Le nombre des chômeurs représente en Grande-Bretagne 7,8% de la population active

LIRE PAGE 30



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

2,50

gerie, 1,30 DA; Maroc, 2,30 dir.; Tunisie, 220 m.; Jemagas, 1,40 DM; Autricha, 14 sch.; Beigique,

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 89 C. C. P. 4207-23 PARIS Tèlex Paris nº 650572 Tél.: 246-72-23

BULLETIN DU JOUR

La deuxième visite à Paris de M. Ceausescu

roumaine, M. Ceausescu, déjà venu à Paris en 1970, est reçu de nouveau ce mercredi 23 juillet en visite officielle en France. Il est rare que le protocole répète ainsi son grand jeu pour le même chei d'Etat. Seul, au cours de la V. République, M. Brejnev a eu jusqu'ici cet honneur. C'est dire l'intérêt que Paris attache à ses « liens » avec Bucarest, « enracinés — selon le porte-parole de l'Elysée — dans la latinité, l'histoire et une volonté persistante de coopération ».

En envoyant à Paris, en juillet 1964, le chef de son gouvernement, M. Maurer, la Roumanie a ouvert une voie très fréquentée depuis. Ce geste, alors sans précédent de la part d'un allié de l'U.R.S.S., répondait à une politique française de rapprochement entre les deux parties de l'Europe par le dépassement des «blocs». Le général de Gaulle et ses successeurs se sont efforcés simultanément de développer les relations franco-soviétiques et d'établir avec chacun des « satellites de l'U.R.S.S. - selon l'expression du moment — des relations spécifigues. Opération réussie techniquement à une exception près : le « printemps de Prague » fut ecrasé dans l'œuf, plus sans donte en raison des risques d'hérésie contagieuse qu'il propageait vers l'Est que de la « tentation de l'Occident » qu'il suscitait chez les Tchécoslovaques.

Depris l'intervention soviétique en Afghanistan, en décembre dernier, les relations entre l'U.R.S.S. et l'Occident sont cependant entrées dans une nouvelle phase de tension. La politique de «détente, entente et coopération > par la réduction pacifique des . blocs > a-t-elle encore une chance ou même simplement une signification?

Le maintien des meilleures relations possibles « d'Etat à Etat > avec les républiques populaires de l'Europe de l'Est qui s'y prétent n'a en tout cas rien perdu de son intérêt. Il nu fait guère de doute que la plupart de leurs dirigeants, même s'ils se contraignent a la prudence et an silence, voient poindre sans joie la d'une nouvelle guerre froide et la relance d'une course aux armements lourde de conséquences économiques catastrophiques.

La volonté d'indépendance de M. Ceausescu étant au-dessus de tout soupçon, il ne lui sera certainement pas demandé, à l'Elysée, d'afficher des positions provocan'es envers le Kremlin. En ces temps incertains et dangereux, les présidents français et roumain chercheront sans doute surtout à échanger leurs informations, a confronter leurs analyses et à se fournir une sorte d'entraide diplomatique pour sortir les relations Est-Ouest de l'impasse.

Du moins peut-on regretter que la Roumanie n'ait pas mis à profit les beaux jours de la pour assouplir son regime en même temps qu'elle reussissait une audacieuse émandiplomatique. A en croire les organisations de défense des droits de l'homme, la répression politique en Roumanie rivalise avec celle qui sévit toujours en Union soviétique. Parlant à Strasbourg, le 22 norembre 1964, quelques jours après avoir recu M. Maurer, le général de Ganile proclamait son espoir que « l'évolution intérieure et extérieure du bloc totalitaire de l'Est, sous la pression élémentaire des hommes qui aspirent à retrouver leur dignité et des peuples qui tendent à reprendre leur libre arbitre national, (...), puisse, un jour peut-être, permettre d'envisager le raprochement de l'Europe tout entières. Dommage que les dirigeants roumains n'aient répondu qu'à la moltié de cet appel.

(Live nos informations page 7.

Violence et répression en Iran La crise des Nouvelles-Hébrides

• Un attentat dans le centre de Téhéran a fait 5 morts et plus de 70 blessés

Le président de le République et 10 trafiquants de drogue ont été exécutés umaîne, M. Ceausescu, déjà et 10 trafiquants de drogue ont été exécutés

Trois bombes de forte puissance ont explosé simultanément ce mercredi matin 23 juillet dans un passage commercial sur l'avenue Ferdousi — l'une des plus animées de Téhéran — tuant au moins cinq personnes et en blessant plus de soixante-dix, dont certaines sont dans un état grave. D'après des témoins cités par l'A.F.P., la quasi-totalité des quatre-vingts magasins qui bordent le passage « Company » ont été détruits.

D'autre part, dix trafiquants de drogue et six « contre-révolutionaires » ont été passés par les armes mardi en Iran. Enfin, les gardiens de la Révolution ont occupé ce mercredi les locaux du quotidien «Bamdad)» et en ont empêché la parution. Dans les très rares exemplaires diffusés, la rédaction annonçait la fermeture du journal le jeudi 31 juillet, en raison des menaces proférées par les intégristes d'extrême droite. Ceux-ci

Vers un gouvernement « révolutionnaire » ?

occupent toujours le siège du parti communiste Toudeh.

Téhéran. — Les institutions de la République islamique se mettent en place avec une minutle de bijoutier persan. La démocratle, dont la Constitution, adoptée en automne dernier, a garde des lambeaux respectables, s'est laissé dévorer par des pratiques autoritaires. Depuis le renversement de M. Mehdi Bazargan, en novembre 1979, c'est un amalgame composé du Conseil de la révolution, de l'ancien conseil des ministres puis, à partir de février. du président de la République, qui a administré le pays sans qu'un premier ministre ait pu

Fort de son succès électoral du 25 janvier 1980, le président Bani Sadr a vainement essayé, avec l'autorisation de l'imam, de former un gouvernement qui aurait été provisoirement responsable devant le Conseil de la révolu-

Dans la première interview qu'il ait accordée

à la presse écrite depuis son accession au pou-

voir en juin 1979, le président Mohamed

Khouna Ould Haidalla aborde avec notre en-

voyé spécial Paul Balta, les différents pro-

blèmes intérieurs et extérieurs qui se sont

Nouskchott. — Pour nous recevoir.

une fois passées les festivités du

deuxième anniversaire du coup d'Etat

qui a renversé le régime Ould Dad-

dah, le 10 juillet 1978, le lleutenant-

colonel Mohamed Khouna Ould Hal-

dalla a troqué son uniforme pour

le boubou blanc. Le costume tradi-

tionnel accentue la haute stature de

ce nomade de grande tente, né il

y a tout juste quarante ans, près

de Nouadhibou. Regard percant,

visage émacié et anguleux qu'allonge

encore une barbiche noire, peu

loquace, le chef de l'Etat fait penser

au Boumediène des années 1960. qui

passait de l'armée à la politique. En

public, il paraît gauche, timide, mals

on découvre rapidement que c'est un

homme de caractère, extrêmement

Qu'il alt fait ses études secondaires

Rosso sous la colonisation et soit

un des deux officiers supérieurs

mauritaniens a être passé par Saint-

Cyr explique qu'il maîtrise parfai-

volontaire.

tion. Il avait négligé la résistance du puissant Parti de la République islamique, dirigé par l'aya-tollah Behechtl. Celui-ci,

(Lire la suite page 6.)

AU JOUR LE JOUR

Les Français, on le sait, sont allés à Moscou en rasant les murs, tâchant de se faire plus petits que des souris.

C'est raté. L'arrivée, la plus spectaculaire, parmi des cinq mille sept athlètes, aura sans conteste été celle du Français Marajo. Accueilli comme un terroriste de haut rang,

Un entretien avec le président mauritanien

La solution politique du conflit saharien dépend

d'une rencontre entre Marocains et Sahraouis

nous déclare M. Haidalla

De notre envoyé spécial

PAUL BALTA

carrière militaire en 1962, plusieurs

fols commandant d'unité, il aime les

vastes espaces et les opérations sur

demandons quand les militaires ren-

dront le pouvoir aux civils, la réponse

fuse-t-elle : « Le plus tôt possible.

Je n'ai jamais passé plus d'un mois

dans une ville. Etre entermé dans un

bureau est pour moi un enfer. Mais

on ne peut fuir ses responsabilités... =

apparentée aux Requibat et que

son gouvernement a signé l'accord

la Mauritanie reconnaît que - le

Front Polisario est l'unique repré-

adversaires s'efforcent de le faire

passer pour un Sahraoui dégulsé en

Mauritanien. A l'inverse, s'il jouit

de l'estime des officiers qui l'ont

sentant du peuple sahreoui », ses

paix du 5 août 1979, par lequel

Comme il appartient à une tribu

terrain. Aussi, lorsque nous lui

La France et la Grande-Bretagne

d'Espiritu-Santo, avant l'accession de l'archipel à l'indépendance.

Cette décision aurait été annoncée, mercredi, à 12 heures locales (3 heures en métropole) à Luganville, centre urbain de l'île insurgée, par M. Jean-Jacques Robert, délégué extraordinaire de la France aux Nouvelles-Hébrides. Quatre heures plus tard, une centaine de parachutistes ont effectivement quitté Nouméa, en Nouvelle-Calédonie.

Ces hommes de troupe représentent la moitié des effectifs de la compagnie (appartenant à la 11º division parachutiste) envoyée en juin dernier en Nouvelle-

Au secrétariat d'Etat aux DOM-

jaugė comme un malandrin, observé, palpé, retenu longuement, il aura passé avec succès l'épreuve du jouilleque-veux-tu. Les policiers soviétiques

prépareraient une intervention militaire pour mettre fin à la rébellion

Grande-Bretagne auraient engagé, mercredi matin 23 juillet, les préparatifs d'une Intervention militaire conjointe aux Nouvelles-Hébrides.

le mercredi 30 iuillet.

pour Port-Vila, capitale de l'archipel des Nouvelles-Hébrides.

Calédonie.

TOM, on indiquait, mercredi matin, que l'envoi de ce contin-

Accueil

Font laissé partir après vingt minutes, rassérénés: ils avaient pu vérifier qu'il n'apait sur lui ni hymne ni drapeau.

BRUNO FRAPPAT.

posés au régime qui a succédé à celui de

qui continue à affecter liquilibre de la Mauri-

tanie, le lieutenant-colonel Haidalla estime que

toute solution politique passe par une rencontre

An sujet du conflit du Sahara occidental,

de salut national et donc de l'Etat.

c'est que pendant les trois années

s'était le mieux battu, tenant en échec

plusieurs attaques du Front Polisario

Sans cacher sa sympathie pour le

peuple sahraoui frère », il se veut

d'abord nationaliste mauritanien. et

c'est ainsi qu'il est perçu par la

population. Il a une passion aul

revient dans la conversation comme

un lejtmotiv : construire l'Etat et

assurer son indépendance. Cette

double volonté explique d'ailleurs ea

position à l'égard du conflit du

Sahara occidental - Jai dit au

sommet de l'O.U.A., à Freetown, que

c'est nous Mauritaniens aul connais-

sons le mieux ce problème, à la

contact avec toutes les parties inté-

ressées. A notre avis, c'est une

affaire qui oppose avant tout les

mêlés et aue nous sommes

Marocains et les Sahraouis...

de guerre (1975-1978) c'est lui qui

M. Ould Daddah, renversé le 10 juillet 1978.

entre Marocains et Sahraouis.

Selon des informations recueillies à Nouméa, la France et la

Cette opération viseralt à mettre un terme à la rébellion de l'île

gent avait eu lieu dans le cadre d'une « expérience de transport de troupes ». On ajoutait qu'aucune décision n'avait été arrêtée quant à une éventuelle intervention à Santa

A Nouméa, on précise, selon des informations en provenance de Luganville, qu'une centaine de fusiliers marins britanniques du 42º Royal Marines, basé à Port-Vila depuis la mi-juin, pourraient se joindre aux soldats français pour intervenir à Espiritu-Santo dans la journée du jeudi 24 juillet. M. Robert aurait précisé que cette opératior militaire conjointe serait placée sous le commandement du lieutenantcolonel Vidal, chef de l'unité franç 'te.

(Lire, page 8, la déclaration du secrétariat d'Etat aux DOM-

M. Poniatowski et l'affaire de Broglie

La commission spéciale de l'Assemblée nationale entend l'ancien ministre de l'intérieur

(Lire page 9.)

POINT Etiquette

et tradition L'épouse du roi de France était reine de France, et plu-sieurs ont payé chèrement ce titre et cet honneur. Mais jamais la femme d'un président de la République n'avait élé appelée « madame présidente », ni ioué le

moindre rôle officiel. Sous la IIIº et la IVº République, son prénom et jusqu'à son visage étaient le plus souvent ignorés du grand public. Et il a fallu qu'un député, aujourd'hui décédé. découvre Mme Gaston Doumergue mourant de froid dans une chambre de bonne pour, qu'entin, une retraite soit accordée aux veuves des présidents de la République.

La Vº République avait peu innové jusqu'à l'élection de M. Giscard d'Estaing. Si Mme de Gauile et Mme Georges Pompidou accompagnalent le plus souvent leur mari dans des voyages officiels, elles apparaissaient peu en public et se voualent aux expositions et aux œuvres de

Mais une évolution sensible de l'étiquette et de la tradition s'est peu à peu manifestée. Jusqu'au jour où une sorte de consécration est venue lorsque, à la surprise de ses auditeurs, l'actuel président fit l'éloge de sa femme, au cours d'un entretien télévisé en novembre 1979 : «Je vous dirai que, quand j'ai envie de regarder ce que sont la dignité et la qualité françaises, il me suffit de regarder Anne-Aymone. »

Une étape plus officielle a été franchie lorsque, pour la première tois dans l'histoire de toutes les Républiques, M. Giscard d'Estaing associait son épouse à la présentation des vœux du corps diplomatique à l'Elysée. Entin, en plus d'une occa-

sion officieile ou même politique, l'épouse du président a figuré à la place d'honneur. En changeant l'étiquette, l'actuel président a mis fin à une tradition plus que centenaire, male il a pris un double risque. En France. pius qu'ailleurs, la popularité, fût-elle féminine, est souvent éphémère. Mais, surtout, en faisant jouer à son épouse un rôle de plus en plus officiel. il l'expose au regard critique de la presse étrangère ou française, et finalement de l'opinion publique.

(Lire page 37.)

A SAINT-PAUL-DE-VENCE

L'austère cantate de Braque

Comment ne pas songer, tout naturellement, lors de l'ouverture de cette rétrospective de l'œuvre de Georges Broque -- due aux efforts tenaces de Jeon-Louis fois parce que nous y avons été Prat pour obtenir des musées du monde entier et des collections privées les prêts souhaités afin de conserver l'homogénéité d'un e œuvre qui s'est développé durant la première moltié du vingtième siècle — oui, comment ne pas penser à la simultanéité de deux expositions célébrant, l'une New-York, par dela l'océan, et l'autre, sur cette terre de Saint-Paul - de - Vence, deux peintres, Picasso et Braque, que leurs natures séparaient fondamentalement et que leurs préoccupations plastiques avaient su rapprocher

La comparaison parait, au premier abord, hors de propos. Cependant, le compagnonnage de 1910 à 1914 où une ferveur efficoce était telle, fait ou'il est souvent malaisé de distinguér les ceuvres de ce temps communautaire de deux figures oussi dissemblables par leur tempérament. leurs souches, leur hérédité et en fin de compte leur style, que celui-là soit celui du pinceau au celui de la vie.

Leurs voies s'écarteront : il avait fallu qu'elles se confondent, un moment, pour que chacun trouvât la sienne, et qu'à la polyphonie foisonnante de Picasso, s'apposât l'austère contate de Broque.

(Lire page 13 l'article de PIERRE GRANVILLE.)

Un voyage en Océanie

par JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

Aujourd'hvi

momentanément?

AUSTRALES: un pasteur à Rurata (II)

(Page 21.)

runner.

DES LIVRES SEUIL POUR TOUS LES TEMPS Julia Kristeva Pouvoirs de l'horreur Essai sur l'abjection 'Rarement les sciences humaines ont été si bien employées à éclairer la littérature et la littérature à éclairer nos ténèbres". Bertrand Poirot-Delpech / Le Monde Collection Tel Quel 256 pages

tement notre langue. Entré dans la porté à la tête du Comité militaire (Lire la suite page 4.)

L'ALSACE ÉCRASÉE PAR SON HISTOIRE POUR UNE RÉFORME FÉDÉRALE

Pays basque irréductible. Dans le concert des identités minoritaires, il y a cependant une grande absente : l'Alsace. Elle ne jette pas de bombes et l'on ne voit jamais son drapeau « rot un wiss » (rouge et blanc) dans les manifs contre le chômage et les centrales

nucléaires. Et pourtant, elle est la région de France où les pariers locaux sont les mieux conservés. Le refus de s'ériger en victime des centralismes et des politiques « assimilationnistes » serait-il le propre des peuples dont la personnalité linguistique n'est pas encore irrémédiablement perdue ? Peut-être.

Mais la cause alsacienne estelle vraiment défendable? A-t-elle des chances de rencontrer les mêmes sympathies que celle des Corses ou des Bretons? L'histoire de France n'enseigne pas que Louis XIV, en annexant l'Alsace entre 1635 et 1681, réunissait au royaume une terre de langue allemande, une province dont les hommes de lettres pratiquaient sans doute jusqu'alors deux langues (le latin et l'allemand), mais

strement pas le français. Ainsi donc l'Alsace eut-elle une presse bllingue (français - allesivement de langue allemande par J.-C. STREICHER (*)

au Reich allemand. SI bien que l'autorité allemande n'eut alors qu'à inverser l'ordre des langues dans les journaux : l'allemand pour les colonnes de gauche et le français pour les colonnes de

Du point de vue purement historique, les Alsaciens seraient donc en droit de considérer l'allemand comme la forme écrite (la Hochsprache) de leurs dialectes et d'en revendiguer l'enseignement à côté du français. Mais dans la France chauvine et antiallemande des lendemains de guerre (1870, 1918 et 1945), qui pouvait l'admettre? Pas même les Allemands eux-mêmes.

C'est surtout vrai après la seconde guerre mondiale, où la langue allemande parut suspecte d'hitlérisme. Son recul est alors général. Et pas seulement dans la presse alsacienne. Au Luxembourg, elle a cédé le pas au français. En Suisse alémanique, les dialectes revivent comme un moyen de distanciation par rapport aux Alle-

Le mouvement autonomiste corse est à l'heure actuelle le plus puissant de l'Hexagone. Mais qui mand) et même une presse exclu- se souvient aujourd'hui qu'entre les deux guerres, le problème alsa-

Jen crois Pierre Drouin (le Monde

du 23 février 1979), les industriels

retentissants. La veille de Noël 1927, les principaux « Heimatrechtier » étaient arrêtés à leur domicile et gardés en prison jusqu'au lendemain des élections de

1928, pour les empêcher de s'y présenter et éviter que la Chambre n'ait ses protestataires alsaciens, comme le Reichstag a eu les siens après 1871. Parmi ces emprisonnés, le doc-

teur Ricklin, président du Parlement d'Alsace-Lorraine de 1911 à 1914. C'est comme si un gouvernement de gauche décidait aujourd'hui d'arrêter Jacques Chaban-Delmas, ancien président du conseil régional d'Aquitaine Manque de chance. Ricklin et Rossė, bien qu'en prison, sont élus députés. Encore en 1936, douze des quinze députés alsaciens sont des autonomistes declarés on des autonomisants de différentes tendances (cléricaux, radicaux communistes dissi-

Au départ, ce mouvement réclame un plébiscite sur le sort de l'Alsace-Lorraine, comme pour la Sarre ou d'autres territoires « desannexées » après 1918. Mais. avec le temps, cette revendication s'epuise, et l'hitlérisme triomphant vient changer les données du problème. En septembre 1940, ne pouvant être arrêtés pour délit d'opinion, les a autonomistes » les plus notoires sont emorisonnés pour « espionnage ». Karl Roos est fusillé à Nancy, en

fevrier 1940. Juste après la guerre c'est un grand silence. La revendication autonomiste qui occupait le centre de la vie politique régionale depuis 1870 était discréditée pour longtemps. Avec quatre changements d'appartenance en moins d'un siècle, donc quatre politiques linguistiques et scolaires diamétralement opposées, avec deux guerres mondiales sur le front russe sous l'uniforme allemand: avec une épuration plus massiet plus expéditive que partout ailleurs. l'histoire cette fois avait écrasé les Alsaciens. Elle les avait « glad gebeijelt », passés au fer à l à repasser.

Culpabilisés dans leur germanité profonde, les Alsaciens n'aspiraient plus qu'à être « des Français à part entière », jetant allegrement leur langue aux orties pour ôter définitivement aux Allemands toute prétention sur l'Alsace. Ceux dont on pouvait dire entre les deux guerres qu'ils étaient « ceux de la communautė humaine qui ont l'esprit d'opposition le plus développé », versaient alors dans l'unanimité gaulliste. Un retournement sans doute sans précédent.

Intercesseur

Comment reconstituer alors l'identité culturelle ? Problème à première vue insoluble. Le mot d'autonomie étant banni du langage, c'est de décentralisation, de démocratie à la base de régionalisation, de fédéralisme ou d'autogestion régionale, que l'on pariera. Timidement. On attendra aussi beaucoup de l'Europe. Qu'elle contribue à la « dépénslisation » du volsin allemand et de la langue allemande. Qu'elle permette à nouveau aux Alsa-

les deux pays. L'enseignement de l'allemand n'est plus revendiqué en tant que langue écrite traditionnelle des Alsaciens, mais comme une langue étrangère proche du dialecte dont les Alsaciens auraient de plus en plus besoin dans leur travail (frontaliers, firmes allemandes implantées en Alsace, relations commerciales...). Donc plus de lutte linguistique au nom de la personnalité alsacienne collec-

ciens d'être les intercesseurs entre

tive mais au nom de la réussite professionnelle individuelle. Ceux qui osent s'avouer autonomiste restent groupusculaires, sans toujours parvenir à se démarquer du passé ni des anciennes tement accusés: phraséologies, prêtant ainsi le flanc aux manœuvres d'un pou-

games habituels. Les jeunes chanteurs et poètes ne misent que sur le dialecte, seul défendable encore maintenant. Ils ne négligent pas de se servir des institutions existantes. C'est sous le contrôle de FR 3-

voir ravi d'entretenir ses amai-

Alsace et au travers de la gauche classique que l'Alsace se réveille aujourd'hui doucement à son identité. Vollà pourquoi elle n'a rien à voir ni avec la Corse avec le Québec.

(*) Journaliste et historien.

par JEAN ROUS (*)

et la répression.

rédulte, les Corses ne demandent pas un e indépendance - séparation mais une autonomie dans le cadre français, ils veulent être corses tout en restant français. Personnellement, le les comprends d'autant mieux que ie suls catalan du Roussillon et que c'est ce que viennent d'obtenir mes compatrioles catalans du Sud. Le mēme problème se pose d'une manière plus ou moins aigue pour les sont d'anciennes nations ou nationalités supprimées par le centralisme notamment pour la France. tons, les Alsaciens, les Flamands, les Occitans, etc. Ces pays ont perdu leur identité et essayant de réforme de type fédéral, bien que la retrouver sans nécessairement rompre avec l'unité nationale. Mais lis veulent une unité aul soit compatible avec la diversité, cette - reine du monde -. comme disait un urand

Or le moyen de concilier les deux existe, c'est le système fédérai ou fédératif, qui permettrait d'être en même temps corse sans cesser d'être français, en substituant une saine coopération des pouvoirs à un conflit qui va s'envenimer de plus

Cette idée fédérale est d'origine française, avec Proudhon et Jaurès. Nous nous en réclamions délà dans la Résistance. à mon mouvement Libérar - Fédérar. Dès 1919, te Jacobin Clemenceau demandait dans un de ses derniers discours que la France soit transformée en une fédération qui accorderait l'« indépendance » (slc) aux régions. Léon Blum dans A l'échelle humaine, en 1943, proposalt que la France devienne une fédération comme les Etats-Unis d'Amérique ou une confédération comme la Suisse.

goslavie, en Allemagne, en Suisse alors que, de la révolte et de son et, d'une manière il est vrai contes- aigreur, surgirait le danger sépatable, en U.R.S.S. En Italie, les ré- ratiste. gions ont des pouvoirs réels, avec

a des gouvernements régionaux en entendu le gouvernement Sicile, en Sardaigne, dans le val français, empêtre dans le centralisme d'Aoste, qui est bilingue. En Belgique, le fédéralisme est la seule En effet, sauf une minorité très perspective maigré le cas épineux de Bruxelles, En Espagne, près d'une dizaine de régions vont devenir autonomes dans un cadre qui est fédéralisant, blen que formellement il ne s'agisse pas d'une fédération. L'évolution des Catalans est un exemple pour le monde. En 1928. ils étalent sécaratistes et volontiers terroristes. Maintenant, ils sont fédéralistes et en majorité socialistes. Nous avons en France de bons régions de France ou d'Europe qui théoriciens de la régionalisation socialiste et démocratique, comme le professeur Laffont En 1966. au colloque de Grenoble. Michel Rocard les Catalans, les Basques, les Bre- a présenté son rapport : « Décoloc. Miende

Marian Dar Jane

A Trailing of the state of the

niser la province. » Le parti socialiste serait le plus ouvert à una les mentalités retardent toujours eur l'évolution des faits. Ses propositions de loi demandent l'autonomie des régions et des étatuts écéciaux pour les « peuples minoritaires » (corses, etc.). Mais la régionalisation officielle est un véritable avorton. De Gaulle avait bien demandé que l'on rompe avec le centralisme et que les régions deviennent « les moteurs du progrès ». Pompidou a enterré la réforme régionale, et Glacard a renchéri eur Pompidou.

Cette réforme fédérale de la France pourrait et devrait être un des principaux enieux de la campagne présidentielle. Elle serait préparée, ensuite, au niveau des communes, des régions, des mouvements, des associations et ferait l'oblet d'une véritable révision constitutionnelle. L'Idée peut paraître prématurée aux caciques de la politique. Mais ils avaient délà les mêmes réactions quand nous formullons des propositions comparables en ce oul concerna la décolonisation. Il y a plus de trente ans. lla préférent se laisser imposer des concessions, crise après crise,

DU FOLKLORE A LA CHARTE

par TANGUY KENEC'HDU (*)

N France, chez la plupart à tout le moins, parler de régionalisme, c'est évoquer le folklore de la carte postale qui reverdit nos plages, si l'on me pardonne cette image audacieuse, surtout par ces temps de marée

Ailleurs en Europe, le régionalisme, c'est autre chose : synonyme de libertés locales, de « pouvoir régional », cher jadis à Jean-Jacques (non point Rousseau), à cent lieues des pièges à vacanciers en mal de dépayse-

Le sain régionalisme part d'un double constat. à savoir l'existence de deux courants simultanés dont les effets se conjuguent. En premier lieu, le déclin, en Europe, des nationalismes : militaire (hormis sous quelques crânes chauvins), impérial, économique, En second lieu, la volonté des composantes régionales des Etatsnations d'affirmer et de voir reconnaître leur personnalité propre, leur identité comme l'exprime un franglais pour une fois inof-

Les facteurs qui fondent ces revendications se retrouvent dans chaque cas, quoique à doces variables :

a) Souvent une situation géographique particulière; par exemple, les pays de la mer ou/et ceux que singularise leur élolanement des capitales: b) Une évolution historique

différenciée; il s'agit parfois d'anciennes nations souveraines. rattachées bon gré mal gré à des couronnes expansionnistes : ci Des traits économiques for-

d) Enfin, selon les cas, une différenciation ethnique, linguistique, en un mot culturelle. Ces « régions » ont pris cons-

cience qu'elles étaient desservies, étouffées, par le grand ensemble dont elles dépendent si étroitement : l'Etat central La défense de ces valeurs que

menace le «progrès» trouve désormais une large audience chez ceux que passionnent à juste titre l'environnement, la qualité de la vie. Au point que cette défense est cotée à la Bourse électorale. A mettre en portefeuille, par conséquent. Avis aux amateurs.

Enfin, l'autonomie régionale apparaît seule à même de relayer une démocratie confrontée aux périls mortels de la technocratie superbe et centralisatrice.

Cas particulier entre tous, à cet égard, cetui de notre pays. Une évolution historique fondamentale, sans cesse exaspérée, y fait que le « régionalismo », su sens fort de ce mot, brille par son absence. Bien mieux, tout absent qu'il soit, il y crée l'épouvante. Aussi n'y passe-t-il jamais le stade des architectures verbales, des poses et des proses alanguies, honneur des fins de banquet.

Exemple: un premier ministre - M. Chirac - ne déclarait-il pas, de passage à Rennes, le 14 janvier 1978 : « _ Les Bretons doivent avoir les movens non seulement de conserver, mais de développer leur culture et de trouver en elle l'inspiration de leur culture de demain.

On a bier lu : ... Bretons... doivent... conserver... développer... Croit-il, avec la majorité dont il est, sinon l'âme, du moins une partie du corps, que e maintien et le développement d'une culture se puissent nourrir de l'aumône de quelques heures hebdomadaires de radio et de l'os à ronger de quelques minutes de télévision ?

Ecoutons plutôt ce qu'en écrivait un autre député du bon choix, M. Alain Madelin : « R s'agit de savoir si l'on veut donner un contenu réel à la Charte culturelle bretonne, ou si l'on veut la laisser lettre morte. »

L'expérience séculaire incline à penser que c'est bien cels, en effet, que l'on veut. Pourtant, d'un « vrai prési-

dent » (slogan de 1974) du cjuste milieu » (discours de mars 1980), on ponvait attendre davantage. .Faut-il donc lui rappeler que volci fort entamée l'« Année du patrimoine »? Or quel patrimoine mérite plus de soins que le culturei? Lequel, à notre époque en proie aux agressions multiplices, est néanmoins plus fragile?

A quand, pour les Bretons (et alii), la République selon la Charte?

(*) Sous-préfet en retraite.

LA FIN DES PAROISSES

_'AI souvent écrit que le métier de géographe est un métier redoutable. Ce n'était pas vrai il y a quarante ans, quand le monde bougeait peu et se prêtait à la contemplation. Aujourd'hui, c'est la grande bousculade. cui laisse peu de temps à la réflexion et appelle à courir au plus pressé dans la chasse aux avenirs. On ne cherche plus à rapporter les faits, après classement, aux desseins de Dieu aux données immédiates de la nature : on les forge en concepts dans l'espoir de les mieux contenir. Vocabulaire et style suivent mal ce viol d'une vieille discipline tranquille. La géographie s'arrache à la littérature. Déjà désemcombrée de l'histoire, elle tourne

La frénésie des sociétés humaines explique assez ces renoncements. Beaucoup a été dit, et souvent fort bien (1), sur ces énormes mouvements qui bouleversent la physionomie traditionnelle du monde et singulièrement de notre Occident. L'urbanisation galopante, la crurbanisation » moins sournoise que jamais — des plats pays, les colossales migradevenir des transferts irréversibles, les cohortes fiévreuses du tourisme : en voilà les phis voyants. Tout cela sous le signe d'une mondialisation qui est des économies et des sociologies de notre temps. En fin de compte.

le dos décidément, à la philoso-

sociétés différentes, d'une image du monde complexe et bigarrée qui justifiait la géographie de naguère.

par M. LE LANNOU

Il serait vain d'en cultiver la nostaigie. Sans doute, si le mouvement accéléré de la planète n'est pas une simple fuite en avant mals une evolution raisonnée, n'est-il pas inutile d'examiner ce qui, de notre civilisation. est menacé de disparaître ou d'être mis au rancart. Et puisque je suis en humeur de phllosopher. et que philosopher est rechercher la nature profonde des faits, je dirai que ce qui va disparaître, et qui était proprement le fondement de cette civilisation, ce sont les communautés localisées, habitantes, qui exprimalent l'entente des hommes et des lieux. Tels la paroisse et le village.

La paroisse est aujourd'hui en déroute, et l'Eglise elle-même renonce à la sauver. Ce déclin de l'encadrement paroissial de rites et de sètes vieux comme les mythologies parce que suggérée tout directement par le déroulement des saisons, n'est au surplus que tions de travail qui tendent à le signe d'un délabrement du village, non seulement par les saignées de l'exode rural, mais par la perte du pouvoir de communautarisation que leur donnait le caractère particulier des lieux. Quand devenue la marque péremptoire l'économie rurale sans sol aura remplacé le soin des plantes cultivées, que voudront dire les c'est la fin des espaces nuancés,

La crêpe bretenne : en blé noir de Chine

On aimerait se persuader que ces communautés défaillantes font place à d'engageants substituts. Après tout, à civilisation urbaine. puisque la ruralité se meurt, doivent bien correspondre de nouvelles communautés citadines. Hélas! En notre époque d'urbanisation, la ville, elle aussi, est en train de mourir de corps et d'esprit. La rue est devenue dissymétrique et intraversable, toute lisibilité abolie par les peintures au sol de la signalisation automobile; le quartier perd sa personnalité par sa rénovation ellemême qui détruit la communauté en imposant un modèle. La ville tout entière, dont Baudelaire disait qu'elle contient les archives de la vie universelle, néglige toute référence au cours des heures et des saisons. En fin de compte, pietinee, comme l'écrivait Robert Auzelle — un urbaniste. — par « la faule informe et morcelée aui

à s'oublier elle-même. nautés localisées, celles qui ont un foyer, un terrain, des bornes, s'étend aux groupements supérieurs. Nul ne niera le discrédit lande. Mais que dire de toute où tombent l'Etat et la nation, notre vieille géographie écono-L'Europe elle-même, cette com- mique si soucieuse autrefois de munauté virtuelle, qui pourrait localisations explicables! Les Berreprésenter un stade moderne mudes sont un grand centre band'une civilisation conservée, est caire international, les Seychelles hérissée d'obstacles dans les psy- un paradis touristique, Formose

autres, celui de barrer le chemin

losophie. Au-delà de la dislocation des communautés. Il y a cette délocalisation des hommes — de fait ou d'intention - qui est une des caractéristiques majeures du présent. Dislocation, délocalisation : les mots sont quasiment les mêmes et traduisent une même volume pour illustrer un tel propos. Je noterai simplement ici quelques expressions pittoresques de ces « évasions » qui sont, en tourisme et en économie, la règle de notre temps.

tueux m'assure que « Nairobi, la essace le temps », elle en arrive à la portée du rugissement du Cette déchéance des commu- Vendée, me sollicite d'acheter un vendéen. L'épouse de mon plombier revient de vacances en Thai-

Je pousserai plus loin ma phiréalité. J'aurais besoin d'un gros

Une enveloppe au timbre sompcapitale ensoleillée du Kenya, est la seule cité moderne du monde lion ». Une autre, provenant de appartement dans... l'Acapulco chologies de nos contemporains : un haut lieu de l'électronique. Si

elle a le défaut, pour les uns, de balayer des communautés plus naturellement ancrées, pour les

à une citoyenneté du monde.

japonais étudient la construction d'usines flottantes qui se déplaceraient le long des côtes à la recherche de la main-d'œuvre la moins chère.

Wallons pas si loin : notre agriculture est en train de se séparer des sols et des ciels. C'est que la condition naturelle ne compte plus en face d'une conjoncture éterminée non par des données de lieu, mais par des rapports d'espace : dans la vogue des créperies qui se multiplient en Bretagne, on croit voir quelque résurgence d'un vieux type alimentaire. Mais ce n'est qu'une apparence, puisque les dégustateurs viennent de partout et que - le sarrazin ne poussant plus très blen sur des sols bretons améliorés — vous mangerez bonnes gens, de la farine achetés

en Chine ou au Canada. Ces processus de démantèlement du local et de mondialisation des affaires et des esprits apparaissent au gros de nos contemporains comme autant de libérations. Le mot n'est pas de moi, car je n'y crois guère. Libération à l'égard des milieux naturels? Elle ne serait véritable que si les libertés acquises ne devaient se payer d'un prix fort lourd. On a beaucoup parlé de ressources pillées, de patrimoine sacrifié, de pénurie promise, pour peu que les hommes cessent d'inventer. Il faudrait mettre davantage en lumière le rôle des délocalisations dans la genèse des pollutions et à l'origine de ces catastrophes qui sont l'équivalent moderne, abondamment augmenté, des calamités naturelles d'autrefois. Beau travail pour une géographie active et appliquée, physique et humaine,

qui ne donnerait pas toute sa foi au technocrate! Libération, nous dit-on aussi quant à la condition humaine politique, économique, morale. Je n'en crois rien. Il me semble que l'ancienne entente des hommes et des lieux garantissait aux premiers infiniment plus de liberté que ne leur en apporte l'actuel divorce, et que les pseudo-libérations d'aujourd'hui, par le démembrement des vieilles communautés éprouvees les fon retomber dans d'autres servitudes. Le renoncement aux vrais ensembles de naguère est singulièrement fayorable à la mise en œuvre de pouvoirs occultes anonymes et lointains qui, sous couleur de se rapporter à l'universel, échappent à l'humain. Des logiques totalitaires se substituent

aux lecons tirées des lieux. Libérations? Je me demande plutôt si l'ère des dominations ne vient pas de s'ouvrir.

(1) Deux livres fraichement sortis consacrés aux villes et à l'urhanisme l'un d'une sociologue, l'autre d'une géographe, sont à inscrire au nombre des plus remarquables présenta-tions : Françoise Choay, la Règle et le Modèle, sur la théorie de l'archi-tecture et de l'urbanisme, Seull (Coll. « Espacements »). 1980, 381 p. : Jacqueline Beaujeu-Garnier, Géographie urbaine, Armand Colin (Coll. «U»), 1980, 360 p.





Le procès de M. Kim Dae-jung se tiendra en présence d'observateurs étrangers

De notre envoyé spécial

Sécul. — « Le procès de M. Kim Dae-jung commencera le mois prochain. A l'exception de certaines audiences qui, pour des raisons de sécurité nationale, auront lieu à huis clos, il sera ouvert à la presse et aux observateurs étrangers », a déclaré mardi 22 juillet, au cours d'une conférence de presse le général Cha Kyu-hon, commandant adjoint de la loi martiale.

Recevant à diner les journalistes étrangers, son chef, le général Lee Hui-sung, commandant de la loi martiale, a d'autre part affirmé: a Les rumeurs concernant les sévices dont M. Kim aurait été victime durant ses interrogatoires sont sans sondement, car personne n'a été autorisé à le rencontrer depuis son arrestation le 17 mai, et par conséquent personne n'est à même de porter de telles accusations. Vous serez rassurés quand pous le verrez à son procès. »

vous le verrez à son procès. D C'est dans une atmosphère qui se voulait cordiale et détendue que le général Lee et les principaux officiers responsables de l'application de la loi martiale, proclamée dans la nuit qui suivit l'assassinat du président Park k 26 octobre et renforcée le 17 mai à la suite des manifestations étudiantes, se sont entretenus près de quatre heures avec les représentants de la presse étrangère à Séoul. Cette campagne de relations publiques de l'armée après huit mois de quasi-black-out, au cours desquels il étalt impossible sinon de rencontrer du moins de citer les propos des généraux, témoigne de la volonté des autorités militaires d'essayer de restaurer l'image du régime du général Chon, le nouvel homme fort du pays, pour le moins détériorée par les événements de Kwangju et les rumeurs sur les tortures dont auralt été victime M. Kim Daejung, la principale figure de l'opposition et un peu le symbole de l'opposition democratique.

Parmi les propos tenus par le général Lee que la presse est autorisée à reproduire, on peut noter d'abord sa remarque sur l'unité de l'armée. « Depuis la fin de l'année passée, dans beaucoup de domaines, les « jeunes » ont essayé de supplanter les «anciens » excepté dans l'armée, qui reste fermement unie sous mon commandement. » Le général entendait démentir ainsi les rumeurs sur une division au sein de l'armée, certains officiers étant favorables au général Chon d'autres s'opposant à lui. Il n'en demeure pas mois qu'aujourd'hui le commandement militaire paraît ramassé entre les mains des fidèles du général Chon, c'est-à-dire en particulier des généraux qui ont collaboré, dans la nuit du décembre, à l'arrestation di martiale, le général Chung Seung-hwa, et à l'élimination d'une partie du haut commandement. Au cours des derniers mois, une

vingtaine de généraux comus ont

été limogés (officiellement, ils ont

pris des « retrattes anticipées ») et

FOLKLORE A LA E

une bonne cinquantaine de hautgradés ont été déplacés. Apparemment, dans un geste d'apa-sement, le général Chung Seunghwa condamné à sept ans de prison pour avoir participé à l'assassinat du président Park, a été récemment libéré, ont confirmé nos interlocuteurs militaires. La raison officielle invoquée est son « état de santé», mais on ignore

la nature de sa maladia. Repondant à une question sur la possibilité d'une démocratisation, alors que les principaux politiciens sont, soit en prison (M. Kim Dae-jung), soit discrédités (comme M. Kim Jong-pil), soit en résidence surveillée (comme M. Kim Yong-sam, president du nouveau parti démocrate), le général s'est contenté de dire : « Les trois Kim ne sont pas toute la Corée. D Le général est resté évasif sur le sort de M. Kim Yong-sam, qui se dit a assigné à résidence ». « De toute façon, c'est une petite affaire », a tranché le général. Commentant les événements de Kwangju, le général Lee a précisé qu'aucune mesure disciplinaire n'avait été prise à l'encontre des soldats qui sont intervenus dans cette ville du sud de la province de Chola, où a eu lieu en mai une insurrection populaire : a Personne n'a été réprimandé pour des actions condamnables pendant les manifestations : les soldats agissant sous les ordres de leurs cheis, il n'y a aucune raison de prendre des mesures disciplinaires à leur encontre. D Selon les habitants de Kwangju que nous avions rencontrés au moment des émeutes, c'était pourtant précisément les exactions commises par les parachutistes qui avalent fait dégénèrer les manifestations étudiantes en une flambée de violence. Le général Lee a une nouvelle fois rejeté comme « rumeurs mensongères » les déclarations de source chrétienne faisant état de plus d'un millier de morts à Kwangju : « N y a eu cent soixante-deux tuès chez les civils et vingt-trois soldats, a déclaré le général. Pour le reste du monde, Kwangju est une affaire mineure comme les révoltes de Miami. Mais si elle s'était étendue à Séoul elle aurait gagné toute la Corée, conduisant à une situation analogue à celle de l'Iran ou du Vietnam. > Selon les autoritės militaires, pratiquement tous les fusils (plus de cinq mille) dont s'étaient empares les manifestants auraient été retrouvés.

Sous l'autorité de commandement de la loi martiale se poursuit d'autre part, à Séoul, la campagne de « purification » commencée le mois dernier. Après les fonctionnaires (près de cinq mille ont été démis), c'est au tour des employés du secteur des entreprises nationalisées : mille huit cent dix-sept personnes, annonce la presse ce mercredi, ont été chligées de donner leur démission,

comme éléments corrompus.
PHILIPPE PONS.

Afghanistan

SELON « THE GUARDIAN »

Le président Karmal aurait menacé de démissionner si les Soviétiques ne lui laissaient pas «les mains plus libres pour gouverner»

Le président Karmal aurait indiqué, dans des lettres envoyées à la M. Brejnev, il y a environ un mois, son intention de démissionner s'il « n'avait pas les mains plus libres pour gouverner », écrit l'envoyer spécial du Guardian, à Téhéran, citant des sources diplomatiques. C'est à la suite de cette démarche que le dirigeant afghan aurait obtenu un infléchissement de la politique soviétique et la possibilité « d'introdutre quelques changements dans la politique et le personnel gouvernementaux ».

La menace de démission aurait été provoquée « par le nombre croissant de hauts - conseillers soviétiques auprès des ministres afghans, avec certains desquels M. Karmal serait en conflit ».

écrit encore The Guardian. « Mais l'élément le plus important, poursuit-il, est la scission persistante entre les deux fractions du parti démocratique et populaire d'Afghanistan » (P.C., l'aile Parcham (le Drapeau) du président Karmal et, celle du Khalq (le Peuple), à laquelle appartenaient ses prédécesseurs, Tarai ekt Amin. Toujours selon le journaliste, dans leur désir d'imposer l'unité du parti et de garder leurs options ouvertes, les Soviétiques ont sans donte contribué à sapper l'autorité de M. Karmal en permettant aux membres du Khalq de défler ses instructions ou de faire obstacle à ses décisions.

De notoriété publique, à Kaboul, M. Asadullah Sarwari, vice-pretraitement, et en principe, a Moscou — mais son éloignement pourrait être lié à la tension au sein de l'équipe dirigeante — est non seulement la personnalité la plus importante du Khalq mais aussi «l'homme politique afghan le plus sûr et le plus tuilisé par les Soviétiques », écrit The Guar dian. La récente restructuration du gouvernement — en l'absence de M. Sarwari — a montré que M. Karmal avait acquis une relative liberté d'action et qu'il avait engagé l'épreuve avec ses rivaux du khalk, soutenus implicitement par Moscou.

Selon l'A.F.P., à Islamabad, qui cite des sources diplomatiques, trois ministres du Khlaq auraient été arrêtés avant le récent remaniement. Il s'agit de M. Mohammed Golabjoi, ministre de l'intérieur, du colonel Aslam Watanjar, ministre des communications, et du lieutenant-colonei Sherjan Mazdooryar, ministre des transports. En revanche, M. Ali Khestmand, vice-premier ministre chargé du Plan, aurait vu ses prérogatives renforcées à la faveur de la réoganisation du gouverne-

La mort du secrétaire d'État à l'éducation

Des informations en provenance de New Delhi, semblent, d'autre part, confirmer que le secrétaire d'Etat à l'éducation, M. Wali Yousufi, a été tué récemment, en plein jour à Kaboul, par des guerilleros. En avril et mai, lors des émeutes étudiantes, il aurait donné l'ordre de tirer sur les manifestants aux soldats afghans qui ont refusé; les forces soviétiques auraient alors ouvert le feu.

Deux journalistes français. Philippe Rochot et Jacques Douay. de A 2 sont arrivés au Pakistan après avoir passé en Afghanistan, trois semaines, an cours desquelles ils ont filmé les récents bombardements soviétiques sur des villages de la province de Wardack ainsi que des mines disséminées le long de la frontières pakistanoafghane. Selon eux c'il est très peu probable que les bombardements aient pu faire des milliers de victime comme cela a été annoncé (le Monde des 16 et 17 juillet). Les privations et les maladies doivent tuer plus d'Afghans que les combats >. ont-ils déclare Mais les deux journalistes ontvu des Migs et des hélicoptère bombarder deux villages contrôlés par des maquisards, bombardements ani ont fait a troks morts et six blessés ». Ils étaient accompagnés d'une équipe de « Médecins du monde » qui a soigné « des centaines de personnes et opéré à trois reprises, en territoire rebelle à même le sol avec les moyens du bord ». Les hôpitaux de Peshawar, au Pakistan, comptent de nombreux blesses par des explosion de mines.

est arrvé, lundi 21 juillet, à Pékin, pour une visite officielle de quatre jours en Chine, destinée à renforcer les liens déjà étroits existant entre les deux pays. Dans un éditorial de bienvenue, le Quotidien du Peple a salué la politique de « non-alignement » et de lutte contre « l'hégémonisme et l'expansionnisme » poursuivie par les autorités de Dacca, en relevant que celles-ci s'étaient « résolument opposées » à l' « invasion » vietnamienne du Cambodge ainsi qu'à l' « incursion » soviétique en Afghanistan. — (A.F.P.)

La difficulté de s'informer

Kaboul. — S'il ne peut faire de doute que la répression contre toute opposition et, a fortiori, contre toute action armée, s'exerce en tous points du pays avec une impitoyable brutalité — napaim, gaz paraiysants, minage des zones frontalières, mitralilage de populations, — en revanche, il est très difficile, pour ne pas dire impossible, d'établir des bilans précis des pertes su-

Si les informations ne cessent d'affiner à Kaboul, devenue tout naturellement la plaque tournante où aboutissent les renseignements venus de toutes les provinces, acheminés par des voyageurs, des rélugiés ou des responsables politiques, les indications recueilles sont très souvent contradictoires quant à la localisation exacte des engagements reletés, et il en va de même pour ce qui concerne la date à laquelle lis ont eu lieu.

Ainsi, les aftrontements très sévères, qui ont eu pour théâtre une vingtaine au moins de villeges montagnards situés à une vingtaine de kilomètres au nord de la capitale, avaient-ils été signalés comme s'étant produits aux alentours du 14 juillet (le Monde du 16 juillet). En vérité, nous a-t-on indiqué, c'est dans les derniers jours de juin qu'ils avaient débuté, et il semble même qu'ils se poursuivaient encore le dimanche 20 juillet à un rythme encore soutenu.

A l'origine, dans 90 % des cas, les événements sont liés à l'attaque d'une colonne de blinDe notre envoyé spécial

dés, d'un transport de troupes
— alghanes ou soviétiques — ou
d'un convoi de ravitaillement par
des éléments de la résistance,
à qui une mobilité absolue jointe
à une connaissance parfaite du
terrain confèrent un aventage
indiscutable, male dont l'armement limité ne peut toujours suffire à l'emporter.

Le but essentiel de ces embuscades est moins l'élimination

physique de l'adversaire que la récupération d'armes, de munitions, de matériel et même de vivres, la blocus exercé par l'armée de plus en plus systématiquement, comme les destructions des récoltes, réduisant, purement et simplement, à la famine des régions entières. Très souvent, ces combats, de durée généralement limitée, tournent à l'avantage des maquisards, saut quand les hélicoptères soviétiques escortent le convol, et interviennent à la moindre alerte, leur rendant la tâche difficile. Ne pouvent s'en prendre directement à des assaillants, qui, une fois terminé le coup de main, s'évanouissent dans la montagne, les autorités procè-

rectement à des assaillants, qui, une fois terminé le coup de main, s'évanouissent dans la montagne, les autorités procèdent alors, dans tous les cas, à la destruction des villages alentour, qui sont bombardés et mitralilés jusqu'à ce qu'il n'y ait plus pierre sur pierre. Les millers de rétuglés qui ont tenté — bien souvent en vain, des barrages étant mis en place de façon permanente sur tous les axes aboutissant à la capitale — de gegner Kaboui attestent de l'im-

cées partout dans le pays.

Mais comment chitirer les victimes, comment comptabiliser les
défaites et les victoires, dans
un pays où aucune source officielle d'information n'existe (la
presse aighane ne fait jamals la

portance des représalles exer-

moindre allusion è quelque action armée que ce soit, se seraitelle conclue par la victoire des forces gouvernementales), et où l'on a toujours tendance à déformer chaque fait, jusqu'à lui donner partois des apparences Invraisemblables. Ainsi alfirmalton, lors de ces dernières semaines, qu'une bataille rangée ayant opposé la résistance aux forces de l'ordre (aighanes et soviétiques), dans la région de Ghazni, s'était terminée par sept mille victimes du côté gouvernemental et... sept seulement parmi les maguisarda i De même, on e raconté, en notre présence, le vendredi 18 juillet dans la soirée, que, dans l'après-midi de ce même jour, vers 15 heures. un officier soviétique et le sousofficier aighan qui l'accompagnait avaient été tués par balles en plein centre de Kabout... Vrai ou faux ? Les Soviétiques construisent-ils d'ores et déjà, comme on le dit avec insistance dans le capitale, una piste d'atterrissage dans la province montagneuse du Badakhsan, au nord-est du pays, et un aéroport dans le Selsten, à l'extrême sud-ouest de l'Afghanistan - ce qui mettrait leurs avions à portée immédiate du golte Persique ? Impossible à vérifier... J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

DES LIVRES SEUIL POUR TOUS LES TEMPS 7 Tel Quel, Sciences humaines, Urbanisme Octave Mannoni Jan commissiones and June 1988 ANALADIE MELODE ANALADIE MELODE



La chambre claire
Note sur la photographie

Ce livre nous permet d'une certaine manière d'en apprendre autant sur Barthes que sur la photographie.

sur Barthes que su photographie. 200 pagés. 26 photos. Cabiers du Cinema / Gallimard / Seuil

*

Jacques Henric

Jacques Henri Carrousels "Il y a des écrivai

"Il y a des écrivains:
qui s'obstinent à être
effectivement contemporains de leur époque.
Jacques Henric, par
exemple".
Guy Scarpetta / Libération

Collection Tel Quel dirigée

par Ph. Sollers - 208 pages

Maurice Roche
Maladie
mélodie

"Maladie mélodie
se vendra comme des
petits pains en l'an
2000."

Gérard Guégan

144 pages

Collection Tel Quel

Les Nouvelles littéraires

In commencement

out ner finit pas

Designation to the commencement

in the commencement

out ner finit pas

out ner fini

mix Edmions de Sciul, Paris
Octave Mannoni
Un commen-

cement qui

n'en finit pas

Transfert, interprétation, théorie "Où il est démontré que le maître mot de la psychanalyse est le transfert et que si elle est une clef elle n'est pas un passe-partout". Les Nouvelles littéraires Coffection Le Champ freudien dingée par J. Lacan - 192 p.

Lorsque Lonfant parait

Françoise Doito
Lorsque
l'enfant paraît
T. 3: Les problèmes

de l'école: Les méthodes traditionnelles et actives, les enfants "poussés" par leurs parents, les enfants "surdoués", les enfants "persécutés", culture scolaire et culture personnelle, etc. 192 p.

Remo Guidieri
La route des
morts
Ouestions
à l'ethnologie...
Ou'est-ce que la

à l'ethnologie...

Qu'est-ce que la description ethnologique? Que signifie présenter une autre culture? Qu'el est le bon savoir ethnologique?

Collection Recherches enthropologiques : 432 pages

Françoise Choay

La règle et le

modèle

Sur la théorie
de l'architecture

Sur la théorie de l'architecture et de l'urbanisme Prix de la critique architecturale "Un livre à mettre sur la place publique en espérant que chacun retiendra un peu de sa lucidité".

lucidité". F. Edelmann / Le Monde Coll. Espacements - 484 pages

Demain : Philosophie, Littérature, Sciences du langage

veut l'unique représentant du peuple

palestinien, elle ne s'aligne pas sur

elle fait un constat et exprime une

Yasser Arafat et sur les Arabas

réalité.... → Jai donc dit à l'O.U.A. que la préalable à toute solution politique au Sahara occidental est une rencontre. Si Marocains et Sahraouis se rencontrent. la situation se débioquera. Pour faciliter un tel contact. J'O.U.A. a préconisé que toutes les parties intéresaées, y compris l'Algérie et la Mauritanie, se retrouvent autour du tapis vert.

« M faut que Sahraeuis et Marocains disentent »

 Et l'Aosario qui représente, les Sahraouis du seion Rabat. Maroc ?

- Pourquoi pas ? Je sais que le Front Polisario dánie à ses dirigeants toute représentativité, mais ai leur présence à la table de conférence peut favoriser le déblocage, alors je répète, pourquoi pas ?

- Pourquoi n'avez-vous pas reconnu la République arabe sahraoule démocratique, alors que vous semblez favorable à son installation dans les frontières héritées de la colonisation?

- Notre peuple considérait que Fancien régime l'avait plongé dans une querre injuste et tratricide. Nous nous en aommes retirés et nous nous sommes engagés à être neutres. Nous n'étions pas contre l'entrée de la R.A.S.D. à l'O.U.A., mais si nous l'avions reconnue nous aussi nous

de la région, c'est pourquoi nous

faire de ce problème une question d'amour - propre ou d'intérêt immédiat. Ils devraient penser, comme nous, au Grand Maghreb, à l'avenir. Je le répète, il faut que Sahraoula et Marocains discutent. Nous souhaitons une solution cer le guerre se déroule à nos frontières. Cela nous impose de maintenir les effectils de notre armée : c'est une lourde charge financière que nous préférerions consacrer au développement. - Vovez-vous une solution se des-

- L'O.U.A. avait préconisé l'organisation d'un rélérendum. Je sais que le Front Polisario effirme que la peupie sahraoul s'est délà autodéterminé par la querre qu'il mène depuis cinq ans. Je sais aussi qu'un référendum ne serait pas facile à organiser. Il supposerait cependant, selon le vœu de l'O.U.A., que le Maroc retire ses troupes et son administration du territoire contesté... - En attendant, que feriez-vous si des combats venalent à opposer les

 Nous contrôlors notre territoire. et le sala de quoi le parle. Le Frant Polisarlo n'a pas de base chez nous. ce qui n'exclut pas que certains de ses militants puissent venir voir leurs parents. Si une force venait à pénétrer sur notre aoi, elle se haurterait d'abord à nos troupes. Cela étant, le désert est vaste, et le souhaite que les belligérants n'alent pes l'occasion de s'affronter chez nous.

belligérants sur le sol mauritanien?

- On a dit que la Libye construit un aéroport secret à Nema, dans le sud du pays, pour y acheminer les armes destinées au Polisario au cas où l'Algérie leur interdirait d'emprunter la « piste Kadhafi » (1) dans le sud saharien. Qu'en est-il ? »

de france par an. et nous avons prétéré affecter catte somme à des

tion du mineral de fer, prochaine

collaboration de l'Algérie. « Avec tout

tisseurs étrangers, en particulier

irançais, ne tarderont pas à venir.

Notre code des investissaments est

d'allieurs très avantageux et nous

estimona a u e l e a Investissementa

s'accroitrent de 6.2 milliards en 1980

par rapport à 1979. Je sals ou'il v a

actuellement à l'étranger une cam-

eagne sur une prétendue instabilité

de la Mauritanie. Mais nous sommes

à, nous allons de l'avant, et la réa-

- Comment expliquez-vous la euc-

- Les forces armées ne pensaient

cession de trois présidents en

pas prendre le pouvoir. Le 10 juli-

let 1978, elles ont été le demier

recours dans une situation catastro-

phique. Elles ont assumé une tâche

à laquelle elles n'étalent pas prépa-

rées. Le comité militaire de salut

national s'était fixé une ligne de

condulte et il avait chargé un des

siens, le lieutenant-colonel Mustapha

Ould Salek, de l'appliquer, Quand II

l'a remplacé par le lieutenant-colonel

Louly, puls par moi-mêma. Mais tous

deux incament la continuité de notre

mouvement, et c'est pourquoi ils

éta::nt à la tribune d'honneur au dé-

lilé du 10 luillet. S'il m'arrivait de

tourner en rond, je devrais m'attendre

- Quand l'armée rétablira-t-elle

les libertés démocratiques et ren-

dra-t-elle le pouvoir aux civils comme

elle l'avalt promis le 10 juillet 1978 ?

cer récliement que dans un pays où

le peuple louit pleinement de son

indépendance politique vis-à-vis de

sources et son génie créateur pour

assurer son développement à l'inté-

rieur. La C.M.S.N. entend obérer la

plus rapidement possible les radres-

sements qui s'imposent avant de

rendre le pouvoir aux civils. Il faut

transformer les mentalités pour accé-

lérer la construction d'un Étal

moderne. La récente abolition de

l'esclavage est un pas important dans

cette direction. Une rétorme foncière

doit voir le jour prochainement en

apportant du travail aux anciens ser-

viteurs et leur donners concrètement

la possibilité de guitter leurs maîtres.

- Quelles seront les prochaines

— Par rapport à l'ancien régime,

nous avons délà beaucoup fait en

deux ans. Comme nous l'avions pro-

mis, nous avons ramené la paix el

entamé la redressement économique

et social. Il feut maintenant que nous

débloquions = l'administration. Ce

n'est pas facile : on ne peut pas

muter tout le monde ni jeter les gens

à la rue. Nous comptons fermement

sur la création de conseils commu-

neux élus pour que la population

apprenne à gérer ses affaires, inter-

être plus honnête et plus dynamique.

Nous espérons aussi que le Mouve-

ment national du volontariet contri-

buera à changer les mentalités et

aidera le peuple mauritanien è trans-

(1) Divers indices permettent de

penser que les autorités algériennes ont renforcé leur contrôle sur cette piste et qu'elle n'est plus guère

utilisée. En outre, depuis quelques

mois, on rencontre des dirigeants

sahraouis plus souvent à Tripoli qu'à Alger. Les dirigeants algériens,

affirment cependant qu'ils n'ont pas modifié leur position à l'égard du

(2) Notre supplément sur la Mau-ritanie (le Monde daté 6-7 juillet).

L'ancien chargé d'affaires

mauritanien à Abidian M. Bilal

Ould Werzeg, qui avait démis-

sionné de son poste pour protes-

ter contre le sort réservé aux

Haratine (esclaves affranchis)

dont il est issu, a annonce son

intention de regagner Nouakchott

à la suite de l'abolition de l'escla-

vage, proclamée le 5 juillet (le

Monde du 8 juillet) par le Comité

conflit scharlen.

commencer par le chef de l'Etat.

- Propos recueillis

par PAUL BALTA.

cender ses contradictions internes.

pelle l'administration et l'oblige

- Ces libertés ne peuvent s'exer-

à être, à mon tour, mis à l'écart.

constaté qu'il tournait en rond, il

litė s'imposera d'elie-même.

deux ans?

ient le dire », commente-t-il (2).

secteurs prioritaires. > Autre sujet délicat : les rapports avec Paris. Le chef de l'Etat en parle tour à tour avec perplexité et une émotion nullement feinte lorsau'll confle. par exemple : . Nous n'oublierons iamais l'alde que les Francals nous ont apportée chaque tois que notre pays a été menacé. L'histoire a tissé de nombreux liens entre nous... comment pourrions-nous éprouver de l'hostilité à l'égard de

- Pourtant, depuis le début de l'année. Il existe bien une certaine méliance entre Paris et Nouakchott. D'où vient-elle?

a France ?

- Je m'interroge aussi. Les Français avaient pris l'habitude d'être toulours informés de tout ce que nous faisions et d'y être associés. Notre peuple ne youlalt plus d'un tuteur permanent. et il en avait assez des alliances auccessives de l'ancien régime : il voulait ëtra lui-mëma et tenait à gérer s'es attaires lui-même. Nous pensons que -- mieux que nos meilleurs amis — c'est nous qui connalssons le mieux où sont nos intérêts et comment les défendre. Je me demande al les Français n'ont pas pris ombrage de cette attitude? Nous apprécions, quant à nous, la politique d'indépendance du président Giscard d'Estaing. Aussi nous ne comprenons pas que les Français puissent nous critiquer quand nous

en laisons autant. -Après un slience, le président fait élat de propos « très négatifs » qui auralent été tenus sur le nouveau régime par des responsables francals à des diplomates et des chefe d'Etat qui se seraient empressés de les lui rapporter...

.- Est-ce bien la France que vous visiez dans votre discours du 10 juillet, lorsque vous avez dit qu'en accuelliant des opposants mauritaniens, certains pays étaient passés de «l'hostilité latente à l'hostilité déciarée - à l'égard de la Mauritanie ? (le Monde du 12 juillet).

— Des opposants se trouvent. N est vrai. en France et ausai au Sénégal, mais le pensals surtout au Maroc, qui accuelle tous ceux qui sont contra nous et leur sert de caisse de résonance. J'avais d'allleura dépêché un émissaire à ce suiet au roi Hassan II. »

Un lourd héritage

Le président revient aux sujets qui lul tiennent le plus à cœur et par lesquels il avalt d'allleurs commence l'entretien : le bilan des deux années écoulées et les perspectives d'avenir. Je suis encore surpris, dit-il, de l'héritage de l'ancien régime. Il est particulièrement lourd. Nous avons tait procéder en octobre 1979 à une étude de tous les secteurs : il n'en est pas un qui n'ait présenté de graves lacunes. Nous avons fait des découvertes extravagantes. Dans l'armée, nous n'aurions jamais pensé que la dégradation avait pu atteindre un tel point. Je sals bien qu'il y a eu la guerre, mais quand même... . Le chef de l'Etat observe un silence plus éloquent encore que son commentaire avant de rappeler les principales réalisations de son régime : politique d'austérité qui a permis de ramener le budget de l'Etat de 11,4 milliards d'ougulyas (10 ouguiyas = 1 franc) à moins de 10 millards d'ougulyas cette année, priorité accordée à la pêche et à l'agriculture, signature à Parie, le

BIBLIOGRAPHIE

« LES CINQUANTE-SIX AFRIQUE »

de Frank Tenaille

militaire de salut national. Ces deux petits volumes qui se présentent comme un « guide po-M. Werzeg, qui représentait à litique » selon l'expression l'extérieur El Hor (L'homme même de l'auteur, constituent le libre), mouvement clandestin des même de l'auteur, constituent le petit vade-mecum du militant progressiste intéressé aux ques-tions africaines. Frank Tenaille, jeune journaliste trotskiste aux idées généreuses, part en guerre contre l'impérialisme en même temps qu'il effectue, pays par pays, un tour d'horizon du contipays, un tour d'horizon du contipays de la figure de l'Alliance pour un el Mauritanie democratique, créée fin mai à Paris. ● Le Front Polisario a annoncé mardi 22 juillet avoir attaqué une nent notr. C'est l'occasion pour progrès économique et social d'une région du monde où les rivalités des grandes puissances perpétuent le sous-développement. Frank Tenaille a accompagné la présentation de chaque Etat d'une bibliographie. — Ph. D.

AMÉRIQUES

Costa-Rica

Des personnalités gouvernementales sont mises en cause à propos d'un trafic d'armes

Des personnalités costariciennes ont fait l'objet d'accusations pour leur éventuelle participation à des trafics d'armes à destination de rebelles centre-américains. Les noms de certains membres de l'entourage du président Rodrigo Carazo avaient été cités. Le ches de l'Etat a reconnu le 21 juillet, avoir sait introduire des armes au Costa-Rica en 1979 afin de « défendre les Costariciens contre Somoza > (1) Il a, en revanche, déclaré qu'une enquête devait être menée sur le - trafic d'armes à but mercantile ».

San-José (A.F.P.). — Le gouvernement du Costa-Rica est confronte, depuis quelques semaines, au plus grave scandale politique survenu depuis son arrivée au pouvoir en 1978. Des révélations ont été faites selon lesquelles de hautes personnalités du gouvernement seraient compromises dans un trafic d'armes au profit de mouvements de gué-

rilla d'Amérique centrale Le 14 juin dernier, la police costaricienne, la DIC, avait découvert une cargaison de quatrevingt-quatre projectiles de 75 millimètres. Les capitaines Werner Lotz et Ronald Alfaro, chefs de la section aérienne de la force publique costaricienne (le Costa-Rica n'a pas d'armée), ont été accusés d'avoir prélevé ces munitions dans les arsenaux rouvernementaux. Les noms d'autres personnalités du ministère de l'intérieur et de la police nationale

ont été cités. Le 6 juillet, au cours d'une perquisition chez un important conseiller du ministère de l'intérieur, des hommes de la DIC ont découvert dix-sept armes de gros calibre et des caisses de munitions. L'enquête a établi que ces armes et munitions appartenaient à M. José Etchevarria ancien ministre de l'intérieur du gouvernement du président Rodrigo

La semaine dernière, le directeur de la DIC. le colonel Guillermo Marti, et son chef des opérations, le commandant Fallas, ont démissionné. Le colonel Marti a déclare que l'enquête sur le trafic d'armes était entravée par des dirigeants gouvernementaux.

Le escandale des armess. comme l'appelle la presse locale. a pris de plus larges proportions lorsque le commandant Fallas a révélé devant une commission spéciale du Congrès, que, pendant la guerre au Nicaragua, d'importantes quantités d'armes qui devalent parvenir au Front sandiniste étalent restées dans les arsenaux costariciens et que ces armes font maintenant l'objet d'un trafic au profit d'autres monvements de guérilla de la région.

Le président Carazo a annoncé que toute la lumière serait faite sur le « scandale des armes ».

(1) Le Costa-Rice a renoncé, en 1948. à avoir une armée. Il a. en revanche, une garde civile doté d'un armement leger et en principe uniquement défensif. Lors de la crise nicaraguyanne de 1979, le gouvernament modéré de M. Carazo a été soupconné par l'opposition de rouloir < ramilitariser > le pays. L'appui du Costa-Rica sux révolutionnaires sandinistes sysit été très important. - N.D.L.R.

Dominique

Les conservateurs remportent les élections l'extérieur et compte sur ses res-

Roseau (Reuter, U.P.J.). - Le Parti de la liberté (D.F.P.). la formation conservatrice de la Dominique a remporté le lundi 21 juillet une écrasante victoire lors des premières élections organisées dans cette île des Caraibes depuis l'indépendance accordée en 1978 par la Grande - Bre-

Le D.F.P., dirigé par une femme, Miss Eugenia Charles, une avocate de soixante et un ans, a enlevé 17 des 21 sièges à nourvoir. Le premier ministre actuel, M. Oliver Seraphine, leader du parti travailliste démocratique, n'a pas été élu. Sa formation a obtenu deux sièges. Son prédécesseur, M. Patrick John, leader du parti travailliste (dont M. Seraphine s'était éloigné pour fonder sa propre formation) a, lui aussi, été hattu. M. John, qui était premier ministre lors de l'indépendance. avait été chassé du pouvoir à l'issue de violentes émeutes au printemps 1979. Le Mouvement de liberation de la Dominique (extrême gauche), qui avait joué un rôle lors des événements de 1979. n'a obteru aucun siège, Deux indépendants ont, en revanche

été élus. La Dominique, une petite montagneuse de quatre-vingt mille habitants, située entre la Martinique et la Guadeloupe, dépend

OCEAN INDIEN

Comores

M. Said Ali Kemal a rendu publique, mardi après-midi 22 juillet, la lettre de démission de son poste d'ambassadeur de la République fédérale islamique des Comores en France, adressée le 19 juillet au président Ahmed Abdallah, M. Said All Kemal, qui a décliné l'offre du président Abdallah de prendre le portefeuille de la justice, lors du dernier remaniement ministériel (le Monde du 17 juillet). écrit notamment au chef de l'Etat : « Ne sachant que faire des prisonniers politiques devenus encombrants, vous souhaitiez me faire endosser la responsablité du jugement et des sen-tences. » M. Sald Ali Kemal était ambassadeur des Comores en France depuis le 30 novembre

La démission de M. Said Ali Remal avait été rendue publique mardi matin par Mª René Henry, retour d'une semaine aux Como-res, où il avait effectué une mission d'information pour la Fédération internationale des

l'auteur de montrer pourquoi se trouve constamment différé le progrès économique et social d'une région du monde où les rivalités des grandes puissances perpétuent le sous-développement. Frank Tenaille a accompagné la présentation de chaque Etat d'une bibliographie. — Ph. D.

**Les Cinquante-Six Afrique, Editions Maspero, deux tomes de 250 pages chacun.

Les Cinquante-Six Afrique, Reuter.

Reuter.

mardi 22 juillet avoir attaqué une nouvelle fols la ville de Smara, capitale religieuse du Sahara occidents de l'homme.

Fédération internationale des droits de l'homme.

M° Henry a fait un bllan pessimiste de la situation des détenus paraisons du Sud marocain. Par ailleurs, un émissaire et sanitaire. Ils sont maintenus au secret. a-t-il dit, dans « des conditions sanitaires épouvantables », le plus souvent sous l'autorité militaire, et l'on fait preuve de « brutalité à leur évarit ».

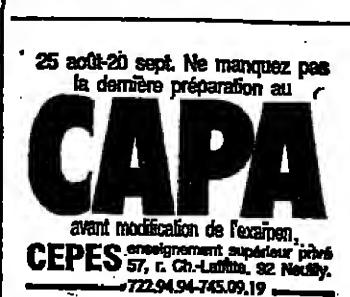
entièrement, pour sa survie, de l'agriculture et notamment de la banane, sa principale exportation. et de la noix de coco. L'he a été ravagée, le 29 août dernier, par l'ouragan David.

Miss Charles, dont la désignation comme premier ministre est automatique aux termes de la Constitution a indiqué qu'elle entendait favoriser les investissements étrangers dans le secteur industriel « Je ne pense pas que cet aspect des choses soit. Dour nous, aussi important que l'agriculture, source de tous nos emplois », a-t-elle cependant précisé.

Miss Charfes se définit ellemême comme une démocrate lihérale, anticommuniste et favorable. en politique étrangère au nonalignement.

Il semble que la défaite de M. Seraphine soit largement due à son refus d'organiser plus rapidement des élections. Il lui a été aussi reproché certaines indélicatesses dans la gestion de l'alde étrangère, notamment américaine. fournie à l'île après l'oursgan David.

Deux dignitaires relifieux français ont dénoncé la répression au Guatemala et au Salvador. — Il s'agit du pasteur Jecques Maury, président de la Fédération protestante de France. et de Mgr Jacques Ménager. archevêque de Reims et président de la commission française Justice et paix. Tous deux ont adressé une lettre de soutien aux évêques du Guatemala, ainsi qu'aux res-ponsables des Eglises des Etats-Unis pour attirer l'attention des chrétiens sur la « situation d'injustice dans ces deux pays, et sur la responsabilité du gouver-nement américain dans cette région ». — (A.F.P.)





Tét. 585, 59, 35

Etats-U

et en souscrivant un abonnement de soutien AU CHOIX... Autres pays : 500 F.F. 1000 F.F. 1500 F.F. France et Algérie : ...OU PLUS 350 F.F. 500 F.F.1 000 F.F. BULLETIN D'ABONNEMENT DE SOUTIEN à remplir et à retoumer à : AFRIQUE-ASIE, 10, rue Auber, 75009 PARIS NOM: PRENOM: Règlement: 🗆 chèque ci-joint 🗖 mandat-lettre ci-joint ☐ virement postal

Outre un dossier complet consacré à la menace

qui pèse sur le directeur de notre revue, vous pourrez

Maroc: Lettres des prisons de Hassan II, présen-

Sénégal : Les arachides de la colère, un repor-

tage de notre envoyée spéciale Ginette Cot.

Israël: Les Mémoires secrets de Moshé Sharett.

Vietnam: Une interview du Premier Ministre

Iran: Une bipolarisation composite, par M. Nuri

Energie: Défi et coopération, par Nicolas Sarkis.

de l'O.U.A., l'Angola, le Surinam, les rapports

Etats-Unis - Tiers-Monde, la santé, la musique, la

DÉFENDEZ VOTRE REVUE « AFRIQUE-ASIE »

en vous abonnant et en faisant abonner vos amis

Ainsi que d'autres articles sur le dernier Sommet

Pham Van Dong, par Wilfred Burchett.

lire dans le numéro 218 qui vient de paraître :

tées par Saïd Ould Khelifa.

Albaia,

peinture, le sport, etc.

-

manne fédérale et de conserver une « préférence » catholique

à travers l'affirmative action. Il

s'agit, non pas comme dans les

opérations d'intégration scolaire.

d'un système expérimental dont

on ne sait, en réalité, ce qu'il

donne, mais de faire entrer à tous

les niveaux possibles - fût-ce

au-dessus de leur niveau pré-

sent — les minoritaires de couleur

dans le processus de la produc-

tion et de la responsabilité.

Certes, la conjoncture n'est pas

assez dynamique pour ne pas

menacer l'emploi gagné par ces méthodes quand vient le moment

des licenciements, mais la logique

n'a pes manqué de s'étendre à

l'employeur a minoritaire » lui-

mème. Certains Etats et munici-

palités ont introduit, dans leurs

clause stipulant qu'une fraction déterminée des crédits votés

devaient aller tantôt à des entre-

prises minoritaires, tantôt à des entreprises « blanches »

employant un certain pourcen-

tage de sous-traitants minori-

taires.

contrats de travaux publics, une

Les États-Unis entre le droit et la justice

Les Américains sont devenus un « peuple de plaideurs ». Après avoir décrit la position exceptionnelle, dans la société américaine, d'avocats de plus en plus nombreux, Alain Clément a analysé les dispositions du nouveau droit américain qui visent à redresser les injustices du passe à l'égard de minorités raciales et des femmes (« le Monde » des 22 et

Il traite dans ce dernier article des rapports qu'entretiennent aux Etats-Unis le judiclaire et le politique.

23 juillet).

Milwaukee. — Simples citoyens, un Allan Bakke on un Brian Weber n'auraient sans doute eu ni l'endurance ni les moyens financiers de porter leurs doléances jusqu'à la Cour suprême. Mais leur cas finissant par s'identifier à une cause, ils recuefflirent en cours de procédure — ainsi que la partie adverse - le soutien moral et financier d'associations qui, au titre d'a ami de la cour » (amicus curiae) se sentaient concernés par l'objet du litige et joignirent par écrit leurs considérations (brief) aux plaidoyers proprement dits. Une certaine dimension sociale est ainsi donnée d'emblée à l'action judiciaire d'un individu, de même que la justice fédérale admet dans certaines conditions la « plainte groupée » (class action) d'une catégorie lésée représentée par un acul particulier appartenant à cette catégorie.

Toujours dans cette perspective pluraliste, il convient de ne pas regarder uniquement les décisions des neuf juges de la Cour supreme. Les juridictions d'instance et d'appel fédéral (en tout, quelque six cents magistrats) sont tout aussi importantes et leur influence dépasse de beaucoup celle de leurs homologues européennes. Elles sont composées de juges inamovibles (alors que les juges des Etats sont souvent élus), nommes à vie après ratification du Senat, relativement bien rémunérés, dont les décisions la plupart du temps ont le dernier mot soit que les parties renoncent à saisir la Cour suprême, soit que celle-ci, aprés examen, ne trouve rien à redire ou à ajouter

à la sentence. Or, cette dernière possède beaucoup plus d'autorité qu'un simple verdict aux lendemains incertains. D'abord, même lorsqu'elle contrarie l'opinion courante ou gêne de gros interet, elle est unanimement respectée. Il est en outre difficile d'éluder ses conséquences. Aux Etais-Unis, il ne s'agit pas seulement de « dire le droit » sans s'inquiéter de ce qui s'ensuit : il faut que justice soit faite. C'est pourquol il advient qu'un juge fédéral non seniement «donne tort» à telle mesure ou négligence regardée comme injuste ou discriminatoire mais prenne en main, personnellement au par syndic interposé, la réparation d'un dommage qu'il aura prescrite dans ses moindres

L'intérêt de la campagne menée à l'enseigne de l'affirmative action ne réside pas seulement dans ses résultats immédiats, qui sont pourtant substantiels : de 1975 à 1978, six millions et demi de semmes, un million sept cent mille Noirs, ont intégré le marché du travail, en partie grâce à l' a appel d'offres » créé par l' a appel d'offres » créé par l' a action positive ». Il tient surtont à l'attiture d'esprit qu'elle entraîne. Ce n'est pas une crolsade, comme le furent jadis le mouvement pour les droits civiques des Noirs, ou, plus récemment, celui pour l'égalité des sexes. Ce n'en n'est pas moins un mécanisme, presque impersonnel, d'arrachement aux habitudes et aux routines qui, même là où îl ne donne pas lieu à un examen de conscience, contraînt à une remise en cause de l'acquis et à la révision des procédures en usage.

usage.

Prenons l'exemple, toujours à Milwaukee, de l'excellente université Marquette — nommée d'après le missionnaire jésuite qui découvrit le Mississippi. Elle a choisi de se présenter comme une institutrice catholique de droit commun, respectant la liberté de conscience et de recherche. Ce qui lui permet et de partager la DES UNIV

Départs garantis d'Orly tous les vendredis

du 13 juin au 12 sept. 1980 par la compagnie AEROTOUR • + 180 F prestations terrestres coligatores. Mac Bride Voyages 122, rue d'Assas, Paris-6°

633.28.72 - 30.58 - 325.02.90 14 Standais à Paris ... OFFRE EXCEPTIONNELLE

Week-end special Dublin du 3 au 5-10-1980, 790 F.

200 F prestation minimum.

III. — Le judiciaire, premier pouvoir

de notre envoyé spécial ALAIN CLÉMENT

pour le recrutement de ses ensei-gnants. Elle jouit ainsi de l'exemption dite de « qualifica-tion professionneile de bonne entrepreneurs sérieux des marchès qui leur reviendraient si la loi de l'offre et de la demande jouait à plein? La réponse à cette question touchera particulièrement la ville de Washington, noire à 75 %, en plein effort de reconstruction et où la mairie impose un quete réservé (set (bona fide occupational, qualification), mais cette dispense partielle ne la soustrait pas aux efforts demandés par l'« action positive ». Marquette s'y soumet d'ailleurs depuis 1974. Quatre ans plus tard, dans un document de quarante pages, l'université dresse un blan minuimpose un quota réservé (set asidel de 25 % en faveur des entrepreneurs minoritaires. Mais, comme ceux-ci ne sont ni assez nombreux ni assez solides pour emporter les contrats préférentieux de la situation de l'emploi des minoritaires et des femmes sur son campus, catégorie par catégorie, et projette les objectifs qu'elle s'assigne jusqu'en novemavec des firmes blanches qui Peut-être a-t-on senti, à traconseil d'administration d'assez vers ces cas particuliers, l'impact de Noirs pour pouvoir faire du « dirigisme social » à l'œuvre

Sur toute la ligne donc, le mode de reclassement des Noirs interne de l' « action positive »

En 1977, le Congrès lui-même, appelé à voter une tranche exceptionnelle de 4 milliards de dollars de travaux publics pour aider la construction, ordonne - de façon un peu expéditive, une fois de plus — que 10 % des dépenses autorisées aillent à des entreprises minoritaires. Ce quota fut attaqué en justice par des entrepreneurs new-yorksis et l'affaire est maintenant en instance devant la Cour A-t-on le droit de

suprême en la matière. Mieux que d'autres, peut-être, auteurs qui s'y expriment ont perçu ce qu'elles avaient de pro-fondément novateur — et donc de « dangereux » — pour la mentalité américaine.

tiels, ils entrent en concurrence ages qui, en marge de leur clienfigure de « minoritaire ».

et autres minoritaires — par un certain biais aussi, celui des femmes - pose les problèmes d'organisation sociale et de dépassement du statu que qui concernent, qu'elle en ait aujourd'hui conscience ou non, l'ensemble de la société américaine. C'est d'autant plus vrai que les Etats-Unis ne connaissent pas d'autres « luttes sociales » que celles qui prolongent la lutte pour les droits civiques des Noirs. Ni le chômage ni l'inflation n'y produlsent des réactions collectives du type anglais ou français. Pas de grève, sinon locale et ponctuelle. Pas de « journée d'action » coordonnée d'un bout à l'autre du pays. Pas de revendication d'ampleur nationale non plus, ni même de centrale syndicale qui puisse prétendre parler au nom d'une « classe ouvrière » : les trois quarts des salariés ne sont pas couverts par une convention collective. Rien de très étonnant tout cela, vu l'immensité du territoire, la diversité des régions et des intérêts, la variété des traditions. Mais ces facteurs de dis-

parité ne jouent pas pour les minoritaires qui, même disseminés et sous-organisés, trouvent partout audience et avocats, et que coalisent les pressions de l'affirmative action. La vedette sociale est donc constamment tenue par les péripéties de leur lente insertion dans le tissu de

Plutôt le prétoire que la rue

Peut-être parce que ce sont, avant tout, des péripéties judiciaires, même quand, comme dans les affaires Bakke, Weber et tant d'autres, elles ont des incidences personnelles. Le prétoire est plus rassurant que la rue; l'arrêt, même défavorable, vaut mieux que l'émeute. Ainsi qu'en témoigne le cinéma, le juge est un personnage familier, non fatidique. Il désamorce ce qu'il v a d'inexpiable dans tout conflit. Ces qualités en font-ils cependant l'agent idéal de ce « réformisme d'Etat » qu'introduisent, dans la structure de l'emploi, sinon déjà dans les mœurs, l'affirmative action et ses

Pour les uns, les juges sont surmenés. On en attend trop. Il ne leur appartient pas de s'instituer les gardiens et les missionnaires du progrès à la place des instances du processus démocratique. L'optique juridique est étroite : elle avance de cas en cas et ne saurait embrasser la totalité de l'intérêt public, lequel relève de l'homme politique, qui, lui, sait faire la part du souhaitable et du possible. Bien plus, l'activisme judiciaire est suspect de partialité. A son insu ou

Numéro de juillet-goût LE PALMARÈS DES UNIVERSITÉS et des grandes écoles :

LE SUCCÈS n'est pas qu'à Paris... En vente partout : 7 F

PUBLICATION JUDICIAIRE

D'un arrêt rendu par la Cour d'appel de PAU le 19 décembre 1979, entre Mme DUPONT et ses filles et la Société Française d'Edition et de Publication qui assure l'édition du journal «FRANCE-DIMANCHE», il a été extrait ce qui suit : Dit et juge que l'article para dans «FRANCE-DIMANCHE», nº 1623, assorti de son placard publicitaire porte atteinte il l'intimité de la vie privée de la dame DUPONT et de ses deux filles ainsi qu'à la mémoire du Dr DUPONT, leur mari et père. Condamne en consèquence la Société Française d'Edition et de Publication au titre de l'hebdomadaire « FRANCE - DIMANCHE » à verser en réparation du préjudice causé... Signé P. MARBOT, avoué.

..

consciemment, il se fait l'instrument d'une école de pensée sciemment subversive, qui entend obtenir des tribunaux ce que la majorité populaire refuserait, comme l'abolition de la peine de mort et la libéralisation de l'avortement. Au-delà de ce dévoiement insti-

tutionnel se profilerait une a campagne ambitieuse pour inciter les cours à dicter sans ambages une politique économique dont le but avoué est d'opérer une redistribution des revenus ». De cette « guerre des juristes contre la démocratie », pour reprendre le titre d'un article publié dans la revue juive Commentary, et d'où est tirée la citation précédente, l'affirmative action n'est qu'une étape. Ce mensuel s'est élevé avec une vigueur intraitable contre toutes les décisions de la Cour

ABONNEMENTS DE VACANCES

Des dispositions ont été prises pour que nos lecteurs en villégiature en France ou à l'étranger puissent trouver leur journal chez les dépositaires.

Mais, pour permettre à ceux d'entre eux, trop éloignés d'une applomération, d'être assurés de live le Mondé, nous acceptons des abonnements de vacunces d'une durée minimum de deux semaines, éux conditions sui-

FRANCE:		
Quinze jours	46	F
Trois semaines	60	F
Un mois	77	Ţ
Un mois et demi	168	ľ
Deux mots	140	P
Deux mois et demi	171	F
Trois mois	202,	F
ETRANGER (voic normale)	:	
Quinza jours	-	P
Trois semaines		
Un mois	133	F
Un mois et demi	191	F
Deax mois	258	F
Deux mois et demi	369	F
Trois mois	367	F
BUROPE (avion):		
Quinze jours	94	F
Trois semaines		
Un mois		
Un mois et demi	241	F

Trois mois 462 ¥ Dans ces tarife sont compris abonnement, le montant des numeros demandes et l'affranchissement. Pour jacuiter l'inscription des abonnements, nous prions nos lecteurs de bien vonloir nous les transmettre accompagnés du règlement correspondent die fours un moins avent leur départ, en rédigeant les nonet adresse en lestres majuscules.

Deux mois 316 F

Deux mois et demi 392 F

Dans le camp opposé à ces Cassandres se rencontrent, outre une phalange de professeurs de droit, ces équipes de brillants étudiants qui publient les revues de droit des grandes universités et ces légions de juristes de tous tèle ordinaire, militent pour les droits civiques et pour les causes - droits de la femme, défense des déshérités, écologie — qui ont pris leur essor dans le sillage de ces derniers. Pour eux, le juge américain n'est pas le notaire du

droft, mais l'expression vivante de ce que l'on pourrait appeler la « morale constitutionnelle ».

Le succès des ouvrages juridiques

Consultons maintenant, pour tout qu'on assiste en ce domaine nous informer de ce qui preoccupe le citoyen américain, la bibliographie des livres disponibles. Est-ce parce qu'il est intonchable que le système politique américain ne fait l'objet d'aucune étude originale? La prospérité de la « science politique » américaine ne saurait cacher que la pensée politique américaine est au point mort. En revanche, les ouvrages juridiques témoignent d'une vitalité jaillissante. Laissons de côté la littérature purement technique.

Il reste que l'histoire constitutionnelle s'augmente chaque année d'ouvrages de valeur et sur-

tional Law), panorama dialec-tique du développement de la ju-risprudence de la Cour suprême depuis ses débuts. Faudrait-Il départager les uns des autres que deux observations Que signisse cette différence de retentissement, ce décalage du s'imposeraient. La première est que, dans un pays qui pratique le contrôle constitutionnel des lois, il est fatal que la préémijudiciaire sur le politique? Avant tout, que ces dernière entretiennent des rapports exactement inverses de ceux auxquels nous sommes accontumés en Europe. Sur le Vieux Continent, la formule

nence revienne non au corps chargé de rédiger et de voter les lois, mais aux hommes auxquels napoléonienne du politique comme napoleonienne du politique comme destin demeure vraie. Qu'elle soit con politicienne » ou non, la politique affecte directement nos vies, tant par l'incessant discours de ses partenaires que par l'encadrement administratif du citoyen. incombe de leur conférer validité finale en les interprétant à la lumière des précédents et de leur propre jugement. L'opinion amé-ricaine et ses organes ne s'y trompent pas : les journaux assurent une large « couverture » aux arrêts de la magistrature fédérale alors qu'ils ne savent toujours pas comment éclairer les puleux. Le politique reste la règle, arcanes du Congrès, qui demeule judiciaire l'exception. rent impénetrables au commun des mortels. Il y a comme une prime de publicité accordée aux sessions de la Cour suprême, ne serait-ce qu'en raison du suspense qui précède ses grandes décisions.

Tout se passe dans le public

comme si le Congrès ne décidait

à un débat d'idées qui descend

jusqu'aux fondements du droit.

Il faudrait citer une douzaine de

titres pour être équitable, mais

qu'une œuvre aussi ardue que

Une théorie de la justice (A

Theory of Justice), de John

Rawls, se trouve aujourd'hui en

livre de poche indique que sa

diffusion dépasse le cercle des

spécialistes de la philosophie du

droit. Cette moderne vision de

l'impératif catégorique a engen-

dré toute une littérature de com-

mentaires. Il en sera bientôt de

même pour l'œuvre de Laurence

Tribe, le Droit constitutionnel

américain (Americain constilu-

Aux Etats-Unis, c'est le judiciaire qui prime parce qu'il légitime les lois et en extrait l'esprit. A ce titre il intervient à tous les niveaux et à tous les instants. C'est lui qui met la communauté en règle avec elle-même. Et c'est dans l'administration de l'exception — en matière criminelle qu'il s'expose à l'injustice (1), tant il est fait pour la norme. En revanche, la politique, c'est — à la limite — le superflu, l'aléatoire, l'excentrique. D'où la faible participation électorale. D'où la kermesse permanente d'une élection présidentielle étirée sur des mois Mais ne pourrait-on pas dire aussi que, derrière la primauté de la justice, c'est l'égalité des conditions — moteur selon Tocqueville, de la démocratie américaine qui travaille à son « interminable

avenement > ?

(1) Of Entre autres, Lloyd Weinrob, Denial of Justice, Criminal Process in the United States (Déni de justice, les procès criminels aux Etats-Unis), The Free Press, Mac-Millan, New York ed.

renez unvol AlrLanka

...et savourez, en route le goût du Paradis. Nous quittons Paris à 13 houres, tous les mardis et les samedis; nous arrivons à Colombo à 6 heures le lendemain. Deux escales sculement en cours de route. Pendant le voi, vous serez choyé dans le style chalcureux et privilégié que vous pouvez attendre de la compagnie acrienne d'un pays considére, par les voyageurs de tous temps, comme un Paradis. AIRLANKA Un exent-gout du Paradis.

Pourtoule reservation et lant senselgarment complementaise, semilles appeler l'Agent général de sente d'Air Laute, Singapor Aidines, 35 en de l'Opère, Paris 75009, 784 261 5309.

AL40

PROCHE-ORIENT

La session « extraordinaire d'urgence » de l'ONU sur la Palestine ne fait pas recette

De notre envoyé spécial

du veto » utilisée par les Etats-Unis au Conseil de sécurité, a déclaré mardi 22 juillet M. Kadl'OLP, au cours de la première journée de la réunion. De fait, l'organisation palestinienne, qui a un statut d'obserteur à l'O.N.U. a concentré ses attaques sur. les Etats-Unis. M. Kaddoumi a manie l'ironie à propos de la « patience » que l'on conseille aux Palestiniens d'observer en cette année électorale américaine : «Le président Johnson était par nature anti-arabe et nous devions attendre l'élection d'un nouveau président, a-t-11 dit. Nixon ne pouvait rien faire d'important avant le début de son second mandat; le président Ford n'avait pas été élu, et nous devions attendre un président élu, etc. »

Le dirigeant de l'OLP. a été particulièrement sévère pour M. Carter, « qui avait fait un ceriain nombre de pas en avant en parlant d'une patrie palestinienne et d'un role de l'O.L.P., mais qui a reculé depuis lors, et dont il n'y a rien à espèrer (_), puisque son unique souci est de rester à la Maison Blanche ». Il est vral que M. Reagan « s'est vendu à l'avance aux sionistes », et est vraisemblablement pis encore. M. Kaddoumi, contrairement à certains espoirs des diplomates européens, n'a pas été non plus très amène à l'égard de la Communauté européenne. Certes, Il a estimé que la déclaration des Neuf. à Venise, en juin, dans laquelle ceux-ci évoquent l'association » de l'O.L.P. aux négociations sur l'avenir de la région. constitue une a lueur d'espoir », mais il a aussitôt précisé que celle-ci était insuffisante et que « les pays du Marché commun alignement ». avaient cédé devant les menaces des Etats-Unis ». M. Kaddoumi a DOMINIC

Luxembourg, qui préside actuelle-

ment les travaux des Neuf, va

participer, à New-York, à la ses-

sion spéciale des Nations unies.

afin, comme l'a dit M. François-

Poncet, que le point de vue euro-

péen soit exposé et au niveau

approprie. Ensuite, conformément

conseil europeen de Venise, il fera

une serie de visites au Proche-

Orient pour voir comment les

parties au conflit réagissent à la

position adoptée par la Commu-

nauté. Ce sont les modalités de

cette double mission que les

ministres des affaires étrangères

des Neuf ont arrêté mardi 22 juli-

de présence à la session de New-

York, mais, semble-t-il, de ma-

nière relativement discrète.

M. Thorn reaffirmera leur posi-

tion, mais il ne presentera pas de

résolution. Rien d'étonnant à cela

puisqu'il a été décidé, précisément

à Venise, qu'une série de contacts

sur le terrain était nécessaire

avant d'envisager une quelconque

initiative. Par ailleurs, il semble

ainimaginable », pour reprendre

le terme employe mardi par un

des participants, qu'ils s'associent

d'une manière ou d'une autre au

projet de résolution présente par

Pour M. François-Poncet, ce

texte est trop éloigne de la posi-

tion des Neuf et trop déséquilibré

pour que ceux-ci puissent envi-

sager de le voter ou même de

participer à une négociation à

son sujet. Le ministre français a

remarque notamment que ce pro-

jet ne faisait aucune référence à

la résolution 242 des Nations

unies, laquelle, même si elle

n'épuise pas le sujet, demeure.

dans l'esprit des Européens, l'un

des pillers de la solution à bâtir.

Les Neuf apprécieront sur place

Les Neuf entendent faire acte

let à Bruxelles.

les pays arabes.

affirmé encore qu'en raison de la fébrilité dans les délégations. Le · public était clairsemé, les journalistes peu nombreux. Le New York Times de ce mercredi. jugeant peut-être l'affaire déja classée, a omis purement et simplement de donner un compte rendu de cette première journée... Il est vrai que la litanie des discours contre Israel, affirmant les a droits inaliénables » des Palestiniens avait, en l'absence de toute intervention contradictoire, un effet quelque peu soporifique qui ne correspond guère à l'idée qu'on se fait d'une « session extraordinaire d'urgence ». Le contraste est d'autant plus frappant si l'on rappelle que les précèdentes sessions, convoquées selon la même procédure, ont traité en leur temps de l'expé-tion de Suez et de la Hongrie (1956), du Liban (1958), du Congo (1960), de la guerre au Proche-Orient (1967) et de l'invasion soviétique de l'Afghanistan (jan-

Les propos acerbes du ministre cubain des affaires étrangères ont provoqué le seul incident de la journée. « Pour prix de sa trahison de la cause arabe, l'Egypte a récupéré une partie du désert du Sinai et quelques puits de pétrole, d'ailleurs presque épuisés par les occupants israeliens », déclarait M. Maimierca. Le représentant egyptien, faisant usage du droit de réponse, demandait alors si Cuba parlait en son nom propre on au nom des non-alignés (La Havane assume actuellement la présidence du mouvement.) Il affirmé que, en tout état de cause l'ile caraîbe a sert une politique qui n'a rien à voir avec le non-

DOMINIQUE DHOMBRES.

mardi la ferme intention de res

ter, en tout état de cause unis

session speciale, M. Thorn com-

mencera ses sondages au Proche-

Le plus tôt possible après cette

Les Neuf n'entendent pas s'associer

au projet de résolution des pays arabes

De notre correspondant

Bruxelles. — M. Thorn, minis- le comportement à tenir à New-

tre des affaires étrangères du York, mais ils ont manifesté

obstacle.

Israël

MORT D'UN DÉTENU PALESTINIEN

(De notre correspondant.) Jerusalem. — Un jeune Palestinien de vingt-six ans. Ali Mohamed Al Jaafari, l'un des soixantequatorze prisonniers palestiniens qui font la grève de la faim dans la prison de Nafkha, en plein désert du Néguev, est décèdé, le fert avec vingt-cinq autres prisonniers palestiniens, à la prison de Ramleh.

Selon les autorités pénitentaires, il est mort de pneumonie. mais son avocat, Mª Léa Semel qui a rencontré mardi quelques uns des prisonniers transférés de Nafkha, affirme qu'ils ont tous été battus par leur geollers à leur arrivée à Ramieh.

Les prisonniers de Nafkha font la grève de la falm pour obtenir « une amélioration de leurs conditions de détention considérées comme inhumaines a. Ils demandent qu'on leur accorde les mêmes conditions de détention que celles réservées aux prisonniers de droit commun. elles - mêmes décrites récemment par le chef des autorités pénitentiaires, le général Haim Levy, comme « désastreuses n. — (Intérim.)

Jordanie

TE BOI HOZZEIN SERA REÇU LE 28 JUILLET PAR M. GISCARD D'ESTAING

Le roi Hussein de Jordanie sera reçu, lundi 28 juillet, à l'Elysée, par M. Giscard d'Estaing. Le souverain, qui fera une visite non officielle en France, souhaite semble-t-il, faire le point de la situation au Proche-Orient avec les dirigeants euro-

Il s'était arrêté à Londres son retour des Etats-Unis, et doit se rendre également à Bonn de Bagdad, de juillet 1979, dont et à Rome.

L'assassinat de Salah Bitar risque d'aggraver les divergences entre Bagdad et Damas

mettant notamment en l'origine de ce crime. Les jour- du régime, « faire voier en éclats naux ont rendu hommage à la ce qui reste encore de la solidapersonnalité du « martyr Salah rité inter-arabe ». Bitar », en soulignant que ce der-nier avait été « l'un des hommes politiques qui ont contribué le plus efficacement au développement du mouvement national syrien ». Ils ont également rappele qu'il avait été « l'un des proches amis et associés » de M. Michel Aflak, actuel secrétaire général du commandement interarabe du parti : le cofondateur du Baas a adressé un message de condoléances à la famille du disparu, dans lequel il dénonce ce crime qui « prouve l'isolement du

rėgime syrien ». Les instances officielles du gouvernement irakien n'avaient cependant pas encore, jusqu'à ce mercredi 23 julilet, stigmatisé formellement l'assassinat, ni mis en cause la Syrie. Cette relative prudence peut s'expliquer par le souci des dirigeants de Bagdad. à quelques mois de la tenue de la conference au sommet arabe d'Amman prévue pour novembre, de ne pas envenimer outre mesure la tension qui apparait de nouveau dans les relations entre Bagdad et Damas. L'euphorie suscitée par les négo-

ciations syro - irakiennes avaient, entre octobre 1978 et janvier 1979, abouti à la mise au point d'un processus d'unification progressive des deux Etats et des deux partis Baas rivaux, a, depuis longtemps déjà, cédé ici la place à un sentiment de frustation et de désillusion. Le nouvel axe Bardad-Damas a recu, alors qu'il était encore dans les limbes, un coup mortel avec le « complot » De notre envoyé spécial

observent, jusqu'à présent, le « jasciste » de Damas d'être à pas, nons a dit un des proches

Une apparence de normalifé

Depuis l'échec des négociations sur l'unité - dû, on le sait maintenant, au refus de l'Irak de reconnaître la « légitimité » du Baas syrien, - des efforts ont été entrepris de part d'autre pour éviter que la guerre froide ne s'installe à nouveau entre les deux capitales rivales. Une apparence de normalité a été maintenue dans les relations entre les deux pays : les ambassades sont demeurées sur place, les frontières n'ont pas été fermées, et des échanges commerciaux bénéfiques pour les deux parties se sont déveoppes. Contrairement à certaines craintes, le litige sur l'utilisation des eaux de l'Euphrate n'a pas rebondi. En outre, Damas a largement profité de la reprise des exportations pétrolières irakiennes par les terminaux méditerranéens de la côte syrienne ainsi que du transit des marchandises acheminées vers l'Irak à partir des ports de Lattaquié et de Tartous. Le brut irakien alimente toujours la principale raffinerie syrienne située à Homs

En revanche, les divergences politiques se sont accentuées avec la détérioration des relations entre l'Irak et la République islamique d'Iran, que les Syriens appuient ouvertement. L'absence remarquée de Bagdad aux travaux de la conférence du Front de la fermeté et de la résistance, que M. Saddam Hussein vient de tourner en dérision en le qualifient

de « ni ferme ni résistant », sou-ligne l'étendue du désaccord au sujet du problème du Proche-Orient. Enfin, l'entrée des troupes soviétiques en Afghanistan 2 créé une nouvelle nomme de disnoncée énergiquement, et Damas. qui l'a justifiée et acceptée. Ces divergences n'avaient, fus-

qu'à présent, pas empêché les deux parties de faire preuve d'une remarquable retenue et de ne pas recourir à la campagne de dénigrement mutuel, qui avait marque les relations entre les deux régimes « frères », au cours des années qui ont précédé les négociations d'octobre 1978. Plusieurs indices recueillis ici montrent cependant que cette façade de sérénité risque fort de se lézarder définitivement. Les journaux du parti et du gouvernement, qui sont ici strictement controles, ont. en effet, récemment commencé à monter en épingle les informations relatives à la déterioration constante de la situation en Syric. Le président Saddam Hussein a lui-même donné l'exemple en dénoncant, au cours du discours qu'il a prononcé le 17 juillet à l'occasion du douzième anniversaire de la révolution bassiste. les « régimes et jorces politiques qui se disent nationalistes et progressistes sans être praiment socialistes et démocratiques » ainsi que e la corruption qui règne dans certains pays arabes, pétroliers ou non ». Tout le monde a compris que Damas était essentiellement vise

par ces formations ambigués, et, afin qu'asseun doute ne puisse subsister à ce sujet, le président Saddam Hüssein est revenu à la charge trois jours plus tard en dénomiant le « paus dont le président laisse son frère voler », nette allusion aux agissements attribués ki au commandant Rifaat Assad, frère du chef de

JEAN GUEYRAS,

Orient. Il a déjà rencontré, on le seit, le secrétaire général de la Ligue arabe. L'idee est qu'il soit en mesure de rendre compte de manière complète à ses collègues, en septembre, à Bruxelles, avant l'ouverture de l'Assemblée rénérale ordinaire des Nations-Unies. Cependant, les pays membres seront informes après chacune des visites de la facon dont elle se sera déroulée. La mission de M. Thorn n'a pas été définie dans tous les détails, ses collè-gues ayant le souci de lui laisser une réelle liberté d'appréciation sur la manière d'opèrer. Il est ainsi exclu qu'il se déplace flen-Madani que d'un représentant de chacun

des pays membres; cependant Le parti de l'ayatoliah Besi l'un ou l'autre de ceux-cl souhechti ne s'est pas contenté de haite qu'un de ses experts soit du voyage, il n'y fera pas Qui verra-t-il? Il est dans l'ordre des choses, expliquait-on à Bruxelles, que le présidest du conseil des ministres des Neuf soit recu à un haut niveau politlaue. Cela veut dire que, sauf surprise, il aura notamment des contacts avec MM. Sadate, Begin et aussi Arafat. La mission sera limitée à la région directement touchée par le conflit : M. Thorn ne se rendra donc ni en Libye ni dans les pays du Maghreb. L'objet de la mission est d'évaluer avec précision comment chacune des parties concernées considère à la fois la position arrêtée par les Neuf à Venise et une eventuelle initiative de ceux-ci pour donner corps aux idées qui PHILIPPE LEMAITRE.

leurs publications. A travers le monde

Vers un gouvernement « révolutionnaire » ?

(Suite de la première page.)

défaite de son candidat à la présidence, n'a eu de cesse de réduire le rôle du président.

L'activité débordante de M. Bani Sadr n'a pas suffi pour garder les acquis, jusqu'à l'élection du Parlement en mars et avril derniers : mieux préparés pour des élections à l'échelon local, et protégés (notamment à Téhéran) par le système des deux tours, les candidats présentes par le Parti de la République islamique ont acquis une majorité écrasante à l'Assemblée. Les rares élus en désaccord avec le parti vainqueur ont été exclus par l'examen impitoyable de leur passé politique, ou se sont retirés pour manifester leur désapprobation, comme récemment l'amiral

triompher aux elections parlementaires, il lui fallait éliminer définitivement le pluralisme politique. Les libéraux qui rêvalent avec M. Bazargan d'une Republique islamique pro-occidentale et « démocratique » ont été severement pris à partie pendant l'hiver par les étudiants a fidèles à la ligne de l'imam ». Le dimantèlement de la gauche s'est fait par étapes : en avril, les bureaux des fedayin du peuple furent attaqués dans les universités du centre de Téhéran par des bandes d'hezbolahi (partisans de Dieu) recrutés dans les bas-fonds de la capitale, armés de slogans anticommunistes et de couteaux à cran d'arrêt. La gauche islamique modérée, Jombesh (le mouvement animé par l'avocat Asghar Sayed Javadi), et Jama (le parti de l'ancien ministre de la santé le docteur Sami) ont ensuite progressivement arrêté leurs activités et

Bafaille de rue

En Juin, il ne restait plus que les Moudjahidin du peuple, groupe musulman progressiste qui eut sa part de gloire dans la lutte contre le chah. Leur dernier meeting gier à l'ambassade du Sénégal avec leur chef politique, M. Massoud Radjavi, finit par une bataille de rue avec les hezbolahi, et leur quotidien, Modjahed, arrêta sa publication deux semaines plus tard. Quant au parti communiste Toudeh, son raillement tactique à l'imam Khomeiny et à la République islamique lui a donné un sursis, mais son slège a été occupé lundi soir 21 juillet par des musulmans venus du sud de Téhéran, encouragés par l'ayatolish Ghaffari.

> Cette reduction par la force du pluralisme politique n'est pas du goût de M. Bani Sadr, qui surait préféré l'instauration d'une société towhidi (unitariste) de l'islam par une voie non violente.

vernement provisoire, on peut afghane. imposer son cholx à l'Assemblée qui vient d'être officiellement inaugurée et devant laquelle il a solennellement prêté serment mardi. Les paris sont ouverts : les candidats premiers ministres dont on parlait jusqu'ici - notamment M. Ali-Reza Nobari économiste formé aux Etats-Unis. directeur de la Banque centrale et proche collaborateur de M. Bani Sadr — sont écartés depuis les déclarations de l'imam.

Le « guide de la révolution » a en effet enjoint les députés de ne choisir que des ministres à cent pour cent islamiques et surtout pas les actuels hauts fonctionnaires, qui perpétuent les habitudes bureaucratiques de l'ancien régime. L'ayatollah Behechti définit quant à hi ainsi le premier ministre qui doit être nommé : jeune, formé à la doctrine de l'islam, ferme dans ses décisions, et dans la ligne de

dimanche dernier.

Un nom était mardi sur toutes les levres à Téhéran : celui de l'actuel ministre de l'enseignement et de l'éducation, le docteur Mohamad Ali Rajai, qui, jusqu'a la révolution, enseignait les mathématiques dans un lycée et est aujourd'hui membre du Parti de la République islamique.

De nombreuses spéculations

Parmi les autres noms qui alimentaient les spéculations dans les couloirs de l'Assemblée, on ne trouvait pas celui que le président de la République proposa mardi à l'imam : son propre fils. Ahmad Khomeiny, L'imam a rejeté cette proposition en repoussant l'idée que ses proches puissent être promus à de hautes fonctions politiques, et pour gar-Khomeiny dans laquelle celui-cl. confirmant son refus, donnait une bien vague définition du rôle du premier ministre.

M. Bani Sadr que de proposer ce personnage haut e n couleur certes mais politiquement peu marqué? On pourrait, en effet, penser que le chef de l'Etat, qui ne dispose pas d'un soutien suffisant pour tenir tête aux partisans de l'ayatoliah Behechti, essaie de diminuer l'importance du futur premier ministre. Le quotidien du Parti de la République divers groupes d'opposants iraislamique est revenu ce mercredi matin, à la charge en proposant | en vue de l'établissement, en Iran. M. Jalaleddin Farsi comme pre- d'un régime pariementaire et mier ministre. On se souvient que la que. Son organisation, créée la candidature de ce dernier à il y a une dizzine de mois, compla présidence de la République tait quelques centaines de miliavait été écartée en janvier à tants et touchait, selon lui, des

tions législatives à former un gou- cause de son origine à moitié Dix trafiquants de drogue ont vernement provisoire, on peut afghane.

gouvernement qui doit se former, mercredi ou jeudi ont lieu dans un climat orageux : le chômage et l'inflation ne cessent de s'aggraver : la frontière avec Trak est le théâtre de conflits quotidiens; on signale d'importants sabotages dans les installations pétrolières du Khouzistan. la guerre larvée du Kurdistan n'est pas éteinte et chaque jour de nouvelles exécutions de complices du récent coup d'Etat manqué sont annoncées On doit ajouter du côté inter-

national un très net durcisse-

ment dans les relations avec la

auteurs de l'attentat manqué contre M. Bakhtiar : de violentes des affaires étrangères M. Ghotment par M. Jalaleddin Farsi l'imam Khomeiny a mis en garde,

DIX NOUVELLES EXÉCUTIONS DE TRAFIQUANTS DE DROGUE

ce qui porte à soizante-douze le nombre de personnes passées par les armes en Iran pour des motifs divers depuis le début du ramadan, le 14 juillet, soit moins de dix jours. D'autre part, dans le Kurdistan, huit « gardiens de la révolution » ont été tués dans un affrontement avec les peshmergas kurdes. Radio-Téhéran a annoncé encore qu'un véhicule civil a sauté mardi sur une mine posée par des « mercenaires du Baas trakien ». Cinq passagers ont été tués et neuf autres bles-

La mise au pas de la presse se poursuit. Ce mercredi matin le quotidien indépendant Bamdad France depuis l'arrestation des n'a pas paru, ses locaux étant occupés par des « gardiens de la révolution ». L'un d'eux a déclaré à déclarations contre le ministre l'A.F.P. qu'il cespérait que Bamdad ne paraitroit plus jamais ». bzadeh, ont été publiées notam- Le parti communiste Toudeh a, pour sa part, qualifié de « contrerévolutionnaires » les hesbollhi (les partisans de Dieu) qui occu-

des parties de de son siège à pathies tochus de son siège à pathies poath les tochus de son siège à l'éthéran depuis lundi soir.

On set l'ution :

on set l'ution :

on set l'ution :

on set l'ution :

ore de disent les organessistes 2; « le j' respecte, a-t-il cent disent en musion du l'ution et que cour de sarchives du parti et blessé pulsieurs de ses membres.

Le parti révise encore qu'il avait fait appel au secours des mili-cens islamiques, mais que ces derniers étalent arrivés tencer qu'il dénonce nommément l'ayatollain casarin étalent arrivés tencer et set rempel de qu'il tint tête à Pharaon 2.

Un opposant au régime islamique

The opposant ranlen M all millers de sympathisants Le président de la Fondation pour l'appel de l'arroy à l'instigateur qu'il entropait parfait un président de la Fondation pour l'appel de l'arroy à l'ution de la Fondation pour l'appel de l'arroy a c'ét asses.

der Ahmad « lire pour le service | siné de plusieurs coups de feu de la nation». La radio de la mardi 32 juillet, à son domicile République isiamique, qui dans la banlieue de Washington annonca la surprenante nouvelle Conseiller de presse à l'embesdans son bulletin de la soirée et sade d'Iran lors de la chute du diffuse aussitot après une inter- chah, M. Tabatabal menait une view téléphonique de M. Ahmad campagne active, à la radio et à la télévision, contre le régime de l'imam Khomeiny.

> Etats-Unis, d'un opposant survient quelques jours après l'attentat manqué, vendredi dernier a Paris, contre l'ancien premier ministre, M. Chapour Bakhtiar. M. Tabatabal était en contact assez régulier tent avec M. Bakhtiar qu'avec d'autres exilés iraniens et refusait de prendre position pour l'un ou pour l'autre. Il déclarait que son intention était seulement de coordonner les niens, résidant aux Etats-Unis,

La Fondation pour la liberté de l'Iran comptait organiser prochainement, à Washington, une première grande manifestation publique contre le régime de l'imam Khomeiny. Le mois dernier M. Tabatabai avait indiqué qu'il était au courant du fait que M. Bakhtiar et le général Gholam Ali Oveissi ancien chef de l'étatmajor impérial, organisaient en Irak des groupes armés d'exilés iraniens. Mardi soir l'assassinat de

de té s M. Tabatabai n'avait suscité aucune réaction en Iran, et la radio ne l'avait même pas annonce. Toutefois, après l'attentat contre M. Bakhtiar, M. Djalaledine Farsi, haut responsable du Parti de la République islamique, avait déclaré avoir prescrit aux gardiens de l'islam de tuer a tous les contre-révolutionnaires, où vous les trouverez, en France, en Allemagne, aux États-Unis >. Et d'ajouter : « L'organisation n'a pas besoin de bureau, sa propagande se fait par les balles ». --

moignage sur les camps de camps

Winding of the second of the s

Chili ● LE GOUVERNEMENT BRI-TANNIQUE va lever l'embargo

sur ses ventes d'armes an Chill. Cet embargo avait été impose par les travaillistes à la suite du coup d'Etat militaire de 1973. Es janvier dernier, le Chili et la Grande-Bretagne ont décide de reprendre des relations diplomatiques normales. Elles avaient été suspendues en 1975 à la suite d'un cas de tortures infligées au Chili à une doctoresse britannique. —.

AFP.) Etats-Unis

■ UN AVION DETOURNE de son ltineraire entre Mismi et Porto-Rico est arrivé le mardi 22 juillet a Cuba. L'avion, un L-101 de la compagnie Delta transportait cent trentetrois passagers et treize memhres d'equipage. — (A.F.P.)

Sénégal

y sont exprimées.

• QUATORZE DES DIX-SEPT RESSORTISSANTS SENEGA-LAIS qui s'étalent enfuis, au début du mois d'un camp d'entrainement lyblen pour se réfua Tripoli, sont arrives, samedi 19 juillet, à Dakar, venant de la capitale libyenne Les quatorze Senegalais ont indique qu'ils avaient été recrutés à Cotonou (Bénin) par M. Ahmed Khalifa Niasse. opposant sénégalais qui prône une «République islamique du Sénégal », qui leur avait promis du travail dans le bâtiment en Libye. Mais, ont-ils expliqué, au lieu du travail promis, ils ont été achemines dans un camp militaire. Le gouvernement sénégalais a rompu les relations diplomatiques avec la Libye, le 28 juin, pour protester contre les ingérences libyennes dans les

affaires intérieures sénégalaises.

Union soviétique

MALGRÉ UNE LÉGÈRE AMÉLIORATION

Les résultats de l'économie restent inférieurs aux objectifs du Plan

Moscou. — Les résultats de l'économie soviétique pour le premier semestre que vient de publier la Pravau indiquent une légère amélioration de la situa-tion par rapport à la période correspondante de l'année der-nière, mais elle est insuffisante pour compenser les retards accumulés au cours des quatre premiers exercices du Xº Plan (1976-1980).

On peut d'ailieurs s'étonner que l'Office des statistiques annonce que le plan a été rempli tant en ce qui concerne le volume de la production que du travail. En effet, le plan pour cette année prévoyait une croistricile de 4.5 %. Le résultat atteint n'est que de 4,2 %. Or la moyenne annuelle inscrite dans le projet de plan quinquennal est de 6.2 à 6.8 %.

Pour la productivité du travail l'objectif de croissance n'a pas été atteint non plus (3.2% contre 3,8 % dans le plan de 1980 et une « fourchette » de 5.4 % à 6 % dans le plan quinquennal). Toutefols, cette augmentation de la production est la plus forte enregistrée de puis blen longtemps. 90 % de la crolasance de la production ont été assurés par les gains de productivité contre 75% seulement apparavant. Pourtant, la faiblesse relative de la productivité du travail demeure l'un des problèmes essentiels de l'économie sovié-

Alors responsables s'étaient proposés de freiner les plus rationnellement les ressources existentes, on constate De notre correspondant

au cours des six premiers mois de l'année une augmentation des investissements productifs de l'Etat plus importante que celle prévue par le plan. Ce phénomène, souvent dénoncé par les économistes soviétiques, s'explique aussi par la faible productivité du travail et par la hausse des prix qui ont contraint l'Etat à injecter de nouveaux capitaux. Dans son commentaire, l'Office des statistiques reconnaît que le plan n'a pas été suivi pour la mise en service des nouvelles capacités de production, les travaux de finition et la productivité du travail dans la construction et le bâtiment

La faible productivité du travai

Dans les grands secteurs industriels le rétablissement de la situation par rapport à 1979 est également sensible. Pour l'extraction du pétrole, l'objectif annuel de 606 millions de tonnes sera pratiquement atteint. On sera oin cependant de la «cible» fixée par le projet initial de plan quinquennal qui était de 640 milions de tonnes. Ce «manque à produire » donne quelque consistance aux études américaines sur la stagnation de l'industrie pétrolière soviétique. Si l'industrie du gaz se développe conformément aux prévisions, il n'en va pas de même pour le charbon dont la production continue à baisser en chiffre absolu, provoquant des difficultés dans la métallurgie lourde. Cette situation s'explique

tivité du travail dans ce secteur et par la vétusté des équipements. L'hypothèse est confirmée par les résultats de l'Ukhraine, région de vieille tradition industrielle, qui sont les plus mauvais de ceux enregistrés par toutes les Républiques fédérées. La chimie a pratiquement rattrapé le retard pris au début du plan. La production d'engrais notamment, qui avait été très faible l'année dernière, a augmenté de 12 % au premier semestre.

Dans l'agriculture, la récolte des céréales qui s'annonce satisfai-sante influera de manière déci-sive sur le résultat final. Pour le moment, on constate une diminution de la production de viande et de lait, ainsi qu'une baisse des livraisons de viande et de volaille l'Etat. Des goulets d'étranglement dans l'approvisionnement des villes, constatés au cours des derniers mois, ne semblent donc pas près de disparaître. Enfin selon les statitisques officielles, le commerce extérieur de l'U.R.S.S. a augmenté en raleur de 20 % pendant les six premiers mois de cette année Cette croissance, qui essentiellement les exportations soviétiques, est due pour une large part au renchérissement du pétrole et du gaz. L'U.R.S.S. a amélioré sa position financière dispose, selon toute vraisemblance, de réserves de devises suffisantes puisqu'elle s'est

abstenue de vendre de l'or sur le

marché international depuis dix-

huit mois pour financer ses

importations en provenance des

pays capitalistes. DANIEL VERNET.

LE TROISIÈME PARTENAIRE COMMERCIAL COMMUNISTE DE LA FRANCE

M. Ceausescu, chef de l'Etat roumain et secrétaire général du

tre et ministre du commerce extérieur, Andrei, ministre des affaires étrangères, et Avrain, ministre de l'industrie et de la

Dans un entretien télévisé, qui

sera diffusé vendredi par FR 3.

M. Ceausescu, interrogé sur la

crise internationale actuelle.

estime que « le plus haut niveau

de la tension a été dépassé » et

que enous nous trouvons dans

une période d'accalmie ». Tou-

terois, ajoute-t-il, « le danger

demeure assez grand >. C'est

pourquoi, selon lui, «les problèmes

du désenoacement militaire et du

désarmement en Europe doivent

se trouver au premier plan, car

en dévit du fait qu'il existe dif-

férentes zones de tension. l'Eu

rope demeuse le foyer principal

d'où pourrait éclater une nouvelle

querre mondiale».

construction mécanique.

La Roumanie a été, avec 3.8 milliards de francs d'échanges en 1979, le troisième partenaire commercial de la France an sein du Comecon, derrière lurss. (16,1 milliards francs) et la Pologne (4,9 milliards de francs).

Les exportations françaises vers la Roumanie — surtout composées de hiens d'équipements, de produits sidérurgiques et chimiques — se sont élevées à 2 365 millione de francs en 1979, en progression de 47.7 % sur 1978, et à 793 millions de francs pour les cinq premiers mois de 1980. La France a importé en 1979 pour 1 462 millions de francs (+ 40.6 % par rapport à 1978) de marchandises (produits raffinés, textiles) et pour 626 millions de francs pour les cinq premiers mois de 1980. La balance des échanges entre les deux pays reste donc largement positive pour la

La présence française est surtout sensible dans l'automobile. Renault febrique depuis dix ans dans le pays des R 12 (quatrevinet mille en 1979) et des Estafette. Citroën a obtenu un contrat pour la construction d'un petit modèle local dont la production devalt démarrer en 1980, la commercialisation étant assurée en Europe pendant dix ans pour la firme française.

France.

La Roumanie envisage l'installation dans une première étape de quatre réacteurs nucléaires puis de douze autres réacteurs dans la décennie 1980. L'industrie française espère être choisie pour la construction de deux centrales nucléaires. De même, des négociations sont en cours dans d'autres secteurs : informatique, chimie sidérurgie et mines.

• M. Joseph Luns, secrétaire rénéral de l'OTAN, s'est à nouveau déclaré satisfait, au cours d'un entretien publié par le Matin du mercredi 23 luillet, de la décision française favorable à la mise au point de l'arme à neutrons. Il estime a exact a que cette décision porte atteinte à la doctrine de sanctuarisation telle qu'elle était définie jusqu'à présent en France, mais affirme qu'il a « toujours en un certain doute » suje the cette doctrine M. Lims relève encore que « l'on a été un peu étonné » à la direction de l'alliance du sommét Giscard d'Estaing-Breinev de Varsorie, tenn sans consultation des alliés: « les conversations M. Schmidt à Moscou ont eu plus de contenu ». à son avis, et obtenu « peut-être » davantage de

La visite au Japon d'une délégation de l'OLP, qui devait avoir lieu cette semaine, a été annulée à cause « du mépris des autorités japonaises et de attitude insultante s à l'égard de OLP, a annonce mardi 22 let M. Fathi Abdul Hamid. du bureau de l'O.L.P. à Tokyo. Les quatre mambres de la délération devaient arriver au Japon dimanche dernier pour semaines. M. Hamid a affirmé rze l'ambassade japonaise Beyrouth avait fait des difficultés pour délivrer des visas à deux de membres de la délégation. leur avait demandé des cautions et ne leur avait accordé que d.1 laisser-passer. Or la plupart des Palestiniens n'ont pas de passeports et doivent utiliser des documents fournis par les pays où ils vivent, a expliqué M. Hale 4 juin. - (A.F.P., Reuter.)

A propos de l'Afghanistan, M. Ceausescu estime que l'essentiel est de « tout faire pour aboutir à une solution politique basée sur la cessation de toute aide de l'extérieur aux forces, antigouvernementales, ainsi que sur le retrait des troupes soviétiques » parti communiste, arrive ce mer-credi 23 juillet dans l'après-midi à Paris, pour une visite officielle de quatre jours. Il est accompagné de son épouse Elena, membre du bureau permanent du comité politique exécutif du P.C., premier vice-premier ministre et second personnage de l'Etat, selon le protocole; de MM. Burtica, vice-premier minis-

Le président roumain entend mettré «au premier plan»

le désarmement en Europe

DE

PARIS

tiques ».

In Ceausescu a dénoncé, d'autre part, l'a agitation » déclenchée dans les pays capitalistes occiau sujet des droits de l'homme dentaux ».

Un certain sens de la démesure

Solvante-deux ans -- dont quarante-sept d'. . activité révolutionnaire ininterrompue ». alouteraient les laudateurs officiels de Bucarest. — on l'appelle père créateur » ou encore le Carpate du communisme » : aucun épithète n'est assez flatteur, aucum superiatif assez fort. Du grand dessein qu'a nount pour eux cet homme dans lequel. un temps, ils purent se reconnaître, que reste-t-il aux Roumains? Les excès du cuite de la personnalité, sans aucun doute, et parfois l'amertume du désanchantement.

C'est cépendant grâce à M. Nicolas Ceausescu, à son orguest de Roumain, son sens aigu du nationalisme et son intransigeance, que la Roumanle a pu se flatter d'être le seui pays du pacte de Varsovie à tenir tête à l'U.R.S.S. et à faire aur la scène internationale une figure à bien des égards respectable. Si, il y a quinze ans, M. Cesusescu apparut comme le successeur incontesté de Gheorghiu Dej, c'est qu'il œuvrait ivi-même. dapuis des années déjà, à l'indépendance de la Roumanie socialiste. Il fut, en 1967, le premier dirigeant du camp socialiste à

C'est que ce petit homme sévère est résolu, militant de la première heure, fut de tout temps Roumain autant que communista. M. Ceausescit est ne dans une famille de paysans diténiens qu'il quitte, en 1929, pour chercher du travail à la ville. H a alors onze ans et laisse derrière . lui la misère paysanne pour celle du proiétarist. De ce passé sans enfance, il garde l'intransigeance de ceux que la vie a durcis. Syndicaliste à quatorze ans. membra du P.C. à quinze. Il est emprisonné à deux reprises (de 1936 à 1939, puis de juillet 1940 à la fin de la guerre) pour ses activités antifescistes. Sa carrière est ensuite très rapide, et il devient, à quarante-cept ans, le plus jeune dirigeant suprême d'un P.C. du camp socialiste. Entré en 1952 au comité central du nouveau parti communiste, né de la fusion avec le parti social-démocrate. Il accède, en 1954, au secrétariat et, l'année sulvante, au bureau politique. En

établir des liens avec l'Aliemagne fédérale, et le seul à maintenir ses relations avec israel après la guerre de six jours. Il fut le seul encore, un an plus tard. à dire haut et fort son attachement au principe de noningérence, tandis qu'à Prague figurissait je printemps, je seul à dénoncer l'agression le jour où les chars des autres pava membres du pacte de Varsovie entraient dans la ville pour v rétablir l'ordre. Il fut, à ce moment, à l'apogée de sa popularité. Recevant le président Richard Nixon, se rendant à Pékin, puls, dans les années sufvantes, dans de nombreux pays d'Afrique et d'Asie, il fut seui encore dans son camp à encourager le voyage de M. Sadate à Jérusaiem et le seul, en 1978, à s'opposer avec fraces à TU.R.S.S., qui demandait à ses elliés du pacte de Varsovie, un accroissement de leur budget militaire. Moins spectaculairement que pour la Tchécoslovaquie ou l'invasion du Cambodge par les troupes vietnamiennes. Il a su encore récemment, à propos de l'Aighanistan, prendre quelque distance. à l'égard des Soviétiques.

Roumain autant que communiste

Del comme premier secretaire. Dès 1987, il amorce le tournant qui devalt la conduire au pouvoir régalien dont il joult aujourd'hui : confond les responsabilités dans l'appareil du parti et celui de l'Etat et commence fui-même à cumuler les fonctions. Chef du parti, il accède aussi à la présidence du Conseil d'État, puis à celle de la République. La Roumahie devient le pays d'un seul homme. M. Ceausescu a, en outre, placé les membres les plus proches de sa famille sux postes-ciés de l'Etat et fait de sa femme. Elena, le numero deux du réalme.

M. Ceausescu s'est fait décemer la titre de « premier mineur du peys - après avoir réprimé la grève des mineurs de la vallée du Jiu en 1977. Il a des qualités, mais pas toutes celles que lui attribuent ess zélateurs. Il jui en a manqué une. pourtant indispensable à qui se maintient au pouvoir : le sens de la mesura. -- C. T.

Plusieurs organisations dénoncent les violations des droits de l'homme en Roumanie

Les membrer de la Ligue pour la défense des droits de l'homme en Roumanie (LDHR.) évoqué le mardí 22 juillet à Paris, au cours d'une conférence presse, le cas des nombreux prisonniers politiques, Putilisation abusive de la psychiatrie, les persécutions religiouses et l'absence de liberté de circulation en Roumanie.

premier mouvement

1985, li succède à Gheorghiu

contestation ouverte dans ce pays date de 1977, lorsque plusieurs centaines de personnes se sont rassemblées autour d'une plateforme revendicative demandant le respect des accords d'Hélsinki dont la Roumanie est signataire. La répression ne se fit pas stienarrestations, passages tabac internements dans les hopitaux nevchiatriques, expulsions - dont celle de l'écrivain Paul Goma — désorganisèrent le mou-

An début du mois d'août 1977 éclatait la grande grève trente-cinq mille mineurs de la vallée du Jiu, elle aussi trè sévèrement réprimée : quatre mille d'entre eux selon la LDH.R., se trouvent encore dans des camps de travail force du delta du Danube, deux sont morts peu sprés la grève dans des circonstances ismais éclaircies, trois mille ont été « déplacés » à l'intérieur du

En février 1979 se créalt Syndicat libre des travailleurs de Roumanie (B.L.O.M.R.), dont les membres sont aujourd'hui la cible principale de le diffamation orchestrée par les pouvoirs publics, des internements abusifs, des détentions arbitraires et des enlevements.

Le repression adopte maintenant selon is LDHR des methodes particulièrement inquiétantes qui n'ont rien à envier à celles des dictatures latino-américaines: les « disparitions » comme celles de Cheorghe Brasovenni, de Virgii Chender ou de Vasue Paraschi, tous trois ouvriers militants des droits de l'homme ; les conditions inhumaines de détention des prisonniers politiques privés de soins à peine nourris, soumis au iravail forcé: la torture, enfin. comme celle qu'on inflige au Père Calcha dont le seul tort, disait Paul Goma, est a d'avoir élevé la voix contre la prostitution de l'Eglise orthodoxe ».

C'est pour attirer l'attention contre ces pratiques que l'écrivain Virgile Tanase, en extl en Prence depuis 1977, a décidé de faire une grève de la faim sur l'esplanade du Trocadero pendant toute la durée du sélour à Paris on cher de l'Etat roumain

D'autre part, une délégation de la Fédération internationals des droits de l'homme, de la Ligue des droits de l'homme, du Comité des psychiatres contre les internements politiques, de CFD.T. de F.O. de la FEN et du syndicat C.G.T. des correcteurs se rendra à l'ambassade rollmaine pour demander la libération des prisonniers politiques. Enfin. l'Association des anciens détenus politiques de Roumanie a estimé dans une déclaration que la visite en France de M. Ceansescu est a regretiable par la consecration qu'elle apporte au résime totalitaire de Roumanis ».

sans doute par la faible produc-

Expaisées d'Union soviétique et déchues de leur nationalité, les rédactrices de l'almanach « Femmes et Russie » sont arrivées à Vienne le 20 juillet. Il s'agit de la rédactrice en chef, Tatiana Mamonova, de Natalla Malakowskala et de Tatiana Goritcheva. Elles étaient attendues à l'aéroport par une autre rédactrice à l'aimanach, Mine Louila Voznessewskaya, qui, elle, est arri-

1979, les opérations de harcèlement contre les rédactrices de l'almanach (non autorisé par le parti). Nous publions ci-dessous des extraits d'un entretien, accordé peu après son arrivée à Vienne, par tien accordé, peu après son arrivée à Vienne, par Mme Voznessewskaya à Mme Michèle Idels, rédactrice à « Des femmes en mouvements - Hebdo ». vée à Vienne au mois de juin. Ma première arrestation date du bas âge. La cruauté est égale envers 11 septembre 1976 et des les pre- tous. En Union Soviétique, neuf peines aur onze ne sont pas des

miers jours. l'ai compris que si je n'écrivais pas, j'allais mourir. Vollà peines de prison, mais il est extrêpourquel l'ai aussitôt commencé. Mes mement rare que les femmes premiers vers sur cette vie de orison je les al écrits cinq heures après fait paradoxales : ainsi, une femme mon arrestation, et ainsi pendant trois ane, jusqu'à la fin, j'ai continué à décrire mes pérégrinations dans déportation... Et la déportation est la les camps, en exil, etc. » Pour ma part, l'ai été arrêtée pour des motifs politiques, il s'agis- sans avoir le droit d'en sortir. Mais, sait d'une affaire de slogans : notre comme cette peine ne peut pas être groupe clandastin avait des activités appliquée, en bien on les condamne

non officielles, jusqu'à la préparation du premier lournat sur la défense des droits : le Dissident rouge. L'une de nos formes d'action consistait à diffuser les alogans dans la ville, pour montrer que toute attaque des autonités entraînait une riposte du peuple. Un alogan qu'on affiche sur un mut n'y reste pas longtemps, juste quelques heures, mais si laconique solt-il il est mémorisé et se transmet de bouche à orellie. C'est donc le moven le plus mobile de véhiculer des pensées, comme un moyen d'exprimer con opinion, une des possibilités de briser le silence. La liberté de parole n'existe pas en Uunion soviétique comme on sait: mais en agissant ainsi, nous la rendions possible à travers des mots très breis, sous catte forme laconique de slogan. Nos activités ont duré six mois, durant lesqueis le K.G.B. nous a pourchassés et, en septembre 1976, tout la groupe a élé amálé.

 Mes amis n'ayant fait aucune déposition contre moi, le K.G.B. n'a pas réussi à m'inculper; il a donc ouvert une nouvelle enquête, en vertu de l'article 193 qui interdit la diffusion de documents mensongers diffamant le régime et l'ordre social coviétiques. Les documents en question se résumaient à trois de mes articles, sur la situation des peintres et des poètes en Union soviétique, et cela m'a valu d'être condamnée à cing ans de déportation..

 La plupart des délecus des camps ont été condamnés en vertu de loi qui n'ont aucun équivalent dans le code pénal de pays occidentaux. celul qui concerne la spéculation : un homme qui, sachant qu'il n'y e pas de légumes dans le nord. en achète dans le sud, et les apporte dans le nord pour les vendre peut être amêté. Ou le tapage qui n'est pas accompagné de bagarres : pour autant que le sache, en Occident. on dresse simplement des contraventions... en bien, chez nous, una temme mi a participé à un chaînt. on peut l'enfermer pour deux ans ou

PHIS... - La piupart des délits sont exagérément punis, et les gens pourraient être punis autrement que par la prison y sont quand même envoyés sans égards pour le fait qu'il s'agit d'une femme ou d'une femme qui a des enfanțs, souvent en

échappent. Certaines lois sont tout à qui a un enfant de moins de sept ans ne peut pas être envoyée en peine la moins dure, on est simplement envoyé dans une autre ville assez diverses, allant d'expositions aux camps c'est-à-dire à une naine plus lourde. Ces mesures d'humanité donc l'effet contraire, comme chaque fois qu'on est humain en

> Union soviétique. - Seion l'article qui me condamnaît, ma durée maximum de détention devalt être de trois ans. et la peine minimale était une amende. Lors du jugement, bien que l'article prévoit la condamnation à une amende, la paine a été fixée de la manière suivante : « Compte tenu du fait que l'accusée a deux entents mineurs, tui infliger une peine inférieure au seuil de pauvreté, c'està-dìre cina ans d'axil. > 1... 11 y a énormément de cas paradoxaux.

- Les procès se déroulent souvent sans avocat e teans procureur, toute vitesse, dix minutes environ par personne Evidemment, aucun tribunai n'est en mesure de régier sort d'un homme en dix minutes. Et dans le flot de ces procès à la chaîne, on fait passer des femmes qu'on condamne à de lourdes paines, non à des amendes, mais à deux ou trois ans d'internement dans les Voilà pourquoi j'en suis venue 🛊 je conclusion que même ceux qui ont commis des délits, de délits, sont détenus Mégale-

Droit commun et politiques

kouta ville proche du cercle polaire. Très vite, je me suis évadée. jors d'un nouveau procès, l'ai été condamnée à deux ans de camp de droit commun. Il n'existe qu'un seul camp de prisonnières politiques. de Mordora. Mais en général. les autorités préférent répartir les lemmes dans des campe de droit commun pour qu'elles ne scient pas ensemble et ne puissent pas se communiquer leur expérience. Les autorités profitent habilement des divisions entre les détenus de droit commun et les détenus politiques, qui autrefois ont coûté la vie à des milliere de prisonniers politiques. Mais elles sont très mai informées sur les relations qui existent aujour-

les prisonniers politiques. camps sont très différentes ; on y

rencontre des criminalles, mais alles sont beaucoup moins nombreuses qu'on ne le suppose quand on vit en liberté. D'après ce que l'al pu volr. environ 70% des femmes ne sont absolument pas des délinquantes. L'Etat les enferme parce qu'il n'a pas pu leur créer des conditions de vie humaines ou normales. Et quand des femmes n'ont pas des conditions de vie normales, c'està-dire qu'elles n'ont ni travail, ni logement, nj la possibilité de vivre dans une autre ville où elles obtiendraient un tolt et du travail, l'Etat

La police soviétique multiplie, depuis septembre

 Dans les camps, il faut dire tout d'abord que les fonctionnaires d'Etat qui y travaillent sont en général déficients sur le plan psychique : ce sont des sadiques plus ou moins prononcés, des dépravés, des voieurs. Ils a'ont en géaérai qu'un petit salaire, mais d'énormes possibilités de se remplir les poches grâce au travail non rémunéré des détenues. Toutes ces conditions avilissent de toute manière les cens. mais figurez-vous que dans camps de femmes les employés, chefs et surveillants sont presque toujours des hommes. Les femmes subissent donc toutes sortes de débauches, de contraintes aux relations eaxuelles.

Mais ces gens-là sont libres.

ils portent des épaulettes et les femmes dans les camps n'ont aucun droit. De temps en temps, un procureur vient voir si le réclement est bien appliqué, mais en général. se garde bien de sortir du quartier général où sa tiennent (es survei)lants et la direction, et il repart les poches plaines de ce que les détenues ont produit par leur travail. Dans le camps où l'étals, il y avait un steller de couture : avant chacune des visites du procureur. on lui falsait de magnifiques parures de lit... et comme les articles de literie sont rares dans le pays, n'an prenait pas uniquement pour lui mais aussi pour sa famille, ses amis, et peut-être même pour les vendre : en tout cas, le procureur qui visitait notre camp ne partait pas sans cinquante ou soixante parures de lit au moins. Notre camp comprenait aussi un secteur agricole. c'est-à-dire une laiterie, un élevage de voisilles, une porcherie... Alors, volture du procureur repartait touiours pleine de poulets, de cochons lait etc. C'est dono ainsi chargé que le procureur quittait le camp. > Il faut le dire : l'existence des campa de femmes est une des choses les plus horribles, a td'un des proinaice lup saidulosni sula esi seméla Je m'y consacrerai sans doute encore longtemps car chez nous, en Union

soviétique, il n'y a pas que des camps

de concentration de femmes, mais

aussi cette chosé absolument acan-

daleuse : des camps de femmes avec

concentration d'enfants... >

«La France n'abandonne pas l'archipel»

Avant l'annonce de l'arrivée, mercredi 23 juillet, d'une cend'Etat aux département et terri-

toires d'outre-mer avait diffusé, communiqué visant à justifier la politique de la France à l'égard de l'archipel des Nouvelles-Hébrides qui doit accéder à l'indépendance le mercredi 30 juillet. On lit notamment dans ce texte La position de la France dans ce problème complexe et difficile des Nouvelles-Hébrides n'a jamais

2 1) La France a œuvré, en particulier depuis deux ans pour l'accession à l'indépendance de ce condominium dont il convient de souligner qu'il n'est ni un département ni un territoire d'outre-mer. Le gouvernement trançais a notamment facilité. dans un esprit de réconciliation. la constitution d'un gouvernement d'union nationale. l'élaboration d'un texte constitutionnel pour le futur Etat et l'organisation d'élections démocratiques. La France a. depuis quelques semaines, poursuivi son action pour le dialogue et la négociation en très étroite concertation avec le goupernement britannique:

d'Etat aux DOM-TOM s'adresse d'abord au R.P.R., dont le secrétariat général avait exprimé. le Jeudi 17 juillet, une vive inquiétude « devant l'évolution de la situation aux Nouvelles-Hébrides, où, à la suite de nombreuses erreurs commises par le gouvernement français depuis 1976, l'accession à l'indépandance risque de déciencher une véritable querre civile (le Monde du 19 luillet). Elle s'adresse aussi à la population de Nouvelle-Calédonia dont ceratins membres reprochent déjà à la France d'avoir donné son accord à la proclamation de l'indépendance le 30 luillet eans avoir obtenu auparavant des garanties suffisantes pour ses partisans et ses ressortissants néo-hébridiens, ainsi que pour l'avenir de la présence

culturalle dans l'archinel. Elle a consisté à accélérer le processus de décolonisation engagé en 1977, en se fondant sur une coopération étrolte avec la Grande-Bretagne et en composant avec la principale formation politique, le Vanuaaku Paty, anglophone, présidé par M. Walter Lini, devanu premier ministre. Toutefols, la méliance sécutalre qui a souvent empoisonné les relations franco-britanniques ne s'est pas totalement dissipée dans cette partie du monde, et les rapports entre l'administration française et le Santo. — A. R.

déclare le secrétariat d'État aux DOM-TOM pas les Nouvelles-Hébrides. En dees à nos nationaux comme les textes en préparation en témoignent. En second lieu, prête à nouer un important accord de coopération économique technique et culturelle avec le jutur Etat. L'héritage franco-

phone doit être sauveaarde

» 3) La France, nation du Pacifigue grâce à nos compatriotes de Nouvelle-Calédonie, de Polynésie et de Wallis et Futuna, assume ses responsabilités en tant que telle. D'une part, il est de l'interet de nos compatriotes du Pacitique que le nouvel Etat accède à l'indépendance dans la vaix e l'amitié avec la France. Serait déraisonnable qui pourrait en douter! D'autre part, la France, nation du Pacifique, doit tenir compte des souhaits et des intérêts des autres nations voisines apec qui elle entretient des relations d'amitié et de bon voisinage. Enfin. la France montre. dans le Pacifique comme ailleurs qu'elle est capable de veiller ellemême à ce que les engagements pris soient tenus.

PRÉPARER L'OPINION

parti anglophone sont restés placés sous le signe de la suspicion permanente. La faute en incombe d'ailleurs, an grande partie, aux gouvernements gaullistes qui refusèrent naguere toute représentativité au courant nationaliste incamé par M. Lini. M. Messmer préconisait le statu quo, en 1971, quand les Angiais aidaient leurs partisans à préparer l'Indépendance.

Le gouvernement d'union nationale

constitué en décembre 1978, n'a eu qu'une existence éphémère. Depuis décembre 1979, c'est le Vanuaaku Paty qui détient tous les postes gouvernementaux et manifeste les tendances totalitaires qui inquiètent la communauté francophone et les mouvements francophiles pour lesquels la France louait un rôle protecteur. Quant à la « réconciliation natio-

nale .. elle demeure encore un vœu Dapuls deux ans, en effet, la poll- pieux; ainsi que l'a démontré la tique de la France n'a pas variée. fusiliade du 11 juin, dans l'île de Fanna au cours de laquelle un jeune député de l'opposition francophone, Alexis Yolou, a été tué par des milicians du parti angiophone Il n'y a pourtant pas d'autre vole possible pour empêcher le chaos, sauf à préparer l'installation d'un régime répressif. Il apparaissait, toutefois, mercredi matin, que la déclaration du secrétaire d'Etat visait surtout à préparer l'opinion publique et politique à une intervention militaire franco-britannique dans l'île de

Les élections cantonales partielles

Mystère à Briançon Mystère dans les Hautes-Alpes: a-t-on vraiment transmis à la commission administrative chargée de réviser les listes électorales de Briancon, afin de l'induire en erreur, un faux plan du canton nord de cette ville? A-t-on voulu délibérément empêcher certains électeurs de voter pour fausser les résultats de l'élection partielle, dont le premier tour de scrutin a eu lieu le 20 fuillet dans ce canton? SI ces suspicions sont sans fondement. comment la préfecture des Hautes-Alpes a-t-elle donc pu délivrer, l'an dernier, une copie du plan de ce canton certifiée « conforme » alors que le préfet affirme aujourd'hui que celle-ci

ne l'est pas ? Autant de questions qui intriguent le tribunal d'instance de Le plaignant numéro un est

M. Robert de Caumont, adversaire socialiste du consellier sortant, M. Georges Chabas, R.P.R. adjoint de M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM et maire de Briancon, mais Il n'est pas le seul à se plaindre. Une centaine d'électeurs partagent son courroux. Les faits remontent à l'invali-

dation, prononcée le 18 juin par le Conseil d'Etat, des résultats du premier tour de scrutin de mars 1979, à l'issue duquel M. Chabas avait été réélu en devançant M. de Caumont de cinquante-trois volx (1). Le candidat socialiste avait attiré l'attention de la haute juridiction sur diverses anomalies dans l'établissement de la liste électorale du quatrième bureau de Briancon. Il avait constaté que la composition de cette liste ne correspondait pas au découpage cantonal tel que celui-ci est fixé par le plan officiel du canton. dont il possède une copie qui lui a été adressée le 25 avril 1979. certifiée « conforme » par le directeur adjoint du cabinet du préfet. Le Conseil d'Etat avait été également saisi par une centaine d'électeurs étonnés d'avoir été inscrits sur les listes du can-

ton sud. résultats de mars 1979 ayant été annulés, on imagine quelle fut la surprise du candidat socialiste et des autres requérants quand la commission chargée de réviser la liste incriminée décida le 12 juillet, de n'ajouter à celle-ci que sept électeurs. Nouvelle erreur? Pour M. de

Caumont, la « manigance » ne fait aucun doute. Le candidat socialiste met en cause le conseiller genéral gaulliste, le préfet et le maire, qu'il accuse d'avoir organise « un coup de force contre le suffrage universel ».

Le préfet est formel : commission administrative a fait correctement son travail en respectant exactement le découpage électoral. Il affirme que le document produit par M. de Caumont à l'appui de ses protestations n'a pas de valeur, car la cople du plan du canton certifiée « conforme » à l'original par son directeur adjoint « n'est qu'un document de travail qui a été communique par erreur » au can-

Les arguments du préfet n'ont pas convaincu le tribunal d'instance, d'autant plus qu'une autre version dudit plan a été transmise à l'un des membres de la commission. Le tribunal souligne également que si l'on retient et de mettre sin au cumul des 'explication du préfet, cela signisie que son directeur adjoint a du premier secrétaire de candiégalement que, si l'on retient dat à la présidence de la Répu-

didat socialiste.

mont en 1979. Conclusion provisoire du juge le jullet : «Il apparaît opportun de se poser la question de savois s'il n'y a pas eu en l'espèce une tentative d'égarer la justice et de frauder la loi. » Le tribunal examinera à nouveau ce mystère le samedi 26 juillet à 10 heures. Auparavant, il se transportera, le jeudi 24 juillet, à 17 heures, à la préfecture de Gap où il ordonnera que le préset a produise au juge le plan original visé par le décret nº 73-561 du 13 juillet 1973 portant création de deux cantons à

voix et M. de Caumont 831 premier tour du scrutin du juillet, les résultats ont été les sulvants: MM. Chabas, 632 volx; de Caumont, 472; Ruchon, P.C., 118. Il y avait 2542 inscrits.

Après un incident au cours du Festival

LE MAIRE (P.S.) D'AVIGNON RETIRE SA DÉLÉGATION A UN ADJOINT COMMUNISTE

(De notre correspondant.)

Avignon - M. Alain Pauly, adjoint (P.C.) au maire d'Avignon, chargé de l'action culturelle, s'est vu retirer sa délégation. vendredi 18 juillet, par le maire M. Henri Duffaut, sénateur (P.S.) du Vaucluse. Celui-ci a indique. mardi 22 juillet, qu'il ne reviendra sur cette mesure que « dans un climat différent de celui qui a été instauré ». « Ma décision dépend de l'attitude des èlus communistes », a declaré M. Duffaut, qui a dénonce e les distributions de tracis, tous les jours, à toutes les portes jestival D.

Une cinquantaine de mineurs de Labrecht, près d'Alès (Gard), venus manifester le 16 juillet à Avignon, s'étalent présentés, le soir, au cloître des Carmes, où allait être joué la pièce de Nazim Hikmet Pourquoi Benerdji s'est-il suicide? Les manifestants et les membres du P.C.F. qui les accompagnaient. entendalent pénétrer dans le cloitre et y prendre la parole. M. Paul Puaux, ancien directeur du Festival d'Avignon, qui se tronvait sur place, expliqua aux manifestant que c'était contraire à la tradition du Festival M. Pauly, qui était du côte des manifestants, lanca : « Tu as fait virer le Festival à droite C'est une trahison, même si les spectacles sont meilleurs ! »

Dans la bousculade qui suivit. M. Bernard Faivre d'Arcier, actuel directeur du festival, fut, lui aussi pris à partie par M. Pauly. Le calme ne revint qu'après une vigoureuse intervention du metteur en scène. Mehmet Ulusoy. Les manifestants abandonnèrent la partie et le spectacle put com-

M. Duffaut avait expliqué la décision prise à l'encontre M. Pauly en ces termes: « Il est intolérable au une délégation vienne troubler le déroulement du festival même si les motivations de cette délégation sont justes. Il est inadmissible que, pour des pro-blèmes sociaux, M. Paul Puaux ait été inusité et M. Faivre d'Arcier bouscule. »

BIBLIOGRAPHIE

« P.S., LA MISE A NU » d'André Salomon

Place sous le signe du « devoir de déplaire ». l'ouvrage qu'André Salomon consacre à la « mise d nu » du P.S. a certainement déplu à la plupart des dirigeants socialistes actuels. Peu d'entre eux en effet, sont épargnés. L'au-teur a longtemps vécu à la pèriphérie de cette direction avant de redevenir, en 1979, simple mili-tant, puisque, des le congrès d'Epinay, en 1971, il fut élu au comité directeur et participa, en 1974, aux négociations qui permirent a M. Michel Rocard d'adhèrer au P.S. Il écrit donc en connaissance de causa.

Il convient toutefois de distinguer dans son propos ce qui relève exclusivement d'une subjectivité quelque peu partisane de ce qui concerne les questions de fond. Au premier rang de celles-ci, figure l'idée ou plutôt le rappel en forme de vœu selon lequel 1' « outil P.S. est un moyen de (...) lutte tourne vers la société non vers lui-même ». Rappel opportun que, dans la période récente, les socialistes ont eu

tendance à oublier.

La question des statuts du parti est également importante, et constitue l'une des parties les plus intéressantes de l'ouvrage. André Salomon souligne, en effet la rigidité d'une organisation tout entière ordonnée autour de a personnalités charismatiques ». Le P.S. est, en effet, une federation de courants, et la méliance qui sépare la majorité de la minorité est source de tension permanente, voire d'immobilisme. André Salomon propose donc de corriger l'application de la règle de la représentation proportionnelle responsabilités suprêmes, celles

On retrouve là peut-être. subjectivité de l'auteur qui, sévère avec tous les responsables socialistes, l'est particulièrement l'encontre de M. Mitterrand et de ses amis, du moins dans les portraits qu'il trace de ces derniers. André Salomon y ajoute une critique du parti, tel qu'il est aujour-d'hui conçu, ainsi qu'une descripsavoureuse de deux des grands courants constitutifs du P.S., celui des catholiques pratiquants et celui des athées, de culture et de tradition anticléricales, soulignant à juste titre que leur réunion au sein d'une même formation n'est pas la moindre

* P.S. : la miss à nu, d'André Salomon, Editions Robert Laffont, 267 pages.

des reussites du « parti d'Epiney »

Le P.C.F. en 1940

L'article de MM. Guy Konopnicki et Michel Renard tendant à démontrer l'existence de « deux lignes au sein du P.C.F. » en 1940 (« le Monde - du 28 juin) a inspiré à M. Paul Delanoue, « větéran » du parti communiste, les réflexions qu'on lira ci-dessous. D'autre part,

M. Jacques Debü-Bridel, membre fondateur du Conseil national de la Résistance, aujourd'hui gaulliste d'opposition, rectifie une erreur, par laquelle MM. Konopnicki et Renard l'avaient cité parmi les auteurs d'une démarche en faveur de M. Charles Tillon.

France 1 =

lutte pour l'indépendance de la

Récemment fai entendu un his-

torien communiste affirmer que, pro-

.pressivement, insensiblement, des

l'été 1940, la direction du parti aurait .

évolué de la position « querre impé-

rialista » à celle de = querre de

cette appréciation inexacte. Pendant

toute une période, sous des formes

parfols confuses. « à la base ».

comme = au sommet ». Il v sut

coexistence de deux lignes, de deux

de l'I.C. contribus certainement à

freiner les initiatives pour l'union de

toutes les forces démocratiques et

antifascistes dans les premiers temps

de l'occupation. Aux historiens d'étu-

dier les formes - et les consé-

quences - de cette coexistence. Il

n'empêche que les communistes.

dans leur ensemble, furent dès le

début aux premiers range dans la

lutte et que l'U.R.S.S. fut la force

principale dans la victoire sur le

UNE MISE AU POINT

DE M. DEBU-BRADEL

M. Jacques Debu-Bridel, pre-

sident de l'Association nationale

des anciene combatiants de la

Résistance (A.N.A.C.R.), cité par

MM. Konopnicki et Renard parmi

les personnalités de cette asso-

clation qui, en novembre 1978,

apalent effectué une démarche

en faveur de M. Charles Tillon

Cle Monde du 12 juillet), nous

1). Je ne suis pas membre

d'hönneur de l'ANACR, mais

de se organismes de direction

actifs. J'ai été réélu président

pour la dixième fois lors du

congrès de Lyon, en mai dernier,

en compagnie de Pierre Villon.

2) Non seulement je n'ai pas

ou m'associer à la démarche de

certains des membres du comité-

d'honneur concernant le cas de

M. Tillon, mais je l'ai, au

contraire, publiquement blamée

et condamnée parce que contraire

à la vérité historique.

orientations · différentes. L'influence .

TÉMOIGNAGE

Deux orientations différentes

Avec stupeur, le 24 août 1939, à Marseille, au retour d'un voyage en Méditerranée avec d'autres camades journaux la signature du pacte germano-scviétique. Cela nous semblait Incroyable. A pelne avions-nous rejoint nos domiciles que le parti communiste était dissous, ses journaux interdits. De tous côtés, l'addirigeants syndicalistes < munichois », nous sommalent de condamner le pacte, de condamner l'U.R.S.S., de désavouer toute notre action antérieure. C'était l'occasion pour la bourgeoisle française d'en découdre avec les communistes, à qui l'on ne pardonnait pas le Front

Même s'il se posait des questions, un militant communiste ne pouvait céder à ces injonctions c'eft été capituler. Son honneur et e e s responsabilités de militant étalent en cause. Dans l'intérêt des travailleurs de France, de la France même. il nous fallait maintenir le parti. Il était ne avec la Révolution russe, et il en était resté solidaire. En 1939, majgré le stalinisme, le seul pays socialiste était l'U.R.S.S. et les forces capitalistes désiraient sa destruction par tous les moyens. Nous n'avions pas le choix, et en tant que « section française de l'intemationale communiste », nous nous sommes bientôt trouvés à diffuser des publications clandestines où l'on considérait le conflit en cours comme une guerre entre deux impérialismes rivaux - allemand et britannique. où la classe ouvrière n'avait rien à volr. sinon lutter pour la paix.

A l'été 1940, les hitiériens étaient là en occupants. Au début, ils tentèrent de semer la confusion dans l'esprit des Français, et plus particulièrement des travailleurs. Ce fut l'époque des affiches : - Populations abandonnées, faltes contience aux soldets allemands ! - Le journal la France au travall était imprimé sur les mêmes presses que l'Humanité avant son interdiction (imprimerie Dangon) et avec une présentation semblable. Les proclamations anticapitalistes ou « antiplougratiques » v voisinalent avec l'antisémitisme. Cependant que le gouvernement de

Vichy reprenalt, ou plutôt continuait, la répression anticommuniste, en l'étendant aux autres démocrates et aux juifs, avec l'accord des autorités d'occupation allemande. Si quelques communistes avaient été libérés dans les premiers temps de l'occupation, ce ne fut que très provisoire, dans le but de désorienter la population.

Qu'il y ait eu des « flottements à la base du parti est parfaitement compréhensible. Au sommet, on décida effectivement la démarche pour la reparution légale de l'Humanité (il y a encore un survivant de la délégation). Des mois d'ordre furent lancés pour l'affirmation ou la reconquête de la légalité du parti. Des militants qui travalliaient clandestinement auparavant se < décorvrirent », noismment dans la région parisienne. Cela facilite les arrestations uitérieures, celles d'octobre 1940 notamment. Officiellement sur décision du gouvernement de Vichy, en fait- en plein accord avec. les occupants, les internements admi-

nistratife reprirent. . Cette période, de l'automne 1940 à mai 1941, fut blen celle des « deux lignes au sein du P.C.F. ». L'une considéralt que la guerre impérialiste continualt et mettait l'accent sur la lutte contre le gouvernement de Vichy et pour la paix, l'autre placait au premier plan l'action contre le fasciame hitiérien, en même tempa que l'action contre les « collaborateurs - de Vichy.

Guy Konopnicki et Michel Renard citent Havez, Tillon, Guingouin parmi ceux qui défendirent la ligne antifasciste. Il y en eut bien d'autres. I Journal clandestin le Progrès d'Argenteuil (journal de -...Un peuple qui en opprime un autre n'est pas un peuple ilbre. Nous ne saurions edmettre sans protester la collusion honteuse des autorités françaises et allemandes contre les ouvriers révolutionnaires, collusion qui rappelle les sombres souvenirs de la collaboration de Thiers et de Bismarck contre la Commune... - Jacques Decour, Georges Politzer, Jacques Solomon furent de ceux qui, parmi les intellectuels, préconisèrent l'action contre le fescisme hillérien et l'organisèrent dans leur milieu. L'éditorial du nº 1 de l'Université libre de novembre 1940, exalte l'action des étudiants du

par PAUL DELANOUE (*)

rades, j'appris par les titres énormes 11 novembre 1940 . «L'attitude des maltres et des étudiants e contraint les autorités allemandes à démasquer leur volonté de « mettre au pas » l'Université française_ pays de Descartes la raison restera victorieuse. Vive l'Université trancalse libre ! » Ces initiatives eurent lieu en llaison avec certains diri-

L'appel de juillet 1940, d'une grande Importance, contient des phrases heureuses et percutantes l« Jamais un grand peuple comme le nôtre ne sera un pauple d'esclaves »), et il évoque les espoirs de « libération nationale et acciale », mais sans aller plus loin dans la définition de la querre en cours.

destine écrit encore : « De toute tacon, les deux solutions que les impérialistes ofirent à la France. c'est la guerre, la guerre sous le signe de la collaboration ou la guerre sous je signe d'une prétendue résiatance à l'oppression. >

Ce n'est qu'au printemps 1941 que nous recûmes les pamphlets de Gabriel Péri et de Georges Politzer : Non le nazisme n'est pas le socia-. lisme et Révolution et contre-révolution au vingtlème siècle (< Sang et Or »), ce demier étant une réponse claire et vicoureuse au théoricien du national-socialisme. Rosenberg. Cos documents furent pour nous d'un grand appui. Enfin. nous commencions à y voir vraiment clair ! Quelque temps après, nous avions l'appel du 15 mai pour la constitution d'un Front national pour la libération et l'Indépendance de la France. La ligne antifasciste, antihitlérienne avec son corollaire : l'union de tous les démocrates et patriotes — ce le plan International, la direction du P.C.F. affirmait toulours son accord avec I'LC. et Staline. En mai 1941, on trouve simultanément dans l'Humanité : « A bas la guerre împé-

(*) Membre du P.C.F., ancien président de l'Internationale des syndicats d'enseignants. • M. Raimond Barre a recu. mardi après-midi 22 juillet, I'hôtel Matisnon M. Emmanuel

Hamel, député U.D.F. du Rhône,

avec lequel 11 s'est notamment

entretenu des projets de loi rela-

tifs à la distribution d'actions aux salariés et à la participation, en instance au Parlement. MM. Jean-Louis Tixier-Vianancour et Pascal Gauchon ont critiqué, le lundi 21 juillet, au nom du Parti des forces nouvelles (P.F.N. extrême droite), les déclarations faites, le 17 juillet. à Aix-en-Provence, par M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national Celui-ci ayant indique qu'il pourrait appeler à voter pour M. Mitterrand au second tour de l'élection présidentielle (le Monde du 19 juillet), ils ont notamment déclaré : « Pour un homme qui met au premier plan de sa campagne l'immigration et l'avortement, est-il possible de venir au secours d'un socialiste qui prone une libéralisation accrue de l'avortement et de l'immigration? A-t-on jamais vu Mitterrand aider un homme de droite? Pourquoi des lors

devrions-nous jouer les forces d'appoint en sa faveur? Cette politique du pire, le P.F.N. l'a toujours combettue. (...) Nous considérons qu'un homme qui désire faire voter pour la gauche en 1981 perd ipso facto tout drott à se prétendre le représentant de la droite. n

• Deux cent mille exemplaires du builetin d'information édité par le conseil général du Val-de-Marne, soit les deux tiers du tirage, ont été découverts, le 18 juillet, dans une décharge publique, à Orgeval (Yvelines). Ce numéro comportait un éditorial de M. Michel Germa. président (P.C.) du conseil général. consacré à l'élection cantonale partielle de Vincennes-Fontenay (le Monde des 22 et 29 avril). M. Germa a demandé au préfet de saisir la justice.

• M. Antoine Rulenacht est député R.P.R. de la sizième circonscription de Seine-Maritime et non de la Loire-Atlantique comme nous l'avons écrit par erreur dans le Monde du 23 juiilet, page 7, colonne 3.

Préparation aux Ecoles Nationales Vétérinaires

11 APPAUD Etablissement Privé secondaire et supérieur 19, rue Jussieu - 75005 Paris enseignement 707.13.38 et 337.71.16 +

PRIMFLEUR

Choix considérable de plantes vertes, fleuries, et fleurs coupées sur 1000 m²

80, av. de Villiers - 126, av. de Wagram, Paris 17e. Tel: 227.13.06 - 622.10.59 - 267.12.67

Ouvert tout l'été

M. Poniatowski et

faits et jugements

antotion

M. Poniatowski et l'affaire de Broglie

La commission spéciale de l'Assemblée nationale entend l'ancien ministre de l'intérieur

Ministre de l'intérieur au moment de l'assassinat de Jean de Broglie le 24 décembre 1976, M. Michel Poniatowski doit ëtre entendu à sa demande, mercredi 23 juillet, par la commission spéciale de l'Assemblée nationale chargée d'examiner la proposition socialiste tendant à sa mise en accusation devant la Haute Cour de fustice. Cette audition risque d'être mouvementée, sinon déterminante pour les suites à venir, dans la mesure où, depuis la mise en place de la commission, l'ancien ministre a déjà, à maintes reprises, plaidé non coupable devant l'opinion, mais aussi qualifié de « magouille », de

- malhonnéteté - et de « diffamation -

l'attitude des députés de l'opposition pour qui M. Poniatowski pourrait avoir non seulement violé le secret de l'instruction, mais surtout dissimulé des documents à la justice et n'avoir pas porté assistance

à une personne qu'il aurait su en danger. Tels sont en effet les motifs de la résolution socialiste consécutive à la publication le 2 avril, par « le Canard enchaîné », de deux rapports de la 10° brigade territoriale faisant apparaître qu'avant le crime la police était déjà en possession d'informations révélant clairement l'existence d'un projet d'assassinat de Jean de Broglie. Au-delà des fonctionnaires de la

et de ces rapports et à quel moment? Si M. Jean Ducret, directeur de la police porté des annotations. Du même coup, M. Poniatowski ne se trouve donc pas de ce qui se tramait contre le député de

fudiciaire de Paris, a admis avoir eu en sa possession les rapports, il a toujours affirmé qu'il ne les avait pas transmis à ses supérieurs hiérarchiques, du moins avant l'assassinat, car il ne les jugeait pas suffisamment sérieux, bien qu'il y ait

contredit en affirmant qu'il ne sut rien l'Eure avant le 24 décembre 1976. On trouvera ci-dessous un rappel des principales déclarations de l'ancien ministre sur cette

« J'ai dit l'entière vérité »

jours après le crime, dans une conférence de presse réunie au ministère de l'intérieur, M. Poniatowski, entouré de MM, Jean Ducret, directeur de la P.J. et Pierre Ottavioli, alors chef de la brigade criminelle, annonce l'arrestation de six personnes impliquees, MM. Patrick Allenet de Ribemont, Pierre de Varga. Gérard Frèche, Guy Simoné, Serge Tessèdre et Simon Kolkowicz, et dit : « Le coup de filet est complet. Toutes les personnes impliquées dans l'assassinat de M. Jean de Broglie sont maintenant arrêtées après l'arrestation de M. de Varga-Hirsch. Le mécanisme était extrêmement simple. Il (M. de Varga) avait un prét contracté auprès d'une banque avec la caution de M. de Broglie et remboursable par M. de Varga-Hirsch et M. de Richemont. » Après quoi il laisse aux deux policiers le soin d'exposer les grandes lignes de l'affaire. Cette conférence de presse, par son caractère exceptionnel, suscite aussitôt des réactions et des étonnements, aussi blen dans les milieux judicaires que parmi les observateurs, qui y voient une entorse faite à l'article 11 du coie de procédure pénale concernant le secret de l'instruction. A ces réactions. M. Poniatowski répond, le 10 janvier 1977 : « Je n'ai jamais violé le secret de l'instruction. Je suis très surpris par toutes les interprétations données après les félicitations que Pavais adressées à la police au sujet de l'affaire de Broglie. Il y a une tentative d'utilisation politique. L'hypocrisie des « Trissotin > — ie vise ici certains beaux esprits et non pas les magistrats — s'est donné libre cours. Il est vrai que l'hypocrisie est un hommage que le vice rend à la vertu. » Le 11 avril 1978, M. Poniatowski, cité à comparaître comme témoin par M. Guy Floch, premier juge d'instruction alors chargé de l'information ouverte sur l'assassinat de Jean de Broglie, adresse au magistrat une lettre pour lui faire savoir qu'il n'est pas en mesure d'éclairer la justice, étant donné qu'il n'a pas revu Jean de Broglie depuis 1975. Cette audition avait été sollicitée par les avocats de deux des inculpés. MM. Freche et de Varga, car sur l'agenda parlementaire de la victime figurait

la mention d'un diner prevu avec

M. Ponjatowski pour le 8 décem-

Après la menace d'expulsion

de France qui pese sur M. Simon

Malley, directeur du bimensuel

Afrique-Asie (le Monde du 23 juil-

let), on confirme, à l'Elysée, que

M. Jacques Wahl, secrétaire géné-

rai de la présidence de la Répu-

blique a recu, le vendredi 18 juli-

let. l'ambassadeur d'Angola. La

conversation a porté sur les rela-

tions entre la France et l'Angola

et à cette occasion, l'ambassadeur

a fait part des préoccupations

qu'inspirait au président angolais

presse, le 16 juillet, Me Nuri Al-

bala, animateur du Comité des

amis d'Afrique-Asie, avait indique

que près de vingt Etats d'Afrique

et du Proche-Orient, dont l'An-

gola, étaient intervenus en fa-

veur de M. Malley auprès du gou-

vernement français (le Monde du

■ Plusieurs personnalités.

Berci, président du club socia-

Jean-Marie Domenach, Georges

Hourdin, Claude Mauriac, Jac-

ques Debû-Bridel, ont créé un

comité de désense en faveur des

six personnes arrêtées le 5 juin

inculpées pour avoir fourni

faux paplers à des militants

Ces personnalités s'élèvent dans

violations systématiques des

droits de l'homme les plus élé-

mentaires » en Turquie et en

Argentine. Elles demandent.

compte tenu notamment des

a raisons politiques de l'assis-

tance portée à ces semmes et à

ces hommes persécutés », la mise

en liberté de la totalité des

tiers-monde (le Monde du

pel rendu public contre e les

lesquelles MM Pierre

des droits de l'homme,

Au cours d'une conférence de

le sort de M. Malley.

18 juillet).

moulpes

Faits et jugements

à propos de l'affaire Malley. des opposants au projet

Silence persistant de l'Élysée Nouvelles actions

1980, Mile Martine Anzani, qui a succède à M. Guy Floch, appelé à d'autres fonctions, clôture l'information ouverte en décembre 1976, et renvoie le dossier à la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris, après avoir signé trois non-lieux en faveur MM. Patrick Allenet de Ribemont. Simon Kolkowicz et Albert Leyris qui avait été, lui, inculpé ultérieurement et dont il était apparu qu'il était i'informateur grace auquel la police avait pu procèder aussi rapidement aux arrestations, mais aussi l'informateur par qui M. Guy Floch devait apprendre l'existence des rapports de la 10° B.T. signalant, des l'automne 1976, le projet d'assassinat. Restaient alors inculpés et détenus, MM de Varga, Frèche, Simoné et Tes-

Deux rapports ef leurs refombées

C'est le 2 avril suivant que l'affaire est relancée par la publication dans le Canard enchaîne de l'essentiel des deux rapports de la 10º B.T. Aussitôt, la question est posée : ces rapports ne sont-ils pas parvenus à la connaissance de M. Poniatoski, ministre de l'intérieur, s'agissant de menaces pesant sur un homme politique tel que Jean de Broglie? Des le 3 avril, l'entourage de M. Ponlatowski, alors absent de Paris, affirme que l'ancien ministre e n'a jamais su connaissance d'aucune note, document, ou information concernant un épentuel projet d'assassinat du denuté Jean de Broglie avant la disparition de celui-ci ». Le 4 avril, M. Jean Durret, directeur de la police judiciaire.

déclare qu'il a effectivement eu connaissance des rapports, mais qu'il les a jugés « fantaisistes » et pour cette raison n'a pas juge nécessaire de les transmettre à ses supérieurs hiérarchiques. Le 8 avril, a TF 1, M. Poniatowski répète : « Je n'ai jamais

ou ni lu un document, une note, une information, et aucune information n'a été portée à ma connaissance dans ce domaine. Il ajoute, faisant allusion aux intentions de l'opposition à son sujet : a Nous sortons d'une affaire pour rentrer dans une autre. Cela me paraît dangereux.

« sécurité-liberté ».

communique commun.

opposition absolue au

ceuvre pour le repousser ».

Les organisations syndicales et

professionnelles qui avaient

exprimé, le 23 mai par un

Peurefittes, viennent d'exprimer

par une nouvelle déclaration

s leur volonté de tout metire en

Ces organisations (C.G.T.

C.F.D.T. FEN. Union nationale

des syndicats de journalistes, Li-

que des droits de l'homme, Syndi-

cat de la magistrature, Syndicat

des avocats de France, fédérations

C.G.T. et C.F.DT de la police

nationale. Syndicat national auto-

nome des policiers en civil, fédé-

ration autonome des syndicats de

police) ont décidé à cet effet « de

prendre de multiples initiatives

unitaires dans les départements,

les localités et les entreprises, de

rencontres des parlementaires et

de préparer aussi des manifesta-

tions de grande ampleur » avant

l'examen du projet par le Sénat.

Les modalités en seront fixées au

• Un pétrolier se brise en deux

à Rotterdam. — Une dizaine de

tonnes de pétrole brut seulement

se sont échappées du pétrolier

libérien Energy - Concentration,

oni s'est brise en deux le 22 iuil-

comme l'avaient mitialement es-

time les autorités du port. Il est

opérations de déchargement. Les

risques d'explosion ou de fuite

début du mois de septembre

Cependant, l'instruction judi- de quelque homme politique qu'il claire suit son cours, et. le 21 mars s'agisse, parce que c'est comme cela que l'on finit pas user l'attachement que les citouens veuvent avoir à leur démocratie. Le 13 avril, il réaffirme qu'il

n'a q jamais été informé au préalable en aucune manière et sous aucune forme d'un projet d'assassinat concernant le député Jean de Broglie, Parlet de Haute Cour est une galéjade mal jourbie. inventée et fabriquée après trois années, et le plus récent des coups bas electoraux ».

Cependant, le 15 avril. les goupes communiste et socialiste déposent chacun leur proposition de résolution tendant à la mise en accusation de M. Poniatowski devant la Haute Cour.

Le 16 avril, l'angien ministre

réagit violemment : « R serait tout à fait soandaleux et intolérable que l'Assemblée puisse suivre la magouille politique de basse-cour montée de toutes pièces par l'opposition, sans qu'il y att même l'ombre d'une preuve l'accusation. soutenit Je réajfirme, une jois encore n'avoir jamais jamais soustrais de pièces au dossier, ni été informė d'un projet d'assassinat contre le député de Broglie, ni viole le secret de l'instruction. Ces accusations sans preuves sont mensongères, perverses et calomnieuses. Ce sont les motifs pour lesquels je déposerai une plainte en justice pour diffamation et dénonciation calomnieuse avec demandes d'indemnisation suivantes : 5 millions de francs à chacun des partis communiste et socialiste. I million de francs personnellement au Georges Fulloud, 300 000 francs individuellement à chacun des députés signataires de la saisine, si le bureau de l'Assemblée venait à prendre une décision

positive. v En dépit de ces propos, si le bureau de l'Assemblée déclare, le 17 avril irrecevable pour vice de forme la proposition de résolution communiste, il déclare recevable celle présentée par le parti socialiste.

Le 23 avril, M. Poniatowski, confirme son intention de poursuivre ceux dont il a parié le 16 et charge le bâtonnier Claude Lussan d'engager les actions

Tandis que se met en place la

commission spéciale chargée d'examiner la proposition socialiste, la chambre d'accusation de cour d'appel de Paris, le 25 avril, ordonne un supplement d'information judiclaire dont elle charge son président, M. André Chevalier, en se référant, elle aussi, aux deux documents publiés par le Canard enchaîné. Le 26 avril à Pontoise, M. Poniatowski déclare : « L'opposition non sculement cafouille mais magorille. Comme tout citoyen je fais confiance à la justice de

notre pays et je reste comme

auparavant à sa disposition. J'ai

dit l'entière périt è dans cette

affaire. Je n'ai rien à craindre et

je n'ai rien à alouter. »

Le 21 mai, M. Jean Ducret, entendu de nouveau par la commission, déclare cette fois que, s'il n'a pas informé ses supérieurs de l'existence des rapports de la 10° B.T. avant le 24 décembre 1976. il a, en revanche averti de leur existence, aussitôt après le crime. M. Maurice Bouvier, directeur central de la police judicialre. Et. dans sa déposition, il fait état d'une réunion place Beauvau le 28 décembre 1976 dans le cabinet du ministre, en présence de M. Poniatowski, de son directeur de cabinet M. Jean Paolini, de MM. Bouvier. Ottavioli, Pandraud et Somveille, préset de police, en précisant que personne

alors ne paraissait ignorer cette

fois le projet mentionné dans les

documents.

Le 3 juin, M. Poniatowski, gui a semble-t-il, renoncé à poursuivre les parlementaires de l'opposition, du moins dans les conditions où il l'avait annoncé le 16 avril, fait savoir qu'en revanche il engage des poursuites contre quatre journaux : le Quotidien de Paris, l'organe socialiste Riposte, l'Humanité et le Canard enchainé. let dans le port de Rotterdam, et l Enfin, le 15 juillet, il adresse non plusieurs milliers de tonnes | 2 M. Hector Rivièrez, député sion spéciale de l'Assemblée napresque certain que l'accident est du à une mauvaise exécution des tionale, une lettre par laquelle il demande à être entendu « dans les plus breis délais » par cette commission. Le même jour, dans semblaient écartés le 23 juillet. Il n'y a en qu'un blessé parmi une lettre à M. Gaston Defferre, président du groupe socialiste, il ècrit notamment : « Depuis l'oril'équipage de quarante-trois magine, j'ai toujours affirmé et clai-

rement det que je n'avais famais, d'aucune manière et sous aucune forme, été informé d'un projet d'assassinat avant sa mise à crécution (...). Toutes les auditions des différents membres de la hiérarchie supérieure de la police nationale devant la commission d'enquête ont démontré sans ambiquité que je n'étais pas informé Aujourd'hui, l'honnéteté et la justice, ce serait de le reconnaitre. » (Le Monde du 16 juillet.)

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

« Si on allait casser de l'homosexuel ? »

mois avec surals, pour le vol d'une montre, d'une veste en cuir, d'une petite chaîne et d'un portefeullle contenent 30 F : tel est le lugement rendu, le mardi 22 juillet, par la trente et unième chambre correctionnelle, présidée par M. Jean-Paul Dorly, à l'encontre de trois leunes de vingt-deux ans, dont la victime était un homosexuel, étudiant brésilien de vingt-sept ans, M. Harley de Mello Camargo.

Le 24 février dernier, un dimanche d'hiver ordinaire, tard dans la soirés. Eric et fabrice Mary et leur ami, Jean-Claude Divarciogiu, boivent au drugstore Opéra un dernier verre, en compagnie de quelques désœuvrés de la nutt. « Si on alialt casser de l'homosexuel - ? lance Fabrice, un peu gal. - Plus on est nombreux, plus on s'amuse . lui répond un autre. lis partent donc à six ou sept vers le jardin des Tulleries, tout proche.

Sont-ila armés alors d'un de bois < ramassé machinalement ». comme ila l'affirment, ou d'un

couteau, comme le prétend l'étudiant attaqué? Tous, en tout cas, l'entourent, le voient sans qu'il oppose résistance et sans un mot d'injure, s'enfuient. Des policiers, alertés quelques instants plus tard par la victime, retrouvent immédiatement deux des agresseurs, pula un troisième, venu voir son frère en détention provisoire...

Sont-its de « simples voyous

sans fanatisme anti-homosexuel =. comme l'affirmera Mme Duranthon, substitut au procureur de la République ? Leura emplois, l'un dans l'entreprise de confection paternelle, fautre comme chat de rang dans un grand restaurant de Clichy, payé 10 000 F par mois, le troisième comme seryeur, ne tont pas d'eux pourtant des délinauents ordinaires. Expriment-ils pour autent le désir de certains pour = l'enfermement des homosexuels dans les camps de concentration > évoqué dans cette affaire par la partie civile ? On ne dénotalt pas en fait de haine particulière dans leur ton gêné. - 11s ont voulu se payer un bon moment ». dira leur propre avocat. -- N. B.

UN CONGRÈS INTERNATIONAL A MADRID

Administrations et sociétés

Pour le développement, l'administration est-elle un frein ou un moteur? Pour la démocratie, est-elle une entrave ou un outil? Pèche-t-elle, dans le monde actuel, par excès ou par défaut? Est-elle envahissante ou insuffisante? Telles sont quelques-unes des questions évoquées au dix-huitième congrès international des sciences administratives, qui s'est tenu à Madrid du 30 juin au 4 juillet.

C'est à Bruxelles, en 1910, que quelques professeurs de droit administratif et hauts fonctionnaires d'Europe se sont réunis pour la première fois. En 1930, à Madrid, a été créé l'Institut International des sciences administratives, qui vient de célébrer dans la même ville tout à la fois son cinquantenaire et son renouveau.

La composition du congrès était par elle-même significative. Mille participants, quatre-vingt-cinq pays, qui ont adopté l'idée de la création quinze organisations internationales : d'un proupement international comme cette rencontre est le plus importante au niveau mondial depuis qu'il existe des administrations publiques. Elle n'a pas été limitée à l'Europe, mais étendue à l'ensemble du monde. avec l'Amérique du Nord, le Japon, le tiers-monde, les pays socialistes. Elle n'a pas seulement rassemblé les représentants d'Etats-nations, mais aussi ceux des Institutions Internationales, comme les Nations unies, l'UNESCO. la Banque mondiale. I'O.C.D.E., UNITAR, la Commission des Communautés européennes, les grandes organisations américaines. africalnes et arabes : l'I.I.S.A. a d'ailleurs modifié ses statuts, à la fin du congrès, afin de pouvoir admetire en son sein à part entière les organisations internationales. If n'y aveit pas seulement des juristes, mais des spécialistes du management, des socioloques, des historiens, des planificateurs. C'est le temps de l'universai et de l'interdisciplinaire.

Quatre thèmes

Que les théoriciens — professeure et chercheurs - solent en nombre égal avec les praticiens - ministres, fonctionnaires, manistrats. - c'est un élément positif. La rencontre des uns et des autres est fructueuse. encore qu'elle pose quelques probièmes de coexistence et de compréhension mutuelle. Que les femmes représentent moins de 10 % des congressistes, c'est au contraire un élément négatif; cette disproportion reflète la place des femmes dans l'enseignement supérieur et la haute fonction publique; la carte de la féminisation n'est d'ailleurs pas conforme aux idées reçues : les taux les plus élevés ne se trouvent pas en Scandinavie ou dans les Dave anglo-saxons, mais en France et dans certains Etats d'Amérique latine. Voilà de quoi méditer sur les résultats de ce qu'un ministre, dans la session inaugurale du congrès de 1930, appelait la - furie émancinatrice des femmes », ou « commu-

La congrès était consacré aux réponses des administrations étalt en elle-même optimiste. Elle signifie que les administrations sont

par GUY BRAIBANT (*) l'inverse, ce qui n'est pas toujours

Quatre questions ont été plus particulièrement étudiées. D'abord, la signification du principe de légalité dans l'administration d'aujourd'hui : l'Etat dolt-il respecter le droit? Comment peut-il le faire dans le domaine de l'Interventionnisme économique et social? Le droit ne doit pas céder la place à l'efficacité. à l'opportunité, à l'équité, mais se combiner avec elles. La nécessité du droit a été réaffirmée, comme objeciff et comme valeur, même pour les pays en développement. Ce n'est ni un luxe ni une luble. Mais il faut inventer un nouveau droit administratif, conforme aux exigences de notre temps. En marge du Congrès s'est tenue une réunion d'une cinquantaine de magistrats administratifs appartenant à des conseile d'Etat et à des juridictions suprêmes, ceux des cours des comptes et des ombudsmans. C'est une autre manière d'affirmer la place du droit dens l'administration.

Le second thème d'étude était moine juridique : le contrôle du pouvoir politique sur les administrations centrales et les organismes autonomes, en particuller ceux que les Anglo-Saxons appellent quangos » (quasi autonomous nongovernmental organizations). C'est tout le problème de l'autonomie de l'administratif par rapport au politique, de la localisation des centres de pouvoir et de décision, de la bureaucratie et de la démocratie.

Troisième thème : le profil des fonctionnaires dans l'administration de demain. Que seront nos futurs technocrates? Et seront-ils des technocrates? Quels seront leurs vertus et leure talents, pour reprendre les termes de la Déclaration des droits de l'homme? Devront-ils être des managers ou des négoclateurs? Un débat particuller a été consacré à la fonction publique internationale, en particuller à la question de savoir si caux qui y entrent y feront une carrière indépendante ou s'ils conserveront des liens avec leurs paye

Enfin, le rôle de la planification dans l'administration, et réciproquement, a constitué le qualrième thème du congrès. On disalt depuis longtemps que « gouverner c'est prévoir = : on peut ajouter aujourd'hul qu' - administrer c'est planifier ». La crise économique a des effets contradictoires selon les régions et les pays : déplanification ou surplanification. Même lorsqu'on improvise au jour le pour, on ne peut jeter par-dessus bord les notions de programmation et de prospective. Le congrès jui-même a été précédé de trois réunions, tenues du 26 au 28 Juin à Barcelone, Alcala-de-Henares et Madrid, et consacrées respectivement au régionalisme, à la foreystèmes budgétaires intégrés. La

premier Pariement et de la formation du premier gouvernement de la nou-Conseiller d'Etat, directeur

des sciences administratives.

velle Généralité de Catalogne : les notions nouvelles d'Etat régional et d'Ftat des autonomies y ont été étudiées. La seconde a réuni les représentants d'une centaine d'écoles et institute d'administration du monde entier. La troisième a fait le point sur les nouvelles méthodes budgétaires, depuis le P.P.B.S. et la R.C.B. iusqu'au tout récent B.B.Z. (budget base zéro). De la décentralisation au management, les grands thèmes de l'administration contemporaine ont été ainsi abordés.

Des réunions restreintes ont en outre permis le lancement et le développement de programmes de recherche, par exemple sur l'adaptation des administrations à la crise de l'énergie, l'organisation administrative du travail gouvernemental, administration at communication, les administrations africaines vingt ans après l'indépendance. La présence de plusieurs ministres de l'administration publique ou de la fonction publique a fait naître l'idée de rencontre des titulaires de cette charge sous l'égide de l'I.I.S.A.

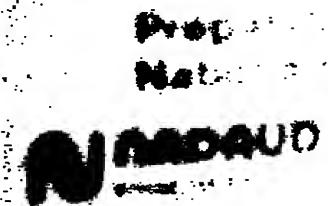
Le sous-développement

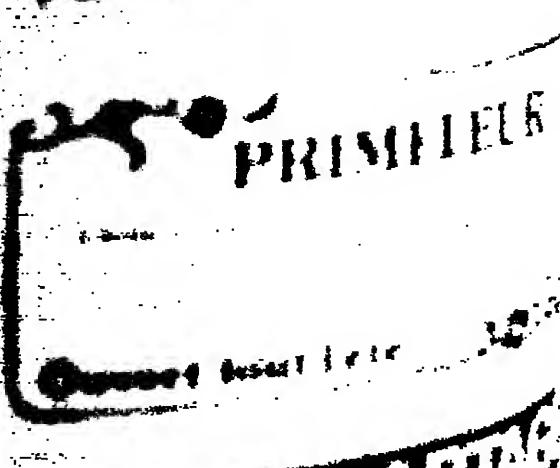
Parmi les défis du monde actuel celui du sous-développement a retenu particulièrement l'attention. Un message de M. Kurt Waldheim des Interventions du secrétaire général adjoint des Nations unles pour la coopération technique, du sousdirecteur de l'UNESCO pour les sciences sociales et d'un représentant du PNUD, une séance plénière consacrée aux implications administratives d'un nouvei ordre économique International, ont souligné l'importance de l'administration publique pour le développement, à l'aube de la trolsième décennie.

Les années 60 et 70 ont été marquées, de ce point de vue, par deux errours fondamentales. D'une part. on a sous-estimé, aux niveaux national et international, le fait que la sous-administration est, en même temps qu'une conséquence, une cause du sous-développement. Des programmes de coopération matière d'éducation, de santé, de travaux publics, ont pardu una grande partie de leur efficacité en raison de l'insuffisance de l'infrastructure administrative locale. D'autre part. dans la mesure où l'on a tenté de renforcer ces infrastructures. on a commis le péché de « mimétisme - en transposant dans les pays en développement des modèles concus allieurs, pour d'autres sociétés, dans des contextes différents. On a oublié que l'administration n'est pas seulement un ensemble de règles juridiques et de techniques d'organisation, elle est aussi un fait cultural et politique qui ne peut être isolé des traditions et des valeurs de chaque pays, voire de chaque

une priorité et lui appliquer les principes du développement andogène : ce sont là deux idées qui font le monde, et qu'il faut transformer unies en tiendra compte dans la session spéciale qu'elle va consacrar le mois prochain à la stratégie Internationale du développement at au dialogue Nord-Sud.

Faire de l'administration publique







« lci, ce n'est pas une fête »

Chambre 8, une des trente-deux chambres de cet hôtel de Belleville, meublée de deux paillasses et de quelques clous pour accrocher des costumes : Amar et Lunis, deux Algériens, préparent, comme chaque soir, leur couscous sur un réchaud de camping Il y a vingt-cinq ans qu'ils cuisent ainsi, solitaires, leur repas. Simplement quinzième siècle de l'Egire, ils ne effet le Ramadan, et le leur interdit d'absorber toute nourriture et toute boisson entre le lever et le coucher du soleil ils n'ont pas mangé depuis 4 heures du matin (le Monde du 15 fuillet).

Dix-huit heures de jeune. c'est beaucoup pour des hommes d'une cinquantaine d'années qui travaillent neuf heures par jour dans le bâtiment, passent trois heures dans les transports et ne se rappellent pas avec précision les dates de vacances prises il y a plus d'un an « Question de volonté », disent - ils. Effectivement, c'est sans fébrilité qu'ils attendent sur leur lit, depuis 18 heures, au retour du travail le bouillon. : l'agneau la semoule, les pâtisseries, les gâteaux — ces nourtides commercants arabes. Seules les ablutions qui précèdent les cinq prières quotidiennes meublent ces moments d'attente.

La raison de ce jeune et de ces prières? « C'est à cause de la religion, dit Amar, et la religion est aussi utile pour la société que la justice ou la police » « Quand tu dois une dette à ton frère. affirme Lunis. tu la rembourses c'est pareil pour Dieu. » Il ajoute : « Je souffre plus d'ailleurs du sommeil que de la faim. » On le comprend : réveillé à 3 heures du matin pour le deuxième repas avant le lever du soleil et à nouveau à 5 heures pour prendre le premier métro, il n'aura dormi en tout que trois ou quatre heures. Il récupérera dit-il ce week-end

Le Coran prévoit également une Sostinence sexuelle totale sauf la nuit entre époux. Mais leur femme est absente. a Même quand tu discutes avec une semme précise l'un d'eux, faut pas a u » penser. » « Y» pense-t-il? A cette question H sourit. An mur, peint d'une

mauvaise peinture verte, à côté de la photo de leurs enfants, il y a le portrait d'une semme qui pourrait être une actrice : « C'est une putain », précise Lunis, que fai laissee tomber. »

partie des deux millions de mu-sulmans que compte la France suit depuis le dimanche 13 juillet, le Ramadan : en témoignent la baisse de moitié du chiffre d'alfaitier de la Goutte-d'Or et la hausse spectaculaire des ventes de cassettes du Coran chez les disquaires du quartier, qui en écoulent quinze à cinquante par jour au lieu de quelques unités ordinairement.

Ce jeune discret est respecté aussi bien dans les quatorze étages du foyer Sonacotra de Bagnolet où cent cinquante musulmans sur trois cent cinquante locataires de vingt-quatre nationalités différentes s'y plient, que dans sinistre salle commune « Chirurgie hommes » de l'hôpital Lariboisière Celle, précise le directeur, où, de tout temps, il y a eu beaucoup d'immigres. » Après minuit encore, au cœur de Paris, deux cent cinquante fidèles écoutent dans la mosquée, en silence le chant religieux et guttural du mollah.

Un peuple en prière

Un peuple est en prière, et on ne le sait pas chez les Français : à Belleville, le vendeur de Félix-Potin assure que « les Arabes ne suivent plus depuis longtemps le Ramadan », et la vendeuse fruits impute a au temps pluvieux », et à lui seul, les difficultés saisonnières de son commerce. Il n'est que guelques entreprises de nettoyage et de restauration pour expliquer par ce blais, auprès des directeurs d'hôpiteux, les difficultés passagères de leurs entreprises.

Triste Ramadan : on evoque chez les musulmans, avec nostalgie l'Afrique du Nord où les gens sortent le soir galement, où les horaires sont souvent décalés et où dans beaucoup de familles il y a table ouverte a pour les parents, les amis et les pauvres ».

Ramadan n'est pas une fête». Goutte-d'Or, grace à la tolérance de la police, la vente par les épi-

bonnes affaires des pâtissiers tunisiens sont les seuls signes extérieurs de cette période. « Les parce one les a filles » n'avaient pas encore été chassées ». Des «filles» interdites par le Coran.

Dans la rue, on trouve en fait surtout ceux qui ne respectent pas le Ramadan, ceux qui sont sans famille. «Ce sont les femmes, explique l'un d'eux, qui sont, chez les musulmans, les plus religieuses, elles ne vont pas dans les cafés. 🛪 🕻 Pendant le Filmadan, on se nourrit bien, dit un autre encore faut-il que des temmes puissent préparer le repas. » Les non - pratiquants invoquent raisons les plus diverses : « Je suis seul en France, alors je bois du vin », dit l'un, « On fait trop d'heures de travail ici », explique un autre. Un troisième, qui travaille « dans les radiateurs » n'a pas pu supporter le jeune plus de quelques jours à cause de la chaleur qui régne dans l'ateller. En Algèrie, pourtant, il fait plus de 30 degrés à l'ombre, et tous, là-bas, auraient respecté le Ramadan. Presque tous, même s'ils ne jeûnent pas en France, se veulent musulmans : « Si je suis Algérien, je suis musulman, estime un retraité qui, à 4 heures de l'après-midi, commande ostensiblement un café: un Breton

Ce Sénégalais de vingt-huit ans chômeur, qui jc:e au loto et boit un «kir» pendant la journée, se dit sussi a musulman de cœur et d'esprit ». « Ils prient pour moi au pays », explique-t-il. Il est en train d'écrire à sa mère à l'occasion du Ramadan : il ne lui dira pas qu'il ne respecte pas ie jeune. Il ne lui écrira sans doute oas que «les coutumes doivent évoluer comme les enjants doipeni grandir». «Ce qui compte dans la religion, conclut-il, c'est l'amour, l'amour culturel »

n'est-il pas français.»

NICOLAS BEAU.

ÉDUCATION

LES FORMATIONS UNIVERSITAIRES

« Notre objectif est un objectif de qualité »

mement compétents », le ministre

des universités a précisé que qua-

tre mille habilitations arrivaient

naient presque plus d'étudiants ou n'intéressaient presque plus de

a La crédibilité des diplômés français, a-t-elle ajouté, commen-çait à être sérieusement mise en

question dans le monde. Un cer-

même en France, un très grand!

nombre d'employeurs avait des

doutes au moment du recrute-

ment sur la qualité, la crédibilité

Selon Mme Saunier-Sefté. « les

regroupements de formations

n'obligerant à la mobilité que

trois mille étudiants environ, dont

les deux tiers en sociologie et en

psychologie. (_) Nos grandes

universités n'ont pas l'apanage

d'un certain nombre de torma-

tions intéressantes ». D'autre

chaque grande région l'éven-

A propos des moyens financiers.

le ministre a précisé : « Notre

objectis est un objectis de qua-

lite. Les mesures que nous pre-

nons ne nous feront faire aucune

economie, au contratre. Le bud-

get recherche universitaire sera

en augmentation de 23 %. Le

renforcement des formations nous

impose de créer de nouveaux

emplois : cent vingt emplois de

projesseurs seront créés au bud-

« Ce qui a été supprimé, a en-

fin déclaré le ministre, ce sont

souvent des sormations trop poin-

tues. Pour les étudiants qui seront

obligés de se déplacer, nous intro-

duirons des critères d'éloignement

dans l'attribution des bourses. »

a Mon rôle, a-t-elle conclu.

m'interdit la démagogie pour des

intérêls particuliers ou des vani-

tés particulières. (...) Un diplôme,

c'est comme un passeport ou un

billet de banque, il ne faut pas

qu'il soit faux.»

l'équipe nationale, qui entamera sa qualification

tail de toutes les formations uni-

part, « les redéploiements laissent

de certains diplomes. >

nombre d'employeurs... r

versitaires v.

get 1981. >

expiration. Or « de très nom-

déclare Mme Saunier-Seïté

prises sont le résultat d'une étude extremement sérieuse », a expliqué le 23 juillet au journal de 13 heucommentant les raisons qui ont motivé l'établissement de la carte des formations universitaires.

Insistant sur l'aspect collectif ticipé la commission des affaires culturelles de l'Assemblée nationale et des a universitaires extrè-

« LA LETTRE DE LA NATION » la méthode du « ça passe ou ça casse ».

La Lettre de la Nation du mercredi 23 juillet réagit longuement aux affirmations de Mme Saunier-Seité le 22 juillet à TF1, à propos des formations universitaires de deuxième et troisième cycles. « Avec les dernières mesures du ministère des universités. la méthode du « ca passe ou ça casse » semble être érigée en méthode de gouvernement. Il suffit de mettre devant le fait accompli, et. en sonction des réactions, de dénoncer les propos partisans de sinistres corporatistes et d'en appeler à l' « intérêt géné-

Le juste milieu, ajoute la Lettre de la Nation, ne donne pas dans les demi-teintes. Au-delà de la nécessaire réforme dans l'organisation des universités, c'est à grands coups de serpe Mme le ministre a taillé dans le nombre et la variété des habilitations à délivrer les diplômes que détenaient avant nombre d'universités, notamment en pro-

» En fait, cette méthode de gouvernement traduit le manaue de capacité à organiser une concertation avec tous les partenaires sociaux et les usagers. mais il traduit aussi, implicitement, un profond mépris pour le Parlement, devenu chambre d'enregistrement.

n A ce prix, ainsi que l'a affirmé Mme Alice Saunier-Seité. a l'université française est en bonne santé » comme le fusticiable de M. Peyrefitte, ou le médecin de M. Barrot, une santé de cheval: B

LES NOUVEAUX HORAIRES DES CLASSES DU CYCLE MOYEN SONT PUBLIÉS

moyen (cours moyen première année et cours moyen deuxième année) sont publiés au Journal officiel du 23 juillet. Ces horaires, grammes, prendront effet à la rentrée de septembre prochain (le Monde du 28 juin).

La durée hebdomadaire de la scolarité reste fixée à vingtsept heures réparties sur neuf demi-journées. Le temps consatain nombre de pays étrangers | cre à la langue française sera de plus les diplômes français. Et L'horaire de mathématiques sera de six heures (an lieu de cina). ceiui des activités d'éveil de sept heures (au lieu de six) et celui de l'éducation physique et des activités d'initiation sporde cinq heures (au lieu de

> • Les modifications de la loi d'orientation. — La loi modifiant les articles 13, 14 et 15 de la loi d'orientation de l'enseignement supérieur est publiée au Journal officiel du 22 juillet. Ces articles modifient la composition des conseils d'université (en attribuant notamment la moitié des sièges aux professeurs, maîtres de conférences et chercheurs de rang égal, le quorum exigé dans le collège étudiant (qui passe de 50 % à 25 %) et les conditions d'aligibilité du président d'université, qui doit avoir le grade de professeur, de maître de conférences ou de directeur de recherche (le Monde du 19 juin).

Martine Sebag (68), Priderique Si-mondon, née Houdayer (76), Phi-ilope Tehamitchian (20), Patrick Teller (22), Jacques Fliouine (8), Jean Toromanoff (35), Jean-Pierre Tual (52), Michel Vaguić (26), So-

(52), Michal Vacrate (26), 80-

Weinryb (56), Bernard Yeart

ADMISSIONS AUX AGRÉGATIONS

Fabrica Antoine (47°), Augu (14°), Badion (60° ex.), Batiase (72° ex.). Agnés Bergeret - Théron (60° ex.), Billiard (63° ex.), Bonnerot (20°), Bonnin (4°), Brot (22° ex.), Cas-Martine Chard Hutchinson Moreau (68 ex.), Christine Charlet (68 ex.). Joyce Chollet Steel (33.), Colonna (58. ex.), Muriel Constant (63. ex.), Orabb (63° ex.), Delcoigne (48° ex.), Brigitte Delcoigne - Thibaut Desbayes (43° ex.), Véronique Despres (38 er.), Dougy (72 er.). Du Pac (3e). Ducatel (13e ex.). Diana Dupuy-Gibbons (12° ex.), Béatrice Faura (45° ex.), Floupou (48° ex.), Poucher Frangin-Imbart (294), Michal Galllard (48° ex.). Jacqueline Gendre-Karp (16), Grandjeat (9), Guago (38° ex.), Guillard (59°). Martin Guy er). Annie Hlasny-Savier (30 ex.), Barry Hugues (53° ex.), John Hughes (5° ex.). Wilfred Humphries (28°). Lynds Leynaud Roberts (25° ex.). Longuevre (79° ex.). Monique Ludden-Hourlier (72° ex.), Lurba (1er). Anne Luyst-Moore (5º ex.), Myrna Magnan-Shardt (32°), Chantal Manes (55 ex.). Manry (79 ex.). Mayer (22° ex.), Mollie Miles! Wisson (55° sz.). Monfort (2"), Annie Monler (55° ex.). Moro (72° ex.), Oges (17 ex.). Daniel Ollivier (63e ex.), Annie Ousset-Krief (30° ex.). Ohristine Philippo (17° ex.), Fran-cois Portier (36° ex.), Potentini (25° ex.). Françoise Raby-Boudon (53º ex), Didler Raynaud (38 ex.), Claude Remucci (63: ex.), Wendy Ricard Cooper (5° ex.). Riou (52°). Michèle Elvoire-Poullu (63º ex.). Rosello (24°), Alain Rossignol (10° ex.), Sonsiet (720 ex.), Stalder (17 ex.). Claude Stancic-Geal (42r). Stramoouhoff (8°), Evelyne Thiband (34°), Torres (15°), Ulpat (55° ex.), Venuat (36 ex.). Verguet (38 ex.),

Venuet (36 ex.). Verguet (38 ex.), Videloup (62). Whyte (10 ex.). Mathematiques.

(par ordre alphabétique)

Mmes et MM Gérard Ben Arous (22). Catherine Beniguel (31). Yves Benoist (3). Gerard Boccon (49), Pierre Bonneau 158), François Boncher (39). Luc Bouge (17). Christian Boulinier (66), Joël Brauner (63), Pascal Brovaye (56), Marc Cabanes (6), Alain Calvez (62). Jean-Pierre Chanod (68), Laurent Cheno (21), Pascale Choquer (68), Jean-Hervé Cohen (52), Francis Comete (80), Hubert Comon (28). Corione Culsinier, née Samyn (58), Christian De Moliner (34), Sylvie De Peretti, néa Chereau (13), Prançoise Demengel (17), Jean-Luc Dormoy (32), Nelly Denuelle, née Verrot (34). Raphaël Douady (1). Mohamed el Medl Dries 182). Martine Duchesne (19). Thierry Dugardin (64), Gwihin Etienna (32). Christine Fedon (73), Robert Ferachoglou (73), Françoise Fontanez (16), Vincent Giovangigii (7), Marc Girault (79), Goestchel (46), Antoine Henrot (47). Roberto Hernandez (6 bis. à titre étranger). Dominique Hulin (15); Catherine Icol (45), Wilham Jalby (39), Bruno Kahn (13), Francois Kauffmann (68). Anne L'Huillier (49). Jean-François Lacarra . (42). Marie Lagarde (79), Jean-Yves Le Boudec (4), Alain Le Boulch (78). Jean-François Le Gall (1). Rémi Leandre (5), Jean Leblanc (38), Miretie Lecinq (25). François Locsar (11). Gensviève Loridon (78), Philippe Maisonobe (39), Hélène Menhaka, née Cabannes (79), Pierre Messulam (52). Florence Michan (49). Marie Noutary (36), Jean-Pierre Otal (12), Philippe Paciet (80), Joan Pages (27), Jean-Luc Petit-pierre (60). Brigitte Picandet (68). Jean Picard (14), Laurent Plarre (52), Daniel Pierre-Loti-Viaud (42), Barbara Ploux (29), Alain Pommeust (10), Michel Quarcia (8), Marie Ravard (64). Yves Robert (47), Alain Salinier (66), Alain Satabin (44),

Un message œcuménique des églises du Maroc

Jeûne et désir spirituel

A l'occasion du ramadan, le Conseil des Eglises du Maroc, parlant au nom des différentes communautés spirituelles qu'il représente (anglicans, catholiques romains. orthodoxes et protestants), adresse aux chrétiens d'Europe, et plus particulièrement à ceux de langue française, le message suivant:

- Nous qui sommes une minorité chrétienne et étrangère vivant dans un p.a v s d'Islam. nous pensons qu'il est important de faire savoir que non seuiement nous jouissons dans ce pays d'une totale liberté dans l'exercice de notre culte, mais aussi que la foi chrétienne est considérée par la plupart des musulmans au Maroc avec respect, voire avec sympathie. C'est. pourquoi nous voulons essayer. d'apporter notre contribution à une meilleure compréhension des manifestations de la foi musulmane en pays chrétien.

- Le Ramadan peut être une occasion privilégiée, pour les non-musulmans, de découvrir la dimension solrituelle de ceux qui ne sont trop considérés que comme des « travallieurs immigrés » ou au mieux comme des « étrangers ». Pour comprendre le sens et la portée du Ramadan, il est important de savoir que, pour le musulman, le leuns n'est pas une = pénitence =, mais qu'il représente un mois de « lutte » et d' = effort » :

- Effort sur sol-même : le musulman pubère doit s'abstenir en Ramadan de toute nourriture. boisson, tabac, du lever au coucher du solali. Il doit maitriser son appétit de consommation, mais aussi son regard, sa colère...

- Effort communaulaire : C'est le sens des visites multiples et des « veillées festives » prolongées fort avant la huit, qui permettent à la communauté de se ressouder et de coimater les brèches. Le Ramadan est le mols des réconciliations. Pour célébrer la fête (Aid el Fitr) qui termine ce mois, li faut être en gnons de travail. Le Ramadan souvent des gestes de réconciliation admirables :

- Elfort de partage, qui se par l'aumône distride fin de Ramadan. Celui aul.

par le leûHne, a éprouve la falm et la soif, doit se faire un cœur compatissant, comprendre la souffrance du pauvre et partager avec lui.

- Au plan de la vie en société, on déplore généralement une balsse de rendement au travail pendant ce mois : elle est sans doute Inévitable. Mais pourquoi ne pas essayer au moins, là où c'est possible, d'adapter les horaires comme en pays musul-

- Certains parmi nous, gui ont vécu, seuls chrétiens au gein d'une communauté musulmane. ont eu l'occasion de leûner par sympathie por leurs voisins ou leurs compagnons de travall. Ils se sont sentis portès par tous ceux qui jeGnaient autour d'eux. Devant cette manifestation de fol communautaire, nous nous posons parfols la question suivante : - N'est-on pas tombé en Occident dans un excès d'Individualisme? Certains efforts. certains décassements sont-ils possibles sans une solidarité

communautaire ? > - Les musulmans en Europe étant loin de leurs communautés d'origine, il nous semble que le Ramadan offre aux chrétiens une belle occasion de manifester leur solldarité avec ces frères croyants. Notre attention à leur démarche religiouse, nos vœux de «Ramdan M'brouk» (que votre Ramadan soit béni) peuvent les encourager, voire les stimular à cet « effort dans la

vole de Dieu - (Coran). - Réciproquement, le jeûne des musulmans nei nous interroge-t-il pas ? Jésus lui aussi à jeuné... et nous, où en sommes-nous? Un grand penseur et mystique musulman, Ghazzali (mort en 1111), pourrait nous aider adécouvrir le sens intérieur du Jeûne, tul qui écrivait : « // faut /eûner pour découvrir que notre vie sur Terre est un long jaûne... nous sommes privés de Dieu. » Puisse le leune du corps révellier en nous le désir spirituel que Lui

seul peut satisfaire.

SPORTS

FOOTBALL

DÉBUT DU CHAMPIONNAT DE FRANCE LE 24 JUILLET

Nantes et Saint-Etienne pour faire oublier la crise

Comme chaque année, les footballeurs professionnels français seront les premiers en Europe à débuter leur championnat de première division des le jeudi 24 inillet. La compétition à vi gt clubs, la Coupe de France par matches aller et retour, les aménagements du calendrier pour permettre une bonne préparation des rencontres de Coupe d'Europe et de

Les plus enclins à se féliciter que le football français « perdait de ce démarrage précoce sont les complètement le sens de la metresoriers des vingt clubs de première division Les rencontres estivales en nocturne sont traditionnellement les plus attractives de l'année dans la plupart des villes. Or, pour la troisième fois consécutive, le championnat, suivi en 1979-1980 par quatre millions quarante-quatre mille sept cent trente-trois spectateurs enregistre une perte de cent quatre-vingt-huit mille sept cent seize entrées payantes. Cette baisse de la fréquentation des stades, n'empêche pourtant pas les trésoriers de compter pour la neuvième année consécutive une augmentation de leurs recettes brutes, qui se sont élevées à 121 291 233 F, soit 15 817 433 F de plus que la saison précédente.

Administrateur du Groupement du football professionnel (G.F.P.), M. Jacques Thebault attribue cette évolution e aux projonds bouleversements socio - economiques : regression du pouvoir d'achat, changements projonds et ravides dans les modes de vie des Français pour l'organisation de leur temps de loisir et à l'augmentation du prix moyen des places », qui a subi une majoration de 36 % en deux saisons, pour atteindre 29.98 F.

Devant les présidents de club, réunis en assemblée générale le 28 juin à Nîmes, M. Jean Sadoui, président du GFP, a même tiré

TENNIS. — En phase finale de la Coupe de Galea, disputée à Vichy et réservée aux joueurs de moins de vingt et un ans, la France mène par 2 vicioires à 0 devant l'Argentine après les deux premiers simples joués mardi 22 juillet. Tulasne et Polier ont respectivement battu Castellan par 6-0, 7-5, et Rivera par 6-2, 3-6, 6-4. Dans l'autre rencontre, l'Espagne et l'Union soviétique sont à égalité avec une victoire.

à la Coupe du monde 1982, le maintien d'une trève hivernale du 21 décembre au 25 janvier prochains et la situation financière précaire de nombreux clubs, qui ne peuvent rester trop longtemps sans recettes, expliquent cette brieveté des vacances estivales des footballeurs ex.). Martine Skopan-Laurent (25professionnels français,

sure et de la limite de ses possibilités économiques ». Il ne faisait sait pas seulement allusion à l'augmentation du prix des places qui éloigne des stades le public le plus populaires, mais entendait dénoncer « une situation éminemment inflationniste s au niveau des transferts et des salaires officiellement + 21 % en une année — et surtout « l'égoime et l'absence de solidarité entre quelques clubs disposant de moyens financiers importants. et la masse des autres clubs, qui s'essaufflent en s'efforçant de suivre un rythme impossible v.

Onze internationaux transférés Alors que le plafond des salaires mensuels est fixé cette année. par convention. à 15 850 francs. près de la moitié des footballeurs professionnels bénéficieront sans doute de dérogations permettant à certains joueurs de toucher quatre à cinq fois plus. De même, alors que les clubs ont dû investir de fortes sommes pour créer des centres de formation, le G.F.P. a enregistré cette année soixantedix transferts de joueurs plus ou moins coûteux, pour la seule première division. Circonstance accablante : cent quatre-vingtdix-hult jours aspirants ou stagiaires usus de ces centre de formation ont du se reclasser

Parmi les principales mutations, on relève celles de onza internationaux français : Pares Bousdira (Nice) et Marc Berdoll (Marseille) à Angers, Marius Trésor (Maisellie) et François Bracci (Strasbourg) à Bordeaux, Alain Moizan (Monaco) à Lyon, Carlos Curbeio (Nency) et André Rey (Metz) à Nice, Dominique Rocheteau (Saint-Etienne) à Paris-Saint-Germain, Bernard Gardon (Monaco) et Patrick Battiston (Metz) à Saint-Etienne, et Francis Meynieu (Bordeaux) à Tours.

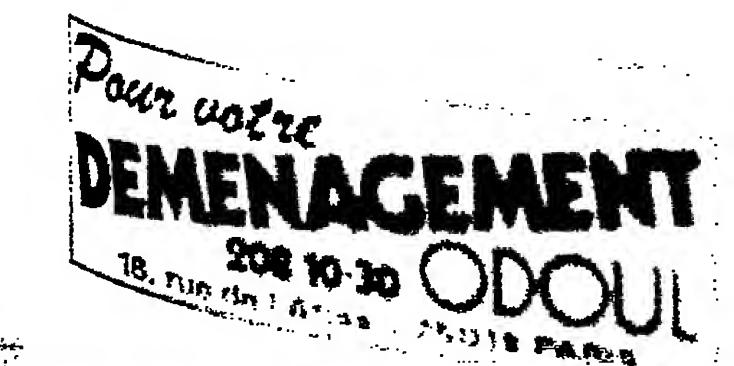
Sept nouveaux étrangers font leur apparition dans le championnat: les Polonals Wienczek à Angers et Wiezorek à Auxerre les Yougoslaves Nicolic à Lyon et Mirocevic à Metz, l'Allemand de l'Ouest Krause, qui succédera à son compatriote Kostedde à Laval. l'Israélien Perez, gul remplacera Blenchi à Strasbourg, et le Suisse Barberis à Monaco, pour compenser le départ d'Onnis à

Ces nombreux changements ne devraient pourtant pas bouleverser la hiérarchie établie ces dernières années. Nantes, le champion en titre, qui s'est seulement séparé de son avant-centre argentin Trossero — parti a Monaco pour améliorer le climat au sein de l'équipe, fera encore figure de favori avec Saint-Etienne, qui a renforcé sa défense et entend faire de plus en plus conflance à ses deux grands espoirs. Laurent

Roussey et Laurent Paganelli. Parmi les principaux outsiders on levrait retrouver Sochaux qui conserve le même effectif et fait conflance à ses jeunes kasus du l centre de formation pour progresser. et Monaco, si l'équipe trouve rapidement sa cohésion, après huit départs et quatre arrivées de l loueurs, auxquels viendront se joindre Paris-Saint-Germain, qui a totalement renouvelé son attaque avec Rocheteau, Toko et i le retour de Brisson, et Bordeaux qui a encore consenti cette année le plus gros effort de recrutement,

GÉRARD ALBOUY.

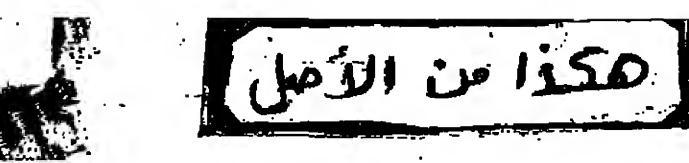
● Le plan d'apurement du passif de l'Olympique de Marseille, relegué en deuxième division. été admis par le tribunal de commerce de Marseille dans un jugement rendu le 22 juillet. M. Nespoulos a été désigné administrateur provisoire jusqu'au 31 décembre 1980. Le passif club a été chiffré à près

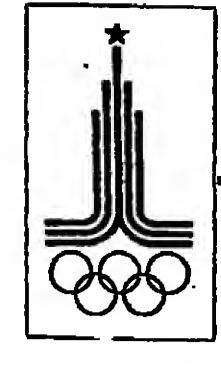


Ailleurs

-" 1" IF PRESE'S LESS MET P -E-144







Les J.O. de Moscou

Moscou. — Rapide, pas rapide. La question de savoir si un bassin favorise ou non la mise à mort des records n'est apparemment pas de celles que se pose Rica Reinisch. Dans la soirée du mardi 22 juillet, à la piscine olympique de

Salnikov contre les ombres

De notre envoyé spécial

Moscou, sans forcer vraiment, cette jeune Allemande de l'Est s'est offert an goûter, en série éliminatoire, le record du monde du 100 mètres des féminin. Ce serait beaucoup dire que ce gain d'un centième de seconde (1 min. 1 sec. 50, contre 1 min. 1 sec. 51) a remué les foules moscovites.

Ces Allemandes de l'Est, qui accumulent les exploits comme elles feraient un point mousse, ont tué le désir du record.

Il fallait donc autre chose pour donner de l'intérêt aux compétitions de natation. Il y fallait un véritable exploit. Il est venu d'un nageur soviétique, Vladimir Salnikov, vingt ans, longue silhouette d'adolescent blond, nageur de grande classe un peu isolé parmi ses adversaires — de très bons, sans plus, — et, de ce fait, certain de l'emporter dans le 1500 mètres nage libre. Vladimir Salnikov était, quelques jours avant les Jeux, recordman du monde du 400 mètres, mais ce record devait être battu en 3 min. 50 sec. 49 par le Canadien Peter Szmidt, absent pour boycottage à Moscou. Il ne restait donc à Vladimir Salnikov que son record mondial du 800 mètres, distance non olympique, et le risque d'être champion olympique à Moscou uniquement par défaut de véri-

table concurrence. Vladimir Salmikov n'a pas voulu être en délire, il s'offrait le luxe d'un sprint,

le champion du boycottage. Et seul contre les ombres, en bagarre contre les absents, il a réussi mardi un authentique exploit. Ce fut un moment magnifique, une course en solitaire contre la dérision et le sarcasme, une course contre le chronomètre. Le jeune Soviétique n'avait rien pour l'aider, ni l'opposition un peu présomptueuse de l'Espagnol Escalas qui le poussa pendant 400 mètres, ni la lutte au bord à bord avec son rival, ni même des références. Le dési était sou, simple, mathématique: courir quinze fois 100 mêtres en moins de 15 minutes. Il y faut un chro-

nomètre dans la tête et un sacré rythme. Cet exploit, Vladimir Salnikov l'a réussi avec la régularité d'un métronome. Aux 500 mètres il était dans le temps, 5 min. 0 sec. 23. Aux 1 200 mètres, il s'est laissé glisser un peu — tout est relatif, — 12 min. 0 sec. 94. Aux 1 300 mètres, il a accéléré déjà, 1 3min. 0 sec. 81. Et sur les 200 derniers mètres, devant le public

1 min. 57 sec. 46 pour cette distance. L'exploit était de taille, 14 min. 58 sec. 27, le mur des 15 minutes franchi, et un gain de plus de 4 secondes sur le précédent record (15 min. 2 sec. 40), établi précisément aux Jeux de Montréal par l'Américain Brian Goodell.

De taille suffisante, en tout cas, pour éclipser tout le reste. Par exemple cette finale du 400 mètres nage libre dames, simple championnat de R.D.A. avec un record national et la victoire de la musclée Inès Diers devant ses deux compatriotes Petra Schneider et Carmela Schmidt et même cette victoire d'un Britannique, Duncun Goodhew, aux 100 mètres brasse. Il fut, lui, loin du record du monde. Mias il fut aussi le second, après l'Italien Luciano Giovanetti au rir, à recevoir sa médaille sous drapeau et hymne olympique, casquette à la main sans réalisme et sans remords.

PIERRE GEORGES

Ailleurs

De notre envoyé spécial

Moscou. — M. Vladimir Popov n'est pas content. Il y aurait du sabotage dans l'air, un boycottage soumois et indirect par téléphone et télex. « SI plusieurs iournalistes ont su des difficultés de transmission, il faut en chercher la raison allleurs, hors des frontières de l'U.R.S.S. -, a indiqué, mardi 22 Jullet, dans sa conférence de presse quotidienne le vice-président du comité organisateur des Jeux olympiques. Ailleurs ? - C'est-édire, par exemple, aux Etats-Unis ou en Europe de l'Ouest. >

Le monde olympique de M. Popov est plein d'ailleurs. L'incident eurvenu la veille sur la place Rouge? « Un épisode monté ailleurs, une mise en scène de très mauvais goût. Je ne veux pas en perler. La place Rouge est comme une place sainte pour chaque Soviétique. » Les mesures de sécurité spécifiquement et systématiquement imposées aux journalistes ? « Des mesures simplement Importées d'ailleurs, d'un autre monde, » Et encore, la visite effectuée. dimanche, par M. Yasser Arafat au village olympique et évidemment évoquée loi hult ans après une autre « visite » palestinienne à Munich en 1972 : « Vous venez

Une ville nouveile seus surveillance

Village olympique : c'est donc cela, une ville nouvelle sous eurveillance, un Evry ou Saint-Quentin-an-Yvellnes en champ clos de 107 hectares. Des bâtiments, dix-huit, ni beaux ni laids, bleu et blanc, rouge et blanc, d'una quinzaine d'étages chacun, tout le confort dans des appartements de trois pièces - pas comme à Montréal où étalent logées dans l'entassement at l'inconfort de cinq à quatorze personnes ». En effet, pas comma à Montréal, mais comme à Moscou Sept mille deux cent quatre-vingt-dix-hult athlètes ou dirigeants bien logés et bien gardés, les hommes et les femmes séparés car il y a

aussi une morale olympique. C'est donc la zone résidentielle, le saint des saints où pour entrer vreiment il faudrait commettre des bassesses, remplir mille formulaires et se justifier de mille recommandations. Et puis, à côté, la zone internationale : les banques, la polyclinique, les coiffeurs, le cordonnier, les restaurants, les milkbars, la poste, les boutiques de sport et la maison de la presse. ici les athlètes vivent, dans l'attente ou le commentaire des compétitions, un séjour de Babylone. La course aux badges avant la course aux médailles. l'achat des souvenirs, d'un profil de Lénine, d'une nappe brodée, d'un écusson ou d'un bliou de pacotille. les approches amoureuses et les dialoques espé-

rantistes. Ce mardi après-midi. Il fait une chaleur lourde. Les haut-

d'ailleurs. Ici nous avons une opinion tout à fait différente de M. Arafat. C'est un homme politique, qui n'a jameis rien eu à your avec ce que nous avons toulours dénoncé comme un acte de terrorisme, de vanda-

D'une certaine façon, le village olympique à Moscou lui aussi vient d'allieurs. De Munich, il a gardé la mémoire du terrorisme. De Montréal, le souci extrême de le sécurité. La trêve olympique à Moscou est d'abord armée et grillagée. Dans cette lointaine banlieue de la ville, passés ces grands jardina publics où les couples indifférents au sort des nations sportives fêtent sous les bouleaux l'été amoureux, passés ces monuments triomphalistes qui, comme des cathédrales marxistes, ballsent le boulevard de ceinture, passés ces millers de casquettes plates qui garantissent l'ordre et la circulation, vient d'abord l'image d'un camp retranché. Un double grillage, des ponts coupés, des soldats en armes qui patrouilient, des dizaines d'hommes en civil qui autopsient les sacs, photographient les accréditations et vous remercient fort poliment de n'avoir été qu'un suspect.

eupleum al eb tnesuffib stuetage reggae, et sur l'espèce d'agora c'est un défilé de mode sportive qui a'organise. Les athlètes ont l'allure faussement nonchalante des gens en attente et des touflemmardant dans un monde înédit. Sur les pistes là-bas dans les trois gymnases, sur les trois terrains de footbail. à la piscine; des athlètes se préparent sans que l'on sache très blen à quoi.

Au centre culturel, ce soir, le titre du film dans la salle de mille deux cents places est à lui seul un programme olymplque : le. Collier autour du cou. Devant les komsomols, le discjockey de la piste de danse règle ses baffles pour la surprise-party du soir. Dans la salle des jeux électriques, les Nippers chauffent. Le bureau de la sécurité veille sans faiblesse. Et dans une autre salle, celle dite de - l'audition collective -. une dizaine de jeunes gena d'Allemagne de l'Est allongés sur la moquette écoutent avec des gourmandises de champions olympiques ces étranges musiques pop' gagnées à la sueur de leurs records.

Il feit lourd. Les grandes filles de l'équipe vénézuéllenne de volley-ball chantent. Les basketteurs brésillens répondent aux interviews. Les coureurs polonale arrosent au lait-fraise leurs brioches olympiques. Et, encadrés comme chefs d'Etat, deux athiètes afohans fuient les ques-

 Cent quarante-quatre dissidents soviétiques ont été arrêtés, condamnés ou internés dans des hôpitaux psychiatriques, entre octobre 1979 (phase finale de la

préparation des J.O.) et juin 1980, indique un rapport de la section autrichienne d'Amnesty International publié le 22 juillet. - (A.F.P.)

P. G.

Down watre 16, rue de l'Atlas - 75019 PARIS

Les mésaventures des Français

De notre envoyé spécial

Moscou. — A une quinzaine de kilomètres du Kremlin, dans des vallonnements engazonnés où zigzague le circuit routier des épreu-Pour Bernard Bourandy, la améliorait deux fois le record de cause principale de ces contreves cyclistes, le bassin olympique performances tenait au fait que la de Krylatskoie est un ensemble fort agréable. Le bassin de course sélection définitive a été connue proprement dit, d'une longueur trois semaines seulement avant le départ pour Moscou. Deux de 2 300 mètres, est doublé par rameurs en stage au mois de juin ont été autoritairement écartés par le comité national une voie de retour large de 73 mètres, qui permet aux concurrents de gagner la ligne de départ, de s'échauffer et de s'enolympique, et l'armement de prestraîner pendant les épreuves. Son que tous les bateaux en a été bouleversé. Alors, les sélectionnés eux-mêmes se sont mis à douter. seul défaut est d'être trop exposé au vent, qui provoque un clapo-tement désagréable pour les fra-Or, au moindre doute... glies esquifs en bois précieux Après un pareil coup de Trafalgar, on craignait le pire pour les dix-huit autres Français qui Mardi matin, le ciel était couconcouraient ce même jour. Les

vert, mais les conditions étaient bonnes, avec tout juste un léger souffle d'air. Quatre bateaux nouvelles en provenance du stade Lénine, où les gymnastes effec-tuaient les exercices libres par français devaient démontrer que l'aviron national était revenu au équipe, n'étaient pas mauvaises. Les Français n'étaient pas arri-vés à refaire complètement leur retard sur les Cubains, toujours aussi exubérants. Mais leur huimeilleur niveau mondial. A midi, on se demandait si le bassin n'avait pas été rempli avec l'eau de la Bérézina. Aucun bateau n'était qualifié pour les phases tième place collective — loin derrière les Soviétiques en état de grâce — permettait néanmoins ultérieures : ni, en double skull, les jeunes espoirs Marc Boudoux et Denis Gaté, qui avaient été preà Boutard, Moy et Boerio (le miers aux Jeux méditerranéens, maximum possible) de se quali-fler pour le concours général ni, en skiff, Didier Gallet, le maraicher de trente-cinq ans qui individuel. A une dizame de kilo-mètres de là, dans le centre sportif du club de l'armée, en est venu à l'aviron il y a sept ans par le blais des sauvetages en barque, ni, en deux barré, Fornarevanche, rien n'allait plus.

Des trois fleurettistes qui tentaient de franchir le cap des
éliminatoires, celui sur lequel on ra et Herve Bourquel, qui sont de solides gaillards mesurant près de 2 mètres dirigés par la voix du fluet Jean-Pierre Huguet-Baleux. Tous ont craque. Ils avaient

Quatre échecs, une même cause.

Tirer sur les « pelles » provoque

une débauche d'énergie muscu-

laire hors du commun, mais ne-

cessite une grande force morale

pour soutenir une cadence de galériens quand les adversaires

attaquent. Au moindre doute.

randy. le directeur technique de

l'aviron, en disait long sur sa

déception. Deux bateaux, le qua-

tre de couple et le deux sans

barreur, ont encore leurs chances

jeudi. Mais il espérait mieux.

L'erreur de préparation technique

lui semblait à exclure. Celle-ci a

été confiée aux entraîneurs qui,

depuis deux ans, ont amorcé le

redressement de cette discipline

redressement concrétisé par de

nombreuses places sur les podiums

des derniers championnats du

monde à Karapiro (Nouvelle-

Zélande) et Bled (Yougoslavie).

Le Monde

5, rue des Italiens

75427, PARIS - CEDEX 09

C.C.P. Paris 4207-23

ABONNEMENTS'

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

202 F 331 F 461 F 590 F

TOUS PAYS ETRANGERS

PAR VOIE NORMALE

367 F 661 F 956 P 1250 F

BYRANGER

L -- RELGIOUE-LUXEMEDURG

PAYS-BAS

II. - SUISSE-TUNISIE

289 F 506 F 723 F 949 F

Par voia aérienne

Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voleta) vou-dront bien joindre ce chèque à

Changements d'adresse défi-

nitifs ou provisoires (daux

sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Venillez avoir Pobligance de

édiger tous les noms propres en

capitales d'imprimerie.

234 F 296 F 558 F

leur demande.

(par mesesgeries)

La grimace de Bernard Bou-

c'en est fini.

fondait le plus d'espoir, Didier pris un bon départ, mais ils ont céde du terrain après 1200 mè-Flament, champion du monde en 1978, avait perdu tous ses moyens tres de course. Le quatre sans face au Soviétique Smirnov. Il ne harreur de Jean-Pierre Bremer. laissait en piste pour les élimina-Nicolas Lourdaux, Bernard toires directes que Jolyot et Bruand et Dominique Basset n'a Pietruszka, plus heureux dans perdu sa place en finale que pour leur poule. Dans la salle de lutte, quelques centimètres, sans exploiqui jouxte celle d'escrime, Lacaze, ter toutefois une défaillance des Tchècues dans les derniers mè-

qui regrettait le manque de popuil a remarqué que les porte-Même bilan en demi-teinte à la revanche dans les épreuves de piscine. Le Havrais Xavier Savin

et gagnait sa place en finale, tandis que la Niçoise Michèle Ricaud ratait complètement son 100 mètres dos, restant très loin du temps de son record de France (56 secondes 69). L'haltérophile Jean-Claude Chavigny se trou-vait à sa place dans la hiérarchie mondiale des 60 kilos en prenant le neuvième rang du concours avec un total de 255 kilos, soit 35 de moins que le vainqueur soviétique Victor Mazine. En bref, on est entré au vélo-

France du 100 mètres papillon

(56 secondes 07 en matinée, puis

55 secondes 67 dans l'après-midi)

drome, fine coquille de béton qui jouxte le bassin d'aviron avec une certaine apprehension. Daniel Morelon, le double champion olympique qui entraîne désormais les pistards français, pensait que son protégé, Yave Cahard, mon-terait sur le podium du kilomètre contre la montre. A l'entraînement, le Havrais avait réalisé des temps qui en falsaient logique-ment le dauphin de l'Allemand de l'Est Lothar Thoms, prématurément chauve, mais manifestement intouchable sur cette piste

très rapide en mélèze de Sibérie.

grace à son vélo très original

dont un modèle analogue avait

été expérimenté par le Suisse

Guy Gleiger, Il y a deux ans. En prenant le départ, Cahard heurta dans le premier virage un des boudins de caoutchouc qui bordent la piste. Bloqué, il dut faire un nouvel effort pour relancer sa machine et perdit ainsi les 5/10es de seconde qui lui auraient permis de monter sur le larité pour son sport en France — podium. Cahard a en la maigre consolation d'être descendu en drapeaux de sept délégations à dessous du vieux record du monde des lutteurs. — a obtenu une Sercu. Mais il s'en voulait victoire et une défaite. A la d'avoir ainsi laisse filer la chance seconde, ce sera fini pour lui. et pensait déjà à prendre sa

En fait, la principale satisfaction des cyclistes français aura été la troisième place d'Alain Bondue dans les épreuves de qualification pour la poursuite individuelle (4 kilomètres). En se relachant delibérément dans les trois derniers tours, il a sensiblement approché (12 centièmes de seconde) la meilleure performance mondiale réalisée peu auparavant par l'Allemand de l'Est Harald Wolf (3'39"96). Après les doutes des premiers jours dus aux fatigues du voyage et à des ennuis alimentaires, il

pensait maintenant que la vic-toire pourrait être jouée. Cela n'était pourtant pas suffisant pour masquer un léger flottement parmi les responsables sportifs nationaux. Les résultats n'étaient pas là où on les attendait. La chanson, paroles et musique, est bien connue. On l'a entendue à presque chacun des derniers Jeux olympiques avant que la première médaille ne vienne redonner de la voix à Chantecler.

ALAIN GIRAUDO,

A LA TÉLÉVISION

MERCREDI 23 JUILLET

Gymnastique (en différé) : de 14 h. 30 à 16 h. (TF 1); de 15 h. 55 à 16 h. 55 (A 2). Haltérophilie : de 18 L à 18 h. 50 (A 2).

D Natation (en direct, : de 19 h à 26 h, (TF 1). Résumé de la journée : de 22 h. 40 à 23 h. 40 (A 2).

en direct) : de 16 h. à 18 h. 15 (A 2). Concours général : de 19 h. à 20 h. (T 1). 18 h, 15 à 19 h, 15 (A 2). Résumé de la journée : da

23 h. 1 23 h. 30 (A 2).

JEUDI 24 JUILLET

• Gymnastique (finale hommes,

Le zèle des douaniers soviétiques à l'égard de José Marajo

Cosignataire, avec cent huit autres athlètes, d'un communiqué rendu public le 1° iuillet. protestant à la fois contre le boycottage des Jeux, contre l'Inne eupitélyos enlittaire soviétique en Afghanistan et le non-respect des droits de l'homme en Union soviétique, José Marajo a fait l'objet d'une attention spéciale des douaniers soviétiques à son arrivée à Moscou, mardi 22 juillet. José Marajo, qui avait précisé, le jour de la publication du communiqué, que les signataires avalent décidé d' « aller plus loin - et de ne pas se contenter de protester symboliquement, par exemple - en menitestant publiquement à Moscou feur réprobation », a subl une touille de vingt minutes à l'aéro-

port de Cheremetlevo. < Avez-vous besain de ce pantalon de femme »

Découvrant un pantaion rouge. l'un des douaniers (ui a demandé : « Avez-vous besoin

de ce pantaion de femme ? -Un par un tous les objets contenua dans sa valise ont été ouverts, tournés et retournés, auscultés, passés aux rayons X.

Marajo, blen que légèrement tendu, a pris la chose avec une certaine philosophie : - Je m'y ettendals », a-t-il déclaré.

Le chef de la délégation francalse, M. Georges Boudry, venu accueillir les vingt-trois sélectionnés qui accompagnalent Marajo, a vivement protesté contre cette longue foullle. « Cent vingt athiètes français sont déjà passés à ce contrôle, et c'est le premier aui est traité de cette tacon. Je considère donc que des ordres spéciaux ont été donnés concernant José Marajo, et le vais envoyer immédiatement une lettre de protestation aux autorités soviétiques. >

Quand tout fut terminé. l'employé des douanes, qui s'était particulièrement occupé de Marajo, a déclaré, avec un sourire, en lui rendant son passeport : « C'est tini. » Marajo a pu alors rejoindre le car de l'équipe de France en passant à travers la haie de policiers qui avait été spécialement mise en place pour la circonstance.

José Marajo s'est ensulte rendu, comme les autres athlètes francals, au village olympique, où li sera sans doute assez difficile de l'approcher. Les responsables français ont tout fait, depuis le 1er juillet, pour atténuer la portée du communique publié par les athlètes. Avant son départ pour Moscou. José Marajo svait semble-t-fl. cédé à certaines pressions et refusé de préciser comment il envisagealt d'a aller plus foin ». et comment il entendalt concrètement s'y prendre - pour menifester publiquement sa réprobation à Moscou ».

Une déclaration des contestataires

à l'issue des épreuves

José Marajo, détenteur du record de France du 800 mètres. auteur de la deuxième performance mondiale en 1979, peut logiquement entretenir l'ambition de remporter une médalle sur cette distance à Moscou. Sas convictions et son caractère déterminé laissent à penser que d'une manière ou d'une autre. dans le stade ou hors du stade. il fera son possible pour tenir les engagements pris le 1et julilet. M. Jean Soczobut, directeur national de l'ethiétisme, a déclaré, mardi 22 julilet, à Moscou, « que les contestataires. dont fait partie José Maraio. ferajent une déclaration solonnelle à la presse à l'issue des epreuves olympiques ».

son record national, en 7 min. d'accèder à la finale olympique.

De son côté, Odile Bihan, ma-4 x 200 mètres nage libre mes- 34 sec. 81, mercredi 23 juillet, à trième de sa série en 200 mètres Moscou. Ce temps lui permet brasse dames en 2 min. 40 sec. 55. a été éliminée.

1904, 1936, 1980...

Dissidents déplacés, enfants ex-pédiés loin d'une capitale vidée de ses marginaux, Moscou dont on a fait la toilette à l'usage des assister an Jeux olympiques, surveillance accrue circulation resen tout genre, détecteurs : les journaux hebdomadaires sont pletos des descriptions de la « cumisole > (LE NOUVEL OBSER-VATEURI qui entrave ces Jeux que L'EXPRESS dit « de la honte D.

Dissidents déclacés ? LE NOU-VEL OBSERVATEUR parle d'une cinquantaine depuis l'automne dernier. ROUGE, organe de la Ligue communiste révolutionnaire, dénombre une centaine d'arrestations ou de condamnations et oublie une liste établie par Amnesty International « Au cours du premier semestre de 1980, plus de deux cents dissidents ont été expédies en prison, en camp de travail, en asile psychiatrique, à l'étranger, ou relégués à l'intérieur du pays. Un chiffre qui est loin d'être définitif si l'on ne tient compte que des victimes de quelques grandes villes », estime L'EXPRESS.

Chacun y va de son anecdote. Michel Dupont raconte dans ROUGE que des réunions de locataires out été organisées au cours desquelles - a N'achetez pas de chemises aux étrangers, ils ont des maladies. p - les Moscovites ont été mis en garde contre les contacts avec l'extérieur et invités à dénoncer ceux qui ne respecteraient pas cette recommandation « D'après les chiffres qui courent et que répètent les journalistes étrangers en poste à Moscou, sept cent mille personnes ont été fermement priées de quitter la capitale. Ca crée un vide dans une ville de huit millions d'habitants ». écrit Gérard Petitlean dans LE NOUVEL OBSER-VATEUR. La raison de ces précautions et de ces mesures autoritaires? Michel Brousse explione dans LUTTE OUVRIERE : < Les dirigeants russes veulent empecher que la population soviétique n'exprime, ne serait-ce que dans des discussions, ses sentiments, ses aspirations. Ils veulent empêcher que la présence d'étrangers soit pour elle l'occasion de dire ce qu'elle pense. Ils veulent aussi empêcher que les Jeux olympiques scient pour des

opposants l'occasion de se faire

Tristes tableaux de ce qui de-vrait être une fête. Les conditions ticipe ajoutent à la gêne, parfois sont à Moscou. Pas le drapeau de la France. Le gouvernement a préféré masquer par son absence six mois d'hésitations et de faiblesses a, estime VALEURS ACTUELLES, et François d'Orcival écrit, à propos de la cérémonie d'ouverture : « La France y était sans y être, tout en y étant. a Aller à Moscou sans y aller, tout en y allant », titre RIVAROL, dont l'éditorialiste, faute d'avoir obtenu l'absence de la France, recommande aux Français de fermer les yeux et de se boucher les oreilles afin de ne « rien regarder de ce que pourra nous proposer le petit écran, de ne rien écouter de ce que la radio pourra nous

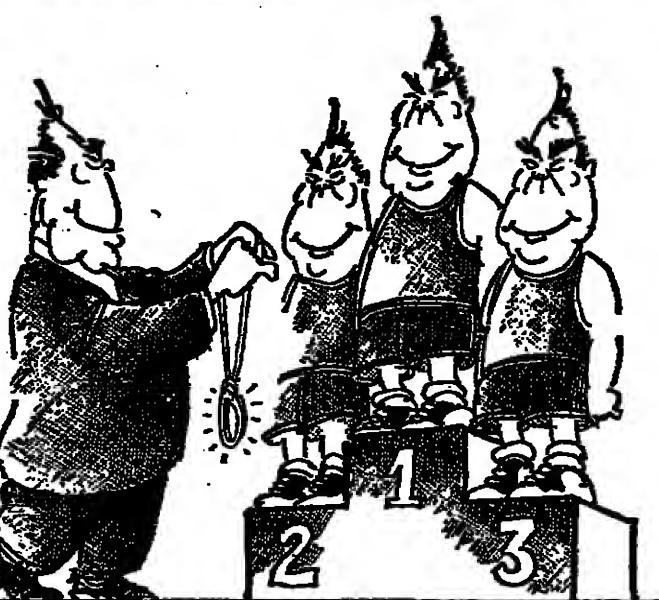
« La diplomatie française retrouve une curieuse efficacité. ironise Olivier Todd dans L'EXPRESS. Elle oblige notre ambassadeur en U.R.S.S. à prendre dare-dare des vacances. Elle

en n'acceptant point de le laisser censurer à Moscou un 14 Juillet. Que d'audaces byzantines! Nous ne désilerons même pas derrière une pancarte. Disons le : nous nous cachons. >

Une tradition

Pourtant, les Jeux de Moscou n'ont l'air ni plus tristes ni plus honteux que d'autres qui les ont

« Quels sinistres souvenirs trainent les Jeux olympiques! ajoute Olivier Todd. Ceux de Melbourne, en 1956, resient associés au double viol de la Hongrie et de Suez: ceux de Mexico, en 1968, à des assassinats d'étudiants. Ceux de 1980, à Moscou, sont déjà jumelés avec ceux de 1936, à Berlin. Dans les deux cas, on a aide les propagandes du fascisme notr et du jascisme rouge à se déployer. En 1936, Hitler n'était au pouvoir que depuis trois ans. Il n'avait pas annexé l'Autriche, la Bohême ou Dantzig. Si l'on n'avait pas lu < Mein Kampf », on pouvait espérer qu'il s'arrêterast. Plus d'un demi-stècle après la prise du pouvoir par les Bolcheviks, peut-on croire que la prétendue e tréve



(Dessin de Planty.)

(Hong.), ; (U.R.S.S.).

muniste? », Olivier Todd en tire

argument pour réaffirmer qu'il

Sous le titre « La fin des jeu-

un journaliste de *CHARLIE HEB*-

DO se contente de constater:

a La vilaine politique a toujours

empesté le climat de saine cama-

raderie olympique (...). Les Jeux

de Moscou ne font que respecter

Munich en 1972 et Montréal en

la tradition. » Arthur évoque

Georges Montaron, dans

TEMOIGNAGE CHRETIEN, est

alle chercher plus loin encore dans

l'histoire. « Les Jeux, écrit-il, ont

toujours difficilement échappé

aux crises et aux conflits. A

Saint Louis du Missouri, aux

U.S.A., en 1904, ils furent soumis

au racisme des organisateurs.

Racisme également à Stockholm

en 1912, quand un Noir et un

Peau-Rouge furent privés de leur

victoire. En 1936, Hitler s'en ser-

vit comme d'une tribune. En 1972.

à Munich, le conflit istaélo-pa-

lestinien y fit couler le sang.

Mais, vaille que vaille, dans cette

lutte quotidienne qui est le lot

de tous ceux qui aspirent à bâtir

un monde meilleur, les Jeux ont

été un moment de fraternité en-

tre les hommes par-delà les fron-

tieres. » Pour Georges Montaron.

Gérard Petitjean, du NOUVEL

OBSERVATEUR, n'est pas allé à

Moscou seulement pour voir

a beaucoup de monde sur le joli l

stade de l'avenue Mitchourine.

beaucoup de sprints éperdus, cou-

pés net à dix mètres de la ligne.

beaucoup de jeux, beaucoup de

rires aussi. Il se passe trop de

choses au-delà des grilles élec-

trifiées du village, dans cette

ville immense qui vit en coulisse,

pour qu'on puisse se borner à ne

voir que les grands artistes qui

vont se produire ces sours-ci sur

les pistes, dans les piscines et les

Que l'Arthur de CHARLIE

HEBDO se rassure. Il avait peur

que la télévision n'oublie de « tout

raconter », outre la « merveilleuse histoire des Jeux olympiques ».

Il semble que la tendance soit à

parler moins des Jeux du c ioli

petit stade de l'avenue Mitchou-

rine » que de ce qui se passe à

l'extérieur de l'enceinte alympi-

gymnases v. écrit-il.

que. — Y. L.

malgré tout, il fallait y aller.

KILOMETRE CONTRE LA MONTRE Classement final - 1. Lothar Thoms (R.D.A.), 1 min. 2 sec. 995 (nouveau record du monde) Alexander Panfilov (U.R.S.S.) min. 4 sec. 845; 3. Dadid Weller (Jamaique), 1 min. 5 sec. 241; 4. G. Bontempi (Italie), 1 min. 5 sec. 478; 5. Chard (Fr.), 1 min. 5 sec. 584, etc.

• Le record du monde des 4 kilomètres sur pista couverte a été amélioré à trois reprises, mardi 22 juillet, lors des éliminatoires de poursuite individuelle. L'Italien Pierangelo Bincoletto a d'abord répesi 4 min. 43 sec. 65, le Danois Hans Erik Orsted 4 min. 39 sec. 98, enfin l'Allemand de l'Est Haraid Wolf 4 min. 39 sec. 95. Le Français Alain Bondue a obtenu le troisième meilleur temps et s'est qualifié pour les quarts de finale.

Le Français Didier Flament, champion du monde en 1978, a été éliminé des le deuxième tour du tournoi de fleuret (nos dernières éditions). En revancha, ses compatriotes Prédéric Pietruszka et Pascal Jolyot se sont qualifiés asset aisément pour les huitièmes de finale.

TOURNOI MASCULIN PAR EQUIPES Classement final - I. U.R.S.S. 589.60 points; 2 R.D.A., 581,15 3. Hongrie, 577; 4. Roumanie, 572,30; 5. Bulgarie, 571,55; 6. Tchécoslovaquie, 569,80; 7. Oubs, 563,20; 8. France, 559,20, etc.

Finale (60 kilos). — 1. Viktor Marine (U.R.S.S.). 290 kg; 2. Stefan Dimitrov (Bulg.), 287,5; 3. Marek Seweryn (Pol.), 282,5, etc.

Lutte gréco-romaine

Classement final. - 1. Asaksylik Ushkempirov (U.R.S.S.): 2. Constantin Alexandru (Roum.): 3. Ferenc

Seres (Hong.).

Migiakis (Grece); 2. Istvan Toth

Classement final - 1. Norbert Nottny (Hong.); 2. Igor Kanygin

Natation

Europe: ancien record 4 min. Thumer) : 2 Petra (R.D.A.), 4 min. 9 sec. 16; 3. Carmela Schmidt (R.D.A.), 4 min. 10 sec. 86 : 4. M. Ford (Aust.), 4 min. 11 sec. 65; 5. L. Aksyonova (URSS.). 4 min. 14 sec. 40 ; 6. A. Mass (P.-B.). min. 15 sec. 79; 7. R. de Jong (P.-B.), 4 min. 15 sec. 95; 8. O. Klevakina (U.R.S.S.), 4 min. 19 sec. 18. 1 500 M. NAGE LIBRE MESSIEURS Finale - Vladimir Salnikov (U.R.S.S.), 14 min. 58 sec. 27 (nouvesu record du monde; ancien record du monde, 15 min. 3 sec. 99, par lui-même); 2. Alexandre Chaev (U.R.S.S.), 15 min. 14 sec. 30; 3. Max Metzker (Aust.), 15 min. 14 sec. 49; 4. R. Strohbach (B.D.A.), 15 min. 15 sec. 29; 5. B. Petric (Youg.), 15 min. 21 sec.78; 8. R. Escalas (Rapagne), 15 min. 21 sec. 88; 7. Z. Wia-dar (Hong.), 15 min. 26 sec. 70; 8. E. Petrov (U.R.S.S.), 15 min.

28 sec. 24. 100 M. BRASSE MESSIEURS Finale. — 1. Duncan Goodhaw (G.-B.), 1 min. 3 sec. 34; 2. Arsène Miskarov (U.R.S.S.), 1 min. 3 sec. 82; 3. Jeter Evans (Aust.), 1 min. 3 sec. 96; 4. A. Cederowsky (U.R.S.S.). 1 min. 4 sec. ; 5. J. Davonyar (Hong.), 1 min. 4 sec. 67; 8. L. Spencer (Aust.), 1 min. 5 sec. 4; 7. P. Restrepo (Colombia), 1 min. 5 sec. 91; 8. A. Vermes (Hong.), I min. 6 sec. 20, e En série du 100 m. dos dames, l'Allemande de l'Est Rica Reinisch a amélioré mardi 22 juillet en 1 min. 1 sec. 50 le record du mande qu'elle partageait avec sa compatriote Ulricke Richter en 1 min. 1 sec. 51. Après avoir battu par deux fois, mardi 22 juillet, le record de France (56 sec. 7 puis 55 sec. 67) qu'il déte-nait en 56 sec. 69, Kavier Savin s'est qualifié pour la finale du 100 m papillon.

Pentathlon moderne

Classements provisoires après les épreuves d'équitation, d'escrime et de tir :

Individuel. — 1. T. Szombathelyi (Hong.), 3 214 points; 2. A. Starostin (U.R.S.S.), 3178; 3. P. Lednev (U.R.S.S.), 3074; ... S. Four (Pr.), 3 2000; ... 10. Bouzou (Pr.), 2 928; ... 18. Cortès (Fr.), 2 824, etc.

Par équipes. — 1 Hongris (8 130 points); 2. U.R.S.S. (9 046); 3. Suède (8 956); 4. France (8 758).

Classement final - 1 Luciano Giovannetti (Italie), 198 pietesux : 2 Bustam Yambulatov (U.B.S.),

RADIO-TÉLÉVISION

siers de l'écran » à l'ancienne. américain entre les deux guerres » ou « la véritable affaire du collier de la reine »: complètement déblie. sans aucun rapport avec la historique, suivi d'une stérile. menée par vingt-cinq personnes chargées de rétablir dans le d'opinions contradictoires la réalité des faits. En voyant, en revoyant plutôt, mardi soir. Chantons sous la pluie. cette merveille, en retrouvan après ça sur le plateau un historien du cinéma, un réalisateur, deux comédiens, deux comédiennes délà connus au temba da muet, et parmi eux, excusez Charles Vanel, on mesurait les progrès de l'émisalon. Elle ne date pourtant pes d'hier. Elle n'en a que plus de

Si vous êtes alié vous coucher sans attendre la débat. sachez que Gene Kelly et Stanley Donen ont vu parfaitement juste. Leur évocation burlesque des annéeschamières - 1927 à 1930 ou 1931. - la fin du muet, le début du parlant, est à paine exagérée. C'est bien ça. La panique créée à Hollywood par le triomphe, en dépit d'un son presque inaudible. du Chanteur de jazz, et la trastars. Ainsi John Gilbert, Jeune premier à la petite moustache

ÉCONOMIQUE

assassine, le partenaire et l'ami de Garbo. Elle a su beau faire. rien à faire : des qu'il ouvrait la bouche, la salle se tordalt de rire et li s'est littéralement nové dans le chagrin et l'alcool. L'inquiétude aussi des acteurs venus d'ailleurs, d'Allemagne, de Honorie, de Suède précisément. Qu'allait-on penser de l'eur accent ? Les versions multiples : même scénario tourné par quatre ou cinq metteure en scène dans quatre ou cing langues avec quatre ou cina distributions, et dans un seul décor l

C'était avant l'invention du doublage. Et luste après : cette dame sortant d'un cinéma. à Lille je crois, et disent à une copine : « Gary Cooper quand même, ce qu'il parle bien français ». Et Vanei — il était bruiteur en second en 1906 ou 1907. ses débuts à l'écran remontent en 1908 — à qui l'on demandali s'il est exect qu'à notre époque encore le public - c'est particullèrement vrai en italie, ainsi Silvana Mangano — n'a jamais entendu le son de la voix de telle ou telle vedette, toujours doublée par un anonyme comme dans le film de Gene Kelly, oul. Vanei a eu un de ces breis sourires aul en disent long. On e revu quelques extraits de ses vieux filma : Il était délà et li est encore fabuleux. Un grand

CLAUDE SARRAUTE.

TRIBUNES ET DEBATS

Le Monde MERCREDI 23 JUILLET - M. Michel Poniatowski, ancien ministre, membre du conseil national de l'U.D.F., est l'invité PUBLIE du journal d'A 2, à 20 heures. CHAQUE LUNDI (maméro daté mardi) LE MONDE UN SUPPLÉMENT

met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces immehilléres Your y trouverez peut-atre LA MAISON que your recherchez

Mercredi 23 juillet

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

18 h Série : Tigris : Le voyage sumérien de That Heyerdahl. Les navigateurs. 18 h SS Tirage du Loio.

19 h Jeux olympiques d'été à Moscou. Natation (en direct).

20 h Journel. 20 h 30 Les incorrigibles. Réalisation d'A. Isker, avec F. Tirmont,

B. Margoni, G. Beller, J.-J. Blanc... Des bijous volés passent de main en main. 21 h 30 Cela s'appelait l'Empire. Série proposée et réalisée par Michel Droit. L'Aigeria d'un siècle. Du fameux coup d'éventell donné par le dev au consul de France à Alger jusqu'à la conquête de l'Algéria. L'histoire de la colo-nization vue par Michel Drott, un point de vue partisan et contestable.

22 h 30 A bout portant. Tyette Horner. Th 5 Journal

DEUXIÈME CHAINE : A2

16 in Sports: Jeux olympiques. Haltérophilis (en direct de Moscou).

18 h 50 Jeu : Des chittres et des lettres 19 à 20 Emissions régionales.

19 h 45 Varietés.

20 h Journal 20 h 30 Théâtre : « le Misanthrope : De Mollère. Euregistré au Théâtre de la Porte-Saint-Martin, mise en scène d'A. Vitez, réal. M. Bluwal. Avec M. Delsaert, J. Gas-taidi, D. Martin... La dernière des quatre pièces de Molière mises en scène par Antoine Vites, présentées à Avignon en 1978, avant d'être fouées à la Porte-Saint-Mortin. Ce projet et sa réalisation née du désir de retraverser les couches d'interprétation accumulées depuis trois

siècles pour retrouver le e système archaique

et simple proposé par l'auteur » ont fait couler beaucoup d'encre. Un travail étonnant des acteurs.

2" h 40 Sports : Jeux olympiques. Résumé. 23 h 40 Journal

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 55 Tribune libre. Comité de liaison pour l'action locale et

régionale. 19 h 10 Journal.

19 h 20 Emissions régionales. 19 b 40 Pour les Jeunes.

Le prince et le mendiant : Carroyage. 20 h Les jeux.

20 h 30 Cinéma : « Vertige pour un facur ». Pilm français de J.-P. Desagnat (1970), avec M. Bozzuiii, S. Koscina, M. Cassot, M. Constantin, J. Lucciani, D. Moceman, M. Peyrelon, J. Castelot, R. Dalban. (Redif-

fusion.) Un tueur à gages refuss d'abattre son assi, tue, en s'enfugent, un cald de la pègre et est poursuivi par les hommes du gang. Il trouve refuge auprès d'une semme qui veut lui fuire enclosser un meurire. Film policier français très traditionnel. Le

réalisateur s'en est assez habilement tiré en dosant le suspense et la violence. 21 h 50 Journal.

FRANCE - CULTURE

18 h. 30, Du côté de O'Henry : Kid des prairies. 19 h. 30. La science en marcha : Des mathéma-

tiques récréatives aux mathématiques de 20 h., Festival d'Avignon : « Va et Vient » et c Pas moi », de B. Beckett, Mise en scèns B. Sobel, à la chapelle des Pénitents blancs. 22 h. 39, Nuits magnétiques : Avignon ultra-

FRANCE - MUSIQUE

17 h. 55, Concert (Echanges internationaux) : e Requiem pour solistes, chœur et orchestre > (Cavalli); e Ricercare du premier et second ton pour orgue > (Gabrielli), par les Chœurs Via Nova de Munich, Academis Claudio Monteverdi dir. H.-L. Hirsch :

19 h. 5. Klosque-soir. 20 h. 38, Festival estival de Paris (en direct de l'église Saint-Séverin) : « To Deum » (Lully); « Les Antiennes du roi George » (Haendel), par le Nouvel Orchestre Philharmonique, Monteverdi Choir, dir. J.-R. Gardiner, et des improvisations sur des thèmes de Lully et Haëndel par P. Cocheresu

à l'orgue. 23 h., Les Nuits d'été : Promenades dans Lon-dres, de Sadier's Well au Coliseum (Purcall, Offenbach (Beethoven, Webern, Boulez); Hommage & Mira Hess (Beethoven); Curlosité: Saint-James Hall et Picadilly: 0 h. La B.B.C. A Saint-Martin.

Jeudi 24 juillet

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 h 15 Jeune pratique. Plangée sous-marine.

12 h 30 Jeu : Avis de recherche. 13 h Journal 13 h 35 Série : Les héritlers.

14 h 35 Objectif santé.

Les hulles alimentaires. 17 h 10 Yickie le Viking.

17 h 35 Croque-vacances. Dessin animé: 17 h. 45, Isidire le lapin; 17 h. 47, Infos-magazine : 17 h. 50, Variétés : 17 h. 55, Mosno et Ursule : voleur de raisin. 18 h Documentaire : Tigris - Le voyage

suméries de Thor Heyerdahl. Civilisation. 19 h Jeux olympiques à Mescou.

Gymnastique, concours général dames. Jernel

20 h 30 Théâtre : « Harold et Maude ». De Colin Higgins, par la Compagnia Ranaud-Barrauit, mise en scène de J.-L. Barrauit, avec M. Renaud, D. Rivière, P. Pascal. Une histoire drôle et émouvante, un prodigieux message d'espois. A voir pour Mode-

leine Renaud, qui incerne une infatigable vielle dame, amoureuse de la vie. 22 h 30 Jeux olympiques à Moscou Gymnastique et résums de la journée, 0 h 30 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2

10 h 30 ANTLOPE 12 h 45 Journal.

13 h 35 Série : Ah i quelle famille ! Le spectateur. 14 h Aujourd'ind madame.

Avec J.-P. Rampal. 15 h 5 Feuilleton : Switch.

Voyageur pour Paris. 15 h 55 Sports : Jeux olympiques.

Gymnastique: athlétisme. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Emission réservée aux formations politi-

La majorité.

20 h Journal

20 h 35 Le grand échiquier. Autour d'Enrico Macies : l'ensemble Rol Aviv, Ivry Gitlia, Memphis Slim, Popeck, Sabah, Raoul Dugusy, Marcel Dadi, Georges Brassens, Joan Baes, Gilbert Becaud. Harry Balatonta.

Résumé. 23 h Sports: Jeux olympiques. 23 h 30 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 55 Tribune libre. Fondation pour l'innovation sociale

19 h 10 Journal 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 40 Pour les feunes. Le prince et le mendiant ; Enfants de Prance : deux enfants d'Anjou : Bricolopé-die : le théatre de mazionnettes.

Les Jeux, 20 h 38 Cinéma (cycle comédies Italiannes) : - Nous voutons les colonals ». Film italian de M. Monicelli (1973), avec U. Tognazzi, C. Dauphin, F. Périer, L. Puglisi, T. Bianchi, G. Solaro, V. Palanga, A. Fas di Bruno, C. Tato, P. Tordi, A. Rome, un député de droite prépare un coup d'Etat avec de vieux officiers gâteux et l'aide financière d'hommes d'affaires, tous mostaloires de Massoiini

nostalgiques de Mussolini. 22 b 5 Journal.

FRANCE - CULTURE

14 h. 5, Un livre, des voix : «le Maitre de Hongrie», de M. Julian. 14 h. 47, Départementale : au Creusot-Mont-

ceau-les-Mines. 16 h. 50, Actualité : Cinq mille géologues nous apprennent is Terre.

18 h. 30, Du côté de O'Henry : Un Noël inst-19 h. 30, Les progrès de la biologie et de la médecine : Soleil et peau, avec le professeur R. Toursins.

28 h., Les trois cases blanches, d'A. Didier-Weil (rediffusion). 22 h. 30, Nuits magnétiques : Avignon uitra-

FRANCE-MUSIQUE

17 h. 15, Concert (Festival estival de Paris) : œuvres de Haydn, Mozart, Hummel et Schulbert : 19 h. 5. Kiosque-soir. 29 h. 30. Festival de Vienne 1980 (Echanges

internationaux) : « Ouverture de Corlolan, an ut mineur > opus 62 (Beethoven); CTotentanz pour piano et orchestre » (Liezt); c Das Klagende Lied » (Mahler), par les Chosus et l'Orchestre symphoni-que de l'O.R.F., dir. Hans Graf, avec

dres, Honte à Paris, le festival ball musique de l'époque élisabéthaine (Dalius, Williams, Copland); 0 h. Concert autour de la «Purcell Room»; Hommage à Myra-Hess (Mosart); Curiosités; de Crystal Palace au Globe Theater (Shakespeare, Mozart).

ME SELECTION

Martin to the state of

Shirts management

Mill - Paul - de .

E. Leonskais, piano. 23 h., Les Nults d'été : Promenade dans Lon-



Le Monde

A Saint-Paul-de-Vence

L'austère cantate de Braque

Braque et du développement tier, son évolution et son esprit témoigne Picasso, qui lui fut par

A leurs débuts, à l'aube du siècle. l'un et l'autre ne subissent pas les mêmes influences. Tandis que l'Espagnol cligne à la sois du côté de Puvis de Chavannes et de Lautrec, le Français se laisse plutôt entrainer dans un sillage proche d'un impressionnisme timide.

La délicatesse d'œil de Braque s'affirme déjà dans telle Marme de 1902. Néanmoins, comme durant toute sa vie. Braque se cherche toujours autre, et sa rencontre avec Friesz, Matisse et Derain fait naître une suite de toiles où le fauvisme fait éciater la couleur dans sa pureté originelle. Le ton local y est pourchassé et la réalité de la peinture explose en fulgurances, atténuée chez Braque par l'introduction d'un mauve qui le personnalise.

Par la fente de la meurtrière

Mais revenons à cet attelage en paire de peintres qui marquent la naissance de ce qu'un critique à ceilières appela par dérision « le cubisme ». Tout d'abord ne faisons pas intervenir une dispute de Trissotin sur l'antériorité de l'invention qui appartiendrait à l'un ou à l'autre. Sans doute. les Demoiselles d'Avignon tirent en premier par la fente de la meurtrière. Braque, son cadet d'un an, le suivra de prés et lesdits « cubes » vont peu à peu réédifier un réel dans une sorte d'échafaudage de lumière où le peintre s'interdit tout usage de la trop sédulsante couleur. Il travaille — et Picasso de même après avoir serré de près la forme d'objets reconnaissables, à désarticuler l'objet, animé ou inanimé pour offrir au regard un nouvel objet non identifiable à première vue mais qui finit par révéler une intériorité et une qualité plastique méconnues à ce jour.

Ne peut-on retrouver à travers l'histoire de l'art trace de ces préoccupations, que ce soient celles de la construction des figures en volumes hyperboliques par un Luca Signorelli ou celles d'une mise en pièces cubiques des personnages d'une scène par un Luca Cambiaso? Par-là on voit que certaines tendances se répétent, et personne n'invente absolument de manière gratuite. On ne fait que réinventer dans la

modernité de son propre temps. Il est pourtant une invention dont on ne saurait dire si elle a eu quelque antécédent similaire :

Mais au fond, Braque se sent-Il à l'aise dans ce fauvisme dont 11 devait ressentir inconsciemment la part d'artifice appliquée par nait aux entrailles d'un Derain ou d'un Van Dongen? Le fauvisme passage où l'empire du doute qui l'habite fera qu'il le délaissera comme une tentative de jeunesse menant à l'impasse. Et puis, comme une clarté qui force à voir dans une autre direction, c'est la révélation de Cézanne et les débuts accomplis d'une recherche de structures, que ce soft dans le paysage, la figure ou la nature morte. Le motif de l'Estaque, de 1907, sert de transition à la nouvelle investigation. Et celle-ci aboutit à la fuste autorité de la Nature morte aux instruments de musique, de 1908 (coll Cl Laurens), tableau-clef, car Braque y perçoit et fait percevoir dans ce miroir de sa pensée l'une des fondamentales de son labeur, à savoir que la valeur prend le pas sur la couleur.

car il semble bien que, là, Braque marque un point. Est-ce ce qu'il hérite entre autres de l'entreprise paternelle de peinture en bâtiment, où il voyait peindre du faux bois ou du faux marbre. qui hui fit inventer le « collage » et l'introduction d'éléments hétérogènes : papiers étrangers à son dessin, mals faisant corps avec lui dans une ordonnance qui leur donne titre de noblesse. De ces recherches, Picasso fait aussi son pain quotidien. Et bien que l'on puisse confondre l'invention de l'un et de l'autre dans les années 1910-1914, il semble que dans le domaine particulier du collage, Braque dépasse en réussites incisives les expériences frémissantes du Malaguène. Il est probable que la qualité

essentiellement musicale de Braque contribue grandement à entraîner notre esprit dans une espèce de sphère métaphysique par la grâce de ses collages. La salle de la Fondation Maeght, où lages, éclaire non seulement l'exposition en sa généralité, mais avant tout l'œuvre entier, d'un jaillissement lumineux que seul l'orgue d'une cantate de Bach peut égaler.

Avec les années 20, peut-on parler de coupure avec le cubisme proprement dit? Il vaudrait mieux voir dans cette volonté de rupture l'insatisfaction du vrai créateur qui a « trouve » mais qui veut trouver autre chose. Et ce sont, comme thème et variations, la suite de natures mortes

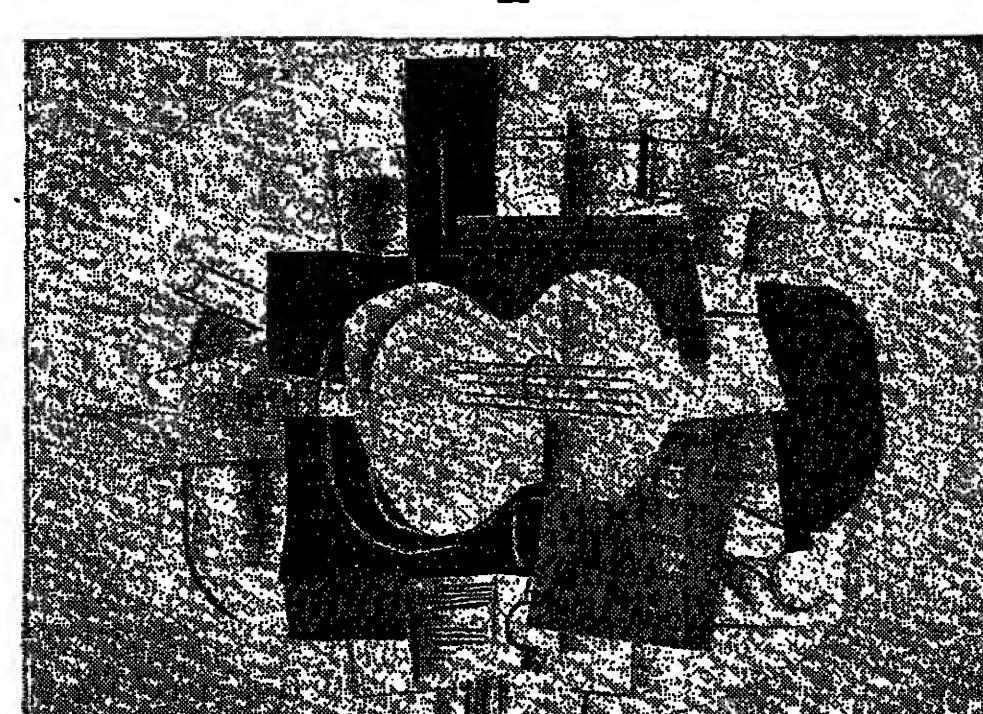
née, compotier, fruits, guitare et meut dans les terres, les bruns s'autorisant pas l'enjouement d'une palette fardée.

C'est d'ailleurs là le mellleur de lui-même, cette privation, comme en cellule, du rayonnement solaire et de ses arcs-en-ciel. La composition reste serrée et sérieuse, au risque parfois de la trop charger ou de la trop compliquer. L'aboutissement qui culmine vers 1930 est certes la Grande Nature morte sur fond brun (Musée national d'art moderne, donation Mme Braque), parce que le peintre n'y met que l'essentiel et par-là la nature morte se laisse dominer par l'espace qui l'enveloppe. Aucun appel à la facilité, à la recherche d'un plaisir séduisant. C'est en robe de bure cistercienne que peintre s'accomplit et fait vivre son art.

Mais ce faux vrai moine possède aussi le doute et ses recherches les plus austères veulent être dépassées. Braque se pose toujours des questions et met en question le labeur antérieur. Il veut encore l'enrichir et ne pas s'en tenir à ce point de sa maturite. Peut-etre les événements la guerre en tant que couperet, puis la rencontre admirative avec un jeune peintre qui se nommait Nicolas de Staël iui rendant bien l'admiration — ont fait que Braque a, à nouveau, dévié de sa voie précédente. C'est alors un retour progressif à la couleur -non pas comme au temps du fauvisme — avec des tons soigneusement choisis. La sélection est relativement simple : un vert amande, un orange feu, un jaune citron entre l'or et la paille. Mais le noir, paradoxe de la couleur, est peut-être celle qu'il préfère. du moins pour faire valoir la luminosité du reste.

Et encore, autre démarche, naît un besoin de presque sculpter la toile peinte. D'où l'emploi de hautes pâtes, du conteau à palette qui rythme musicalement la surface à peindre. L'introduction du paysage le plus synthétisé est l'occasion pour Braque de cette nouvelle facture. La sans doute, l'ombre de de Staël y est pour quelque chose. On rapprocherait volontiers les paysages on marines de Braque de 1952 avec ceux de de Staël

Braque ainsi se régénère, et l'attaque frontale de grandes compositions, dont les Ateliers à l'oiseau, dégage du même coup une adequation rajeunie la plus dénudée sur le plan plastique, et



Tivoli-Cinéma (1913)

une symbolique dont le sens spirituel n'échappe pas à son spectateur. S'imposent aussi, comme un martelage raisonné, les œuvres dernières des années 60 : sur un fond de vaguelettes de matière peinte. la Charrue noire livre au premier plan une sorte de forme animale de la préhistoire, en même temps qu'elle démontre l'assurance de la main humaine Enfin, l'Aquarium bleu, pris dans un oyale un peu équarri, rejoint, par un système de lignes obliques et le symbole du poisson toujours ondoyant à travers les filets d'eau,

Une certaine tradition française

Dix-sept ans écoulés depuis la disparition du peintre! Le recul du temps est-il suffisant ou insuffisant pour bien juger de ce qui est perdurable à travers la diversité continue de l'œuvre Nous nous garderions bien d'en décider. Dans la dernière part de l'opus, dans certains Ateliers sombres que l'oiseau blanc penétre de sa liberté lumineuse, dans certains plus-que-paysages où le soc de charrue est prêt à labourer une méditation, dans certaines natures mortes structurées des premières années révolutionnaires où parmi d'autres, le Compotier (Moderna museet. Stockholm) révèle non pas une iouissance des sens mais celle de l'intellect, en bien des œuvres prises au long du parcours un bonheur achevé rassérène le

Mais attardons-nous quelque

la pensée héraclitéenne du mouvement (le tableau est rappel avant-coureur de la mosalque blene animant l'un des bassins qui rafraichissent ce haut lieu de l'art contemporain qu'est la Fondation Maeght), car Braque est an amitié avec les philosophes de l'antiquité puisqu'il illustre aussi bien Hérackte d'Ephèse (préfacé par René Char) que la Théogonie d'Hésiode où il distille à l'eau-forte l'essence des dieux sons le couvert du visage

humain.

peu sur l'une de ces réussites premières qui a eu la privilège de marier pour longtemps deux parmi les plus importants crèsteurs du demi-siècle : la grande nature morte à la guitare de 1913 (titrée Tivoli Cinéma - coll. Jacqueline Picasso — en raison d'un papier collé, partie de la composition inscribe dans l'ovale que Braque affectionnait particulièrement) fut l'obiet d'un échange entre Braque et Picasso. Le parfait accomplissement du tableau-objet exécuté sur toile au fusain, soutenu par des collages et des parties peintes à l'huile, projette une clarté extraordinaire par la disposition contrastée des formes, jeu de valeurs où le noir et le blanc s'equilibrent par transition des gris les plus raffinés. L'imprimé du collage (Tivoli-Cinéma) n'étant que prétexte à la blague qui sert de titre, chacon n'entend plus dans leur envol que le chant des blanches et des

Rappelons que ce tableau de Braque fut un convive permanent dans la saile à manger de Picasso et que ses noires prunelles ont dû le dévisager avec la passion de celui qui s'interroge continûment sur sa propre création. Picasso avait en face de lui le reflet du compagnon de route de sa jeunesse. Leur cheminement avait divergé parce que leurs natures profondes, si différentes, avaient écarté les contraintes qu'ils s'étaient imposées. Picasso, un vrai baroque voy-it face à lui l'expression moderne d'un vrai classique. Une certaine tradition française, une grande pudeur, une austérité presque monastique, contrastaient avec sa furia espagnole, traversée de corridas et de convulsions amoureuses. Il faut dès lors comprendre que dans une même investigation formelle que le cubisme a concrétisée, des personnalités aussi fortes que celles de Picasso et de Braque font alliance pour vaincre et, sitôt vainqueurs, se séparent en amis pour être enfin eux-mêmes. Par cette rétrospective, cent cinquante-trois œuvres, le témoignage de Braque est celui d'un apaisement rassurant, indispensable dans l'ère que nous vivons.

PIERRE GRANVILLE * Fondation Macght, fusor'sv

UNE SELECTION

cinéma

L. GUEPARD I VISCONTI

Le vieux monde meurt, étouffé dans les fastes du bai le plus 'èbre de l'histoire du cinéma Crinoline, et chemises rouges, Garibaldi approche. Burt Lancaster erre dans son palais. Alain Delon aime Claudia Cardinala Visconti alme les faster et la mort.

R-PRISES

Chinatown de Roman Polanski variations perverses sur le thriller. L. Comtesse aux pleds nus de Mankiewicz . rêve hollywoodlen sur la temme. Ava Gardner, Humphrey Bogart Psychose d'Alfred Hitchcock : suspense freudien, frissons

Le Troupezu d'Ylimaz Gunay et Zeki Okten : deux mondes qui se perdent I'un dans l'autre. All That Jazz les méandres de Broadway. ba..et sulfureux et splendide The Rose de Mark Rydell : pour Bette Midler.

theatre

LONDRES, GENES, BRNO. LA COMEDIE-FRANÇAISE ET CELLE DE CAEN

AU TESTIVAL D'AVIGNON Lindsay Kemp, mime anglais et professeur de David Bowie, entouré

de robustes travestis, parcourt le

monde depuis dix ans avec deux speciacles. Salomé et Flowers c'est ce demier qu'il présente, du 23 _u 27, au Théatre municipal, où il se sulvi, du 30 juillet au 3 août, par l'école du Stabile de Gênes, avec is Donna Serpente. Aux Carmes, la Comédie-Française non traditionnelle joue dans une mise en scène de Jean-Claude Boutté la Double inconstance, du 24 au 29, et la Comédie de Caen deménage, du 23 au 30, aux Pénitents Blancs, avec de nouvelles

c ques d'acteurs et deux auteurs allemands contemporains, Aci. busch (Ella) et Kroetz (Concert à la carte). Salle Benoît XII, des clowns tchèques de Brno jouent deux spectacles en alternance, usqu'au 29 Le off s'étoffe, Benedetto continue et Gelas aussi, le premier au Théâtre des Carmes. le second au Chêne Noir.

LAKESPEARE ET LES RERES PREBOIST AU FESTIVAL DE VAISON-CARPENTRAS

Le Théâtre de recherche de Mard'été la 24, les frères Preboist font rire : 26, et dans la Nult des rois, Jean Le Poulain les 28, 30 et 31.

AFTER LIVERPOOL > AU LUCERNAIRE

Janx d'acteurs sur conversation

musique

LE VAISSEAU FANTOME A ORANGE

Pour peu que le mistral souffie, le Valescau fantôme de Wagner se trouvers à l'aise au Théâtre antique d'Orange avec une superbe distribution: Thomas Stewart Eva Marton, M. Schenk et W. Ochman. chrurs de Franciort et Wiesbaden. Orchestre philhermonique de Radio-France sous la direction de Tilson Thomas, dans une mise en scène d'Alfred Woopmann, dont les précédentes réalisations à Orange n'ont guere convaince (26 juillet). Le lendemain, grand concert Mozart, avec la sublime Messe en ut mineur et les Vépres d'un confesseur, avec Barbara Hendrickx, K. Clesinski, C. Zaharia et F Vassar, sous la direction de Léopoid Hager (27 Juillet).

ECOUTER - MOURIR A AVIGNON

Une création de Nguyen Thien Dao au cloître des Célestins : une princesse se languit pour un homme dont elle ne connaît rien sinon la musique ar laquelle il l'a délivrée d'un dragon. Mais un imposteur survient... Mise en scène J.-L. Martinoty (les 24, 25, 27 et 28) On Ira aussi écouter une messe byzantine cathédrale (le 24, à 18 heures) par l'Ensemble Christoloudos Halaris, qui présentera par ailleurs une Passion 2 .º .n Romanos le Mélode, un admirable poète byzantin, à l'abbave de Senangue (le 25) et à

Villeneuve-lès-Avignon (le 26).

PRADES. SAINT-DONAT-SALINELLES

Jean Guillou Inaugurera, le 24 julilet l'orgue historique de l'abbave de Saint-Sever (Landes), un orgue de n Bedos, repris par Cavallié-Coll, qui vient enfin d'être restauré (Rensalgnements : 58-76-00-10.)

Lu'i et Hændel, dir. J.-E. Gardiner (Saint-Germain-des-Prés. les 23 et 24) : Cosi fan tutte (Aix-en-Provence. les 24, 28 et 30); G. Tacchino (Albi, le 24), Quintettr de cuivres G Touvron (R.E.R., station Auber. le 25. à 16 h 30); Beethoven et

neuvième Festival de Prades a invité nombre d'excellents ensembles de musique de chambre et de solistes (Trio Krivine, Quatuor Bartholdy, J.-P. Wallez et J.-P Brosse l'Ensemble orchestral de Paris, le Trio de Moscou, H. Szeryng, etc.) qui se retrouveront à l'abbaye Saint-Michel-de-Cuxa (du 28 juillet au 13 août. Renseignement: 68-05-02-11). A Saint-Donat (Drôme), autour de Bach et de M.-C. Alain, nombre de jeunes organistes, l'Orchestre de Heldelberg, les Tudor Sincers de Montréal, etc. (du 24 juillet au 14 août. Renseignements : 75-45-10-29). En la chapelle Saint-Julien de Salinelles (Gard) commencent les Heures musicales qui groupent l'Ensemble vocal d'Avignon, Ch. Roustan et L. Boulay. L. Sgrizzi, etc. (du 25 juillet au 15 août. Renseignements 66-80-03-24).

LE CAVAILLE-COLL DE SAINT-SEVER

Laio, par le Trio Delta (Grand-

Fidélité à Pablo Casais : le vingt-

Riu Bollen, alto, lieder romantiques (Grand-Hötel, le 25); Th. Paraskivesco (Sceaux, le 25); M. Chapuls (Saint-Bertrand-de-Comminges, le 25); les Liaisons dangereuses, de Cl. Prey, et Semiramis, de Rossini (Aix, le 25); Ensemble Terpsichore : musique Italienne (Szeaux, le 26, à 17 h. 30) : Michèle Pena (Albi, le 26); les Saisons, de Haydn, dir. J. Pritchard (Alx. le 27, à 17 heures); J.-P. Rampai et R. Veyron-Lacrobs (Alb), le 27); Schubert, Fauré, Brahms, par le Quatuor de France et L Wright (Sceaux, le 27); la Périchole d'Offenbach (Carpentras, les 28, 2 et 5).

Hôtel, Paris, le 25, à 18 h. 30)

expositions

GROMAIRE A. MUSEE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

La première rétrospective, avec près de cinq cents numéros tableaux, dessins, projets de travaux décoratifs, d'un paintre de la tradition française.

ECOUTER PAR LES YEUX A L'ARC

Objets en environnements sonores : le nouvel art du bruit à travers les avant-gardes du siècle.

CHEFS-D'ŒUVRE IMPRESSIONNISTES DE CHICAGO

La fameuse collection de l'Ari

auparavant le musée d'Albi avait envoyé ses Toulouse-Lautrec Chicago.

INGRES ET SA POSTERITE A MONTAUBAN

30 septembre.

Des contemporains du maître à ceux qui, depuis un siècle. l'ont rejoint : Degas, Renoir, Matisse,

variétés

COLUCHE ET CHARLELIE COUTURE AU CAFE DE LA GARE

Retour de Coluche dans le lleu où est né son personnage (20 h. 30). Plus tard dans la soirée (22 heures), Chariélle Couture, auteurcompositeur in aplré à l'univers large, chante des blues et des bailades avec la voix de la gorge et

ICZZ

Don Cherry au Palace (le 29), à Calais, pour le Festival de la Côte d'Opale (le 24) à Antibes (le 26) : la fête de l'invention. Stan Getz à La Grande-Motte (le 24), à Boulogne, pour le Festivai de la Côte d'Obale (le 25) : la pureté du son. Jos Las Wilson à la Chapelle des Lombards et Fais Domino à l'Olympia (le 24) puis à Saion-de-Provence (le 25) : voix d'aujourd'hui

STITULES.

Lenz entre le d

The second of the second

Métiers anonymes

homme pour

Les progrès de la technique aldant — adleu la simplicité de Partisenat. — nombreuses sont les professions qui se fractionnent, et dans les fractures fleurissent de nouvelles spécialités. L'univers de la construction n'a pas échappé au phénomène. Les architectes ont vu les ingénieurs largement dévorer leur terrain, pour le meilleur et pour le pire. Arrivent maintenant les programmateurs.

lls out trouvé leur créneau entre les organismes de promotion maîtres d'ouvrage - et les architectes - maîtres d'œuvre. Leur fonction ressemble à celle des traducteurs dans les congrès internationaux, interprofessionnels. interdipiomatiques - à celle des diplomates arbitrant les rencontres entre représentants de pays en conflit. Car. en même temps que les techniques, le langage s'est diversifié, s'est adapté à la complexité des problèmes financiers, aux exigences nouvelles des ufflisateurs.

Les programmateurs font communiquer des préoccupations divergentes, des intérêts antagonistes. lis sont les éminences grises chargés de rétablir ou d'établir le dialogue entre l'ouvrage et l'œuvre.

O'Byrne et Claude Pecquet ne sont pas Michel-Ange, ne sont pas architectes, ils sont programmateurs. Rien à voir avec les fiches perforées de l'Informatique, ces fiches qui suscitent tant de passions inquiètes. Rien à voir avec les « libertés » qu'on leur oppose parfois. « En matière de construction, la prévision n'entrave pas l'imagination mais lui donne ses cadres d'exercice. » C.A.F.E., initiales pour a Coordination de l'architecture, du fonctionnement et des équipements ». ce qui définit assez bien leur métier. Ils vous remettent une petite carte de Visite blanche et bleve our montre suffisamment qu'ils ont travaillé outre-Atlan-

lis sont deux. I'un en face de l'autre, dans une grande « boutique » près des Invalides, un appartement en rez-dechaussée, revisité, propre et désordonné, avec des tableaux qu'on peut estimer d'avantgarde, plein de papiers, plein

nombreux mais leur équipe s'est rétrécie, s'est adaptée aux fluctuations du métier et aux diffaçon, une équipe de programmation, c'est très peu de gens. Le programmateur ne peut pas tout traiter lui-même, il fait appel à des spécialistes, il coor-

Garants du budget

 A prai dire. de la program→ mation il u en a toujours eu. Simplement on en faisatt sans le sapoir. » C'était l'architecte qui établissait son programme, trop souvent selon ses propres convenances et selon la tolérance, la confiance, voire l'aveuglement de son commanditaire. On demandait d'abord un bâtiment, on demande aujourd'hui d'abord un programme. C'est une garantie pour le client : l'étude de programmation, menée avant l'intervention des architectes, peut conduire à juger impossible la construction d'un bâtiment, pour des raisons financières ou techniques. Une hypothèse que l'architecte peut avoir intérêt à oublier. « La programmation, disent-ils, est un rentorcement de la maîtrise d'ouvrage. Ce qui peut choquer, si on ne comprend pas au'elle est aussi dans l'intérêt du maitre d'œuvre. L'un et l'autre sapent mieux à quoi ils s'en-

Napoléon I serait peut-être, selon O'Byrne et Pecquet, le créateur du genre, sinon du mot, pour avoir demandé un jour une programmation avant d'entre-

Entre les Médicis et Michel-Ange, entre maître d'ouvrage et installés, préservant, ici, les caisses du Saint-Siège, mais assurés, là, que le « programme n'empêche pas le coup de génie de l'artiste ». C'est dire que leur préoccupation est double : éviter au maître d'ouvrage les surprises financières trop fréquentes dans l'univers de la construction et donner aux architectes le memorandum, l'ensemble des éléments d'information et des conditions à remolir qui leur permettront de répondre rigoureusement à la demande et aux besoins réels, clairement formullés, des futurs utilisateurs.

théâtre. En tout cas, la méthode est aujourd'hui définie, avec ses règles, un ordre à suivre.

Méthode technique et affaire d'argent, la programmation ne se laisse, à vrat dire, pas aisément cerner. L'intérêt financier est évident : la programmation doit permettre d'éviter les dépassements. Pour cela il faut des études techniques précises. Quant à la définition des objectifs et des fonctions à respecter. conflée au programmateur, elle est encore affaire de finances. puisqu'elle assure que le bâtiment servira correctement à ce pourquoi il a été construit et ne deviendra pas caduc à peine né, que l'investissement engagé portera les fruits attendus. Quand l'architecte remet ses plans, le programmateur est encore là aunrès du maître d'ouvrage, l'aidant à vérifier l'adéquation du projet au programme. Pour se faire mieux comprendre, O'Byrn et Pecquet sont tentés d'évoquer les abattoirs de La Villette. Réalisée à partir d'objectifs mal définis,

planification que de programmation, politique donc. « Les programmateurs ne sont pas décideurs, même s'ils sont censés définir des objectifs. L'ambiguité peut être méditée. »

Ils donnent volontiers deux autres exemples d'aberration, bien clairement cette fois en matière de programmation : le musée Guggenheim à New-York et la Maison de la Radio à Paris.

a Constructions idées établissement d'un programme préalable tel qu'ils l'entendent elles se révèlent inappropriées à leur fonction, inconfortables, L'architecte a proposé un « geste architectural », adopté sans critique par le maître d'ouvrage faute d'une confrontation avec un programme adapté et précis. Guggenheim. « musée Dahu » pour certains, précipite ses visiteurs sur une pente en spirale qui, dit-on parfois méchamment favorise un renouvellement rapide du public. Quant à la Maison de la Radio, le Parisien pourra faire l'expérience de son labyrinthe avec profit pour la compréhension du propos.

C'est parce qu'il y a eu, et qu'il y a toujours trop de mauvaises programmations que l'Etat. voulant pour sa part s'en protéger, a créé les contrats d'a ingénierie » qui reposent obligatoirement sur une programmation antérieure au choix de l'architecte et précisent les engagements pris de part et d'autre. L'idée de programmation s'en est trouvée renforcée, et c'est alors que le troisième homme a pris en France sa nouvelle dimension. Un intermédiaire obligé dans toute opération de construction engagée par l'Etat.

Patrick O'Byrne revensit du Canada, où d'architecte il s'était fait programmateur. Il pensait en fait participer au concours d'architecture du futur Centre Georges-Pompidou. On le charge de l'élaboration du programme architectural du Centre : il rencontre Claude Pecquet, responsable pour sa part du programme de fonctionnement. Comme à beaucoup d'autres. Beaubourg leur a servi de test. Ils ont été ensuite chargés de la programmation de plusieurs musées francais, à Troyes, à Lille, à Paris. Etudes d'importance variasimple fonctionnement comme. de manière plus vaste, sur la conception d'ensemble, pc. une

ment existant. Pour le futur Musée du vingtième siècle, réadaptation de l'ancienne gare d'Orsay, c'était la conception d'ensemble : un énorme dossier remis aux architectes choisis pour le concours. Désormais, la culture les musées sont de v nus un peu leur affaire, leur spécia-

Un musée n'est plus seulement une collection. La rampe pour les infirmes est leur souci autant que la qualité des réserves, la circulation autant que l'accrochage, la sécurité, l'éclairage, etc. Les œuvres doivent être montrées dans les meilieures conditions possibles, mais l'accueil du public. l'animation ne doivent pas nuire à la conservation. Ils doivent penser à tout avant l'architecte, sans céder à la tentation d'anticiper sur son travail.

L'ascèse est difficile.

des architectes qui redoutent de voir ces nouveaux venus empléter sur leur territoire, et il faut en effet aux programmateurs une large maîtrise de leur prosi fluctuantes solent-elles, sens du « sérieux » et une grande souplesse, pour ne pas vouloir mordre sur les prérogatives du maitre d'œuvre Patrick O'Byrne s'est vite consolé de ne pas faire lui-même d'architecture.

✓ n'est pas un problème i », dit-il, avec un geste qui montre assez que ce n'en est effectivement pas un. Quant à Claude Pecquet, muséologue, sans être conservateur, il se voit mal a quarante ans dans un même musée avec les mêmes objets ». Pour eux l'intérêt de la programmation est de découvrir sans cesse de nouveaux problèmes, et d'en trouver la solu-

Ils écoutent, ils traduisent

Ils siment les rapports humains autant que les objets. Ils font, comme ils disent, le pont entre le client, qui a son langage, et le maître d'œuvre qui a le sien, assez ésotérique souvent. Ils écoutent, ils traduisent : leur programme consiste en une masse de documents écrits. détaillés, qui ont été élaborés progressivement avec les utilisateurs: a Nous traduisons leurs besoins de telle manière que les architectes les comprennent. Puis, quand les architectes ont proposé leurs plans, nous aidons les conservateurs à les lire, à les interpréter. Nous créons, en fait, un langage nouveau pour le client et l'architecte. Il jaut de la précision, le goût de la formulation et de la communication Nous avons un rôle pédagogique

Le troisième homme s'adresse à l'architecte. Il représente le maître d'ouvrage. Mais il y a aussi le public — l'usager — qu'il faut distinguer (précision. encore!) de l'utilisateur conservateur dans le cas des musées. Le public, la grande affaire, les programmateurs sont là pour y penser. O'Byrne et Pecquet ne s'intéresseraient pas tant à leur métier s'il n'y avait pas le public, les publics, en province culturels, les petites maisons de la culture, comme les musées

Autant de publics différents, de problèmes nouveaux, de choix finalement politiques, autant de solutions différentes. On revient toujours à l'exemple de Beaubourg où la fréquentation a largement dépassé les prévisions. mettant en danger l'édifice sinon les visiteurs. Les enquêtes nécessaires aux prévisions trahissent trop souvent pour eux la réalité dudit public, elles prennent difficilement en compte l'individu Le public est une inconnue une des plus excitantes et des plus redoutables pour un programma-

tion, de proposer des idées, de

débloquer des situations.

Finalement, ils ne se venient pas des techniciens pas seulement des techniciens. Ils ne sont pas des administratifs et ils tiennent par-dessus tout à leur indépendance: ils ne veulent pas devenir des fonctionnaires. Ils n'ont pas le prestige de l'architecte, l'image traditionnelle et gratifiante du maître d'œuvre. Mais ils peuvent toujours changer de casquette et redevenir, sur telle ou telle opération, concepteurs - réalisateurs. architectes. La nécessité pour eux d'une vision globale signifie l'introduction d'une dimension culturelle dans l'approche économique de la construction. Leur situation leur permet d'y prétendre : ils se tiennent sur les frontières, aux points de jonction.

> JEAN-FRANÇOIS CHEVRIER et FRÉDÉRIC EDELMANN.

Musée National Message Biblique MARC CHAGALL ESPRITS ET DIEUX D'AFRIQUE

jusqu'au 3 novembre NICE (93) 81-75-75

Les Arts du Théâtre de Watteau à Fragonard

225 peintures, dessins, sculptures.

* Boucher * Fragonard * Gillot * Goya * Lancret * Panini * Pater * Tiepolo * Watteau

Ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10 heures à 19 heures. Nocturnes le mercredi et le vendredi, de 21 heures à 23 heures. Visites commentées le mercredt à 21 heures, le jeudi à 17 heures. Sur demande pour groupes.

> Galerie des Beaux-Arts Piace du Colonel Raynal, Bordeaux. (9 mai - 1 er septembre 80)



CHATEAU DE L'EMPERI ← Chapelle Sainte-Catherine >
 13300 SALON-DE-PROVENCE

Sanguines - Pastels - Huiles

Sous la présidence de : M. le sénateur-maire Jean Francou M. le professeur Paul Bourret, premier adjoint, délégué de l'Ac-tion culturelle. EXPOSITION OUVERTE

Galerie Andrée RAYNAUD 10, rue Gaston-de-Saport AIX-EN-PROVENCE

BLIOUX - SCULPTURES

12 juillet ou 31 juillet 1980

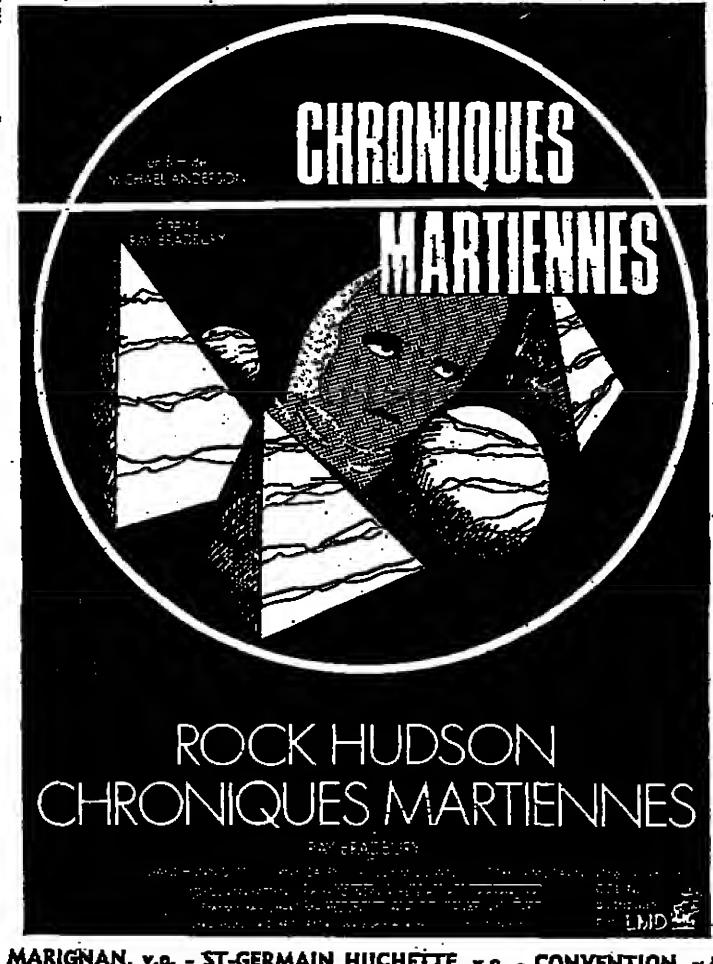
EN EGYPTE **AU TEMPS** les premiers photographes 1839/1860

au Centre Kodak d'Information 38 avenue George V, 75008 Paris du lundi au vendredi de

9h30à18h30 jusqu' au 19 septembre.

"En Egypte au temps de Flaubert" est l'une des 27 expositions présentées actuellement en France sous la signature de Kodak-Pathé. Peut-être, parmi celles-ci, avez-vous vu: Visible Invisible, aspects de la photographie scientifique / La reconstitution photographique de la Tombe de Nofretari/Le centenaire de l'Opéra de Paris.





MARIGNAN, v.o. - ST-GERMAIN HUCHETTE, v.o. - CONVENTION, v.f. CLICHY PATHÉ, v.f. - 7 PARNASSIENS, v.f. - ST-LAZARE PASQUIER, v.f. BELLE ÉPINE Thiais - FRANÇAIS Enghien - AVIATIC Le Bourget

PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE GERARD DEPARDIEU



all HADIP



La Comédie de Caen à Avignon

المكذا من الأصل

Lenz entre le drame et l'ironie

_ L y aura cette année, à Avignon, côté théatre, trois créations. La fin du Festival — située dans les premières semaines d'août — ne sera plus comme d'ordinaire exclusivement consecrée à la danse. Le public des amateurs et professionnels de théâtre restera-t-11, ou reviendra-t-il? C'est encore la ques-

En tout cas, la «première vague» est terminée. La deuxième — jusqu'à la fin de juillet — roulera à nouveau des productions de la Comédie de Caen, différentes des deux qui ont été données du 16 au 21 juiltet (le nouveau Menora et Pratiques d'acteurs). Ainsi, le Centre dramatique national de Normandie aura assuré vingt-cinq représentations. En montrant à Avignon cinq spectacles différents, l'équipe dirigée par Michel Dubois « essuie les platres » d'un projet formé il y a deux ans déjà avec Paul Puaux : présenter en raccourci une sorte de bilan du travail effectué dans un endroit spécifique : le panorama d'une pratique. Hors de l'idée de faire avec un seul spectacle

que »: « On tirera ensuite les enseignements de l'expérience», dit Michel Dubois & On ne saura qu'après en quoi elle est intéressante pour nous et ce qu'elle peut apporter au public du Festivals

Avec cette confrontation, l'équipe de Caen effectue également une sorte de retour sur sept années d'évolution : Ella, la pièce de l'Allemand Herbert Achtembusch, a été mise en scène par Claude Yersin cette armée en Normandie, et va être donnée à la chapelle des Pénitents Blancs dans le même temps qu'une des toutes premières réalisations de la Comédie de Caen Concert à la carte, de Franz-Xaver Kroetz Car c'est à Caen. en 1974, qu'une œuvre de cet auteur fut pour la première fois créée en France, C'est là également qu'on découvrirait le théstre de Rainer Werner Fassbinder. On commençait à peine à parler du théâtre du quotidien, puis Caen accueillerait, après Michel Vinaver, un auteur appelé Jean-Paul Wenzel de Wenzel du temps de Loin d'Hagondange).

L'itinéraire d'un poète

« La dramaturale allemande a été notre point de départ, et se trouve être, en quelque sorte, notre point d'arrivée », affirme Michel Dubois pour expliquer ce choix de monter spécialement pour Avignon une pièce de Jacob Lenz, le Nouveau Menosa, réputée injouable. Logique, en effet, si l'on a vu, en 1977, la mise en scène que proposa le même Michel Dubois d'une pièce de l'Anglais Mike Stott, adaptée de la nouvelle de Buchner, Lenz (le Monde du 29 novembre 1977). où étaient contées la trajectoire désespérée et la fin prématurée de cet écrivain qui sombra dans la démence après avoir été l'ami et le protégé de Goethe. Cet îtinéraire d'un poète né en 1751, dont la correspondance et les écrits sont pour la plupart posthumes, fut repris en 1978 à

Chaillot (le Monde du 7 novem-

BRIGADE

MONDAINE

AUX GABES

PATRICE VALCTA JACQUES BOUANICH JULIE MARGO CORENE CAROL

YVAN LABBJOF FRANCISCO CHARLES

CUD A DID THE THECE

GENARD DE ATTREVO

bre 1978). Le spectacle, loin d'être réussi ouvrait des portes, un nombre impressionnant de portes, et surtout donnait envie de connaître Jacob Lenz, Jacob Lenz dont les œuvres pour la plupart restèrent inachevées.

Depuis, à Strasbourg, les germanistes du Théâtre national se sont également penchés sur la destinée de ce flis de pasteur, qui étudia à Könissberg et vécut quatre ans à Strasbourg avant d'errer de ville en ville à travers l'Allemagne, puis la Russie. C'est probablement en Alsace qu'il ecrivit le Nouveau Menoza, pièce mi-comique, mi-tragique, inspirée d'un roman danois.

e Menoza est un prince asiatique qui a parcouru le monde à la recherche de chrétiens, mais n'en a pas trouvé beaucoup », précisait Lenz, qui rebaptisa le héros Prince Tandi. De cette pièce

CYRANO Verseilles - ARTEL Créteil - ARTEL Nogent - FRANÇAIS Enghien - ARGENTEUIL - CARREFOUR

Pontin - MÉLIÈS Montreuil - BUXY Boussy-Saint-Antoine - VELIZY - STUDIO Rueil - FLANADES Sarcelles

qu'il a traduite, René Girard a écrit entre autres choses, qu'elle pose « le problème du bonheur possible dans la société telle qu'elle est, et dans l'existence quotidienne qui est notre lot commun ». Il ajoute : « La quête du bonheur tend à se substituer au problème du salut. »

L'Ancien Régime est en train de mourir... Girard, en philosophe aigu, analyse les complexi-tés du texte, à combien multiples l Il rappelle la tradition religieuse et philosophique, mentionne les facettes littéraires empruntées à la tradition saxonne, « elle-même héritière de Plaute dont Lenz fut un traducteur remarqué s. Girard évoque le côté bucolique et rococo, il fait référence à une « technique épique » apparentée à celle de Fielding, ou de Sterne il n'oublie pas de faire allusion à l'influence du théâtre de marionnettes, puis il énumère toutes les résonances psychanalytiques du conte, en signalant bien quel psychopathe était Lenz Il en déduit la modernité de Lenz Pour lui. le Nouveau Menoza repose entièrement sur la contradiction des niveaux de langage et sur les ruptures de

C'est probablement à cause de cette étude où Girard, admiratif, en conclut au « grotesque » de l'œuvre, que Michel Dubois, comme son dramaturge Daniel Besnehard, ont opté pour la parodie. Leur choix est devenu un parti pris et c'est peut-être dommage. Il y avait de quoi être dérouté par la suite de tableaux répartis en trois actes — qui ont été proposés au Théâtre

Des exercices d'acteurs

C'était drôle de voir les héros, Les balustrades étaient coulésle Prince Tandi, tout d'abord. effravé de découvrir que la jeune fille qu'il a épousée est sa sœur, puis celle-ci, ensuite, s'envoler suspendus à un carré de ciel tombé des cintres vers des exils suicidaires. C'était drôie ce jeu de cache-cache dans un iardin que le Douanier Rousseau ou telle artiste américaine réputée naive aurait pu peindre : gazon vert et petit château au fond avec balustrades blanches comme dans un dessin d'enfant. U.G.C. NORMANDIE - MIRAMAR - REX - HELDER - U.G.C. GOBELINS - MISTRAL - MAGIC CONVENTION - U.G.C. GARE DE LYON - 3 SECRÉTAN - U.G.C. DANTON - PARAMOUNT MONTMARTRE

santes, sans parier de tous les autres éléments du décor - arrivés par les côtés ou descendus d'en haut. Une pléthore d'effets : il y a même des clairs de lune qui vont et viennent, et des colonnes et une corde avec un pendu au bout qui se balance sans qu'on sache s'il sanglote qu hurle de rire. Ces décors, ces lumières, un peu outrés, parfois tres crus, parfois très subtils, tout cela est plutôt délicieux. Ce qui gêne, en somme, c'est ce que certains acteurs rajoutent, à l'intérieur de ce carton de ces accessoires et au milieu de ces éclairages. Trois senlement ou peut-être quatre d'entre eux en réchappaient et qui par chance teraient plutôt les rôles principaux. Pierre Dios - le prince jamais ridicule dans sa dégaine de huron amoureux et condamné à la solitude, Claude Evrard — le père, - Michel Chaignean et surtout Denise Chalem, qui, dans ce parcours d'obstacles, a dispensé sa grâce et des brins d'humour sans commettre de fansses notes (excepté dans les minutes où elle chante).

municipal d'Avignon. Dérouté ne

veut pas forcement dire decu

Pourtant, voilà, on ne cessait pas,

à regarder ce Nouveau Menoza.

de songer à d'autres images, à

des dialogues moins caricaturés.

On oscillait entre le sentiment

d'être gratifié d'un texte superbe

qu'un Voltaire mâtiné de Mari-

vaux est inventé pour le déses-

poir ébloui de son public, et une impression d'agacement née de

On était comme ces curieux

qui, désirant connaître la fin

d'une histoire, s'obligent à donner

leur attention à des conteurs qui

parlent tous à la fois, trop haut

et trop abondamment. Conscients

du pouvoir qu'ils ont sur un audi-

toire qui ne connaît pas les te-

nants et les aboutissants de

l'aventure dont ils ont été les

seuls témoins, ces conteurs-là.

font trainer, ils en profitent, ils

pratiquent l'art de l'impasse et

celui de l'allusion, ils reviennent

en arrière pour vous pousser au

comble de l'exaspération. L'aven-

ture vous concerne — puisqu'elle

intéresse toute une communauté

- et vous vous faites posséder

Il n'est pas très gentil de ra-

mener ainsi tout un spectacle aux

dimensions banales de la narra-

tion, par exemple, de tel accident,

qui a fait du bruit dans une bour-

gade. Primo, parce que le texte

de Lenz n'est à aucun moment

bavard ni trompeur; secundo.

parce que la mise en scène de

Dubois a le mérite d'étonner, et

un autre mérite encore, celui de

la générosité : elle est libre de

toute restriction mentale.

per des pipelets.

l'exagération inutile.

Les autres en faisaient trop et trop. Pas leur faute si on leur avait demandé de hurler, de se jeter par terre les uns les autres ; pas leur faute, aux autres femmes, si on les avait accoutrées et emperruquées odieusement. Pauvres...

Reste qu'il faut voir ce premier essai d'une mise en scène du Menoza de Lenz Pour Lenz et parce que, là, a été relevé un défi plus que sportif.

Avec la même modestie la Comédie de Caen propose, dans un autre style de réussite, deux séries d'exercices d'acteurs. Nous avons vu, dans le Théâtre municipal aux sièges recouverts de housses blanches, deux comédiens présenter cinquante-cinq minutes d'un temps inspiré de Beckett, de choses que ce dernier a génialement devinées de la mort. Pour le plateau, tout blanc, un lit d'hôpital, quelques petits caliloux, une pendule - une pendule surtout. Deux hommes comptent les heures.

La prochaine série de Pratique d'acteurs aura trait an thème de la glace chez Pierre Loti. Trois comédiens l'imagineront. Ces spectacles ne sont pas e exploites » plus de trois ou quatre fois. Ils ne reposent pas forcement sur des textes. Ils constituent — pour chacun des acteurs de la Comédie de Caen — un espace libre, un terrain de loisir quasiment individuel, sa chambre à soi. Ils ont pour seule contrainte de ne pas travailler longtemps ce qu'ils proposent. On leur offre cette discipline comme on conseille aux nageurs de faire un 100 mètres (pour rien?), un exercice : il y a de beaux 100 mètres.

MATHILDE LA BARDONNIE.

Renaud et le P.C.

Pour crime d'anarchisme



M. Guy Hermier, membre du huranz politique du P.C., directeur de l'hebdomadaire « Révolution », devait tenir, ce mercredi 28 juillet, à Avignon, une conférence de presse consacrée à la politique culturelle de son parti. Cetie menifestation falt partie de la « tournée » des responsables du P.C. dans les festivals de l'été, au moment où «Révolution» ouvre une «enquête» sur les rapports entre la création el son public. Sur ce thème, M. Lucien Marest, collaborateur du comité central, avait notamment suggéré aux organisateurs de fêtes communistes, dans un article de Révolution » (daté 9-15 mai). de ne pas faire appel aux artistes qui combattent les idées du P.C. Cet article avait entraîné le départ de M. François Hincker, rédacteur en chef adjoint (« le Monde » des 20, 24, 26, 28 jain, et 6-7 juillet). Nommément mis en cause, le chanteur Renaud répond.

HANTANT en argot, en verian, avec goualite et tendrassa måléss, des chroniques de paumés dans les banlleues et de faits divers. reprenant le flambeau d'une tradition de la chanson populaire aut semblait éteinte deouis Clément, Bruant et Montéhus, réaffirmant avec panache un vieux slogan des anarchistes libertaires (« Société tu m'aures pas »), recontent des chansonshistoires dans lesquelles vivent et parfois meurent des êtres de chair et de sang, les habitants d'une H.L.M. blème, le « loubard

Evoquant, dans Révolution du

deux jeunes gens qui agonisent sur l'asphalte à deux hourse du matin rue Pierre-Charron après un braquage raté. Renaud a depuis deux ans conquis d'autant plus les lycéens nihilistes et les jeunes prolétaires qu'il na dédaigne ni les coups gueule ni l'humour et la parodie. It ne fait cependant pas l'unanimité puisque deux organes du parti communiste, Révolution et l'Avant-garde, ont réagi violemment à l'une des demières chansons du chanteur (Où c'est qu' j'al mis mon tlingue ?) où Il est dit notamment :

C'est sûr ment

disque d'or ou un Olympia pour moi tout seul qui me feront virer de bord, qui me feront fermer ma gueule (...) Moi fcrache dedans et fcrie bien haut qu'le bieu marine me felt gerber qu'[aime pas l'travail, la justice et l'armée. C'est pas d'main qu'on m'verta marcher avec les connards qui vont aux urnes choisir c'iui qui les fra crever. Mol, ces jours-là, l'reste dans ma turne. Rien à foutre de la lutte des crasses, tous les systèmes sont déqueulesses l (...) A Longwy comme à Saint-Lazare, plus de alogana face aux filcards, mais des fusils. des pavés, des grenades i Gueuler contre la répression en défliant « Bastille-Nation » quand mes frangins crèvent en prison ca donne une bonne conscience aux cons. aux nez-d'bœux et aux poussemégot's qui foutent ma révolte au tombeau (...) »

« Les connards qui vont aux urnes »

12 juin dernier, les fâtes comme celle de l'Humanité, où sont habituellement invités les artistes populaires de la chanson, de Mirelile Mathieu à Jean Ferrat, un collaborateur du comité central chargé des questions culturelles estimait nécessaire d'avoir une « réflexion critique » à l'égard de chanteurs - comme Renaud qui, dans la vie comme dens ses textes, insulte les travailleurs, leurs luttes, leurs organisations, leura responsables ... L'Avant-Garde publiait un article où il était écrit : « Adieu Renaud, nous n'étions pas du même camp. > « Majheureusement, dit Renaud, je journaliste prend dans la chanson des phrases tronquées et isolées du contexte pour essayer de me taire dire ce que je n'ai jamais voulu exprimer. Et effectivement, cela n'a plus le même sens quand on lit : « C'est pas » d'main qu'on m'verra mercher » avec les connards qui vont - aux urnes - sans la fin de la phrase qui dit : « Choisir d'iui - qui les f'ra crever. - Ou « queuler contre la répres-∍ sion/en détitant « Bastille-Nation =/ca donne une bonne » conscience aux cons » en omettant la troisième vers : Quand mes trangins crèvent en - prison. - Evidemment après, le iournaliste de l'Avant-Garde a beau jeu pour écrire : « Je te → rappelle que c'est grâce à des millions de cons comme tu » nous appelle» qu'on a réussi à » faire libérer Angela Davis. - militante communiste. au mois de mai 1968. Il étalt alors au lycée Montaigne. Sa première chanson (Crève,

salopa) écrite spontanément au

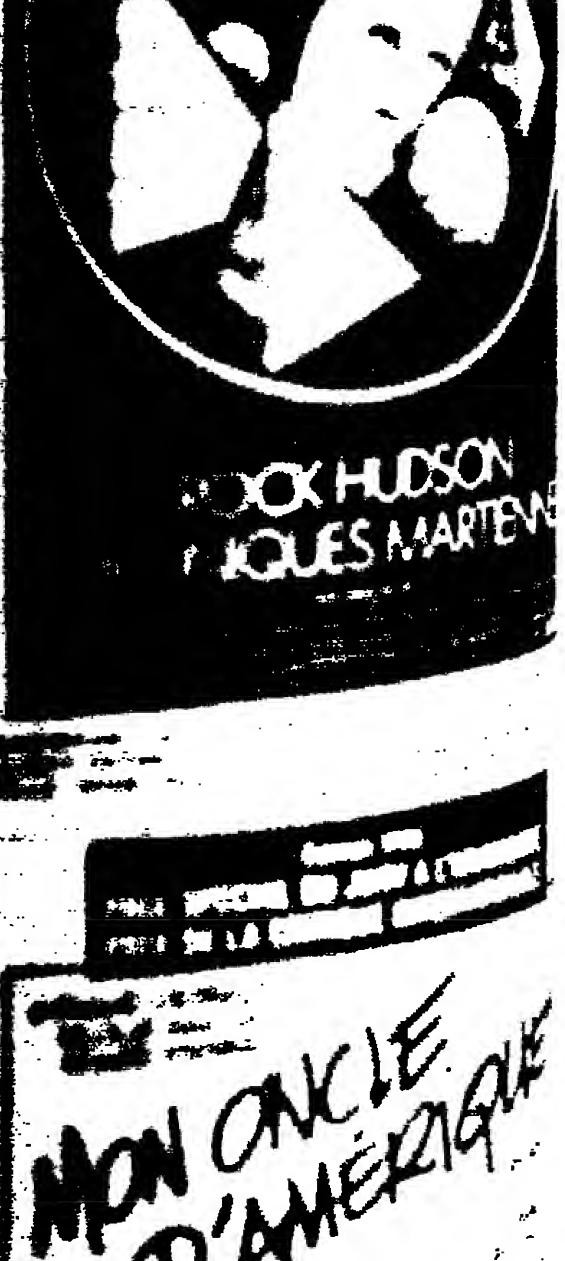
milieu des événements est re-

prise par tous les lycéens qui ont une guitare. D'autres chansons suivent aussitôt : C.A.L. (comité action lycéen). Renaud compose beaucoup. Il a abandonné ses études, a travaillé comme vendeur dans une librairie du quartier Latin, puis comme plongeur et coursier. En 1974, paraît le premier album (Hexagone). Mais II jui faudra attendre quatre ans et le succès public de Laisse béton pour que de vraies salies s'ouvrent à lui et qu'il puisse s'entourer d'une équipe de musiciens.

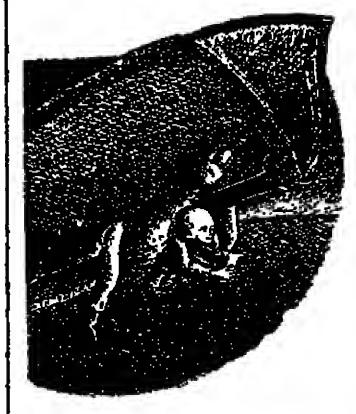
Renaud est tout autre chose qu'uns vuigaire étiquette de show - business. Personnage timide, tendre et plein d'humilité. étonnant amoureux d'un folklore parisien mis en chansons autrefois par Fréhel, Renaud, comme beaucoup des chanteurs de la nouvelle génération, n'a pas envie de faire une « carrière » dans la chanson, d'ailer chanter pour la nième fois à Bobino. l'Olympia ou dans les salles de cinéma et de gymnase de province, de voir trop longtemos son image d'interprète exagérément amplifiée. Il salt aussi que tout passe très vite aulourd'hui. que le public est tellement abreuvé tous les jours de prodults et de bruits qu'il se lasse rapidement *« Ja veux m'arr*ēter avant qu'on me le lasse sentir. Jaurai toujours envie, je crois, d'écrire des chansons mais pas celle de les délendre sur une scène ou à la télévision. Mais l'aimerais taire autre chose. écrire par exemple des scéna-CLAUDE FLÉOUTER

* Texte des chansons de Renaud publié aux Editions du Champ Libre sous le titre « Sans





LIVRES



«LE THÉATRE» AUX **ÉDITIONS BORDAS**

Les éditions Bordas ouvrent une collection « Bordas - speciacles » avec le Théâtre dont l'ambition est de e pénétrer derrière le miroir », de dévoiler la réalité du monde secret de l'Illusion. Comment se construit le théâtre. à partir de quels matériaux et comment Il se vit des deux côtés de la rampe? Daniel Couty et Alain Rey, qui ont dirigé la conception d'ensemble, définissent trois éléments de base : texte. scène, public, auxquels correspondent des chapitres — et des sous - chapitres - précédés par une étude historique et sulvis par une question sans réponse : « le théâtre, qu'est-ce que c'est ? » Ainsi que par un répertoire détaillé, très clair, des auteurs comédiens, acénographes, metteurs en scène.

Naturellement, les divisions sont arbitraires. La vie du théâtre est une continuité, un mouvement incessant. Le produit théâtrai mêle et confond les éléments qui le composent ils jouent les uns avec les autres, prennent une signification différente lorsqu'ils ne sont pas ensemble. L'exemple le plus flagrant est celul du texte, des multiples interprétations auxquelles donne lieu le passage des mots écrits aux paroles incamées, mises en Images, en rythme. Les espaces de allence. l'espace scénique, les lieux de recrésentation, au-dedans ou au - dehors des murs : les thèmes s'entrelacent s'infillrent à l'Intérieur des questions posées par les analyses dramaturgiques. les mises en scène, par l'environnament social et historique. la mentalité des publics. Comptent également les conditions de travail et de production. les malaises. les angoisses, les espoirs des gens de théâtre.

Toutes ces questions, Daniel Couty et Alain Rey ont choisi de les faire traiter séparément. Les auteurs sont, pour la plupart, universitaires : Jean-Pierre Ryngaert, Jean-Pierre de Beaumarchals, Anne Ubersfeld, Richard Monod, Agnès Pleron, Bernard Dort, Robert Abirached, Jean Duvignaud, André Valnatein, Victor Coucosh.

Jean-Claude Penchenat, comé-

dien-fondateur du Théâtre du Soieil,

raconte la vie de la troupe, et l'on retrouve un climat, une sensibilité l'importance d'un quotidien houleux. Incertain. Son récit est doublé par un historique de la situation du théâtre en général et du Théâtre du Soleil en particulier. L'ouvrage s'adresse à des lecteurs qui n'ont pas le loisir d'ailer souvent au spectacle, dans le but de les renseigner.

Renseigner? Enseigner? Entrainer? Informer? Notre collaborateur. Thomas Ferenczi, confronte les différentes positions de ceux qui ont la charge d'écrire et de parier : les critiques. Il démonte la fausse opposition entre critique d'humeur et de réflexion, montre mesure où chacune rend compte pas lorsque les spectateurs — qu'ils nels - s'en retoument chez eux. Il continue de vivre. il est un moteur de l'intelligence, de l'imagination, de la culture au sens le plus concret. Le théâtre est une perception immédiate et simultanément un travail de l'esprit, de la mémoire, de l'inconscient

Daniel Couty et Alain Rev ont sans doute favorisé le côlé « étude » : l'ouvrage v gagne en cohérence. Faut-il leur reprocher sa densité ? Certains chapitres demandent un niveau d'Instruction. tout au moins une familiarité avec le vocabulaire universitaire. Mais la mise en pages, întelligente, très raffinée, clarifie l'ensemble du propos. L'Iconographie, précise et précieuse, donne, comme aucun mot ne pourrait le faire. la beauté du théâtre et pourquoi il est indispensable. - C.G.

* Editions Bordas, aux environs de 200 F. 252 pages.



Jazz

ARCHIE SHEPP (Attica Blues) : un solr à Paris, au Palais des Glaces, en octobre 1979. Presque tout est bon en ce concert public où l'ensemble de Archie Shepp assuma tous les styles, celui de la bonne variété chantée (Stroilin"), du spiritual (A change has

come over me), de la new thing voicanique (Moon Bees), de l'atrocubanisme (Skippin), du rythm and blues (Artica). Une musique volontairement diversifiée, servie par des musiclens remarquables. d'excellentes « vocalistes » e choristes, par le grand Shepp entin, dans la tradition étourdissante et renouvelée du spectacle noir (Blue Marge 1001, distribu-

HARRY EDISON-BUCK CLAYTON (Edison Swings Clayton): Saisles par la photo en contre-plongée, les silhouettes de Clayon et Edlson coufflant dans leur trompette se découpent sur un ciel parfaitement bieu : cette pochette ensoleillée donne, d'un coup, une idée de ce que sera, sous le saphir. le duel des deux hommes aul s'affrontent comme aux plus beaux jours (Verve 2304 442, distribution Polydor).

tion Free Bird).

JEAN SCHWARZ (Surroundings): carnet de notes sonores, brulta de l'Amérique et souvenirs musicaux, la bande réalisée par Jean Schwarz en 1978-1979 est ici offerte aux commentaires du saxophonista Charles Austin et du percussionniste Joe Gullivan. il en résulte un travall aussi intéressant que curieux sur la mémoire et la création instantanée (Célia Records, 54 bis, rus de la Monesse, 92310 Sèvres. Célia 8003).

CARMEN MCRAE (I'm coming home again): una grande dame de la chanson, comme on dit sur les pochettes de disques, une « légende vivante », moins connue en Europe que Sarah Vaughan ou Elia Fitzgerald : Carmen McRae, pour son dernier enregistrement, est entourée des plus celèbres musiciens de studio new-vorkals. L'art de la tradition et de la sensualité vocale (AZ International/Versatile. Discodis).

COUTURIER - CELEA: les leunes musiciens saisis par la débauche de la mélodie. Un duo (plano et basse) construit sur la précision et le plaisir de la rencontre. Quand la musique retrouve (quitte parfols à s'y enfermer) le désir d'enchantement (J.M.S. 010).

JACQUES LOUSSIER (Pulsion): vinat ans après le premier disque Play-Bach, Jacques Loussier propose des miniatures d'étonnante facture. Ces dialogues, tout en finesse, plano - percussion, ne déconcerterant que ceux qui s'étaient trop accoulumés aux nombraux concerts (1600) de calul qui voulait faire swinguer Jean-Sébastien, Ici. Il loue à cache-cache avec le slience, et couvre dans la simplicité de la pulsation (C.B.S. 84078).

Rock

PETER GABRIEL: le nouvel album d'un des grands artistes du rock, un de ceux qui travaillent vraiment aur le tissu sonore, découvrent de nouveaux espaces, produisent une musique dense. élaborée, précise. Avec une démarche parfois théâtrale et la volx toulours un peu rauque.

de couleurs, un très bei album, fin et sensible (33 tours, Phonogram. 9108134).

ELTON JOHN (21 à 33): album peut-être de transition d'un des plus brillants compositeurs de rock. La musique, toujours blen arrangée, blen orchestrée, u peu fabriquée, est sans surprise, même al l'on retrouve l'habituel éclectisme d'Elton John, sa subtilité et la puissance de son jeu. L'association avec le parolier Bernie Taupin se relache appasont écrits (cl par Taupin) et Elton John a fait appel à Tom Robinson, Gary Osborne et Judle Tzuke (33 tours, Phonogram,

ELVIS PRESLEY (Rare Elvis): une nouvelle compilation des titres d'Elvis Presley enregistrés entre 1958 et 1977 et sortis pour l'occasion des tiroire de R.C.A. A noter une version de la Paioma et les enregistrements d'Interviews effectuées en 1958 et 1959, où le chanteur exprime notamment ses sentiments sur le rock and roll (33 tours, R.C.A., 42935).

ERIC CLAPTON (Just one night) : l'enregistrement de la demiéra tournée au Budokan de Tokyo d'Eric Clapton, accompagné par Albert Lee, Chris Staenton, Dave Markee, Henry Spinetti (double album, 33 tours, Polydor, 2658135).

JOHNNY WINTER STORY: sur quatre faces, une série de titres enregistres entre 1969 et 1976 et rassemblés icl en quise de rétrospective d'une carrière proliflaue. Pas de recherche formelle chez Johnny Winter, on le sait bien. Mais un leu fluide à la guitare, une magnifique façon de louer les blues, une musique ressentie avec une profonde excitation (double album, C.B.S. SKY 88457, CB 222).

Variétés

CUARTETO CEDRON (chansons traditionnelles d'Argentine) : aorès l'album consacré par Juan Cedron aux chants d'Edgardo Canton et Julio Cortazar, voici, admirablement offerts par le Cuarteto Cedron au grand complet, quelques-uns des plus beaux tangos traditionnels de Buanos-Aires, ceux des années 20 et 30 signés par Carlos Gardei. Alfredo Le Pera. Anibal Troilo et Homero Manzi (le grand classique « Sur »). Dos tangos exemplaires par la qualité de la musique et des poèmes populaires, par l'interprétation du Cuarteto qui renouvelle ces trésors de la musique argentine qui sont comme la mémoire et l'ême d'un peuple (SS t. Polydor 2473110).

FRANCE GALL: France Gall poursuit avec la même fraîcheur. le même charme acidulé. la même élégance, sa deuxième aventure dans la chanson en jouant avec un univers un peu irréel, avec les mots et la musique de Michel Berger (33 t. Atlantic. Dist. WEA Filipsechi Music

RETOUR A...

«The Rose» et «All that Jazz»

Les pleurs des stars

Star : monstre sacré dévoré par son reflet. Hollywood, qui a créé la star, célèbre pour son rachat un cérémonial d'exorcisme en de oranda speciacies morbides et clinquants. The Rose : les cinq demiers jours d'une chanteuse rock. All that Jazz : les cinq dernières minutes d'un metteur en scène de comédies musicales. En durée hollywodienne, deux heures chaque film, au moment de la mort le temps vole en éclata.

Au moment de la mort, chez cet homme et cette femme, le monstre et l'enfant la frime et la peur au ventre luttent sans merci. La frime et la peur, elles sont dans la sexualité hystérique qui leur tient lieu d'énergie, dans la mégalomanie aul les tient debout face à l'exigence des fans et aux jaiousies haineuses. Une mauvalse critique fait rechuter le matteur en scène cardiaque, la chanteuse craque quand elle se fait insulter et ne se reprend que dans un cabaret. entourée de travestis à son image qui chantent avec sa voix multipliès, cauchemar schizophrénique.

La trime et la pour, elle et lui en sont orisonniers. Ils sont enfermés dans le monde factice et parailèle du spectacle, ailleurs. accrochés. Ils boivent, avalent des pilules, elle se pique, mais ce n'est que manière de justifier l'autra drogue, la vrale, le tourbillon de vide vertigineux par lequal ils existent, monstres dévoréa dont le reflet tramble.

Leur existence dérythmée obéit aux saccades de leurs rencontres avec les planches : ce sont des stage-stars. On volt le metteur en scène travailler au montage d'un film, mala ses passions, ses amours, ses élans créateurs flamboient entre les murs sans fanàtres, le théâtre tel au'on le voit quand on v entre par la petite porte de derrière, cella des artistes. Son climat, c'est le plateau terne sous l'éclairage plein feux où toute la population de Broadway, jeunesse désirable, vient s'offrir à lui. Des centaines de coma émus louent leur chance au jour de l'audition dans une excitation éculvoque. Il sera leur Pyomailon, il en fera des idoles pointes chargées de ses désirs. chargées de répercuter ses désirs sur les foules.

la salle sans public, encadré par le producteur et son sigisbée qu' se mordent les poings face aux délires lascifs d'un ballet vénéneux et luxueux, et disent que = c'est foutu pour la matinée familiale du dimanche ».

Elle, la chanteuse, est seule. Les lols du show-business l'obligent à enchaîner des « événements uniques - devant des spectateurs quì à chaque fois se comptent par dizaine de milliers. Elle est seule. Son manager, ses musiciens, techniciens, amants, groupies, s'aggiuderrière le paysage barbare de la sono qui accapare sa voix. Elle est seule, face à la danse des millors de bres levés par-dessus

leurs racines. Revenant dans sa petite ville natale, elle passe devant la maison de ses parents, les aperçoit sur le perron tellement inintains, Atrangera! Elle ordonna à son amant-chauffeur : « Accélère. » Lui, le metteur en scène, ne eait même plus d'où Il vient. Il est transolanté dans le harem étouffant du théâtre, parmi les créatures pulpeuses qui l'agulchent en réyant à leur carrière ou à un lit pour deux. Son ex-femme et sa maîtresse en titre d'efforcent de le saisir à travere son amour pour sa fille, cette enfant qui colle à ses hanches ses iembes grêles en maillot de danse, et qu'il s'interdit de trop souvent approcher, car l'inceste est interdit même en

W est jucide, elle ne l'est pas, cela n'y change rien. Leur pouvoir Immense ne recose sur rien de stable, hier est toulours un passé mort. Ils ont tant d'argent que l'argent ne représente plus rien. Le monde leur échappe. Ils ne connaissent pas la lumière du jour ni la vie des rues. Il traverse la rue sans la voir pour aller et venir entre le théâtre, sa garçonnière, les studios de ses conquêtes — un même confort factice, l'hôpital luimême ressemble à un décor. Elle traverse les Etats-Unis cans les voir, s'engouffre dans des voitures, des hélicoptères, dans l'avion du porte son sigle et son nom, mais - partout, les nuages sont les mêmés ».

lis ont été choisis par les dieux. ils sont aimés du public et de la mort, qui ne les laissera pas aller lusqu'au bout de leur existence. L'aliénation aux faux-semblants les a évidés. Sous les mesques creux groullient les microbes. Le chanteuse et la metteur en scène sont malades. Comment, pourquoi, depuis quand, on na salt pas. Il est * normal = qu'ils scient malades. Leur histoire est exemplaire dans sa banalité : elle est construite avec les angoisses des artistes. les mêmes depuis que le monde est monde. Tous peuvent s'y re-Et pour l'instant, il est seul dans | connaître. To u a ceux qui l'ont interprétée depuis que le monde est monde, y compris Bette Midler et Roy Schelder, sont remarquables, lis se jouent eux-mêmes dans leur vie et leur mythologie.

Leur histoire exemplaire entre dans les schémas d'une morale qui veut que tout se pale, en particuller la gloire. Et al les tragédies classiques racontent les pleurs des rois, celles de notre fin de siècle montrent les pleurs des stars.

avec PATRICK MAGEE-HARDY KRUGER

DIANA KOERNER-GAY HAMILTON

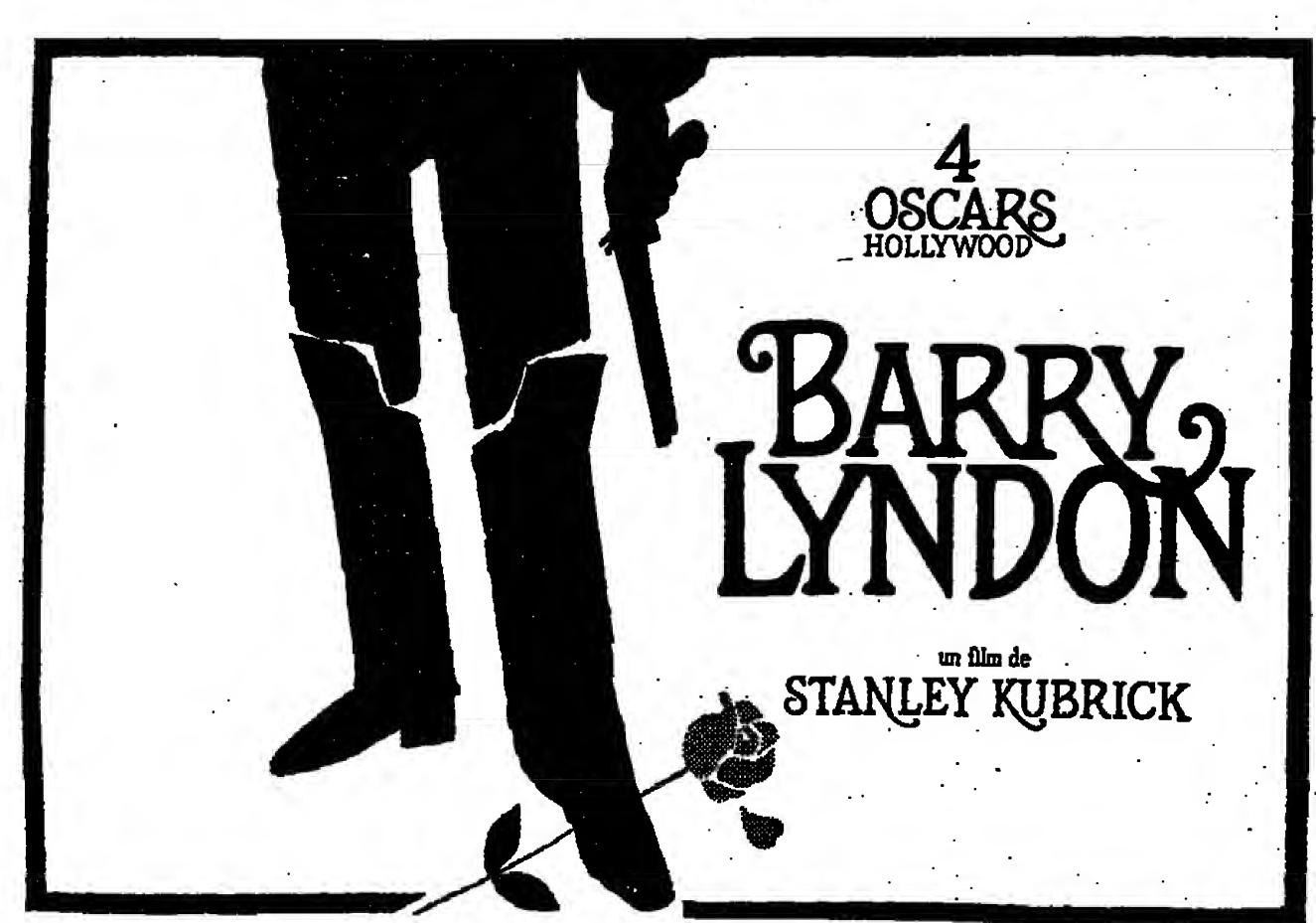
N. Carlot

COLETTE GODARD.

ÉLYSÉES CINÉMA, v.o. - CLUNY ÉCOLE, v.o. - CAMÉO, v.f. U.G.C. GOBELINS, v.f. - SAINT-CHARLES CONVENTION, v.f. U.G.C. GARE DE LYON, v.f. - 3 SECRÉTAN, v.f. - 3 MURAT, v.f.



LE PARIS (v.o.) - HAUTEFEUILLE (v.o.) - MONTPARNASSE PATHÉ (v.o.) - IMPÉRIAL (v.f.) GAUMONT CONVENTION (v.f.) - TRICYCLE Asnières - FRANÇAIS Enghien - C2 L Versoilles



*** RYAN O'NEAL MARISA BERENSON

PEC BIAMENT & FER

Expositions

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques : 277-11-12. Sauf mardi, de 13 h. 1 22 h.; sam et dim., de 10 h. 2 22 h. Entrée libra Animations gratuites : sauf mardi et dimanche, à 16 h. et à 19 h.; le samedi à 11 h. : entrée du musée (troisième étage); hundi et jeudi, à 17 h. : galeries contemporaines (rezde-chaussée). LE FUTURISMOS DANS LES COL-LECTIONS DU MUSEUM OF MO-DERN ART DE NEW-YORK. - Jusqu'au 7 septembre. MATISSE : «Les Marocains » et ela danses, - Jusqu'au 15 sop-DONATION IOLAS. 22 septembre. MARTIROS SARIAN. - Salle d'ert graphique. Jusqu'au 1º2 septembra. NIKI DE SAINT-PHALLE, RÉTOEpective. - Jusqu'au 1° septembre. DIX PHOTOGRAPHES POUR LE PATRIMOINE. - Jusqu'au 29 800tembre

Jusqu au 8 septembre. DUBOUT ET LA VIE QUOTI-DIENNE. — Jusqu'au 15 septembre. LES DEUX GLOBES DE CORO-NELLI — Jusqu'au 15 septembre, CARTO-GRAPHISME OU LES DE-TOURS DE LA CARTE. - Entrée Hbre. Juaqu'au 29 septembre. ERRANTS, NOMADES, YOYA-GEURS. — Entrés libre. Jusqu'au

CARTES ET FIGURES DE LA

DES FONTAINES POUR PARIS. -

TERRE. - Jusqu'an 17 novembre.

le septembra. LA REPUBLIQUE EN FETE : les 14 juillet. — Jusqu'au 6 octobre. LIVERS-GUIDES DE VOYAGE. -Jusqu'su le septembre. LIRE UNE CARTE. - Jusqu'au

Les musées MAITRES DE L'EAU-FORTE DES XVI. ET XVII. SIECLES. — Douzième exposition de la collection R. de Rothschild. — Jusqu'au 25 RESTAURATION DES PEINTURES. Dossier nº 21 du département des peintures. — Jusqu'au 1er décembre. Musée du Louvre, pavillon de Flore, entrée porte Jaujard (260-39-26) Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 heures, Entrée : 9 F (gratuite le dimanche) FAIENCES FRANÇAISES DU XVIO AU XVIII SIECLE. — Grand Palals entrée avenue du Général-Elsen-(261-54-10). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.: le mercredi, jusqu'à 22 heures. Entrées : 12 F; le samedi. 9 P (gratuites le 25 juillet). Jusqu'au 25 août. HIER POUR DEMAIN. - Arts, traet patrimoine. — Grand (voir ci - dessus). Entrés le samedi 9 F (gratuite le 4 noût). Jusqu'au 1e septembre. L'exposition est complètée par des projections de films sur le thème : cinéma et monde rurals, 16 h. salle 404. LA BULGARIE MEDIEVALE. Art et civilisation. — Galeries nationoles du Grand Palais, entrés avenue Georges-Clemencesu (voir ci-dessus). Jusqu'au 18 août. GRAZIANI. & Sabara D. Chavies de 1977 à 1980. — Grand Palais (voir ci-dessus). Jusqu'au 8 septembre. ARCHITECTURE BURALE ET MOBILIER AU CAP SIZUN. — Exposition de l'inventaire général, Grand Palais, entrés avenue Franklin-Roosevelt (225 -03-20). Sauf mardi, de

10 h. k 18 h. Jusqu'an 5 octobre. LES FRERES LUMIERE ET LA COULEUR. — Petit Palais, avenue Winston-Churchill (265-99-21). Sauf lundi, de 10 h. à 17 h. 30. Jusqu'au PRESENTATION TEMPORATES D'ŒUVRES DU MUSEE DU LOU-VRE ET DES MUSEES NATIONAUX. Céramiques de l'Orient musulman : techniques et évolution, stèles funéraires provinciales : Grêce du Nord et Asie mineure. L'archéologie du Yèmen; scalptures médiévales en Champagne; la Grisaille. — Musée d'art et d'essal, Palais de Tokyo 13. avenue du Président-Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. 45. Entrée : 6 F. Le dimanche, S F. PRESENTATION DES COLLEC-TIONS PERMANENTES. - Musée d'art moderne de la Ville de Paris. 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sauf lundt, de 10 h. A 17 h. 40. Entrée : 6 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 15 août. HARTUNG. Œuvres de 1922 à 1939. - Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au GROMAJRE. Rétrospective 1892-1971. — Musée d'art moderne de

la Ville de Paris (voir cl-dessus). Jusqu'au 28 septembre.

ECOUTER PAR LES YEUX Objets et environnements sonores. ARC au Musée d'art moderne de la VIIIe de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 24 août. BHOULBHOULYAN. Un labyrinthe indien. - Musée des enfants, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 12, avenue de New-York (voir ci-dessus). Jusqu'su 29 mars 1981. L'AFFICHE EN BELGIQUE (1880-1980). — Musée de l'affiche, 18, rue de Paradis (824-50-04). Sauf lundi et mardi, de 12 h. à 18 h. Entrée : 8 F. Jusqu'au 17 novembre. PROJETS DU CONCOURS D'AR-CHITECTURE, pour le Musée du dix-neuvième siècle. — Gare d'Orsay, quai Anatole-France. Sauf dim., de 10 h. a 17 h. LA CAMPAGNE ROMAINE A PRO-POS D'UN TABLEAU D'HEBERT : LA MAL'ARIA. — Musée Hébert, 85. rue du Cherche-Midi (222-23-82). Sauf mardi, de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 15 septembre. CHAPEAU! - Musée Bourdelle, 19, rue Antoine-Bourdelle (548-67-27). Sauf lundi, de 10 h. à 17 h. 40. Jusqu'à fin septembre. BENN A LA MONNAIE DE PARIS. __ 11. quai de Conti (329-12-48).

Sauf dim. et jours fériés, de 11 h. à 17 h. Entrée libre. Jusqu'au 11 oc-HOMMAGE AUX DONATEURS. Modes françaises du XVIIIe siècle à nos jours. - Musée de la mode et du costume. Galliers, 10, avenue Pierre-I⁻¹-de-Serbie (720-85-23). Sauf lundi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : 9 F. Jusqu'au 31 décembre. TROISIEME CENTENAIRE DE LA COMEDIE-FRANÇAISE Biblio-thèque nationale, 58, rue de Riche-licu (261-82-83). De 12 h. à 18 h. Entrée : 8 F. Jusqu'au 27 juillet. PANORAMA DE LA GRAVURE - Bibliothèque Natiolason an ci-dessus). naie (voir 31 Juillet APELLES FENOSAL — Musée Rodin. 77, rue de Varenne (705-01-34). Sauf mardi, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 29 sep-ARCHITECTURE DE MANUFAC-TURES, tabacs et allumettes (1726-1939). — Galerie du Seita, 12, rue Surcouf (555-91-50). De 11 h. à 18 h., tembre.

sauf dimanches et jours fériés. Jusqu'au 30 septembre. LES CENT ANS DU MUSEE CAR-NAVALET. - Jusqu'su 26 octobre. - IL Y A CINQUANTE ANS... JUIL-LET 1838. - Jusqu'au 2 novembre. - Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (272-21-13). Sauf lundi (et jours fériés), de 10 h. & 17 h. 40. VISTBLE-INVISIBLE. Aspects de la photographie scientifique. — Palais de la découverte, avenue Franklin-Roosevelt (359-16-65). Sauf le lundi, de 10 h. à 18 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 7 septembre.

Centres culturels KARSKAYA. - Fondation nationale des arts graphiques et plasti-ques, 11, rus Berryer (563-90-55). Jusqu'au 14 soût. CIRES ANATOMIQUES DU DIX-NEUVIENE STECLE. Collection du doctenr Spitzner. - Centre culturel de la communaute Française. Belgique, 127-129, rue Saint-Martin (271-26-16). Sauf hundi, de 11 h. à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 7 sep-LOUIS ARCHAMBAULT. Essai de renouvellement de quelques symboles mystiques. — Centre culturel canadien, i, rue de Constantine (551-35-73). De 9 h. à 19 h. Jusqu'au 14 septembre. LE CHIEN ET LE CHAT DANS L'ART. — Le Louvre des antiquaires, 2, place du Palais-Royal (297-27-10). Saur dim. at lundi, de 11 h. à 19 h. Entrée : 8 F. Jusqu'au 6 septembre. TRESORS DES MUSEES DE LA VILLE DE PARIS. — Hôtel de Ville. salle Saint-Jean, entrée rue Lobau (742-94-71). Tous les jours (sauf 15 200t), de 10 h. à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 17 septembre. L'ART DU COSTUME DANS LES FILMS DE VISCONTI. - Trianon de Bagatella, Bois le Boulogne. Seuf lundi, de 11 h. à 17 h. 30, Jusqu'au 2 septembre. CONSTITUTION D'UN PATRI-MODNE. La Bibliothèque historique depuis l'incendie de 1871. — Rôtel Lamoignon, 24, rue Pevée (272-10-18). Saut dim., de 14 h, à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 31 juillet. ANTHOLOGIE D'UN PATRIMOINE PHOTOGRAPHIQUE. 1847-1926. — Caisse nationale des monuments historiques, 62, rue Saint-Antoine (274-22-22). Sauf mardi, de 12 h. 30 à 18 h. 30. Jusqu'au 7 septembre. PAYSAGES DANOIS. Photographies de L. Bolvinkel et G. Nielsen. -Maison du Danemark, 142, avenue des Champs-Klysées (723-54-20). Jusqu'au 30 soût. AU PAYS D'ALAIN-FOURNIER. -Institut national de recherche pédagogique, 29, rue d'Ulm (galerie Condorcet) (345-37-21, poste 49). Bauf sam, dim et jours fériés, de 9 h. à

18 h. Entrée libre, Jusqu'eu 30 no-IMAGES DU XXI STECLE N. Phillips, holographe. — Musée français de l'holographie, 8, rue Brantôme (271-02-67). De 12 h. à 19 h. Entrée : 12 F. En permanence. HUICHOLES, peintures - ARTISA-NAT MIRXICAIN. — Centre culturel du Mexique, 47 bis, avenue Bosquet (555-79-15). Sauf dim., de 10 h. & 18 h.; sam., de 12 h. A 18 h. Jusqu'au 31 juillet.

Dans la région parisienne BIEVRES. Harry Meerson, du multiple à l'unité. — Musée français de la photographie, 78, rue de Paris (077-92-50). Jusqu'au 7 septembre. BRETIGNY. Anne Brown. — Centre euiturel .communal, rue H.-Douard 084-38-68). Sauf dim. et lundi, de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 1° septembre. FONTAINEBLEAU, Richesses d'art et architecture du Mantols. — Chateau. Jusqu'au 31 août. MAGNY - LES - HAMEAUX. Port-Royal. - Musée national des Granges de Port-Royal (043-73-05). Sauf

lundi et mardi, de 10 h. à 11 h. 30 et de 14 h. 30 à 17 h. 30 Entrée : Alm : 9 F Justition 26 octo-NEMOURS. Fassianos. — Châteaumusée (428-27-42). Sauf mardi, de 14 h. à 17 h. 30. Sam., dim. et lundi, de 10 h. 2 12 h. et de 14 h. 2 17 h. 30. Jusqu'au 15 septembre. PONTOISE. Ferdinand Desnos. -Musée Tavet - Delacourt, 4, rue Lemercler (031-93-00). Sauf mardi, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 28 septembre.

défense médiévale dans la seigneurie de Montfort et son environnement, du dixième au dix-neuvième siècles. - Musée de l'artisanat (484-23-10). Jusqu'à fin août. VAUX-LE-PENIL — Musée du surrialisme. — Château. En perma-PBRCO. VERSAILLES. Les musiques du roi à Versailles, XVIIIe et XVIIIe siècles. Bibliothèque municipale (950-

ST-ARNOULT-EN-YVELINES. — La

33-20). Jusqu'à fin juillet. En province

ACK - EN - PROVENCE. Exotisme, tapisseries et textiles, du quinzième au début du dix-uenvième siècles. Musée des tapisseries, 13, rue de la Molle (21-05-78). Jusqu'au 15 octobre. — Jean Messagier. Parcours d'un peintre de 1949 à 1980. Musée Granet, palais de Malte (26-09-08). Jusqu'au 30 septembre. — Présence contemporaine : divers aspects de l'expression plastique de Picasso à nos jours. Cloitre Saint-Louis, 60, boulevard Carnot (24-42-34). Jusqu'au 14 septembre. — Les jeunes créateurs des écoles des beaux-arts d'Aix-en-Provence, Avignon et Marseille. Ecole des beaux-arts, rue Tavan. Jusqu'au 14 septembre. — Le théatre musical : quinze ans de création en France. Palais des Congrès. Jusqu'au 3 sout. — La corderie et le chanvre et son dernier témoin à Air. Musée du Vieil Air, 17. rue Gaston-de-Saporta. Jusqu'au septembre. — Art et énergie. Pondation Vasarely. Jusqu'à fin AIRAINES. Georges Rouault : « Miserere s - Manessier : tapisseries -Friboniet : ala Bible », peintures et

sculptures. - Centre d'art et de culture le Prieuré (25-05-06). Jusqu'au 28 septembre. ALBI, Trésors impressionnistes du Musée de Chicago. — Muséo Toulouse-Lautrec, Palais de la Berbie (54-14-09). Jusqu'au 31 août. ANGERS. Peintures contemporaines du Musée de Llège. Musée des beauxarts, 10, rue du Musée (88-64-65). Jusqu'au 31 août. — Lurçat, d'an chant à l'autre. Musée Jean Lurcat, 4, boulevard Arago (88-64-65). Jusqu'en septembre — Chaquième centenaire de la mort du roi René. Chapelle du château. Jusqu'au

15 novembre. ANTIBES. Sonia Delaunay. Tapiese-rics, lithographics. — Musée du Bes-tion Saint-André. Sauf mardi et mercredi. Jusqu'au 30 sout. — Peintres contemporains du Merique. -Musee Picago (33-67-67), Jusqu'an 21 septembre. ARLES. Charles Nègre (1829-1863). Photographe. — Musée Réstiu (96-37-68). Jusqu'au 17 août. ARRAS. Rétrospective Jean Dubreuil. — Musée, ancienne abbaye Saint-Vasst (21 - 26 - 43). Justu'au septembra. BAYONNE. Dessins français du dix-neuvlème siècle, de la collection du musée. Jusqu'à fin septembre. — Bernard Bazile, travail sur le bitume.

5. rue J.-Laffitte (59-08-52) BEAULIEU - EN - ROUEEGUE. Autour d'une collection 1945-1989, Donation Geneviève Bonnefol et les Amis Beaulieu. — Abbaya, Ginala (30-76-84). Isté. BERCK. Fammes de pêcheurs. Maison de la cultura. Jusqu'au BORDEAUX. Les arts du théâtre, de Watteru à Fragouard. — Musée des Beaux-Arts (44-40-88). Jusqu'au ler septembre. — L'art du métal en Aquitaine, des origines au septième siècle. — Restauration et conservadon. Musée d'Aquitaine, 20, cours d'Albret (90-91-60). Jusqu'en sep-

CAGNES - SUR - MER. Douzième Festival international de la Paintura. - Château-musée (20-85-57). Eté. CALLIAN (Var). Jeu : peintures, reliais, objets de Bolze, Clarini, Taillandier. — Galerie La Taupinière. Jusqu'au % septembre, CARPENTRAS. Alexandre Galperine. — Chapelle des Pénitents-Blancs, place du Docteur-Cavaillon. Juaqu'au 12 sout.

CASES-DE-PRNE. Olivier Debré. - Château de Jau Jusqu'au 15 sep-CAVAILLON. Cathelin, - Chapelle du Grand Couvent, Sauf mardi, de 10 heures à 12 heures et de 15 heures 19 heures. Jusqu'au 4 septembre. CELLE - SOUS - GOUZON (Creuse). Paul Gavarni, lithographe, illustrateur et caricaturiste. — Centre culturel Laforge (62-20-61). Juillet-CHARTRES. Premier salon du vitrail : le vitrail au XXº siècle. — Grenier de Loëns. Jusqu'au 15 sap-CHATEAUROUX Art déco 1980 bois, mėtal, verre et plastique. — Couvent des Cordellers. De 11 h. à 19 h. Jusqu'au 31 août. CLUNY, Gilioli. - Ecuries Saint-

Hughes (face à l'abbaye). Jusqu'au 14 septembre. COLLIOURE. Art et artisanat catalans. — Château royal (82 - 06 - 43). Jusqu'au 30 septembre. COMPIEGNE. Voyager sur des marrettes de rêve comme hier, aujourd'hui et demain. — Musée national du château de Complègne (440-02-02). Jusqu'à fin juillet. DIJON. La peinture italienne dans es musées de Dijon. Musée des beaux-arts, place de la Sainte-Cha-pelle (32-15-37). — Dessins italiens

rue des Bons-Enfants, Jusqu'au 21 décembre. EVIAN. Les enfants de ce monde - Exposition mondiale de la photographie. Théatre du Casino (75-10-69). Jusqu'au 15 septembre. EVREUX. Photographie américaine. - Photographies de la farm security 1935–1942. Musés (39-34-35). Juillet-20ût. FELLETIN. Jacques Lagrange tapisseries, peintures, objets. — Eglise du château. Eté. FLAINE. Des habitants d'Araches. Chātillon, Magland, Saint-Sigismond (Haute-Savoie) nous ouvrent leurs portes. Photographies. — Cen-

des musées de Dijon. Musée Magnin,

tre d'art contemporain. Jusqu'au 10 septembre. FONTENOY-EN-PUISAYE (Youne) Paris, les années 50. — Centre régional d'art contemporain. Château du Trembiay. Jusqu'au 15 sep-GRASSE. Au temps de Flore, histoire de la parfumerie de l'Antiquité à nos jours. — Musée Fragonard (36-01-61). Jusqu'au 23 octobre. GRENOBLE. Giovanni Anselmo rétrospective - Valerio Adami, vingt peintures - Dessins hollandais des XVIIº et XVIIIº siècles, collections du musée. — Musée, place de Verdun (54-09-82). Jusqu'au 6 octobre. HONFLEUR. Honfleur 1750-1950. Aspecta de la ville. — Musée E.-Boudin, place R.-Satie (89-16-47).

Jusqu'au 30 septembre. LA CAVALERIE (Aveyron). Mostra del Larzac. — Les Infruts (R.N. 9. entre Miliau et Lodèva) (60-70-93). Eté. LA CLAYETTE. Jacques Gautier. Guvre-bijoux. — Château de Che-Baint-Racho. Jusqu'au 31 BOUT. LACOUX (Ain). Peintres lyonnais du dix-neuvième slècle : Janmot. Ponthus-Cinier, Applan, Servan, etc. Centre d'art contemporain (52-28-55). Jusqu'au 1° septembre.

LA VERNE (Var). Ornements liturgiques anciens - La Chartrense de La Verns vue par B. Leprince-Ringuet, photographe. — Chartreuse de La Verne, à Collobrière. Eté. LAVILLEDIEU (Ardeche). Fernand Duplan, tailleur de pierre ardéchois, 1899-1976. Sculptures. — Petit Musée du bizarre (37-83-28). Eté. LE HAVRE. Des bateaux et des hommes. — Musée des beaux-arts, André-Malraux, J.-F. Kennedy. Jusqu'au 15 septembre.

LE TOUQUET. Hilaire. Aquarelles et dersins. — Galerie du Verger, avenue du Verger (05-19-70). Jusqu'au 30 juillet. — Biannale art et papier. Palais de l'Europe (05-27-55). Jusqu'an 5 200t. LILLE. Le peinture française des XVII. et XVIII. SUBCLES. Trésors

des musées du Nord. - Musée des beaux-arts, place de la République (54-17-64). Jusqu'au 29 septembre. LIMOGES. Francis Chigot, maître verrier (1879-1960). — Hôtel Meleden, Jusqu'au 4 octobre. LISIEUX. Lisieux, deux mille ans de vie urbaine. - Eglise Saint-Jacques, rue Saint-Jacques (62-07-70). Saur mardi, de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 15 octobre. LOUVIERS. Paysages normands, collection du musée et de la biblio-

thèque de la ville. — Musée (40-22-80). Eté. LYON. Soufflot et son temps (1713-1780). Musée des beaux-arts, 30, place des Terreaux (28-07-56). Jusqu'au 31 août. — Lyon à l'époque des philosophes et de Soufflot. Musée historique Gadagne, 10, rue Gadagne (42-03-61). Jusqu'en novembre. — Aspects de la vie lyonnaise au temps de Soufflot. Bibliothèque de la Part-Dieu (62-85-20). Jusqu'au 27 septembre. - Europe 80 : Flanagan, ELAC, Centre d'échanges Lyon-Per-

rache (842-27-39). Jusqu'au 10 septembre. MACON. Eg' ses, statuaires et peintures murales du Moyen Age en Saône-et-Loire. — Centre d'action culturelle (38-79-11). Jusqu'au dimanche 31 août. MARSEILLE. Cantini 1988, acqui-sitions récentes des musées de Marseille. - Musée Cantini (54-77-75) et

galerie de la Charité. Jusqu'au 26 octobre. — Pierre de Maria, peintures. — Centre méditerranéen d'art contemporain, 293, rue de Paradis (3-83-23). Juaqu'au 9 août. MAULEON. Salon international d'Aquitaine : peintures, sculptures, tapisseries. — Collège « Argia ». Jusqu'au 31 août. MONTAUBAN. Ingres et sa prospérité, jusqu'à Matisse et Picasso. --

Musée Ingres, 19, rue de l'Hôtel-de-(63-18-04). Jusqu'au 7 sep-NANCY. Autour d'une acquisition, cent dessins de Claude Gelée, dit le Lorrain. — Musée des beaux-arts (35-55-53). Jusqu'au 31 juillet. NARBONNE, Visages narbonnais. Du pastal à la photo et du scizième siècle à nos jours. — Musée des beaux arts (32-31-60). Jusqu'au

30 septembre. NICE. Costumes populaires des Alpes-Maritimes an 1860. - Musée Masséna, 65, rue de France (88-11-34). Eté-automne. — Pattern : Kushner, Mac Connal Ripps, Zakanitch (Nouvelle peinture américaine). Galerie d'art contemqual des Etats-Unis (85-82-34). Etc. — Jean-Baptiste (1827 - 1875). Sculptures, Carpeaux dessins, — Galerie des

peintures.

Ponchettes, 77, quai des Etats-Unis (85-82-23). Jusqu'au 5 octobre. Objets d'art et d'architecture dans les Alpes-Maritimes. — Palais Las-caris, 15, rue Droite (80-38-16). Eté. - Vivre et travallier en Chine sur le Grand Canal. Cinquante photographies inédites (1935). Musée des beaux-arts Jules Chéret, 33, avenue des Beaumettes (88-53-18). Jusqu'à décembre. — Esprits et dieux d'Afrique. Musée national message

biblique Marc Chagall, avenue du Docteur-Ménard (81-75-75). Jusqu'au 3 novembre. QUIMPER. L'habitation romaine dans le Finistère. — Musée des beaux-arts (95 - 46 - 20). Jusqu'au 31 octobre.

RAMATUELLE. Masques Perlés du Cameroun - Art précolombien du Pérou. — Galerie Bernard, quartier de la Planète (79-21-59). Jusqu'au 30 septembre. LES SABLES D'OLONNE. Antonin Artaud, dessins - Donation Charles Sorlier, lithographies. — Musée de l'abbaye Sainte-Oroiz, rue de Vardun (32-01-16). Jusqu'au 30 septembre. SAINT-AMAND-LES-RAUX. CETAmiques amandinoises du dix-huitième siècia. — Musée municipal (48-67-09).Grand-Place 30 septembre.

SAINT-ETIENNE. Jean-Paul pene. — Musée d'art et d'industrie (33-04-85). Jusqu'au 15 septembre. SAINT - GENGOUX (Saône - et -Loire). Et si l'on parlait du pays... Aspect de la création en Bourgogne. — Foyer rural Sauf mardi, de 15 h. à 19 h. Jusqu'au 10 sout. SAINT - MAXIMIN - LA SAINTE -BAUME Les représentations Marie-Madeleine. Dix siècles de peinture et d'imagerie populaire - Rétro-spective Jean Villeri, peintures et travaux sur papier. — Collège d'échan-

ges contemporains, ancien couvent royai (78-01-93). Jusqu'au 7 sep-SAINT-PAUL-DE-VENCE. Braque, rétrospective. — Fondation Maeght (32-81-63). Jusqu'an 30 septembre. ST-REMY-DE-PROVENCE. Marlo Prassinos, œuvres récentes. — Galerie N. Gest, 5, rue de la Commune

(92-00-73). Jusqu'au 17 août. SAINT - RIQUIER, Michel Degand, tapisseries. — Abbaye (28-81-52). Rté. SAINT - SAVIN - SUR - GAR -TEMPE. (Vienne). Encres à deux

placeaux : Alechiusky at Appel -Boomerang : quarante artistes contemporains. — Abbaya romane (734-75-07, à Paris). SAINT-TROPEZ. Ziem en marge. - Musée de l'Annonciade (97-04-01). Jusqu'au 15 septembre. SAINTES. Saintes, cité bi-millé-naire. Dix années de recherches archéologiques. — Musée archéolo-gique, esplanade A. - Mairaux. Jusqu'an ler novembre.

STRASBOURG, Gand, tresous d'une ville fizmande. — Musée historique, pout du Corbeau (35-47-27). Juaqu'au 31 sout. - Images détouxées, images détournées. — Muses d'art moderne, ancienna douane (35-29-06). Jusqu'en 31 août. THANN (Hant-Rhin). Ergon. — Musée (42-55-29). Jusqu'au 30 juillet. TOULON. Le paysage dans les collections du musée de Toulon. — Musée, 20, boulevard Leclerc (93-15-54). Jusqu'en mai 1981. TOURNEMIRE. Les Neuf Preux su Moyen Age et à la Renaissance. -Château d'Anjony (47-61-67). Juson'au 31 inillet. VALENCE. Collectionneurs d'art. VALREAS (Vaucluse). Charles

— Musée, 4, place des Ormeaux. Jusqu'au 30 juillet. Lapicque. — Château de Simiane. Jusqu'au 7 septembre. VANNES. Le golfe et la mer. -La Cohue.Jusqu'an 30 septembre -Mathurin Meheut, peintre de la mer. — Palais des Arts. Jusqu'au 27 septembre. VARENNES-EN-ARGONNE. Louis XVI, esquisse d'un portrait. — Musée d'Argonne. Jusqu'à fin octobre. VENCS. Raoul Duty à Vence. -Fondation E. Hugues, château des Villeneuve, place du Frêne. Jusqu'au 24 soft. — Ribemout - Dessaignes. Cryptogrammes. — Galerie A. Chave, 13, rue Ispard (58-03-45). Jusqu'au

VENDOME. Louis Leygue, sculptures et dessins. — Musée de la Trinité (77-26-13). Juaqu'au 31 août. VEZELAY. Vézeizy, mémoire d'un bourg, 1750-1950. - Porta Neuve. Da 10 h à 12 h. et de 15 h. à 18 h. Jusqu'au 23 août. VILLANDRY. Les peintres rasses à Villandry. — Château. Jusqu'à

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

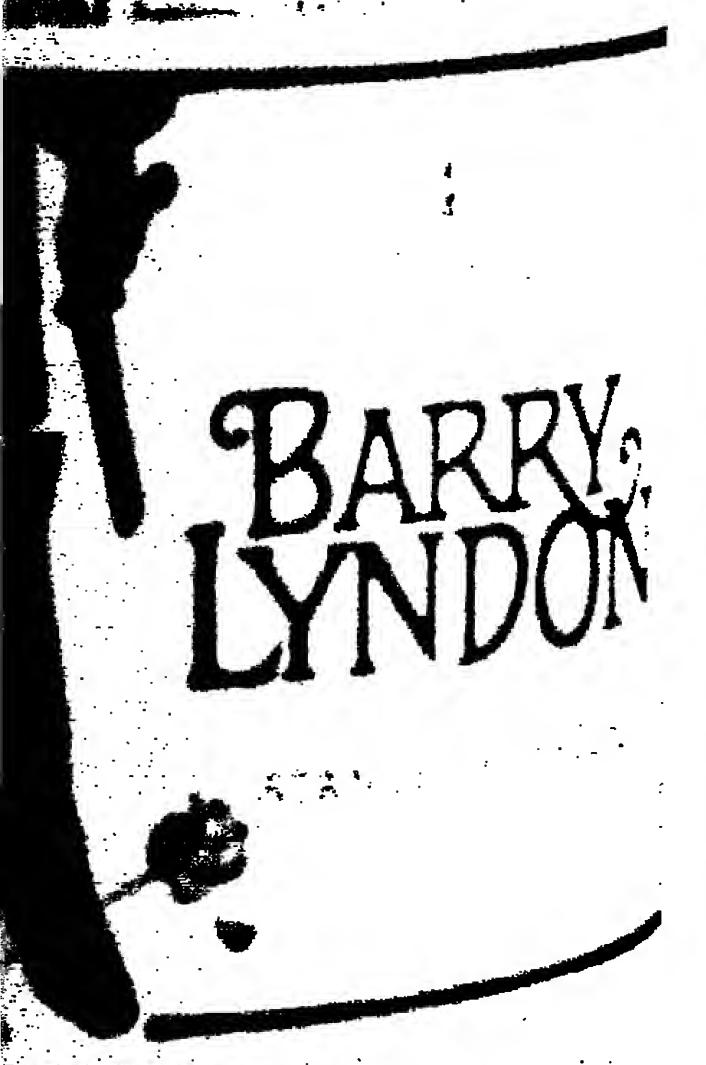
ÉLYSÉES LINCOLN, v.o. - STUDIO DE LA HARPE HUCHETTE, v.o. - 7 PARNASSIENS, v.o. CAMBRONNE, y.f. - 4 PERRAY Sainte-Geneviève-des-Bois



PARAMOUNT CITY TRIOMPHE, to - STUDIO MEDICIS, to - PARAMOUNT MARIVAUX of MAX-LINDER, vf - PARAMOUNT MONTPARNASSE, vf - PARAMOUNT MONTMARTRE, vf PARAMOUNT BASTILLE, of - PARAMOUNT GALAXIE, of - CONVENTION ST-CHARLES, of PARAMOUNT La Varenne - PARAMOUNT Orly - CLUB Colombes - BUXY Val-d'Yerres



UGC BIARRITZ VO - UGC OPERA VO - 14 JUILLET BASTILLE VO - 14 JUILLET PARNASSE VO - 14 JUILLET BEAUGRENELLE VÓ - RACINE VO YILMAZ GÜNEY -Plus rien ne compte devant cette simplicité, cette vérité, cette beauté (Télérama) A voir absolument. (Le Point)



STUTUTE.

4 1 4 P # F

-

fertival.

AQUITANE

SAINT-EMILION
Clottre des Cordeliers, le 29 à
21 h. 30 : E. Le Collen et D. Gousil, guitare, luth, chant ancien,
folk. D. Ardiller : veillée flamanco,
avec P. Gallo.

AUVERGNE

VOLLORE-VILLE

Egise de Vollore, le 27 à 21 h. :

Ensemble de musique ancienne Ars

Antiqua (airs de cour et danseries
du dix-septième siècle, Shakespeare
et la musique élisabéthaine, troubadours et trouvères).

BOURGOGNE FESTIVAL DES NUITS

DE BOURGOGNE

Messigny

Château de Vantoux, le 23, à 21 h.:

Quatuor bulgare et M. Portal (Mozart, Schubert, Beethoven).

DUON

Estivade 39
Traditions populaires
Rue des Forges. 21 h., le 25 : Dis
Lustigen Bruder (musique bavaroise); le 28 : Les Enfants du
Morvan.
Salle Devosge, 21 h., les 29, 30 :
Le Nard Artoyo (musique et danse

Musique

Hôtels parlementaires des rues
Jeannin et Vannerie, les 23, 24, 25,
26, à partir de 21 h., concert-promenade : Luna Musica (musique
ancienne), Duo d'Aquila : A. Valente, V. Gugliaimi, guitares, J.-P.
Boutte, Ch. Adlov, harpe, hauthois.
Temple, le 28, à 21 h. : A. Ghadin,
orgue (musique italienne du dixseptième à nos jours).

Palais Ducal, les 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, à 21 h 30 : Don Juan ou la Mort qui fait le trottoir.

RATILLY

Château, le 25, à 21 h : F. Pannetier, piano, J.-C. Velin, violon alto (Brahma, Schumann, Debussy).

Theatre

CENTRE

LE NOYER (Cher)

XIV. Festival de Boucard

Grande Grange de Boucard, le 25,

à 21 h. 15 : M. Carey, baryton,

G. Cure, plano (Mozart, Schubert,

Schumann).

Semaines musicales
Théâtre de l'Université, le 29, à
30 h. 30 : N. Chakhovakaya, violoncelle, accompagnée au plano par
A. Amintaeva (Brahms, Prokofiev,
Stravinsky, Debussy).
Le 31 à 20 h. 30 : Récital S. Snitkovaki, violon, E. Iosalovitch, plano
(Schumann, Szymanowski, Bach,

cons

Tchelkovsky, Vladigerov).

Xº Festival international des Milelli (Corse)

Domaine des Milelli, la 25, à 21 h. 15 : E. H. Szeryng, violon (Bach, Brahms, Ponce, Milhaud, Chales, Szymanowski).

Aléria in Allegria, Forum romain, la 23 à 21 h. 15 : Récital A. Ciccolini,

FRANCHE-COMTÉ

JOUGNE

Eglise, le 25, à 21 h. : C. Lasselle,
hauthols. C. Faget, hauthols.

LA CLUSE-ET-MIJOUX

Le 27, à 18 h. : Quatuor à cordes de
Besançon, C. Peignier (Mozart,

Besancon, C. Peignier (M. D. 1988).

MALBUISSON

Eglise, le 31, à 21 h.: M. Delfosse, clavecin (Bach, Purcell, Byrc,

Rameau, Cimerosa). LANGUEDOC - ROUSSELLON

CARCASSONNE

Grand Theatre, le 23 à 22 h. : le drame de Fukuryu-Maru. Le 26 22 h. : Mireille (Gounod). Le 27 à 22 h.: Bread and Puppet (l'Histoire du pain). Le 29 à 22 h.: Marti, Mans de Breish, P. Ibanez. Cour du Midi. 22 h. Les 28, 30, 31 : Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée ; Un caprica. Théstre Municipal, 21 h. Le 24 Communautés juives de Jérusalem. Le 31 : H. Foures, L. Perrari. Halles, 22 h. Les 23, 24, 25, 26, 27 Théâtre de feu (Ircadon). Salle des fêtes, 22 h. Les 23, 24 Pedro Bianna (les Chemins de l'exil). Les 27, 28 : Théatre du Triangle (Merci Prévert). gaint-François-Xavier, Chapelle 22 h. Les 23, 24, 25, 26, 27 : Sub-Thélitre (Revoir la mer). Eglise Saint-Michel, le 31 à 22 h. : Ensemble populaire de Chypre. Chapiteau, le 23 à 22 h. : Compaguie forsine. Ecole de la Cità, les 23, 24, 25, 26 à 23 h, : Théâtre F.M.R. (Ce soir je sors). Cour amicale laIque, les 23, 24, 25 : Atelier Théat'elles (Femme flamme).

NIV. Mirondela dels Arts
Collègiale Saint-Jean, le 23, à
21 h. 30 : Trio Baroque de Paris,
D. Roussel, trompette, C. Roussel,
violon, B. Saison, orgue.
Le 28, à 21 h, 30 : Récital P.
Caire, orgue.
SAINT-GUILHEM-LE-DESERT
Eglise romane, le 24, à 21 h. : Collegium Musicum de Heidelberg, dir.
G. Morche Haendel : le Messie).

ANIANE

Eglise Saint-Sauveur, le 27, 18 h.: C. Strohi, violon. M. J. Bremond, plano; le 29, à 21 h.: Jugen-dehor de Hanovre (Madrigaux français et anglais de la Renaissance, negro-spirituals, chansons romantiques).

Théâtre de la Mer, 21 h. 30, le 25 : Sink, ballet national de Tchécoslovaquie; le 29 : Centre dramatique des pays de la Loire (Marie Tudor). UZES

Cour de l'Evêché, le 24. à 21 h. 30 : les Frères Jacques. Place aux Herbes, le 25. à 21 h. 30 : Orchestre de Montpellier, dir. L. Bertholon (Mozart, Beethoven). LE VIGAN

LE VIGAN

Eglise Saint-Pierre, le 28, à 21 h. 30 : J. C. Benoît, baryton. Orchestre de chambre de Rouen, dir.
J. C. Bernede (Gorelli, Vivaldi, Per-

golèse, Cimarosa). LHMOUSIN

Cathédrale Notre-Dame, le 25, à 21 h. 25 : B. Kruysen, baryton, N. Lee, plano (Bavel, Pauré, Poulenc, Schubert, Moussorgaki).

TULLE

MIDI - PYRÉMÉES

Palais de la Berbie, 21 h. 30, le 23 :
Claude Bolling et le Show Biz Band;
le 24 : G. Tacchino (Mozart, Schumann, Beethoven); le 25 : Arto
Noras, J.-P. Brosse (Bach : Intégrale
des Sonates pour violoncelle et clavecin); le 26 : M. Pens, soprano,
A. D'Arco, plano (airs d'opéra); le
27 : J.-F. Rampal, R. Veyron-Lacroix
(Couperin, Vivaldi, Bach, Corelli,
Schumann, Donizetti, Poulenc). Le
28 : Ensemble instrumental de
France; le 29 : A. Lagoya (Scarlatti,
Walss, Giuliani, Sor, Rodrigo, Tarrega, Albeniz).

Eglise Saint-Michel, le 30, à 21 h 30 : Libre percours, musique française (Wallez, Norsa, Rouillier, Chambon, Deplus, Laroque, Bourgue, Becquet, A. D'Arco, S. Risler); Maison Gaugiran, 21 h. 30, le 24 : Stars of Faith of Black Nativity (Negro Spirituals); le 30 : J.-P. Wallez, Deplus, Adamopoulos, Calvayrac, Stiltz, A. D'Arco (Concert C. Saint-Saēns).

XXIX. Festival de Praces
Abbaye Saint-Michel de Cura, le

Abbaye Saint-Michel de Cura, le 28, à 21 h.: Trio Krivine, Fludarmacher. Maisky (Beethovan, Mendelssohn, Brahms); le 29, à 21 h.: Bartholdy Quartet (Mandalssohn, Schubert, Beethoven). Festival du Comminges Saint-Bertrand-de-Comminges, le

25, à 21 h : M. Chapula, orgue (Chaconnes et Passacallies).
SYLVANES

Abbaye de Sylvanes, le 27, à 21 h.:
J.-C. Mara et J. Dahais (flûte de pan et orgue): le 29 : C. Bardon, violon; M. Bardon, violoncelle; M. Thozet, piano (Brahms, Leclair, Martinu, Kodaly).

TOULOUSE

Musique d'été
Cloitre des Jacobins, le 24, à
21 h. : J.-P. Brosse, clavecin;
C. Limousse, flûte à bec (Bach, Hotteterre, Van Ryck, Haendel, Couperin, Jacob).

Festival de la Côte d'Opale STELLA Eglise, le 27, à 21 h. : Agrupacion

Musica, dir. E. Gieco (musique re-

igieuse latino-américaine).

CALAIS

Théâtre, le 24, à 21 h. : Don
Cherry.

BOULOGNE

Théâtre, le 25, à 21 h. : Stan
Getz.

HARDRIOT

BASSE-NORMANDIE

Country Club, le 26, à 21 h. 30:

Claude Bolling et le Show Biz Band.

MONT-SAINT-MICHEL
Les Heures musicales
du Mont-Saint-Michel

du Mont-Saint-Michel
Eglise de Saint-Pair, le 25, à 21 h.:
Antique Musica de Paris, direct.
J. Roussel (Rameau, Vivaldi, Haydn,
J. Charpentier, J.-J. Mouret).
Le 27. à 21 h.: Ensemble vocal
Cantus, Firmus et Quintette de
Saint-Maur, dir. P. Doury (De La
Landa, Mozart).

LESSAY
Abbaye, le 26, à 21 h.: Orchestre
symphonique de la garde républicaine (Bizet, Boutry, Besthoven).

MÉLE-SUR-SARTHE
Le 26 : Comédiens de l'Orns
R o m 40 et Jeannette ». de

Le 25 : Comédians de l'Orns Roméo et Jeannette, de J. Anouilh).

ECHAUFFOUR
Le 27 : Fête traditionnelle, « la Noce normande ».

MANTILLY
Les 26, 27: Fête du poiré: Tri Yann,
V. Vivier, Le Trou normand, Jolie
Brise (musique, chants, danses...).
Huitième Festival des Soirées
de Normandie
Eglise de Touques, le 35, à 21 h.:
M. Chauveau, plano (Fauré, Debussy,
Messisen, Brahms).
Château d'O.-Mortrée, le 27, à
18 h.: Duo Christian Lardé, flûte,
M.-C. Jamet, harpe (Bach, Parish-

PAYS DE LA LOIRE FONTEVRAUD

Alvars, Fauré, J. Françaix, Debussy,

Doppler).

Abbaye, le 29, à 19 h. 30 : Concert grégorien ; le 30, à 19 h. : Groupe de musique liturgique juive.

II Festival des Pays de Loire

PRE-EN-PAIL

Le 25 : Centre dramatique des Pays de Loire, mise en scène J. Goasguen « George Dandin », de Molière).

Le 26, mêms représentation que le 25 à Pré-en-Pail.

POITOU - CHARENTES SAINT-CYBARDEAUX

Théâtre gallo-romain des Bouchauds, le 23, à 21 h. : Compagnie de l'Elan e l'Au Mil »). BASSAC Abbaye, le 25, à 21 h. : G. Poulet et ses Staglaires.

PROVENCE - ALPES COTE D'AZUR

AIX-EN-PROVENCE

Théâtre de l'Archevêché, les 23, 26, 31, à 21 h.: Semiramis (avec M. Caballé, M. Horne).

Les 24, 28, 30, à 21 h.: Scottish Chamber Orchestra, Chœur du Festival d'Alx-en-Provence, direction C. Mackerras (Mozart: Cost fan tutte).

Le 29, à 21 h. 30: M. Caballé (Haëndel, Vivaldi, mélodies espagnoles).

Cour de l'Hôtel de Valbelle, le 25, à 21 h. 30: P. Gottlieb; A.-M. Blanzat; M. Etcheverry, dir. Y. Frin (les

Cathédrale Saint-Sauveur, le 37, à 17 h.: Scottish Chamber Orchestra, dir.: J Pritchard, Scottish Philharmonic Singers, Y. Kenny, R. Davies, R. Lloyd (Haydn: les Saisons).

ANTIERS - JUAN-LES-PINS

Jarz à Juan

Le 24: Boulou + E. Ferre, R. Utreger 5, J.-L. Chautemps, J.-F. Jenny

clark, A. Romano, J. Griffin 4, Art Blakey 10,
Le 25: J. Turner, 1000 Years of jazz.
Le 26: M. Portal 5 J.-P. Jenny Clark, D. Humair, F. Jeannesn, B Lubat, H. Texier, G. Adems, Don Pullen, Don Cherry Magic Show

ARLES

Mario Maya Ballet Gitan; les 26.
28: Ballet international de Caracas;
le 30: Ballet Thèâtre Russillo (Orphée); le 31: Lucinda Childs.

Cour de l'Archeveché, 21 h. 45, 25:
J. Guizariz, W. Piollet (création sur des poèmes de Mistral, musique ori-

ginale des musiciens de Provence). Les 27, 29 : Jeunes chorégraphes et jeunes compagnies : Kaleidanse, Plateau Bascule, Karmen Larumbe.

Cour d'Honneur du Palais des Papes, les 23, 25, à 22 h.: la Malédiction; les 24, 26, à 22 h.: le Conte d'hiver; les 28, 30, 31, à 22 h.: Jennifer Muller.

Théâtre Municipal, les 23, 24, 25, 26, 27, à 21 h. 30: Flowers; les 30, 31, à 21 h. 30: la Donna Serpente.

Cloître des Carmes, les 24, 25, 26, 27, 28, 29, à 22 h.: la Double Inconstance.

Cloître des Cálestins, les 24, 25, 27, 28, à 22 h.: Ecoutar-Mourir; les 30, 31, à 22 h.: Willem Breuker Kollektier.

Salle Benoît XII, les 23, 28, 29, à 21 h. 30: Commedia dell-arte; les 25, 26, 27, à 21 h. 30: la Noce.

Chapelle des Pénitents Blancs, les 23, 24, 25, 26, 28, 30, à 21 h. 30: Elis: les 23, 24, 25, 26, à 23 h. 30; les 27, 29 à 31 h. 30: Concert à la carte; les 23, 24, 25, 26, à 29, à 18 h.: Pratiques

d'acteurs.

Cour de l'Oratoire, les 24, 26, 27, à me 22 h.: la Muette; les 23, 25, à 22 h.: « Attitudes (Théâtre musical); les 30, n. 31, à 24 h.: Camarawoman.

Condition des Soies, les 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, à 17 h.: la Noce chez les petits-bourgeois; à 21 h. 30 : Benri VI.

Métropole des Doms, les 23, 30, à 18 h.: L. Antonini, orgue; le 24, à la

ris; le 27, à 10 h. : Messe de D. Meier. MANOSQUE Le 27, à 21 h. : S. Innocenti, orgue. CANNES Les Nuits de Leirins

He Sainte-Margnerite, les 24,

Caraces

à 21 h. 30 : Ballet international de

18 h. : Messe byzantine de Ch. Hala-

CHATEAUNEUF-DU-PAPE Château, le 27, à 21 h. 30 : Orchestre Pro Arte de Munich, dir. K. Redel, soi. A. Challan, harpe, K. Redal, flute (Mozart). Le 28, 21 h. 30 : Orchestre Pro Arte de Munich, dir. K. Redel, sol. L. Battaglis, guitare (Giuliani, Vivaldi). Le 30. à 21 h. 30 : Orchestre Pro Arte de Munich, dir. K. Redel, sol. E. Groschel, hammerklavier (Mozart). Le 31, à 21 h. 30 : A. Ferret, soprano, R. de Zavas, luth, théorbe, guitare... (musique de cour). Roquemaure, église, le 29, 21 h. 30 : Orchestre Pro Arte de Munich, dir. K. Redel. sol. P. Bar-

CHATEAUVALLON
Théâtre d'hiver, le 23, à 20 h.:
D. Agesilas, E. Senen. Le 24, à
20 h.: Groupe Dunes. Les 24 et
25, à 22 h.: Bella Lewitsky Dance
Company Les 25 et 26, à 20 h.:
A. Glagolsky, R. Bryans. Le 28, à
22 h.: Mille ans de jazz (claquet-

don, orgue (Bach, Vivaldi).

FREJUS

Forum des arts et de la musique
Cour Evêché, le 25 à 21 h. 30 :
R. Heidsieck, piano (Beethoven,
Fauré, Chopin, Liszt).

Théâtre Romain, le 25 à 21 h. 30 :
Centre national de danse contemporaine d'Angers ; le 27 à 21 h. 30 :
Orchestre philharmonique de Nice,
dir . R. Derrang (Beethoven)

MICE-CIMIEZ

Festival chorégraphique

Arènes Romaines, le 26 à 21 h.:

G. Thesmar, M. Denard, le ballet de l'Opéra de Nica; O. Pardina (Gisèle, daux actes, Grieg, suite).

ORANGE

Chorégies

Théatre Antique, le 26 à 22 h :
Nouvel Orchestre philharmonique de
Radio-France, dir. : M. Tilson-Thomas, Chœurs des Opéras de Francfort et de Wiesbaden, T. Stewart.
M. Schenk, E. Marton, W. Ochman,
C. Zaharia, D. Grima (le Valsseau
fantôme, de Wagner).
Le 27 à 22 h : Nouvel Orchestre
philharmonique de Radio-France,
dir. : L. Hager, B. Hendricks, C. Zaharia, C. Clesinski, P. Vassard,
Chœurs des Opéras de Francfort et
Wiesbaden (Mozart : Grande Messe
en ut mineur).
ST-JULIEN-DE-SALINELLES

Chapelle, le 36, à 18 h. Ensemble vocal d'Avignon (musique italienne de la Renaissance et baroque); le 27, à 18 h. : C. Roustan, mezzo-soprano, L. Boulay, clavecin (ceuvres des 16, 17 et 18 siècles).

SAINT-MAXIMIN
Fête de sainte Marie-Madeleine

SAINT-MAXIMIN
Fête de sainte Marie-Madeleine
Basilique, le 23, à 21 h.: Concert
des musiciens de Provence.
Place Martin-Bidouré, le 24, à
21 h.: A. Chiron, D. Daumas (solrée occitane); le 25, à 21 h.: Jan
Nove E Catarino et Beltrame (soirée
occitane).

SAINT-REMY Ve Rencontres musicales

Collégiale Saint-Martin, le 26, à 21 h. 30 : A. Lagoya, guitare (Scarlatti, Giuliani, Sor, Tarrega, Albaniz)
Dimanches musicaux
Auditorium Henri-Rolland, le 27.
à 18 h. : F. Aguessy, piano (Lisst. Scarlatti, Schubert, Thalkovsky).
Musiques multiples
Hôtel de Lubières, le 28 : Cossi Anatz, Tania Maria (piano, chants brésiliens).
Le 29 : F. Couturier, J.-P. Calea, Humair, Texier, Jeanneau.
Le 30 : J. Bocalto, L. Sclavis, Portal, Humair, Lubat.

SALON
Nuits de l'Emperi
XI. Festival de jazz
Le 25, à 21 h. 30 : Fats Domino et Cour Renaissance, le 24 à 21 h. 30 :
J. Williams, B. Alumpi. .
SAUSSET-LES-PINS

Le 31 : H. Taxier, J.-Ch. Capon.

Ph. Deschepper, Oriental Wind.

M. Portal.

Semaine musicale de la côte Bleue Salie des Arts et de la Cultura, le 23, à 21 h. 30 : Orchestre de chambre d'Heldelberg (Telemann, Vivaldi, Mozart); le 26, à 21 h. 30 : Recital Manitas de Plata; le 28, à 21 h. 30 : Recital Y. Boukoff, plano (Bach, Schumann, Beethovan); le 30, à 21 h. 30 : le Trio Brahms (Mozart, Brahms, Tchaikovaky).

SISTERON

XXVe Nuits de la Citadelle
Choltre Saint-Dominique, le 24, à
31 h. 30 : Ensemble baroque de Paris.
Cathédrale, le 26, à 21 h. : Or-

chestre et chœurs de Paul Kuentz.

21 h. 30 : Ballet Royal de Wallonie

Théâtre de la Citadelle, le 27, à

N. Pontois, C. Atanassoff (la Belle au Bois Dormant).

Sophia Antipolis

Amphithéatre de plein air, 21 h. 30, le 23 : Orchestre Pro Arte da Munich, dir. K. Redel (Vivaldi, Bartok, Quantz, Beethoven, Mendelssohn); le 26 : M. Zeltser, piano (Schubert, Liszt, Chopin, Prokofiev); le 28 : Bella Lewitzky Dance Company; le 30 : Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, dir. C. Gibault, M. Maisky, violoncelle (Weber, Dvorak, Brahms).

CARPENTRAS

Théâtre de Plein Air, 21 h. 30, les

23 et 28 : La Périchole, Orchestre
philharmonique de Nice-Côte-d'Azur,
dir. P. Dervaux ; les 25 et 26, Ballet
royal de Wallonie, N. Pontola, C.
Atanassoff (La Bella au bola dormant) ; le 30 : Concert Choralies
« A Cœur joie » : le 31 : Ballet
national du Sénégal.

Cour de la Charité, 21 h. 30, le

24 : Théâtre de recherche de Marsellie (le Songe d'une nuit d'été) :
le 26 : J.B. Floyd, piano (Debussy,
Beethoven, Chopin, Albenia, Proko-

fleff).
Cathédrale Saint-Siffrein, 21 h. 30, le 24 : D Erlih, violon, Mine Davenet-Vaur, orgue (Corelli, Bach, Vivaldi).
Stade de la Roseraie, 21 h. 30, le 29 : Jazz, W. Jackson, D. Everly.
VAISON-LA-ROMAINE

VAISON-LA-ROMAINE
Theatre antique, 21 h, 30, le 23:
C. Aznavour; les 28, 30 et 31 : La
Nuit des rois: le 29: C. Nougaro.
Théatre des Fouilles, 21 h. 30, le
24 : Concert Una Ramos; le 26 :
J. et P. Préboist (

Le Rire fraternel

); le 27 : Guy Bonnet chante
la Provence d'anjourd'hui.

VILLENEUYE-LEZ-AVIGNON
Eglise, 19 h., le 23 : Musiques liturgiques des communautés de Jérusalem ; le 26 : Ensemble chypriote (chants populaires de l'époque des Croisées) (Abbaye de Senanque, le 25, 19 h.) ; 14 h. 30, le
25 : Répétitions publiques de J. Mul-

sique électro-acoustique; le 27 Garcin (flutes perverses) 17 h. 30, le 23 : Comédie-Française (*Des travaux et des jours »); les 25, 26: Comédie-Française (e le Cante Jondo», de Lorca); 23 h.: les 23, 25, 27 : M. de Mauine (< Apollinaire le mal aimé») : Jes 24, 26 Dominique Houdert (el'Illusion comique - formes animées) ; les 24, 26 28 : Y. Marc, C. Heggen (mimes). Cloitre du Cimetière, 22 h. : les 24 25 : Bread and Puppet (* le Pain >) : le 26 : Représentation de la fin du stage de Jennifer Muller. Collégiale. 22 h.: les 23, 28 : Compagnie des marionnettes de Nantes. Boulangerie, 16 h. : les 23, 25, 27 :

les Aventures de l'archer YI - Ombres chinoises; les 24, 25, 28 : Théstre en ciel («le Jeu du fau»). Festival méditerranéen des jeunes interprètes SAINTES-MARIES-DE-LA-MER

Le 25: Paco de Lucia (guitare flamenca).

AMELIE-LES-BAINS, PALALDA
Le 26: Ensemble baroque français
(Telemann, Bach, Hay n, Vivaldi).

LA GRANDE-MOTTE
Le 27: Ensemble baroque français
(Bach, Mozart, Boismortier, Vi-

Théstre de Verdure, 21 h.,

valdi);

MULTI CINE®

MON ONCLE D'AMERIQUE

sous-titré auglais HAUTEFEUILLE 7 PARNASSIENS NATION SAINT-LAZARE-PASQUIER

ETAZEEZ TIMCOFIL

CALIGULA

MONTE-CARLO STUDIO SAINT-CERMAIN MATION

LA HORDE SAUVAGE

70 mm stárés

LADY MACBETH Sibérienne

LE SHERIF EST EN PRISON

ELYSEES LINCOLN
7 PARNASSIENS

HAUTEFEUILLE

le 23 : Monty Alexander Quartet, G. Adams, Don Pullem Quartet, Dissy Gillepsie Quartet : le 24 : Didier Lockwood groups, Gismonti, Stan Getz. Festival de Provence

Maleon des arts et de la culture, le 25, à 21 h. 15 : Musique et peinture, F. Landowski (Debussy. Messiaen, Schumann).

SANAEX-SUR-MER

Salle de la Cité de la jeunesse, le 31, à 21 h. 15 : E. Lessge, piano (Scarlatti, Beethoven, Fauré, Chopin, Messiaen).

RHONE - ALPES

CHIRENS

Prieuré, le 25, à 21 h. 15 : Ensemble
Secolo Barocco, sol. : M. Debost (Vivaldi, Teleman, Mozart). ; le 25 :
Quatuor bulgare Dimov (Schubert,
Besthoven, Borodine).

GANNAT

Folkiore mondial

Le 24, à 21 h.: Rosns-Kitra
(Sofis). Khartoum (Soudan).

Le 26, à 21 h.: Bjarre Herreds
Folks Dansere de Horsens (Dansmark). Ranitasa de Grodno (Russia).

Le 28, à 21 h.: Les Jolivettes de
Reims, Khartoum (Soudan). Ensemble des Enfants de Papa (Hongrie).

Le 29, à 14 h. 30: Panorama
(France, Hongrie, Danemark, Malaisie, Fortugal, Bulgarie, U.R.S.R.,
Soudan...); à 21 h.: bal internatio-

restival de musique en Bourbonnais
HERISSON-CHATELOY
Le 27, à 16 h. 30: Quatuor buigare
(Beethoven, Dvorak, Borodine).

Semaines de musique contemporains Foyer du Théâtre, le 24, à 21 h. 30 : G. Garcin, flûte. Trio vocai G. Reibel (Reibel, Cugniot, Berio). Crest, le 25, à 21 h. 30 : Le Grand Orchestre de Jazz de la Drôme, dir. A. Brunet, sol. G. Badini, saxo. Quartet M. Solal. L. Konitz.

SAINT-DONAT
Collégiale, 21 h., le 24 : Récital
d'orgue, clôture de l'Académie d'été
(Bach). Le 26 : M.-C. Alain, orgue
(Bach). Le 28 : Orchestre de cham-

bre d'Heidelberg, dir. K. Preis (Bach,

Pachellel. Telemann. Fischer). Le
29: Orchestre de chambre d'Hatdelbarg. dir. K. Preis, M.-C. Alain,
orgue (Bach, Haendel, Vivaldi).

SAINT-GERVAIS

Eglise de Saint-Gervals, le 27, à
21 h.: Récital J. Manuhin, piano
(Schubert, Beethoven, Debussy).

SALLANCHES

Balle Léon Curral, 20 h. 45, le 23:
Trio Michel Graillier. J.-F. JennyClarke, O. Johnson, Trio Arvanitas,
Hal Singer: le 24: The Golden Gate

VIENNE
Théâtre antique, le 24, à 21 h. 30:
Ballet royal de Wallonie, N. Pontois,
C. Atanassof (la Belle au bois dormant); le 29, à 21 h. 30: Ballet international de Caracas.
Cathédrale Saint-Maurice, le 25, à
21 h. 15: Orchestre et chorale Faul
Kuentz (M. A. Charpentier: Te
Deum, Mozart: la Messe du couron-

XY° FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS (329-37-67)

nement).

Eglise Saint-Germain-des-Près, les 23 st 24, 1 20 h, 30 : Notivel Orchestre philbarmonique Radio-France, dir. : J. Eliot Gardiner. The Monteverdi Choir (Lulli Haandel). Conciergarie, le 24, à 18 h. 30 Trio & cordes Roussel, C. Cheret, Y. Poucel (Haydn, Roussel, Francair. Morart). Salle Auber-RER, le 25 & 16 h. 30 Quintette de cuivre, G. Touvron (Holborn, Maurer, Bach, Horowitz, Petzel, Joplin...)
Grand Hôtel, le 25, à 18 h. 30 : Trio Dalta (Besthoven, Laio). Le 25, à 21 h.: R. Bollen, J. de Beenhou-war (C. et R. Schumann, Wolf, Mahler). Hôtel Intercontinental, le 26. à 18 h. 30 : Universal Music Ensemble (Prescobaldi, Machaut, C.P.E. Bach, LandlnI). Exise Saint-Merri, le 28, à 20 h. 30 : Boston Museum Trio (Couperin, Leclair, Marin Marais). Egilse Saint-Etienno-du-Mont, le 28

[Les Jours de relêche sont indiqués

Les salles subventionnées

Les salles subventionnées et municipales

Cirque Gruss à l'ancienne.

COMEDIE - FRANÇAISE (296-10-20).
20 h. 30, mat. dim. 14 h. 30:
Ruy Blas.
CARRE SILVIA MONFORT (53128-34), les 23 et 30, à 15 h. 30:
les 25 et 27, à 14 h. et 15 h. 30:

Les autres salles
AIRE LIBRE (322-70-78)

20 h 30 : Délire à deux, 22 h.: Prospectus. 23 h.: Is Concile des fous, ATELIER THEATRE DU:XXX (386-59-11) (Dim., iun.), 20 h. 30 : les Воплея. CARREAU DU TEMPLE (624-53-25) (Mar.), 21 h. : le Cirque de Mo-CONCIERGERIE (724-14-15), à partir du 28, 21 h. : la Rose et le Far. COMEDIE ITALIENNE (321-22-22) (Dim. soir, lun.), 21 h., mat. dim. 15 h. 30 : la Locandiera. RSSAION (278-48-42) Dim., lun.), I. 20 h. 30 ; Histoires vraies de Manpassant; 22 h. : les Bonnes. — II, 20 h. 30 : la Princesse de Baby-FONTAINE (874 - 74 - 40) 20 h. 45 : Tupac-Tosco, la Raison de la mémoire. GAITE - MONTPARNASSE 16-18) (Dim., hun.), 20 h. 15 : Rufus, 22 h. : Le Père Noël est une 55 (326-63-51) GALERIE lun.), 22 h. 15 : Tu causa, tu cau-ROTEL DE FOURCY (241-41-45) (Dim.), 21 h.: Les exploits d'Ar-HUCHETTE (326-38-99)20 h. 30 : la Cantatrice chauve : LA BRUYERE (874-76-99) (Dim. lun), 21 h.: Un roi qu'a des mal-Lucernaire (544–57–34) (Din.) L: 18 h. 30 : En compagnie d'Appolinaire. 20 h. 30 : Haute surveillance, 22 h. 15 : le Journal de Ni-II : 18 h. 15 : Idée fixe. 20 h. 30 les Quatre Jumelies. 22 h. 15 After Liverpool: III : Parlons français, 22 h. 30 Notre-Dame de l'informatique. MARIGNY (235-20-74) (Dim. soir, lun.), 21 h., mat. dim., 15 h. 30 : Kean, désordre et génie (dern. le aslie Gabriel (Dim. soir, 21 h. mat. dim., 15 h. et 16 h. 30 : Albert (dern. le 27). A partir du 29. à 21 h. : les Deux Suleses. 22 h.30 : Areuh=MC 2. MICHEL (265-35-02) (Lun.), 21 h. 15: Duos sur canapé. MONTPARNASSE (320 (lun.), 20 h. 30; mat. dim. 15 h.

et 18 h. 30 : la Cage aux folles. II : Vend. sam. 22 h. 30 : Jugement, 20 h. 30 : Rosencrants et Guildenstein sont morts (dern. PALAIS DES GLACES (607-49-93) (Dim.), 20 h, 30 : le Farré sifflers trois fois. PRESENT (203-02-55) (Dim. soir... lun.), 20 h. 30, mat. dim., 17 h. Yerms. SAINT-GEORGES (878-63-47) (Dim. sole, lun.), 20 h.30, mat. dim_ 15 h. : l'Aide-mémoire. TAI-THEATRE D'ESSAI (247-11-51) le 23, à 20 h. 30 : les Bonnes. THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (Dim.) 20 h, 45; En plein dans le THEATRE EN BOND (Dim., lun.), 30 h. 30 : Huis-clos.

THEATER DE L'UNION (770-90-94),
21 h., jours pairs : le Tartuffe.
Jours impairs : l'Avers.
THEATER 18 (226-47-47) (Dim. soir.,
lun.), 21 h., mat. dim., 16 h. : la
Mère compable, 1 792.
TRISTAN BERNARD (522-08-40),
21 h., (darn. le 27), 15 h. : Un
Tramway nommé Désir.
VARIETES (223-09-92) (Dim. soir.,
lun.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h. 15 :
Je veux voir voir Mioussov.

à 18 h. 30, et 20 h. 30 : Ensemble

A Sei Voci (C. de Morales).

Les cafés-théâtres

AU REC FIN (296-29-35) (D.), 21 h. 15: la Collection: 22 h. 30: la Revenche de Nana: 23 h. 45: A. RIVER. BISTROT BEAUBOURG (271-33-17) (Mar.), 20 h. 15 : Deux pour le pris d'un ; 21 h. 30 : Naphtaline ou la Falm des mythes BLANCS - MANTEAUX (867 - 16 - 70) (D.), 20 h. 15 : Areuh = MC 2: 21 h. 30 : G. Ouvier (D., L.); 22 h. 30 : les Belges. CAFE D'EDGAR (322-11-02) (D.) I, 20 h: 30 : Sœurs siamoises cherchent frères siamois; 22 h. : Couple-moi le soutfle. - IL 22 h. 30: CAFESSAION (278-46-42) (D.), 22 h.: Jacques Charby. CAFE DE LA GARE (278-52-51) (D. L.), 20 h. 30 : R. Gotainer. Coluche: 22 h. : C Couture. LE CLOWN (555-00-44), 22 h, 30 ; Caf'cone'. LE CONNETABLE (277-41-40) 21 h. 30 : Dans la rue : 22 h. 30 : Cathival COUPE - CHOU (272-01-73) 20 h. 30 : le Petit Prince ; J., V., 21 h. 30 : J.-P. Rambal. COUR DES MIRACLES (548-65-60) (D.). 20 h 50 · N. Pereira; 21 h. 30: la Matioustta; (D., L.), 22 b.: Essayez donc nos pedalos. LE CROQ-DIAMANTS (272-20-06) (D. L.), 20 h. 30 : Ca boum; 21 h. 45 : Chiens de pique; 23 h.: M. Andrieu. L'ECHAUDOIR (240-58-27) (D.), 21 .h. 30 : M. Boubin. L'ECUME (542-71-16) (D.). 20 h. 30 : A. Nizet (dernière le 36) ; 22 h. : J.-P. Reginal : les 24, 25 à 23 h. 45: Soirees Jazz. LE FANAL (233-91-17) (D.), 19 h. 45: L'une mange, l'autre boit. LA MIRANDIERE (229-11-13), 22 b. 15 : S. Wofsy. LE PETIT CASINO (278-36-50) (D.), I. 21 h.: Recontez-moi votre enfance; 22 h. 15 : Du moment qu'on n'est pas sourd. - Il. 21 h.: Si la conderge mavait: 21 h. 45, Dim. & 22 h. : Susanne. ouvre-moi. POINT-VIRGULE (278-67-02) (D. L.), 20 h. 30 : Tranches de vie : 21 h 30 : Cherche homme pour faucher terrain en pente : 21 h. 45: Jean-Marie Comille. SPLENDID (887-33-82) (D., L.), 21 h., Sam. & 20 h. 30 et 22 h. 30 : Elle voit des nains partout. THEATRE DE DIX-REURES (806-67-48) (D.). 20 h. 20 ; les Jumelles; 21 h. 30 : Cocagne et Delauna; 21 h. 30 : Otto Wessely. THEATRE DU MARAIS (278-50-27) (D.), 21 h.: Phèdre à repasser, THEATRE DES 486 COUPS 1329-39-69) (D.), 20 h. 30 : Patpapa : 21 h. 30 : La baleine blanche rit jaune; 22 h. 30; D. Kaminka.

Dance

HOTEL CARNAVALET (278 - 60 - 56), jeudi, van., sam. dim., 21 h.; Les ballets historiques du Marais.





SPECTACLES

Cinema/

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treise ans (**) aux moins de dix-huit ans

La cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24)

MERCREDI 23 JUILLET

15 h. at 19 h.: Le patrimoine cinématographique français (15 h.: J'accuse, d'A. Gance: 19 h. : 18 Femme de nulle part, de L. Deliuc) : 21 h.: Station terminus, de V. de

JEUDI 24 JUILLET 15 h. : le Quarante et Unième, de G. Tchoukrai; 19 h.: Le patrimoine cinématographique français : Flèvra, de L. Delluc; le Chemin d'Ernos, de L. Dalluc; 21 h.: Première victoire, d'O. Preminger.

VENDREDI 25 JUILLET 15 h. . . The Crimson kimono, de S. Fuller ; 19 h. : Le patrimoins cinématographique français: l'Homme du large, de M. L'Herbier : 21 h.: les Quatre Fils de Katie Bider. d'H. Hathaway.

SAMEDI 36 JUILLET 15 h.: Et l'acier fut trempé, de moine cinématographique français: Tih Minh, de L. Feuillade: 21 h.: Un second souffle, de G. Blain.

DIMANCHE 27 JUILLET 15 h.: Laurel et Hardy: 17 h. et 19 h.: Le patrimoine cinématographique français: Tih Minh, de L. Faullade: 21 h.: Cousin, cou-

LUNDI 28 JUILLET

sine, de J.-C. Tachella

Witness State

Mary Mary.

MARDI 29 JUILLET 15 h.: Nicolas et Alexandra, de F.-J. Schaffner: 19 h.: Le patrimoine cinématographique français: Faits divers, de C. Autant-Lara; Villa destin, de M. L'Harbier; la Souriante Mme Beudet, de G. Dulac : 21 h.: Sweet Charity, de B. Fosse.

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 23 JUILLET 15 h.: Le patrimoine cinématographique français : Eldorado, de M. L'Herbier; 17 h. : L'Etudiant de Prague, de S. Rye; 19 h. : les Hauts de Hurievent, de L. Bunuel.

JEUDI 24 JUILLET 15 h.: Le patrimoine cinématographique français : L'Atlantide, de J. Feyder: 19 h. : El Pisito, de

M. Ferreri. VENDREDI 25 JUILLET 15 h.: Le patrimoine cinématographique français : Crainquebille. de J. Feyder: 17 h.: Enthousiasme ou la symphonie du Donbess, de D. Vertov: 19 h. : la Vent, de

V. Sjestrom. SAMEDI 26 JUILLET 15 h. et 17 h. : Le patrimoine cinématographique français : Judex, de L. Feuillade: 19 h.: le Passagère, d'A. Munk; 21 h. : le Signe du lion, d'E. Rohmer.

DIMANCHE 27 JUILLET 15 h.: Le patrimoine cinématographique français : Judex : 17 h.: la Terre, d'A. Dovjenko; 19 h.: la Mère, de Poudovkine; 21 h. : les Damnés de l'océan, de J. von Stern-

LUNDI 28 JUILLET 15 h.: Le patrimoine cinématographique français : Don Juan et Faust, de M. L'Herbler; 17 h. : Ingeborg Holm, de V. Sjostrom; 19 h. : Zvenigora, d'A. Dovjenko. MARDI 29 JUILLET Relache.

Les exclusivités

L'ALBUM DE MARTIN SCORSESE (A., v.o.): Epéc-de-Bois, 5º (337-ALIEN (A., v.o.) (**) (70 mm) : Broadway, 16s (527-41-15). AMERICAN GIGOLO (A., v.o.) Saint-Michel, 5° (328-79-17) Paramount-City. 8º (562-45-76) Paramount-Elysées, 8° (359-49-34); v.f.: Paramount-Opéra, 9° (742-56-31): Paramount-Montparnasse,

14° (329-90-10). APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (**):
Denfert, 14° (354-00-11).
AU-DELA DE LA GLOIRE (A., v.o.)
(**): Epés de Bois, 5° (337-57-47);
v.i.: Cin'Ar. 2° (396-80-27); Calypso. 17. (380-30-11). LE BATEAU DE LA MORT (A., v.o.) (4) : Biarritz, 8- (723-69-23) ; V.f. : Rex. 2" (236-83-93). BIENVENUE Mr. CHANCE (A., V.O.) : U.G.C. Odéon, 6º (325-71-08); Nor-

mandie, 8° (359-41-18); vf.: Bien-venue-Montparnasse, 15° (544-25-CALIGULA (It., v. angl.) (**) : Saint-Germain Studio, 5° (351 42-72); Monte-Carlo, 8 (225-09-83): Blarritz, 8° (723-69-23); v.f. : A.B.C., 2 (236-55-54); U.G.C.-Opera. 2º (261-50-32); Montpar-nasse 83, 6º (544-14-27); Lumière. 9º (246-49-07); Nation. 12º (343-9° (246-19-07); Nation. 12° (343-04-67); Privette, 13° (331-56-86); Mistral, 14° (539-52-43); Magic-Convention, 15° (828-20-64); Mu-rat, 16° (651-99-75); Clichy-Pathé 18° (522-46-01). LE CAVALYER ELECTRIQUE (A., v.o.); Elysées - Point - Show, 8° (225-67-29). LE CHAINON MANQUANT (Fr.-Belg., v. angl.): U.G.C.-Danton, 60 (329-42-62); Balzac, 8- (561-10-60); v.f.: Caméo, 9- (246-68-44); Mira-

mar, 14 (320-89-52). CHARLIE BRAVO (Fr.) (*) : Berlitz 2- (742-60-33) : Ambassade. 8- (359-19-08); Fauvette, 13° (331-56-88); Gaumont-Sud, 14° (327-84-50); Montparnasse-Pathé, 14º (322-19-23); Cambronne, 15- (734-42-96); Wepler, 18- (387-50-70); Gaumont-Gambetta, 20 (636-10-96). LE CHRIST S'EST ARRETE EBOLI (It., v.c.) : Studio de la Harpe, 5° (354-34-83) ; Pagode, 7°

4º MOIS - LA CLEF



(705-12-15); Athena, 07-48); U.G.C. Marbeut, 8 (225-Studio Respail, 14º (320-5 % DE RISQUE (Fr.) : Quin-tette, 5 (354-35-40) : Marignan, 8 (359-92-82) : Parnassien, 14° (329-LE COLLEGE EN FOLIE (A., vf.) : Mistral, 14º (539-52-43) : Tourelles, 20* (364-51-98) CONTES PERVERS (FT.) U.G.C. Danton, 6º (329-42-82) Bretagne, 6 (222-57-97) : Cameo, (246-66-44): U.C.C. Gare de Lyon, 120 (342-01-59); Maxeville, 90 (770-72-86); Magic-Convention, (828-20-64); Ermitage, DON GIOVANNI (Fr.-It., v. it.) Forum-Ciné, 1 (297-53-74): Ven-dôme, 2 (742-97-52).

ENQUETE SUR UNE PASSION (A., V.D.) (**): Studio Cujas, 5° (354-L'ETOILE NOIRE (A., v.o.) : U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); Becrétan, 19 (206-71-33). LE FAISEUR DE SUISSES (Suis.) Marais. 4º (278-47-88). LE GANG DES FRERES JAMES (A. v.o.) : Colisée, 8º (359-29-46) GIMME SHELTER, THE ROLLING STONES (A., v.o.) : Vidéostone, 6° (325-60-34). HATR (A., v.o.) : Palais des Arts, 3 LES HERITIERES (Hong., v.o.) Saint - André - des - Arts, 6º (326-

48-18) : Parnassien, 14* (\$29-83-11) : Biarritz, 8° (723-58-23): (71.) : Ternes, 17º (380-10-41); U.G.C. Opera, 2º (261-50-32). L'IMMORALE (Fr.) (**) : Rex. 2° (236-83-93) : U.G.C. Danton. 6° (329-42-62) ; Ermitage, 8° (359-15-71); Caméo, 90 (246-66-44); U.G.C.-Gare de Lyon, 120 (348-01-59); U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44); Miramar, 144 (320-89-52); Convention Saint-Charles, 15. (579-33-00): Paramount - Montmartre. 189 (606-34-25). JE VAIS CRAQUER (Pr.) : Biertitz, 80 (723-68-23) : Haussmann, 90 (770-

KRAMER CONTRE KRAMER (A.

v.o.) : Quintetta, 5° (354-35-40) Marignan, 8e (359-92-82); v.f.: Capri, 2s (508-11-59); Montpar-TRESS 83, 64 (544-14-27). LADY MACEETH SIBERIENNE (Pol. v.o.) : Hautefeuille, 6 (633-79-38) : Olympic, 14° (542-67-42). LES LOUPS DE HAUTE MER (A. v.o.) : Paramount-City, 8* (562-45-76) : v.f. : Paramount-Opéra, 90 (742-56-31); Paramouni-Montpar-DESSE, 14º (329-90-10).
LULU (Fr.-All., v.o.) (**) : Studio

Alpha, 5° (354-39-47). LA MALEDICTION DE LA VALLEE DES ROIS (A., v.o.): Publicis-Champs-Elysées, 8° (720-76-23). — V.f.: Paramount-Opéra, 9° (742-56-31): Paramount-Maillot, 17 (758-24-24): Paramount-Marivaux, 2 (296-80-40) : Paramount-Bastille 12° (343-79-17); Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25); Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-00); Paramount-Montparnassa, 14. (339-90–10) ; Paramount - Orléans, 14º (540-45-91) : Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03); Passy. 16° (288-62-34). MANHATTAN (A., y.o.) : Studio Jean-Costeau, 5* (354-47-62).

(All, v.o.): Clumy-Palace, 5° (534-MON ONCLE D'AMERIQUE (Fr.) : Gaumont-Les Helles, 1^{cr} (297-49-70); Barlitz, 2^r (742-50-33); Marignan, 8^r (359-92-82); Elysées-Lincoln, 8^r (359-36-14); Saint-Lakare-Pasquier, 8^r (387-35-43);

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN

CHRONIQUES MARTIENNES, film américain de Michael Anderson. — V.o. : Saint-Germain Huchette, 5° (634-13-26), Marignan, 8° (359-92-82). — V.f. : Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43). Parnassien, 14 (329-83-11). Gaumont-Convention, 15e (828-42-27), Olichy-Pathé,

BRIGADE MONDAINE; VAU-

18 (522-46-01).

DOU AUX CARAIBES, film français de P. Monier (**): U.G.C.-Danton, 6* (329-42-62), U.G.C.-Gare de Lyon, 12* (343-01-59), U.G.C.-Gobelins, 13* (336-23-44), Miramar, 14* (320-89-52), Mistral, 14* (539-52-43), Secrétar, 12* (208-71-33), Par Secrétan, 19e (206-71-33), Rez, 2e (236-83-83), Helder, 9e (770-11-24), Normandie, 80 (359-41-18), Paramount-Montmartre, 18e (606-34-25). CACTUS JACK, film américain de Hall Needham. — V.o. : Cluny-Ecoles, 5° (354-20-12), Elysées-Cinéma, 8° (225-37-90). — V.i. : Caméo, 9° (346-66-44), U.G.C.-Gare de Lyon. 12-(343-01-59). U.G.C.-Gobelins, 13- (335-23-44), Murat, 16- (551-99-75), Secretan, 19º (206-71-33), Convention Saint-Charles, 15. (579-33-00).

Nation, 13e (343-04-67): Haute-feuille, 6 (633-79-38): Parnassien, 14º (329-83-11); Gaumont-Convention, 15° (628-42-27); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15° (575-79-79). LES MONSTRESSES (It., v.1.) : Paramount - Marivaux, 2º (296-80-40). NIMITZ. RETOUR VERS L'ENFER (A., v.o.) : U.G.C.-Odéon, 8 (325-71-08); Ermitage, 8° (359-15-71); v.L.: Rex, 2° (236-83-93); U.G.C.-Opéra, 2º (261-50-32); Bretagne, 6º (222-57-97); U.G.C.-Gobelina, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (539-52-43); Murat, 16° (651-99-75); Magic-Convention, 15° (828-20-64); Para-mount-Malliot, 17° (758-24-24).

LE PRE (It., v.o.): 14-Juillet-Par-name, 6 (326-58-00). LE PRISONNIER DE LA RUE (Fr.): Saint-Séverin, 5º (354-50-91). QUE LE SPECTACLE COMMENCE v.o.) : Quintette, 54 (364-Gaumont-les-Halles, ler (297 - 49 - 70); Pagode, 7 (705-12-15); Collade, 8 (359-29-48). — V.1.: Impérial, 2 (742-72-52). LB ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Epée de Bois, 5 (337-57-47); Cinoche Saint-Germain. 6º (633 - 10 - 82); Athèna, 12º (343-07-48); Studio de l'Etolle, 17º (380-19-93). LE SAUT DANS LE VIDE (Fr.-It., v. it.) : 14-Juillet-Parnasse, 6 (326-58-00). — V.f.: 14-Juillet-Bastille, nelle, 15 (575-79-79). LE SHERIF ET LES EXTRA-TER-RESTRES (A. v.o.) : Elysées-Point-Show, 8 (225-67-29). — V.f.: Berlitz, 2º (742-60-33); Clichy Pathé, 18 (522-48-01); Gaumont-Gambetta, 20° (836-10-96). SHERLOCK HOLMES ATTAQUE L'ORIENT EXPRESS (A., v.o.) :

La Clef, 54 (337-90-90). LES SOUS-DOUES (Fr.): Marignan. 8- (359-92-82); Richelieu, 2- (233-56-70); Montparnasse-Pathé, (322 - 19 - 23); Clichy-Pathé, (522-48-01). TESS (Fr.-An., v. an.): Templiers, (272-94-56).THE ROSE (A., v.o.) : Kinopanorama, 15° (306-50-50); Gaumont Champs-Elysées, 8° (359-04-67); Hautefeuille, 6° (633-79-38); Mont-parnasse - 83, 6° (544 - 14 - 27); Athéna, 12° (343-07-48). — V.f. Impérial. 2º (742-72-52); Gaumont-Sud. 14º (327-84-50). LE TROUPEAU (Ture, v.o.) : Ra-cine, 6 (633-43-71) : 14-Juillet-

Parnassa, 6º (326-58-00); U.G.C.-

Opera, 2º (261-50-32); Blarritz, 8º (723-69-23); 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81); 14 Juillet - Beaugrenelle, 11° (575-79 79). UNE SEMAINE DE VACANCES (FI.) : Gaumont - les - Halles, 1s (297-(357-90-81); 14-Juillet-Beaugrenelle, (575-79-79) ; Paramount-Odéon, 8° (325-59-83) : Publicis - Elysées, (720-76-23) ; Paramount-Opéra, 9 742-56-31): Paramount-Gobelius. 13º (707-12-28); Paramount-Mont-parnasse, 14º (329-90-10); Paramount-Maillot, 170 (758-24-24). VIE DE BRIAN (An., v.o.) ;

U.G.C. - Opéra. 2º (261 - 50 - 32) :

U.G.C. - Odéon. 6° (325-71-08); U.G.C.-Marbeuf, 8° (325-18-45);

Bjenvenue-Montparpasse, 150 (544-

Les séances spéciales

25-02).

L'AMOUR A LA VILLE (It., v.o.) : Olympic, 14° (542-67-42), 16 h. (sf CARRIE (A., v.o.) (**) : Calypso, 17e (380-30-11), V., S., 24 h. 30. LE CIRQUE DE MOSCOU (Sov., vf.) : Cosmos, 60 (544-28-80), 16 h. LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX (Pr.) : Broadway, 16c (527-41-15), L'EMPIRE DES SENS (Jap., V.O.) : Bt-André-des-Arts, 60 (326-48-18), 12 h. et 24 h.; Balzac, 8° (561-10-60), t.l.j. FRITZ THE CAT (A., v.o.) (**) : St-André-des-Arts, 6° (326-48-18), 12 h. et 24 h. LA GRANDE BOUFFE (Fr.-It.) (**) Studio de l'Etolle, 1º (380-19-93), S., 24 h. HAROLD ET MAUDE (A., V.O.) Luxembourg, 6° (633-97-77), 10 h., 12 h., 34 kr. HORROR SHOW (A., V.O.) (**) : Espace Gaité, 14° (320-99-34), 22 h. NDIA SONG (Pr.): Le Beine, 50 (325-95-99), 12 h. 15 (sf D.).

L'INNOCENT (It., v.o.): Olympic, 140 (542-67-42), 18 h. (sf S., D.).

JANIS JOPLIN (A., v.o.): Olympic, 140 (542-67-42), 18 h. (sf S., D.).

LE LOCATAIRE (A, v.o.): Studio de 155-10-12 (220-12-02) l'Etolle, 17° (380-19-93), 21 h. 45 (sf L.).

MAHLER (A., v.D.): Le Seine, 5.

(325-95-99), 14 h. 25. MARATHON MAN (A., v.o.) Luxembourg, 6° (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.

MELODIE FOUR UN TUEUR (A.,

LE MESSAGER (Ang., v.o.): Palace Croix-Nivert, 154 (374-95-04), Mer.,

LA NUIT DU CHASSEUR (A., v.o.) :

ORANGE MECANIQUE (A., v.o.)

Olympic Saint-Germain, 6° (222-

18 h, (af S., D.).

21 h. 30, S., 19 h. 30.

87-23), 12 h, et 24 h.

v.o.) : Olympic, 146 (542-67-42),

14 (542-67-42). : Olympic, 18 h. (af B., D.). PARIS VU PAR. (Pr.) (C.-Mét.) : Espace-Galté, 14° (320-99-34), 14 h. RHAPSODIE HONGROISE (Hong. v.f.) : Les Tourelles, 20° (364-51-98), J. soir, 21 h. ROME, VILLE OUVERTE (It., v.o.) : Studio Cit-le-Cour, 6 (326-80-25) 13 h. 30 et 15 h. 20. SEX O'CLOCK USA (A., V.O.) (**) : Studio de l'Etolle, 17° (380-19-93), B., D., 18 h. 30. LE TAMBOUR (All., v.o.) : Epée de Bols, 54 (887-57-47), 22 h. THEATRE DE SANG (A., v.o.) (**): Acaclas, 17º (764-97-83), V., S.,

LE TROISIEME HOMME (Ang. v.o.) : Epés de Bois, 5e (337-57-47).

Les grandes reprises A CHAQUE AUBR, JE MEURS (A, v.o.): Action Christine, 6° (325-AFFREUX, SALES ET MECHANTS (It., v.o.) : Cinoche Saint-Germain, 6° (633-10-82). AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU (All, v.o.) : Studio Off-le-Cour, 60 (326-80-25). L'ANGE EXTERMINATEUR (Esp. v.o.) : Champollion, 5° (354-51-60). MKKICAN GKAFFITL LA v.o.) : Opera-Night, 2º (286-62-56). L'ARBRE AUX SABOTS (It., v.o.) : Bonaparte, 6º (326-12-12). BARRY LYNDON (Ang. Le Paris, 8º (359-53-99) : Hautefetilla, 6º (633-79-38): Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23) — V.F. : Impérial, 2° (742-72-52) : Gaumont-Convention, 15º (828-42-LE BLUES ENTRE LES DENTS (A. v.o.) : Palais des Arts. 3º (272-62-98). BORSALINO (Fr.) : Paramount-Ely-sées, 8 (359-49-34) : Paramount-Opéra, 9 (742-56-31) : Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10). CADAVRES EXQUIS (It. v.o.) : Studio Bertrand, 7º (783-64-66). CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.) : Action-Ecoles, 5º (325-72-07). LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE (Fr.,) Forum-Cinéma 1er (297-53-74); Studio de la Harpe. 50 (354-34-83); Rlysées Lincoln. 80 (359-36-14); Nation. 120 (343-04-67); Parnassiens, 140 (329-83-11). CHINATOWN (A., v.o.) : Quintatte, 5º (354-35-40); Collsée, 8º (359-29-46); P.L.M. Saint-Jacques, 14º (589-68-42). - V.F. : Baint-Lazare-Pasquier, 8º (387-37-43).

DRACULA. PRINCE DES TENE-BRES (Ang., v.o.) : U.G.C. Mar-beuf, 8° (225-18-45) : (v.f.) : Mistral, 14º (539-52-43). DUMBO (A., v.o.) : Napoléon, 17º (380-41-46).LES ENFANTS DU PARADIS (Pr.) : Ranelagh, 16° (288-64-44). L'ENIGME DE KASPAR HAUSER (All., v.o.) : Olympic, 14° (542-67-42). L'EXORCISTE (A., v.o.) (**) : Gaumont - les - Halles, 1er (297-FELLINI ROMA (It., v.o.) : A.-Basin. 13° (337-74-39).

LA DERNIERE FEMME (It., V.o.) : Palace-Croix-Nivert, 15° (374-95-04).

FRANKENSTEIN Jr (A., v.o.): Luxembourg, 6° (633-97-77); (v.f.): Les Tourelles, 20° (364-51,98), mar., LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.): Panthéon, 5° (354-15-04). LE GUEPARD (It., v.o.) : Quartier-Latin, 5° (326-84-65), Marignan, 8° (359-92-82); (v.f.) : Eichelieu. 2º (233-56-70), Montparnasse - Pathé, 14° (322-19-23) Gaumont - 18s - Halles, 1er (297-49-70), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27), Wepler, 18° (387-50-70). Clichy-Pathé, 18 (522-46-01). HISTOIRE D'O (Fr.) : Actus-Champo, 5º (354-51-60). HUIT ET DEMI (It., v.o.) : Con-trescarpe, 5° (325-78-37). LA HORDE SAUVAGE (A. V.O.) France-Elyeées, 8 (723-71-11). IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (It., v.o.) : Elysées-Pt-Show, 8° (225-67-29) ; (v.f.) : Fauvette, 13° (331-60-74), Capri, 2° (508-11-69), Berlitz, 2º (742-60-33). Montparnasse - Pathé, 146 19-23), Clichy-Pathė, 18* JAMES BOND CONTRE Dr NO (A., v.o.) : Publicis-Matignon, 8* (359-31-97). JOHNNY GOT HIS GUN (A., V.c.): La Clef. 5. (337-90-90). IRMA LA DOUCE (Fr.) : Espace Gaité, 14° (320-99-34). JULES ET JIM (Fr.): Saint-André des Arts, 6° (326-48-18). JAMES BOND CONTRB Dr NO (A., v.o.): 103 Publicis Matignon, 84 (359-31-97). LE LAUREAT (A. v.o.) : Cluny-Palace, 5° (354-07-76). LITTLE BIG MAN (A., v.o.) : Noctambules, 5° (354-42-34). MIDNIGHT EXPRESS (A. v.o.) (**)

LA NUIT DES MORTS-VIVANTS (A.) (32) (V.f.) : Richelieu, 20 (233-56-70), ; Montparnage-83, 89 (544-14-37).NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It., v.o.) : Saint-Germain Village. 5. (634-13-26). L'ŒUF DU SERPENT (A., v.o.) : Palais des Arts, 3° (272-62-98).

LE PARRAIN (A., v.o.) : Templiers, · 3• (272-94-56) PHANTOM OF THE PARADISE (A. V.O.) : Balzac, 8° (381-10-60) : Quintette, 5s (354-35-40); Espace Gaité, 14 (320-99-34) LE PORT DE L'ANGOISSE (A., v.o.) ; Studio Bertrand, 7° (783-64-66). Lucernaire, 6° (544-57-34). Profession reporter V.O.) : Opera Night, 2º (296-62-56).
PSYCHOSE (A., v.o.) : Luxembourg,

QUE LA FETE COMMENCE (Fr.) : Cinoche Saint-Germain, 6º (633-LE REGNE DE NAPLES (All., v.o.) : Saint-Ambroise, 11º (700-89-16) H. TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-JOURS VOULU SAVOIR (A.) (**) (v.o.) : Cinoche Saint-Germain, 6"

6= (633-97-77).

(633-10-82).

LE SHERIF EST EN PRISON (A. v.o.) : Studio de la Rarps-Huchette, 5° (633-08-40); Elysées-Lincoln, 6° (358-36-14); (v.f.); Parnassiens, 14 (329-83-11); Saint-Lagare-Pasquier, 8º (387-35-43) : Cambronne, 15° (734-42-96). LA SOURIS QUI RUGISSAIT (A. v.f.) : Espace-Gaité, 14º (320-99-34) J. S. L. LA SOURIS SUR LA LUNE (A. v.o.) : Espace-Galté. 14* (320-99-34) Mer., V., D., Mar. LES 39 MARCHES (A., V.O.) : Action La Payette, 9º (808-80-50). LES TROIS JOURS DU CONDOR (A., v.o.) : Lucernaire, 6: (541-57-VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A. v.o.) : Studio Cujas, 5" (354-89-22) ; (v.f.) ; U.G.O.-

Les festivals

Opéra, 2º (261-50-32).

PREVERT. Studio 43, 9º (770-63-40). En alternance: l'Affaire est dans le gac : Yoyage surprise : Drôle de drame : le Jour se lève. WESTERN ET FILM D'AVENTURES AMERICAIN (V.O.): Marais, 4º (278-47-86). Mer: Fort invincible: Jen.: Rio Bravo; Ven.: les Cavaliers : Bam. : Bronco Apache (v.1.) : Dim.: la Rivière rouge; Lun.: les Aventures de Robin des Bols: Mar.: les Aventures du capitaine Wyatt (v.f.). FRANÇOIS TRUFFAUT, 14 Juillet-Bastille, 11e (357-90-81), Dim. : Baisers voles ; Ven., lun. : Domiclie conjugal: Mar.: les Deux anglaises et le continent; Mer. sam. : les 400 coups. NIKITA MIKHALKOV (V.O.): COSmos, 6 (544-28-80). 18 h : Partition inachevée pour piano mécanique. 20 h : cinq soirées. 22 h : l'Esclave de l'amour. ingmar Bergman, (v.o.) Studio des Ursulines, 5° (354-39-19).

le Visage. Ven. : Sourires d'une nuit d'éta Sam : le Silence (*). Dim. : le 7º Sceau. Lun. : la Source (*), Mar. : l'Attente des fem-CINE – POLAR, (v.o.), Espace – Galté, 14° (329-39-34). Mer. : la Mort

frappe trois fols. Jeu. : Terreur aveugle. Vend. : Panique dans la rue. Sam., dim. : le Pays de la violence. Lun. : l'Inquiétante Dame en noir. Mar. : le Piège. JAMES CAGNEY, (v.o.), Grands Augustins, 6° (633-22-13). Mer., jeu. : Un. deux .trols. Van., sam. : les Fantastiques Années vingt. Dim., lun. : les Anges aux figures sales. Mar. : l'Ennemi public. COMEDIES MUSICALES (V.O.), Mac-Mahon, 17. (380-24-81). Mer. : Chantons sous la pluie. Jeu. : le Pirate. Ven. : Melinda. : un Américain à Paris. : Beau fixe sur New-York. Dim. Lun : le Chant du Missouri Mar. : le Bai des sirènes. STUDIO GALANDE, 5. (354-72-71) (v.o.), 12 h. : Amarcord, 14 h. 10 Portier de nuit. 16 h. 10 : Bonnie and Clyde. 18 h. 10 : Delivrance (**). 20 h. 10 : Salo (**). 22 h. 10 et 24 h. : The Rocky hooror Picture JACQUES TATI, Grand Pavols, 15° (554-46-85) . Jour de Fête. Les oncle. Playtime. FRITZ LANG (V.O.), Action République, IIº (805-51-33); Marais, 4º (278-47-86) : mer., ven., dim., mar. : le Tigre du Bengale : jeu., sam., lun. : le Tombeau hindou. — Olympic, 14° (542-67-42) : Olympic Saint-Germain, 6º (222-87-23) : mer. ven., dim., mar. : le Tigre du Bengale: jeu., sam., lun. : le Tom-beau hindou. FRISSON (v.o.), U.G.C.-Marbeuf, 8 (225-18-45), mer. : les Décimales du futur ; jeu. : le Balser du vampire; ven. : Damien : la Malèdiction 2 : sam. : l'Enfer des zombles : dim. : le Cercle infernal : dim. : le Carcle infernal : lun. : la Maison de l'exorcisme : mar. : la Fille

Cercle infernal. HUMPHREY BOGART (v.o.), Action La Fayetta, 9º (878-80-50). mer. : la Main gauche du Seigneur ; jeu. : Across the Pacific; ven. : Une femme dangereuse ; sam. : l'Odyssée de l'African Queen : dim. : le Trésor de la sierra Madre : lun. : le Faucon maitais; mar. : Passage to Marseille. DUSTIN HOFFMAN, Al Pacino (v.o.). Olympic, 148 (542-67-42); mer., jeu. : Serpico ; ven. : l'Epouvantall; sam. : Panique à Needle Park: dim. : Un après-midi de chien : lun. : le Récidiviste ; mar. : Bobby Deerfield. L'ANTIQUITE PASOLINIENNE (V.O.), Olympic, 14° (542-67-42), mer., ven., dim., mar. : Medee; jeu. sam., lun. : Œdipe-Roi. JACQUES DOILLON, Studio de l'Etolle, 17º (380-19-93) : ven., 18 h. : l'An 01 : mar., 18 h. : les

Doigts dans la tâte.

de Frankenstein. — Haussmann, 9°

(770-47-55), mer : Flesh Gordon :

jeu. : le Jardin des supplices

van : les Décimales du futur :

sam. : le Baiser du vampire ; dim. :

Damien, la Malédiction 2; lun.

l'Enfer des zombles : mar. : le

MERCREDI 23 JUILLET

SAINTE-CHAPELLE, 21 h : Ensemble d'archets français, dir. J.-F. Gonzales (Mozart, Vivaldi, Tchaikovski, Dvorak). EGLISE SAINT-MERRI, 21 h.: Audubon High School Concert Choir. HOTEL HEROUET, 20 h. 15 : Escure (Bach). LUCERNAIRE, 19 h. 30 : P. Pattle, R. Haroutunian (Changons des troubadours de tradition arménjenne). JEUDI 24 JUILLET

Mer. : A travers le miroir, Jeu. :

le. 23. LUCERNAIRE, 19 h. 30 : voir le 34. VENDREDI 25 JUILLET HOTEL HEROUET, 20 h. 15 : voir SAINTE-CHAPELLE, 21 h. : le 23. EGLISE SAINT - GERMAIN - DES-PRES. 21 h. : Orchestre de chambre B. Thomas (Bach, Vivaldi, Haendel, Rosini). NOTRE-DAME DE PARIS, 20 h. 30: Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. J.-E. Gordi-

ner (Haende), Lulli). SAMEDI 26 JUILLET HOTEL HEROUET, 20 h. 15 : voir SAINTE-CHAPELLE, 21 le 23. LUCERNAIRE, 19 h. 30 : voir le 23. DIMANCHE 27 JUILLET SAINTE-CHAPELLE, 21 h.: EGLISE SAINT-MERRI, 16 houres: M. Guyard, C. Villevielle, I. Gascuel (répertoire baroque et contem-

CHAPELLE DE LA SALPETRIÈRE, 16 h. 30 : F. Carres - Olivier (Bruhns, Couperin, Schumann, Langlais). HOTEL DE FOURCY, 15 h. et 21 h.: Cathédrale des Andes. NOTRE-DAME DE PARIS, 17 h. 45: Tamminga (Pierné, Franck, Isoir). EGLISE AMERICAINE. 18 h. : B. Geary (Beethoven, Gottschalk, Debussy, Emmanuel, Ravel). LUNDI 28 JUILLET EGLISE REFORMÉE DU XI. 18 h.: Ensemble de cordes des partici-

pants du cours Robert Sceens (Rach). MARDI 29 JUILLET HOTEL HEROUET, 30 h. 15 : voir EGLISE SAINT-SEVERIN, 21 h. : Orchestre P. Kuentz, sol, H. Dreyfus, G. Trouvron, M. Giboureau

(Bach).

Dans la région parisienne ROYAUMONT, abbaye (035-30-16), le 27, à 17 h. 30 : Ensemble de chanteurs et musiciens de l'université hébraïque de Jérusalem et de la radio Israellenne. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, salle M.-Denis (973-92-92). le 29, à 20 h. : Concerts des participants au Julilet musical 1930. SCEAUX, XIIe Festival, Orangerie (650-0-76), le 25, à 21 h. : T. Pa-(Beethoven, Schubert reskivesco Brahms), le 26, à 17 h. 30 : Ensemble Terpsichore (musique italienne de la fin du XIVe siècle au début du XVII* siècle), le 27, à 17 b. 30 : Quatuor de France (Schubert, Fauré.

GEORGE-V, v.o. - RICHELIEU, v.f. - WEPLER-PATHÉ, v.f. - GAUMONT-SUD v.f. - GAUMONT-GAMBETTA, v.f. PATHÉ Champigny - ARGENTEUIL - FLANADES Sarcelles - CLUB Colombes - ULIS-2 Orsay

MOLIERE (Fr.), Calypso, 17º (380-

MONTY PYTHON, SACRE GRAAL

(A., vo.o): Cluny-Ecoles, 5 (354-

Capri. 2º (508-11-69).

30-11) H. Sp.



ANTOINE (208-77-71 (D. Bolt, L.) 20 h. 30 : dimanche, 15 h. : Ta bouche (dern. le 27). BOUFFES PARISIENS (296-60-24) (D. soir, L.), 21 h.; dim., 15 h. RENAISSANCE (208-18-50), V., Sam., 20 h. 45; mat. sam., 14 h. 30; Un

Le music-hall

de la Canebière.

DAUNOU (261-69-14) (Mar., D. soir). 21 h.; mat. dim., 15 h. 30 : Pepe Cordoba et flasta flamenca. FONTAINE (874-74-40) (D.), 22 h. 45 Luc Berthommier. FORUM DES HALLES (297-53-47) PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53)

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45); 21 h, : mat. dlm., 15 h. 30 gans le mot « con », mousieur, le disjogue n'est plus possible.

Jass, pop, rock, folk BATACLAN (700-30-12), le 25, à 20 h : Aguquita Y Su Melso.
CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-

(D. L.), 20 h. 30 : Procédé Gulmard-Delaunay. (D., L.), 21 h.: le grand orchestre du Splendid (dern., le 26).

65-05), 21 h. 30 : X. Chambon Quartet. M. Silva; les 27, 28; Roger Guerin Big Band. A partir du 29 : J.-P. Sasson Quintet. CHAPELLE DES LOMBARDS (236-65-11) (D.), 20 h. 30 : J. Lee Wilson. B. Saxton, P. Browler, H. Picken, A. Lewis; 22 h. 45: Los Salseros, DREHER (233-48-44), le 23, à 22 h. : Chico Hamilton Sextet. Du 24 au 27 : Ray Briant Trio. A partir du 28 : Art Parmer Quartet. DUNOIS (584-72-00), le 23, à 20 h. 30 Fusion Jazz Quartet; les 24, 25, 2 20 b. 30 : Bobby Few Quartet; le

26, à 20 h. 30 : Edja Kungali ; le 27,

à 20 h. 30 : Groupe Dou; les 28, 29, à 20 h. 30 : G. Marais Quartet. CLUB SAINT-GERMAIN-DES-PRES (222-51-09), 23 h. : C. Guilhot, R. Urtreger, A. Cullaz, P. Combelle. OLYMPIA (742-25-49), le 28, à 21 h.: Gato Barbieri, Mongo Santa Maria; le 24, à 21 h. : Fats Domino. PALACE (246-10-87), le 23, à 20 h. : Don Cherry et Magic Show.

LE MONDE DES SPECTACLES

PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h. 30, le 23 : Metropolitan Jazz Band ; le 24 : Swing At Six: le 35 : New Farmers: le 26, Swing Combo. RIVERBOP (325 - 93 - 71) (D., L.), 22 h. 30 : Alien Quartet et Christlan Vender (Jusqu'au 26). SLOW-CLUB (233-84-30), 21 h, 30 G. Colliers London Allstars (dern., 10 25).

du 22 au 31 juillet

Location: 296~10~20

35 F : Salade aux fines herbes. FILET de BCEUF sauce « Pine Royale ».



• Ambiance musicale E Orchestre - P.M.R.: prix moyen du repas - J., h.: ouvert jusqu'à... heures

DINERS AVANT LE SPECTACLE

AUB. DE RIQUEWIHR 770-62-39
12. Faubourg-Montmertre. 9. T.Lj. Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialités alsaciennes. Ses vins d'Alsace et MUTZIG. la Reine des Bières

RIVE DROITE

LE BŒUF DU PALAIS ROYAL F/d. 18, rue Thárèse, 1er. 296-04-29. Pommes Pont-Neuf à volonté. Sa Carte Ses Desserts réputés. Fantastique BEAUJOLAIS Acqueil chaleureux, Jusqu'à 23 heures. LA GALIOTE 261-43-93 J. 23 h. le patron Noël SIETTE dirige la cuisine : ses 7 poissons et 6. rue Gomboust, 1er. 14 viandes, see plats du jour. MENU 47,70 F. boissons et service compris CAVEAU FRANCOIS-VILLON F/D. Ses caves du XIII siècle. Déjeuners. Soupers. Jusqu'à 23 heures. 64, rue de l'Arbre-Sec. 1 . 236-10-92 Tosst à la moelle. Feuilleté léger de poireaux. Papillotte de saumon. DARKOUM 296-83-76 Cadra typique. Spéc Marocaines réputées : Couscous, Pastilla, Tagines, Menu à 33.90 F S.N.C Grande Carte Desserts dont mousse au chocolat à volonté Tous les jours jusqu'à 1 heurs du matin 9, boulevard des Italiens, 2º T.l jrs LA TOUR HASSAN, Res. 233-79-34 Spécialités marocaines Conscous, Mechoul Tagines, Bastelas 27, rue Turbigo, 29. Déjeuners Diners Soupers jusqu'à minuit Ambiance musicale T l.jrs PIERRE (Opéra) Diner avant Spect. et Souper jusqu'à 2 h. Cuisine Grande Tradition. Crust. Cadre II° Empire. Terrasse. Menu 90 S.C. et Carte. Parking Place Gaillon, 2º. F/dim. VICTORIA STATION 238-73-90 T.1.1. J. 0 h. 30 dans le cadre unique d'un vieux wagon Pullmann. Grillades. 11, bd Montmartre, 2º (face Grévin) Viandes. Poissons au charbon de bois. Ses spécialités. Sails climatisée. GASPARD DR LA NUIT 277-90-53 Synthèse des Culsines Nouvelles et Traditionnelles. Menu : 93 F 8, rue des Tournelies, 4°. F/dim. tout compris et Carte. PONTCARRAL 720-87-80 On y dine pour 100:120 F. Une table digne de votre gourmandise. 18, rue Quentin-Bauchart, 8º surtout si vous tenez compte des suggestions du Chef. L'AUBERGE DES TEMPLES. T.1 jrs Restaurant cambodgien, five cuisine, époque d'Angkor, spéc chin. 74, r. de Dunkerque (Mo Anvers), 9º Vietnam, that, japon, prépar, par anc chef du pays - 874-84-41 LE BISTRO DE LA GARE Propose trois menus an choix 33,10 F s.n.c., grande carte des desserts. Tous les jours jusqu'à 1 heure du matin 30, rue Saint-Denis. J 23 h Terrasse d'été Menu 96 F T.C Carte Morus à l'espagnole, fliet ST-JEAN-PIED-DE-PORT 227-61-50 barbue à l'oseille, magret canard, paëlla langouste, soufflé aux framb 123. av Wagram, 174. CHEZ GEORGES 574-31-0C Ses plats du jour Son petit salé, son gigot, ses pièces tranchées devant vous Permé le samedi 273, bd Pereire, 17º. Porte Maillot Ouvert Jour et muit. SON PLAT DU JOUR. Ses spécialités : Chou-BRASSERIE DU TABAC PIGALLE croute 37, Gratinée 12, Ses grillades flambées. Buffet froid 606-72-90, place Pigalle, 18t. Tljrs Specialités : Bière LOWENBRAU, MUNICH, Service 24 h. sur 24. RIVE GAUCHE

AU CHARBON DE BOIS 548-57-04 16, ruo du Dragon, 6.

F/dlm. LE ZEVER 540-43-85. 43-87 Carrefour Alésia, 14°. T-1.jrs 326-22-19 AU BOUF GRILLE 13. rue Montagne-Sainte-Geneviève HIEP LONG 13. rue Montagne-Sainte-Geneviève

La grijiade y est GASTRONOMIQUE. Le plus authentique des cafés irlandais pour dessert. Jusqu'à 23 h. 30. Ouvert jusqu'au 15 août. J. 2 h. du mat, dans un décor signé SLAVIK : Huîtres et Coquillages. Plateau Pruits de mer. Pole gras frais maison. Grillades. Choucrontes.

Tous les jours jusqu'à 2 heures. Un cadre rustique pour une viande surchoix. Ambiance musicale, Environ 70 F T.T.C. Tous les jours. Quisine fine vietnamienne. Grands carte. Environ 80 F.

DIMERS-SPECTACLES

MOUTON DE PANURGE 742-78-49

Jusq. 1 h. Décor de Dubout unique au monde. Diners. Soupers animés av. chans. palllardes, plats rabelais. servis par nos moines. P.M.R. 120 P

SEBILLON 624-71-31. 71-32 20, av. Ch.-de-Geulle, Neuilly-s/S.

HORS DE PARIS Porte Maillot, Jusqu'à 22 h. Le spécialiste du Gigot aux haricots, mais aussi son Banc d'huitres et ses Poissons. Tous les jours.

SOUPERS APRÈS MINUIT

r. de Buci. 🕞

Choucroute - Spécialités. CHEZ HANSI 8, pl. 18-Juin-1940
Parnsssa. Choucroute. Fruits de mer. Jusq. 3 h. du mat 548-96-42.

L'APOLLINAIRE 168, bd Saint-Germain, 60 - Bon bane d'huitres SPEC. POISSONS - GRILLADES.

6. rue Mabillon, 354-87-61 Saint-Germain-des-Prés Prix de la meilleure cuisine étrangère de Paris pour 1978. Peljoada, Churrascos, Camaroea.

171, boulevard du Montparnasse. 326-70-50 - 354-11-68. Au piano Yvan MEYER.

r. de Buci, 6 ODE. 75-34 Huitres - Poissons - Vin de pays 14, place Clichy. 14 522-53-24.

Pole gras frais - Poissons. LE CONGRES Pte Maillot, 12 h. a 80, av Grande-Armée POISSONS BANC D'EUITRES toute l'année Spèc de viandes de bœuf grillées

SON BANC D'HUTTRES

ALSACE AUX HALLES. T. l. jours. 16, rus Coquillère, 15, 236-74-24 Spéc, d'Alsace : charcuterie 25, pêté en croûte à la strasbourgeoise 25, coq au rissing 35, les 3 choucroutes. Poissons Grillades Sa cave

CARNET

Réceptions - A l'occasion de la fête nationale, l'ambassadeur de la République populaire de Pologne en France et Mme Tadeusz Olechowski ont offert une réception le mardi 23 juillet.

Naissances

- Mawéna et Paul-Bébastien ont la joie d'annoncer la naissance de leur frère, Nicolas

à la clinique Marignan. Paris, le 23 juillet 1980. De la part du docteur et Mme P. CARTERET-NOAH. B.P. 2260, Lome (Togo).

- Jean LESIEUR et Carolyn WHITE ont la jole d'annoncer la naissance de Jonathan.

Meudon, le 27 Juin 1980. - Heltor O'DWYER DE MACEDO, joie d'annoncer la naissance de leur fille at sœur Narnna.

le 20 juillet 1980. - M. et Mme Bernard PEYRAT laissent à Marie-Bénédicte la joie d'annoncer la naissance de Jean-Maxime. Paris. le 10 juillet 1980.

CLAUDE DORMOY Nous apprenons la mort, survenue

le 11 juillet, du baryton français Claude DORMOY à la suite d'une longue et doulou-reuse maisdie. Il était âgé de trente-La carrière de Claude Dormoy donnait de grands espoirs depuis qu'il avait interprété à Turin le rôle de Pelléas avec tent de talent que Serge Baudo l'avait choisi pour chanter ce même personnage dans l'enregistrement du chef-d'œuvre de Debussy, eux côtés de Michèle Command et Gabriel Bacquier. Son nom restera associé ainsi au jeune hèros fauché par une mort injuste.?

— Marie-José et James Roy, David Elizabeth et Jean-Pierre Coqueblin, Marianne et Sarah Bernard Axelrad et Emmanuel Fahlenne at Pierre Axelrad, ont la tristesse de faire part du

décès de Mme AXELRAD. née Madeleine Schacher. directrice honoraire de lycée.

lis rappellent le souvenir de son professeur A. José AXELRAD (1915-1969).Les obecques ont eu lieu dans l'intimité familiale, le 23 juillet 1980. La Renardière. Nesle-Hodeng. 75270 Neufchâtel-en-Bray.

— Mme Félix Borel Les familles Borel, Fabre, Lombard, Sarmiento, Millet, Couston, Bout Massard, Pradal, Malmezet, parents ont la douleur de faire part du décès de M. Félix BOREL,

ancien hôteller. à l'âge de soigante-quinze ans, muni des sacrements de l'Eglise. Les obsèques ont en lieu le mercredi 16 juillet, à 10 heures, à l'église Saint-Agricol, à Avignon. - Mme Sandys Bureau et ses enfants ont la douleur de faire part Gérard BUREAU,

architecte D.P.L.G., survenu le 20 juillet 1980, en son domicile. Le service religieux sera célébré le jeudi 24 juillet 1980, à 8 h. 30, en l'église réformée du Luxembourg, 58. rue Madame. Paris (60). 4. rue Michelet, 75006 Paris.

— Jean-Claude Bernard, André-Yves Dupuis, Wladimir Mitrofanoff. ses collaborateurs et ses amis ont le regret de faire part du décès

Gérard BUREAU. architecte D.P.L.G. administrateur d'Arc Architecture, survenu le 20 juillet 1980. La cérémonie religieuse aura lisu le jeudi 24 juillet 1980, A 8 h. 30, 58, rue Madame, Paris (64). 3, boulevard Richard-Lenoir. Paris (114).

- Paul et Madeleine Clément, ses enfants, ont la très grande douleur de faire part de la mort, le 13 inillet 1980, à Angoulème dans sa cent deuxième année, de Mme Anne-Marie Charlotte

CLÉMENT. ancienna directrica du lycée français Jeanne-d'Arc de Kitchinau, ancien professeur à l'Alliance française. officier d'Académie, officier de l'Instruction publique.

grande médallis de l'Alliance française. La cérémonie a su lieu le 16 juil-

PRESSE

let dans l'intimité.

VERS DE NOUVEAUX LICENCIEMENTS A « L'AURORE »

Le prochain comité d'entreprise de l'Aurore, prévu pour le 6 août, devrait être saisi d'une demande par la direction de nouveaux licenciements touchant une disaine de journalistes, apprend-on de source syndicule.

Rappelons que, sur les cent trente journalistes travaillant à la rédaction de l'Aurors au moment du rachat de ce quotidien par le groupe Hersant, en juillet 1978, vin t-deux seulement sont encore en fonction, les autres ayant démissionné ou été licenciés. Du côté syndical, on redoute la discomplète de l'Autore dans les deux mois à venir. Le départ de M. Pierre Janrot de la présidence de la société éditrice de l'Aurore, le 30 juin dernier, puis le passage à des pages iden-tiques à celles du Figuro, y compris très récemment les « unes », sont autant d'indices de l'évolution vers la liquidation de l'Au-

- Mme René Dalisson. M. et Mme Michel Dalisson et leurs enfants, M. et Mme Bernard Dalisson et leurs enfants. ont la douleur d'annoncer le décès

M. René DALISSON. officier de la Légion d'honneur, crolx de guerre 1914-1918 et 1939-1948 La messe sera célébrés jeudi 24 julilet, en l'église Saint-Louis de Fon-tainebleau. Ni fleurs ni couronnes.

- M et Mme Michel Flame. M. Bernard Flame, Mme veuve Emile Goldenberg. Bric et Valérie Flame, Et toute la famille, ont la douleur de faire part de

la perte cruelle qu'ils d'éprouver en la parsonne de M. Olivier FLAME,

fils, petit-fils, frère, neveu, décédé le 21 juillet 1980, dans sa vingt-quatrième année, à Garches Les obsèques auront lieu le jeudi 24 juillet. On se réunira à la porte principale du cimetière de Bagnetix-Parisien, à 11 heures.

Ni fleurs ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part. 14, avenue Foch, 92380 Garches.

- Le professeur et Mme Jacques Ghestin et Sylvie, M. et Mme J. Chestin, Mme J. Bachelet. Et toute la famille,

ont l'immense douleur de faire part du décès de Karim. survenu accidentellement, le 21 juiilet 1980, à vingt ans. 4, cité Vaneau, 75007 Paris.

- Mme Pascale Honegger, ses enfants, sa famille, ses amis, ont la douleur de faire part du décès de Mme Arthur HONEGGER. née Andrée Vaurahourg survenu le 18 juillet. Selon sa volonté, l'inhumation a eu lieu à Paris, au cimetière Saint-Vincent, dans la plus stricte intimité. Au cours de l'automne, ses

— Mme James Piani, M. et Mme Richard Piani, Kavier, Olivier et Philippe, M. et Mme Jean Bluzet, Dominique, Frédérique, Pascale et Guillaume.

amis seront conviés à sa réunir en

sa mémoire.

Mme Christiane Pereme. M. et Mme Maurice Buchet. ont la douleur de faire part du décès, le 18 juillet 1980, dans sa quatre-vingt-cinquième année de M. James PIANL chevalier de la Légion d'honneur. croix de guerre 1914-1918, 1939-1945, leur époux, père, grand-père, frère et beau-frère. L'inhumation a cu lieu dans la plus stricte intimité familiale.

- Mme Robert Salman M. et Mme Christian Salman out le regret de faire part du décès subit de M. Robert SALMAN.

Cet avis tient lieu de faire-part

directeur général de Publications-Hlysées. croix de guerre 1939-1945. chevalier de l'ordre national du Mérite, médaille d'argent de la Ville de Paris survenu le 19 juillet 1980. Les obsèques auront lieu le vendredi 25 juillet 1980, à 10 h. 30, en l'église Saint-Léon, place du Cardinal-Amette, Paris (154).

- Le président, le conseil d'administration, les cadres, les collaborsteurs de Publications-Elysées, ont le regret de faire part du décès subit de leur directeur général, M. Robert SALMAN croix de guerre 1939-1945.

chevalier de l'ordre national du Mérite. médaille d'argent de la Ville de Paris, survenu le 19 juillet 1980. Les obsèques auront lieu le ven-dredi 25 juillet 1980, à 10 h. 30, en l'église Saint-Léon, place du Cardi-nal-Amette, Paris (15°). Publications-Elysées, 91, avenue des Champs-Elysées. 75008 Paris.

- Le 18 juillet 1990 est décédé, à Chalon - sur - Saône, agrès une cruelle maladie. la Gilbert TROLLIET, fondateur et directeur des revues « Raison d'être », « Présence »,

et « Revue de Suisse ». La cérémonie religiouse ecomé-nique suivie de l'inhumation a su lieu dans l'intimité en l'église de Saint-Micaud. De la part de : Mme Gilbert Trolliet, M. Jean Trollist.

M. et Mme Maurice Novarina. Leurs enfants et petits-enfants. Les familles Trolliet, Clottu, Pauli et alliees, dans l'affliction. 71480 Saint-Micaud. Genève Chevrens 1247.

52, rue Raynouard, 75016 Paris. Tout ce qui fut demeure et tout ce qui s'schère/Est le gage en secret, le germe du printemps... 3 Ode à la France, 40-44

Remerciements

--- Les familles Bauchau, Lemineur, Gintzburger, Lassaile et Paulet, profondément touchées des marques de sympathie qui leur ont été prodi-guées lors du décès de Mme Annie BAUCHAU,

née Lemineur, remercient bien sincerement toutes les personnes qui se sont associées a leur peine. 3, rue J.-B. Dumas, Paris (17c). 19, rue Cavendish, Paris (19c).

- Dans l'impossibilité de répondre individuallement à toutes les marques d'affection et de sympathie qu'elle a reques, la famille de G.A. MONNIOT prie toutes les personnes qui se sont associées à sa peine de trouver ici l'expression de ses plus sincères remerciements.

Anniversaires

- Le 19 juillet 1973, disparaissait M. Ladislas FISCHER Une pensée est demandée à ceux qui l'ont connu et simé.

- Nous rappelons an souvenir de coux qui les ont connus et almés Octave MERLIER helléniste.

directour à l'Institut français d'Athènes. professeur de grec moderne à l'université, d'Alz-Marseille. membre correspondent de l'Académie d'Athènes,

ancien combattant de la première guerre mondiale. médaille militaire croix de guerre avec palmes. résistant de la seconde guerre mondiale. représentant secret du général de Gaulle en Grèce,

« Laurent » dens la résistance du Cantal. et noure sœur cadette. Augustine MERLIER, docteur en médecine, externe des höpitaux de Paris. sociétaire des Artistes indépendants.

disparue le 26 avril dernier.

4, rue Corvigart, 75013 Paris. - Il y a cinq ans, dispersissait tragiquement, à Charenton. l'inspecteur Jacques POTTIER.

Que ceux qui l'ont connu et appré-

Mile Octavie Merlier, professeur,

- Tous ceux qui ont aimé Marie SABOURET. sociétaire de la Comédie - Française auront une pensée pour elle ce mercredi 23 juillet, vingtième anniverseire du jour où elle nous a

cié aient une pensés pour lui.

Mon premier est pétillant. deuxième est pulpeux. Mon tout est SCHWEPPES...

ÉDITION

Le Cercle de la librairie menace de réduire ses activités et son personnel

quittés.

fondé en 1847, connaît la crise la plus grave de son histoire. Son nouveau directeur, M. Frédet, qui dirigeait déjà le syndicat national de l'édition, et qui a pris ses fonctions il y a trois semaines, a décidé des mesures draconiennes : < Il vant mieux se couper le bras que mourir tout entier . dit-il.

Le Cercle de la librairie.

Le Cercle de la librairie, véritable a maison du livre », mêne de front trois types d'activités : dans son immeuble du boulevard Saint-Germain, il loue des locaux aux organismes syndicaux et culturels représentant tous les métiers du livre (éditeurs libraires, imprimeurs, etc.); il gère des services d'intérêt général (service de documentation, hibliqthèques techniques); il édite enfin périodiques et ouvrages répertoires destinés aux spécialistes du livre, aux étudiants, aux

chercheurs. Les difficultés financières que connaît le Cercle de la librairie sont évidemment liées à la crise générale dont souffre l'édition française. La libéralisation du prix de vente des livres a obligé le Cercle de la librairie à donner parfois trois éditions d'un même répertoire, le premier ne citant aucum prix, le second faisant état du prix de cession du livre par l'édite r, le troisième donnant le prix du livre à l'exportation. Cette triple édition entraîne des frais énormes et décoit l'usager, qui rore dénoncée par les syndicats. attend de ces répertoires d'un

prix élevé une information pratique et précise. En outre, le Cercle de la librairie a fait appel depuis deux ans à des services extérieurs pour informatiser sa comptabilité, et cette informatisation a perturbé la facturation. Pour toutes ces raisons, la nou-

ASSOCIATIVE

velle direction a informé le personnel qu'une réorganisation devait avoir lieu : dès le 11 juillet, un projet de licenciement collectif au Cercle de la librairie était mis au point. Il s'agit de supprimer plusieurs services essentiels : la publication des Livres de l'année-biblio, qui rendait d'incomparables services aux étudiants. bibliothécaires et chercheurs, est interrompue. La bibliothèque technique disparait, ainsi que le service de renseignements bibliographiques, dont le fichier était tenu à jour depuis 1926. Parmi les suppressions les plus lourdes de conséquences, il faut citer celle du service de l'emploi, qui centralisait offres et demandes d'emploi au profit des professions de l'édition et de la librairie

Sur un effectif de cent trente personnes, trente-six sont menacées de licenciement parmi lesquelles trois délégués du personnel et représentants syndicaux (C.F.D..T et C.G.C.). Lundi 21 juilune première concertation réunira la direction et le comité d'entreprise, lequel est menace de disparaitre à la suite de cette compression de personnel. Mais la période de consultation sera brève car une décision définitive devrait intervenir dans quinze jours.

JOSANE DURANTEAU

Istrales: un paste Rurutu (II)

· Month

Un voyage en Océanie

par JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

Australes: un pasteur à Rurutu (II)

Brutalement, l'émerge à 6 heures du fance, ce qui est souvent la même chose matin d'un rêve montagneux habité par des dieux maoris et des prêtres anthropophages. Tere Moana, chemise repassée, m'attend pour le premier office de la journée. Il a plu dans la nuit sur Rurutu, et l'odeur un peu fade des îles d'Océanie rampe près du perron. Elle évoque on ne sait quelle pourrissante mélancolie. Une idée de fibres molles et d'alanguissements qui partout dans le Pacifique paraît menacer les êtres et les choses d'une imperceptible corruption. Il faudra dire biento et plus longuement le principe de mort qui flotte aussi sur ces terres océanes comme si les bonheurs trop faciles de l'atoli et du lagon y abritalent en permanence leurs propres punitions. Pourquoi voit-on de chez nous ce continent comme un club Méditerranée géant quand c'est le plus métaphysique qui soit? Celui où tout vous renvoie sans cesse vers l'intérieur des choses. Ventrès vite, on trottine vers le temple sur les traces du pasteur. Des dames très corpulentes y convergent déjà, habillées de blanc et coiffées de soiennels canotiers en paille vernie. Approchant du portail, trainant les pieds, vaguement déhanchées, je jurerais qu'elles dansent d'instinct et pour protester un peu., La nef est délà tiède avec des bancs laqués de bleu et un balcon sculpté. Voilà qu'on chante à tue-tête !

La veille au dîner — nous étions samedi — Tere a dit sans sourciller L'important, le dimanche, c'est d'occuper les gens, tu comprends, sinon lis pourraient s'en aller. Alors on fait deux offices, plusieurs prières et les repas en commun. » Vive le dimanche ! C'est le jour privilégié pour tâcher de comprendre ce qui m'intéresse à Rurutu. Quelle religion vivent vraiment ces Maoris méditatifs et si brusquement arrachés à leurs dieux de bois : à quelles transactions secrètes ont du consentir les pasteurs pour conquérir l'âme polynisienne au point de l'incamer maintenant tout à fait. Une remarque étonnée revient souvent en filigrane des conversations que l'on a en Océanie. comment les insulaires du Pacifique Maoris ou Mélanésiens, ont-ils accepté si facilement — derrière leurs rois, premiers convertis - ce Dieu blanc arrivé par la mer? Pourquoi, en revanche, cette acceptation de l'Evangile s'est-elle accompagnée de révoltes sourdes contre la raide morale des missionnaires? Au Gambier, des gens — par centaines se laissèrent mourir de falm; à Wallis, les fola-hau (départs fous) jetalent hors du lagon les rebelles pressés de fuir la théocratie catholique sur de fragiles pirogues qui sombraient en haute mer. La contradiction intrigue : acquiescement spontané à l'Evangile et refus de sa morale subséquente. Et s'il y avait là une leçon ? Pour l'Eglise, s'entends.

Tachons de partager plusieurs jours la vie quotidienne d'un pasteur tahitien avec une modeste hypothèse en tête :

Rurutu (archipel des Australes). -- le sentiment religieux -- et l'esprit d'en-- est fortement présent dans toute i'Océanie, mais II y coexiste avec une formidable énergle de plaisir. Le mis-Sionnaire a donc fort à faire pour la contenir. Il n'a guère à lutter, en revanche, contre un adversaire autrement redoutable, celui gul, dans Bernanos. désespère les curés de campagne en Artois : l'indifférence au religieux. C'est peut-être ce qui sépare Tere Moana, pasteur roublard, du jeune curé d'Ambricourt, douloureux et livide, descendant un soir de pluie la gorge serrée vers sa paroisse (1).

Après une heure de cantiques stridents, toujours un peu proches du tamouré, nous sortons tous du temple pour le premier repas en commun. C'est la pause, la parenthèse loyeuse dans un marathon liturgique qui doit durer jusqu'à la nuit. Un des groupes de la paroisse, levé avant l'aube, dans un grand affairement de casseroles et de fumées, a préparé le ma'a (repas) pour tous ces fetii (parents) venus à Rurutu. Quel petit déjeuner l Poissons grillés, coco rapé. popoi bourratif, mangues et bananes... On s'attable dans les criailleries, éclats de rire et plansanteries. lestes. Un vieux Polynésien à l'œil allume, qui rentre de longues années d'émigration à Nouméa, déchaîne des exclamations réjoules en racontant ses aventures calédoniennes. Des femmes blen en chair émergent de la cuisine et poussent des plats vers moi Mange, mange... > La politesse, ici implique un stupéfiant appétit. Tere Moana, en tout cas, paraît à son aise, tapotant la nuque des enfants, survelllant du coin de l'œil sa petite communauté subitement agrandie par la « col-

lecte de mai ».

tive, ce lien communautaire préservé qui fascine les ieunes indépendantistes de Papeete, pour qui Rurutu ou Rapa perdue vers l'extrême sud des Australes — symbolise une Polynésie idéale, échappant à l'égoisme consommateur de Tahlti. C'est vrai qu'on y travaille en commun. Les ateliers de femmes paniers, nattes tressées, ti fai fai (patchwork) multicolores - y sont encore bien vivants, et les hommes se prêter! réqulièrement la main dans les tarodières. C'est même l'habileté des missionnaires protestants que d'avoir su habiter et animer ces vieilles structures collectives en les christianisant. Au Jour de l'an, c'est sous l'égide du pasteur que se déroule la « visite des maisons ». Un comité de trois femmes circule, de famille en famille, pour noter scrupuleusement tout ce qui a été fabriqué par les épouses, filles ou grand-mères durant l'année : couvre-lit, fauteuil. rideau, etc... Un peu plus tard, un « comité d'hommes » fera la même tournée pour enregistrer les améliorations domestiques relevant du travail masculin: w.-c.-popaa, agrandissement de la maison, réparation du toit. Tout sera ensuite additionné et fièrement

C'est d'abord cette existence collec-

proclamé comme un bilan d'enrichissement collectif de la paroisse. Survivance directe des premières entreprises missionnaires de « modernisation » des lles et d'amélloration de l'ordinaire par le canal subtil du « qu'en dira-t-on »...

« convivialité », Tere Moana, en revanche, n'en finit pas de lutter sur un autre front : celul de l'hérésie et du « péché ». Au point de confesser parfols une impulssance qu'il cherche habilement à présenter comme une concession caltemple et les prières. C'est bien comme cela. » Point besoin d'une grande perspicacité, c'est vral, pour deviner qu'en cette lle pleuse et très chrétienne le règne de la morala s'affaiblit quotidiennement quand le jour baisse. Disons que les « choses de la nult » échappent au pasteur et qu'il se fait une raison des cavalcades furtives, retrouvailles et plaisirs au pied des maisons. Que j'en juge au regard des filles l

Tere Moana n'a pas beaucoup plus de chance avec son ennemi privilégié qui s'appelle pia hamani. Hâtivement tradult, cela veut dire « bière fermentée », et cette boisson locale, depuis des siècles. Incendle les archipels d'ivresses récidivantes... Hier encore on la fabriquait en faisant cuire des bananes dans le four tahitien. Aujourd'hui, un peu d'eau, de la levure et du sucre suffisent à « perdre la tête ». Vers 18 heures, tous les soirs, on voit rentrer au village des groupes d'hommes à la démarche incertaine, qui profitent de l'ombre pour retrouver leur maison. ils ont tenu dans les « champs » des colloques clandestins, se passant de main en main un verre de pla hamant. Seule la « honte » les empêchent de chanter bruyamment leur lyresse. Dix fois pendant mon séjour chez lui. Tere reviendra sur ce problème funeste de la « bière fermentée » qui encourage la paresse et l'adultère. Les vieux de Moerai ne l'ont guère sulvi dans sa campagne contre l'alcool, et il s'en désespère. Dans sa hâte à me prendre pour témoin de son mérite moralisateur, l ne va pas jusqu'à m'avouer tout de suite ses stratagèmes. Certains d'entre eux procèdent d'une interprétation très élastique de la catéchèse. Ils en appellent carrément aux superstitions d'avant les missionnaires, celles qui peupient encore les îles tupa pau (fantômes), grandes frayeurs et petits secrets.

Ainsi, pour arrêter de boire (ou de jouer de l'argent), il faut « jurer sur la croix bleue » en définissant devant témoins, les limites de son engagement. On jure pour quinze jours, trois mols ou la moitié d'un an, selon son courage ou la force de renoncement que l'on devine en soi. Que le serment ne soit jamais trahi avant l'heure! On s'exposerait alors à d'épouvantables représailles du destin et des tupa pau. Or, c'est devant le pasteur dûment convoqué qu'un ivrogne cédant aux suppliques de sa vahiné doit « lurer sur la croix bleue ». J'ai questionné Tere Moana en usant d'une voie oblique. Dans le village d'Avera, sur l'autre rive de Rurutu, un ancien danseur de ballet tahitien vient de jurar... à perpétuité devant le pasteur local. Tere Moana secoue la tête, il juge déraisonnable cet intégrisme. « Moi, je n'accepte iamais pius de six mois. » Il avoue donc... Les superstitions, mauvais génies et grands sorciers n'ont pas cédé la

totalité du terrain. Ils partagent seule-

ment avec l'Eglise leur empire sur les âmes. On ne saurait dire vers où penchent, principalement, celles-ci.

li en va de même pour les tahua (guérisseurs), dont l'emprise sur la quotidienneté de Rurutu est autrement plus forte que celle des gendarmes, fonctionnaires ou médecins popaa. On assure qu'ils connaissent le mystère des plantes et la science des massages. Peut-être blen... Mais, trois jours avent mon arrivée, on dut évacuer d'urgence vers Tahiti un garçon dont le *tahua a*vait entrepris de masser... la clavicule brisée. La chronique de l'île est toute remplie d'histoires de guérisseurs. Elles témolgnent d'une forte présence de l'irrationne). Sous la placidité du paysage, derrière le calme assoupi de ces villages sans sonnailles ni événements, des forces obscures sont manifestement en conflit. A Auti. sur l'extrême pointe de l'île, un guérisseur - jetteur de sorts - avait été enterré au cimetière après sa mort. Mai rassuré, mais téméraire, un habitant de son ancienne clientèle est allé exhumer le cadavre pour le brûler en cachette. Arrêté par le gendarme, il a nié un moment. On l'a enfe*r*mé une nuit entière dans la prison avec la dépouille carbonisée du sorcier. An petit matin effaré, cheveux dressés et claquant des dents, il avoyalt en toute hâte. Comme on aimerait lire le rapport réglemen-

taire de ce gendarme-là! Un peu par hasard, nous n'avons pas débattu aussitôt avec le pasteur de cette question des guérisseurs trop influents. Heureusement.. Entre deux offices du dimanche, Tere Moana dit soudain, en désignant Hatara, sa femme qu'une migraine accable : « Viens avec nous. On va l'emmener à Avera. » Depuis deux jours pourtant, en pensionnaire courtois, je me suis soucié des migraines d'Hatara au point de lui céder peu à deu toutes mes réserves d'aspirine, Gjifanan et Salgydal, qu'elle avalalt sans broncher. C'est dire si m'intéresse ce départ en urgence par la route traversière au milleu des feuillages croulants et des champs de taros. Artivé au village, qui est face au vent et somnole dans les odeurs de sel, Tere Mosna file vers la maison du guérisseur, sans un regard pour le dispensaire de la République qui lui fait face. Nous attendons une bonne heure. accroupis sur la pelouse, avant qu'Hatara ne réapparaisse enfin sur le seuji, souriante et « guérie ». Voilà un point que, d'un commun accord, nous laisserons dans le flou.

Vite, retrouver un parfum d'Evangile i C'est ce que paraît exprimer dans la soirée le visage de Tere Moana. quand nous avons pourtent franchi deux offices, deux repas paroissiens et pas mai de prières depuis le matin. Il s'agit bien de ne pas laisser le moindre « blanc » entre les liturgies. À 18 heures. l'obscurité gagne déjà Rurutu : nous reloignons la salle des fêtes, où s'entassent femmes, hommes et enfants, assis en tailleur sur un tapis. Comme chaque dimanche solr, les paroissiens sont invités à commenter l'un après l'autre un verset de la Bible choisi la veille par l'un d'eux. incroyable soirée i il fait chaud et lourd dans la salle. Les enfants courent parfols entre les travées. Des visages se pressent aux fenêtres. Cette exégèse de l'Evanglie est l'occasion d'une émulation sévère entre les fidèles, qui, à tour de rôle, se lèvent et font assaut

d'éloquence, de gestes et de mimiques. Les commentaires durent chacun dix bonnes minutes, et la réunion se prolongera jusqu'à 3 heures du matin. Après trols ou quatre interventions pourtant, avec une régularité calculée, on s'interrompt pour chanter tous ensemble. Avec quelle joie i il faut entendre ces refrains déchaînés, voir ces « mamas en robes fleuries qui, irrésistiblement amorcent de discrets trémoussements Les paroles sont peut-être celles d'un cantique, on ne parieralt pas que l'intention le solt toujours. Ces pauses régullères et ces fanfares de gorges paraissent plutôt des concessions bien dosées au plaisir, des échappées païennes qu'une voix anonyme relance de loin en loin quand elles allaient s'arrèter. Puis, essoufflé, on reprend l'examen du verset...

Tere Moana lui-même ferme souvent les yeux, dodeline de la tête, remue la cheville en cadence, Préfère-t-il la pieuse récitation du saint texte ou le ioyeux tonnerre des entractes ? J'al mon idéa. Elle illustre la passionnante contradiction des âmes qu'il fait profession d'assumer à Rurutu. Mais comme on le sent puissant et fragile à la fols le pouvoir spirituel qu'il incarne dans cette île minuscule l D'autant plus fragile en vérité qu'un nouveau péril le menace, plus redoutable celui-là que le paganisme, avec lequel il sut si subtilement composer. il s'agit du *siècje* lul-même, qui vient à paine de débarquer avec ses facilités et ses verroteries. « La pollution *du progrès »,* soupire Tere Moana.

Bizarrement, quand il parle de l'histoire « rurutaise », il cite trois grandes dates en oubliant l'avant-demière, pourtant essentlelle. En 1821, « l'Evangile est arrivé dans l'île »; en 1970, le cyclone Emma a dévasté les Australes et les trois villages du Rurutu; en 1976, on a fêté solennellement le jubilé. Tere Moana oublie — le falt-ll exprès? qu'en 1975 fut lauguré l'aéroport, qui, deux cent six années après sa découverte par James Cook, rellait définitivement Rurutu au vingtième siècle. Tout le reste a sujvi. L'arrivée des subventions et des salaires de fonctionnaires. le goudronnage de la route traversière et la multiplication des Toyota le rachat par la commune du groupe électrogène géré jusqu'alors par la paroisse. la construction d'une mairie modèle et d'un bureau de poste, les prolets de C.E.S. et de télévision. l'extension des clubs sportifs, qui détoument un peu plus le jeunes gens du temple. Descendant direct du roi Teuru Arii. le maire de Moerai rêve désormais d'expansion commerciale et d'hôtels-

Rurutu, depuis deux siècles, avait trouvé les moyens, sans se renier tout à fait, de survivre aux pirates et baleiniers, aux petites véroles venues d'Occident et aux missionnaires protestants. La nouvelle marée qui monte cette fois sur l'île ne sera-t-elle pas plus dévastatrice que les autres ? C'est celle de l'argent Tere Moana n'en mène pas

(1) Georges Bernanos, le Journal d'un

TAHITI : LA POLITIQUE DES VAHIMES

VIE ASSOCIATIVE

LA JEUNE CHAMBRE ÉCONOMIQUE PROPOSE POUR LES ASSOCIATIONS UN STATUT D'UTILITÉ SOCIALE

e La vie associative est pour le citoyen un moyen privilègié d'engagement civique et de con-tribution à l'amélioration de la qualité de la vie. Il faut mettre les associations devant leurs responsabilités mais leur donner en même temps les moyens de travailler. »

Dans un documen intimlé « Propositions pour des relations nouvelles entre le pouvoir local et les associations a, la Jeune Chambre économique française (1), formule une série de suggestions concrètes cestinées à améliorer le fonctionnement des associations edont l'utilité n'est plus contestée v.

 Pour établir le dialogue un comité local réunissant tous les responsables locaux et les représentants des associations a même les plus contestataires » tiendrait seance obligatoirement une fois s de manière informelle :

La formation des responsables d'association serait assurée grace aux crédits de formation (1 %) non utilisés par les entreprises. Cette formation seralt donc gratuite mais aurait lieu en dehors des heures de travail;

Institution d'un système d'épargne-crédit permettant aux associations ayant réalisé une épargne préalable, soit en capi-tal, soit en travail, de bénéficier de prêts bonifiés :

Création d'un e statut d'utilité sociale ». Les associations justifiant d'une vie démocratique, de buts communautaires, d'une certaine pérennité et proposant un programme d'action et de réflexions auraient le droit de signer un contrat avec les pouvolrs locaux (région, départe-ment, municipalités), ceux-ci mettant à leur disposition des moyens (locaux, personnel, cré-

Cette dernière suggestion fait l'objet de la part de la Jeune Chambre économique d'une proposition de loi en bonne et due forme annexée au document qui vient d'être diffusé.

(1) J.C.R.F., 10, rue de Louvois, 75002 Paris.

 Point de retraite. — La valeur du point de retraite AGIRC est sixe à 1,22 F à partir du 1 juillet 1980. Cette nouvelle valeur correspond à une augmentation de 11,52 % par rapport au 1 juillet 1979 et de 5,54 % par rapport an i= janvier 1980.

MOTS CROISÉS

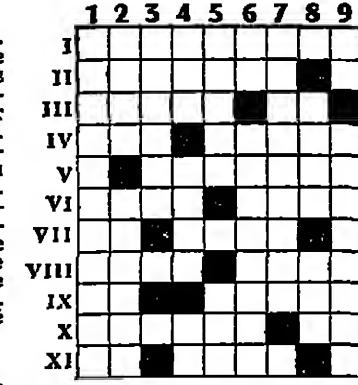
HORIZONTALEMENT I. Démonte des jouets. — II. Corne ou trompette. - III. Ne vit jamais longtemps dans les serres ; Adverbe. — IV. Département; Sont facilement joues par des comédiens consommés. - V. Accidentée avec des bosses. — VI. Le mouton le transmet au poulet; Chose très mince. - VII Pronom; Accouple des chiens -VIII. Volait en faisant les commissions; Préfixe. — IX. Sa pluie calme une grande soif ; Point de départ ou conclusion. - X Evite de pencher; Symbole chimique.

— XI. Abréviation; Est laché avant l'arrivée.

VERTICALEMENT 1. On en exécute encore sur le gril. — 2. Est souvent gagné en courant: Recoivent parfois des tomates au cours d'une tournée. — 3. Utilisation des lardons. — 4. Pronom; Où il n'y a rien à loner; Symbole chimique. — 5. Ses bouchons accompagnent des embouteillages : Forme ancienne de la rage. — 6. Conjonction; Espèces de gueulardes. — 7. Scies à raser. Dirigeait des concerts de vents; Change la peau d'un mocassin. — 9. Pronom; Sont pris à la gorge par des contrebandiers. Solution du problème nº 2718

Horizonialement Abattement ; Rare. — IL Logeur; Mois; Lis. — III. Guérisseur; Eté. — IV. Et: Lettres; Inc. - V. Berge; Ruches. - VI Rieuse; Miroir. - VIL Eloi; Gout;

PROBLEME Nº 2719



Ré; St. — VIII. Ludion; Ure; Béa. — IX. Rêve; Are; Hail. — X. Otite; Vol. - XI. Marat; Hammam. — XII. Ortie ; Père Mère. — XIII Ululer ; Nérée En. — XIV. Leré; Actéon; Ont - XV. Ase; Etiers; Pré.

1. Algebre; Remoula. — 2. Bouteille: Arles. - 3. Age; Réouverture. — 4. Ter; Guide; Alle. — 5. Tuiles; Otée. — 6. Erse; Egout; Rat. - 7. STO; On; Ci.

Verticalement

— 8. Emet; Mu; Attente. — 9. Nourriture; Réer. — 10. Tireur; Re; Hèros. — 11. Score; Va; En. — 12. Hie: Homme. — 13. Altier; Blame; Or. — 14. Riens; Sel Arène. -- 15. Es; Etalement.

GUY BROUTY.

L'« écran nacré » ou l'anagramme au cinéma

Solution du problème nº 10

1922, sur un sujet de Xavier de Montépin, l'immortel auteur de la Porteuse de pain et d'innombrables autres romans-feuilletons: interprete principal: Séverin Mars). — 2 Le Genou de Claire (Eric Rohmer, franc., 1970). - 3. Le Tambour (Volker Schlöndorff, allem., 1979; d'après le roman de Gilnter Grass). — 4. A l'est d'Eden (Elia Kazan, améric., 1955; avec James Dean et d'après le roman de John Stein-beck). — 5. Baisers volés (François Truffaut, franç., 1968). — 6. Le Désert rouge (Michelangelo Antonioni, ital., 1964; avec Monica Vitti; film aux extraordinaires couleurs). - 7. Le Pré (Paolo de Vittorio Taviani, ital., 1979; avec Isabella Rossellini. fille d'Ingrid Bergman et de Roberto Rossellini). — 8. Les Diaavec Vanessa Redgrave). — 9. La Ruée vers l'or (Charlie Chaplin. améric., 1925 ; un des chefs-d'œuvre de « Charlot », où l'on retient, entre autres, la merveilleuse scène de la « danse des petits pains » exécutée au moyen de deux fourchettes). - 10. Le Trou (Jacques Becker, franc., 1960; re-

cit d'une évasion d'après un ro-

1. La Roue (Abel Gance, franç., man de José Giovanni). — 11: Porte des Lilas (René Clair, franç., 1957; avec Pierre Brasseur et Georges Brassens). - 12. Angèle (Marcel Pagnol, franc., 1934; avec Orane Demazis, Delmont, Fernandel). — 13. Lumière d'été (Jean Grémillon, franc., Georges Marchal). — 14. Le Corbeau (Henri - Georges Clouzot, franc., 1943; un des chefs-d'œuvre du cinéma français, avec Ginette Leclerc, Pierre Fresnay, Antoine Balpétré, Plerre Larquey...). - 15. Les Insurgés (John Huston, améric, 1949; fitre original: We are strangers; avec Jennifer Jones et John Garfield). — 16. La Ronde (Max Ophuls, franc. [d'origine allem.], 1950; d'aprés Arthur Schnitzler, avec Simone Signoret, Anton Walbrook, Serge Reggiani, Gérard Philipe). — 17. 1958). — 18. Le Prive (Robert Altman, améric, 1973; titre original: The Long Goodbye, avec Elliott Gould). — 19. Le Roi et l'Oiseau (Paul Grimault, franc., 1979 ; dessin animé de long métrage). - 20. Alien (Ridley Scott, améric., 1979; film de sciencefiction)

JEAN-PIERRE COLLIGNON.

AUTOMOBILE

Voitures volées: quelles démarches?

l'assurance (C.D.I.A.).

Porter plainte immédiatement constitue pas une preuve du vol, mais permet de déciencher des recherches. Ce sera aussi un moyen de dégager la responsablifté du propriétaire si le voleur provoque un accident

Déciarer le voi à la société d'assurance par lettre recommandée, avec demande d'avis de réception, ou à l'agent d'assurance contre recu. Le délai est également de vingt-quatre heures.

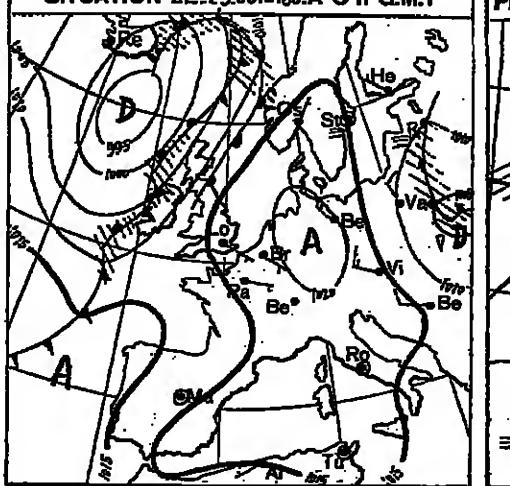
Que peut-il se passer ensuite?

vée. — Le propriétaire recevra l'équivalent de la valeur de la La perte est généralement consimarché de l'occasion) de la voiture, à moins que le contrat ne

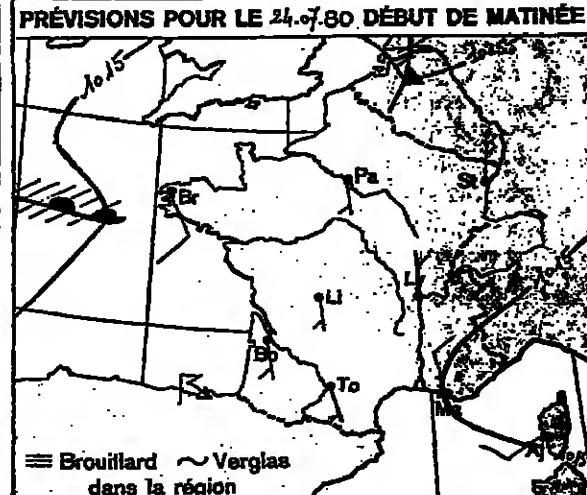
volture en comporte d'autres. Il faut les faire mentionner aux conditions particulières du contrat, afin d'être indemnisé après un vol. Quant aux objets transportés, ils seront remboursés lusqu'à un certain plafond si la police le prévoit.

La voiture est retrouvée endommagée. — Le propriétaire est indemnisé des dommages subia par la voltura à concurrence de sa valeur. L'assureur rembourse également les frais engagés, avec son accord, pour récupérer la voiture.

L'indemnité a été perçue, puis ta volture est retrouvée. — On a alors le choix entre deux solutions : solt conserver l'indemnité, solt rendre l'Indemnité celle-cl est endommagée. l'assureur Indemnise à concurrence de la valeur du véhicule.

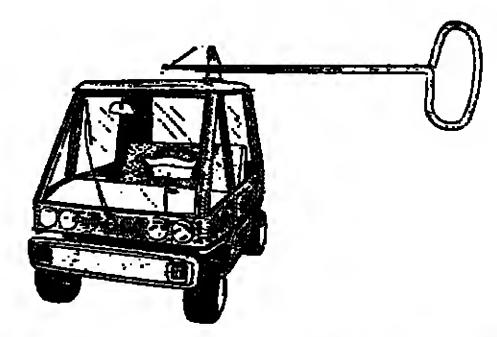


MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 24 JUILLET A 0 HEURE (G.M.T.)

Une Ligier de poche



de formule 1. Guy Ligier. qui présente ce mercredi 23 inillet. à Paris, la plus petite et la moins puissante voiture que l'on puisse trouver sur le marché. Mue par deux temps, la nouvelle Ligier JS4 est une deux places aux lignes cubiques résolument modernes, de 2 mètres de long, 1,24 m de large, 1,43 m de haut, d'un poids de 190 kilos, conçus pour recevoir confortablement des gabarits moyens.

Compte tenu de sa cylindrée, la JS4 relève de la législation concernant les vélomoteurs et échappe donc à la carte grise et

CIRCULATION

AMENDES PLUS CHÈRES POUR LES CONTREVENANTS

Les automobilistes paieront leurs contraventions plus cher à partir de ce mercredi 23 iulliet. Le Journal officiel vient de publier, en effet, le nouveau montant des amendes applicables aux contraventions de police (le Monde du 19 juillet).

Dans l'ensemble, précise le ministère de la lustice. l'augmentation des amendes est - très iniérieure à l'évolution des prix depuis cina ans -. Cependant, les mauvals payeurs devront acquitter amende pour rion-palement de leurs contraventions bien plus lourde que celle qu'ils payaient jusqu'à présent. Le montant des amendes forfaltaires applicables en matière de stationnement irréguller est soit maintenu à son niveau actuel - 50 francs pour le dépassement de la durée de stationnement ou pour le stationnement irrégulier non gênant. — soit augmenté de 120 à 150 francs pour le stationnement génant. L'amende sanctionnant la circulation dans les couloirs réservés aux autobus est portée de 120 à 150 francs. Le stationnement dans ces couloirs est plus sévèrement réprimé (600 francs).

Conformément à une recommandation de la Cour des comptes, le dire celui de l'amende applicable aux contrevenants qui ne se sont pas acquittés de l'amende forfaitaire, a subi une augmentation importante. il est porté, pour le stationnement, de 70 à 120 francs et de 150 à 250 francs.

MULHOUSE-BEAUNE PAR AUTO-ROUTE. — L'autoroute Mulhouse-Beaune (A 36), longue de 225 kilomêtres, construite par la société d'autoroutes Paris-Rhin-Rhône, sera entièrement ouverte au trafic à la fin de juillet, après l'inauguration, avec plusieurs semaines d'avance. de la demière section Gendrey-Beaune, longue de 68 kilomètres. 203-69-14.

faible consommation, environ 4 litres aux 100 kilomètres, le principal atout de la voiturette Ligier oui sera commercialisée au mois de septembre au prix coquet de 16500 francs. Chacune des à tambours, la boîte de vitesses comporte une marche arrière et marche avant, le type de suspension est à flexibilité variable, la tarnsmission se fait par les roues arrière. L'autonomie de la JS4, avec son réservoir d'une capacité de 10 litres, est de l'ordre de

250 kilomètres.

La mini-Ligier, pour être en conformité avec la législation, ne peut théoriquement dépasser les 45 kilomètres à l'heure. De toute évidence. Guy Ligier a voulu construire un engin économique adapté à la circulation urbaine. C'est en fait la réplique lilliputienne d'une voiture normale avec cependant l'essentiel des organes habituels.

Dans un an, le constructeur a le projet de donner une « grande sœur» à la JS4 et de l'équiper d'un moteur un peu plus puissant, un 125 cm3 quatre temps. qui sera développé à Vichy dans les usines de Guy Ligier. La cadence de fabrication prévue de la JS4 est de vingt voltures par jour.

FRANÇOIS JANIN.

« LA COTE PROFESSIONNELLE V.D. ». — Cet ouvrage donne tous les cours (achat et vente) des véhicules d'occasion circulant en France. Le guide nº 8 publis la cotation des véhicules modèle 1980 en même temps que la sortie des modèles millésime 1981.

SIX CENT CINQUANTE SIGLES POUR L'ENVIRONNEMENT

Connaissez-vous le service des BAP.? Sevez-vous ce qu'est un CUS? Avez-vous eu affaire au GURDUA on A RAMOGE? Les sigles — cette terreur des lecteurs — ont envahi eux aussi les textes concernant l'environnement. Et concernant l'environnement. ils sont d'autant plus redoutables qu'ils sont nouveaux.

Pour en avoir raison, l'agence Presse-Environnement (1) vient de publier dans son numero du 11 avril un répertoire explicitant six cent cinquante sigles utilisés par les famillers de l'environnement, donnant leur définition et, quand il s'agit d'une institution, son adresse. Ce travail de bénédictin servira de fil d'Ariane à ceux qui s'égarent dans le labyrinthe des organismes s'intéressant à leur cadre de vie.

(1) Presse-Environnement, 86, rue de Monesau, 75008 Paris, teleph.

France entre le mercredi 23 juillet à 0 heure et le jeudi 24 juillet à

sur la France et l'Europe centrale. mais elles s'affaibliront un peu dans l'Ouest, ce qui favorisera une évolution orageuse. Quant aux perturbations venant de l'Atlantique, elles se dirigeront vers les fles Britanniques sans toucher notre pays. Jeudi 34 juillet il fera chaud en France et le temps sera générale-ment bien ensoleillé. Des nuages d'instabilité sa développeront toutefols et ils donneront quelques orages, en particulier dans l'Ouest et le Sud-Ouest. Les veuts seront faibles, sauf sous les orages.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré su cours de la journée du 22 juillet :

LE JOURNAL

« AUTREMENT »

La revue « Autrement » publie

un nouveau mensuel depuis

deux mois, cul vient s'ajouter à

une série de guides régionaux

et à une collection de livres.

Ses responsables le présentent

« Destiné aux « actifs », indi-

vidas et collectivités au veulent

lancer des projets, des initia-

tives à l'échelon local et suivre

ce qui bouge dans plusieurs

domaines, ce journal « de

poche » se veut accessible et

pratique, trente-deux pages bour-

rées d'informations, de micro-

reportages, d'adresses. Un e

sorte d'agence de presse de la

< Autrement journal > est

vendu exclusivement par abon-

nement. Un an (dix numéros) :

80 F (ou commande directe au

numéro : 9 F), 73, rue de Tur-

bigo, 75003 Paris, tél. : 271-23-40.

France créative. »

comme suit :

29 et 16; Bourges, 23 et 10; Brest, 22 et 13 : Caen, 23 et 10 : Cherbourg, 10; Dijon, 23 et 10; Granoble, 24 et 10: Lille, 21 et 9: Lyon, 23 et 8: Marselle, 29 et 14: Nancy, 19 et 7; Nantes, 25 et 14; Nice, 25 et 16; Paris-Le Bourget, 22 et 8; Pau, 31 et 18; Perpignan, 25 et 16; Rennes, 24 et 13; Strasbourg, 19 et 7; Tours, 24 et 11 : Toulouse, 32 et 13 : Pointa-

à-Pitre, 30 et 27. Températures relevées à l'étranger : Alger, 27 et 14 degrés : Amsterdam 21 et 9; Athènes, 32 et 24; Barlin, 20 et 10; Bonn, 20 et 9; Bruxelles, 21 et 11; Le Caire, 36 et 21; fles Canaries, 26 et 16; Copenhague, 20 et 8; Genève, 21 et 8; Lisbonns, 32 et 14; Londres, 22 et 12 Madrid, 37 et 17; Moscou, 24 et 18; New-York, 30 et 23 : Palma-de-Majorque

création.

collections de haute couture, Ted Lapidus lance cet avertissement ■ Nous empruntons actuellement nos jean's et notre pseudosportswear à ceux qui, pourtant viennent nous découprir. Je parle spécialement des Américains. La haute couture française peut si elle le veut redonner aux étrangers le goût de s'habiller francais. > Ted Lapidus estime que les couturiers français ont peu à peu perdu le monopole de le

notamment.

PARIS EN VISITES-

JEUDI 24 JUILLET «Le château de Pierrefonds», 13

heures, place de la Concorde. Mune Legrégeois. « Marly et Louis XIV », 15 h., gare de Mariy-le-Roi Mma Bouquet des Chaux (Calsse nationale des monuments historiques). e Exposition la Comédie - Fran-caise », 15 h., mêtro Palais-Royal (l'Art pour tous). ← Montagne Sainte-Geneviève >. ! heures, métro Cardinal - Lamoine (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

c Le Marais s, 15 h., 62, rue Saint-Antoine (Mme Fleuriot). « Cimetière des poètes à Montparnasse s. 15 h., 3, boulevard Edgar-Quinct (Mme Haulier). e Hôtel de Brinvilliers », 15 h. 13, rue Charles-V (Histoire et Ar-

chéologie). c Eglise Saint-Julien-le-Pauvre : 15 h., façade (M. de La Roche). c Marais s. 21 h., metro Saint-Paul (Lutèce Visites). e Hôtais de l'Ila Saint-Louis », 15 heures, métro Pont-Marie (Résursurance-maladie. rection du passé).

TED LAPIDUS: la France

perdu le monopole de la A la veille des présentations des

création en couture et qu'ils sont les seuls à ne pas s'apercevoir de la concurrence efficace des Italiens, des Chinois et des Anglais

Ted Lapidus annonce en outre pour la rentrée, la création d'une école de coupe et de couture qui portera son nom et qu'il fonde avec l'architecte Paul Maymont le groupe Willot auquel il est associé, et une marque interna tionale de machines à coudre « Cette école », précise-t-il, « est destinée à former les cadres de l'industrie textile afin de fabriquer des vétements portables et exportables en appliquant une réelle pédagogie de la couture et de la mode et, partant, sauver l'artisanat français ».

JOURNAL OFFICIEL-

Sont publiés au Journal officiel du 23 juillet 1980:

DES DECRETS Relatif aux peines applicables en matière de contraventions

• Modifiant le décret du 10 mars 1964 relatifs aux maîtres contractuels et agréés des établissements d'enseignement privés

sous contrat. UN ARRETE Modifiant certaines dispositions du règlement intérieur modèle des calsses primaires d'as-

nivesu de la mar, à Paris, le 23 juiilet. à 8 heures: 10149 millibars, soit 761.2 millimètres de mercure (Documents établis avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

BREF

EDUCATION

LÉS ÉTUDES EUROPÉENNES L'UNIVERSITÉ DE PARIS-I : Con-Communautés européennes ; maitrisa de droit européen ; diplôme de droit et d'économie de l'apricuiture: D.E.A. droit des Commudroit du Marché commun et des Communautés européennes.

C.U.E.C.E., Université de Paris-I, 75231 Paris Cedex 05, tél. 329-21-40,

CENTRE VARENNE. - La Centre d'études et de recherches, 18, rue de Varenna, 75007 Paris, offre un lieu de rencontres et d'échanges à tous ceux qui souhaitent éciairer leur action et réfléchir sur leurs responsabilités dans l'évolution de la société, en particulier du monde économique et social. L'ENFANT ET L'ACQUISITION DU LANGAGE. — L'université de Paris-ill organise la préparation en quatre ans d'un diplôme de linquistique appliquée aux problèmes de l'acquisition du langage.

* U.E.R. C'études linguistiques et phonétiques, 19, rue des Bernardins, Paris-5°, tél. 354-16-88.

ENTRAIDE

anciens des chantiers de jeu-NESSE. — Le bureau de l'Amicale nationale d'entraide des anciens des chantiers de la jeunesse francalse informe les anciens de ces chantiers ou leur veuve, victimes du S.T.O., ou réfractaires à ce même S.T.O. qu'il est en mesure de les alder dans la constitution des dossiers qui leur permettront de faire valoir leurs droits.

+ Pour tout renseignement. s'adresser à M. Pierre Faucanie, président de l'Amicale nationale d'entraide C.F.J., 6, rue du Var, 31390 Toulouse. Tel. 40-36-45.

VIVRE A PARIS

Commercants ouverts l'été. — La préfecture de Paris met à la disposition des Parisiens des listes étabiles par arrondissement des commercants et artisans ouverts durant l'été. Ces listes peuvent être consultées dans les bureaux d'accueil de l'Hôtel de Ville. 29. rue de Rivoli, et 17. boulevard Moriand, dans les mairies annexes. dans les commissarlats de police. ainsi qu'à l'Union régionale des organisations de consommateurs de la région d'île-de-France, 18, rue de Tocqueville (177). On peut aussi obtenir des renseignements en téléphonant à Artisans-Service : 720-91-91.

DOCUMENTATION

AU SOMMAIRE DES REVUES

Yves Florenne donne régulièrement dans cette page un sommaire des principales revues publiées en France.

• LITTERATURE.

Mondes donne la primeur des Mémoires du vent de J. de Bourbon Busset, à paraître. Et P. de Boisdelfre y poursuit son essai sur Sartre. - La Revue » étant la seule aulourd'hui oui demeure, deouis 1830, une vue sur toute chose, dans ses textes, et une revue de toutes choses dans see rubriques critiques. nous aurons à la retrouver ci-des-

Europa apporte une belle contribution au bicentenaire de Nodier : vue complète, souvent neuve, sur l'auteur de la Fée sux miettes. (Juinjuillet, 250 p., 32 F, 148, rue du Faubourg-Poissonnière, 10°.)

Critique : « Fabrique de la figue ». de J.-P. Richard (sur la « figue de paroles », de F. Ponge). D'autre part. D. Hollfer traverse - en auto -« quelques carrefours sartriens ». (Juin-Juillet, Editions de Minuit, 29 F.) Les Langues zéo-latines, revue de la acciété du même nom, consacre un numéro à Ungaretti pour le dixième anniversaire de sa mort. Études et Inédits (certains en francais). (Deuxième trimestre, 40 F.

Monestral, revue du patrimoine ocoltan. La récuverture du Musée 10 F. Illustré, B.P. 79, 31013 Toulouse.)

27, rue de la Chapelle, 18°.)

Caim, revue récente d'une « coopérative d'artistes » : actualité, théorie, méthodes, communication. littérature y a sa part. (Dauxième trimestre, 8 F, illustre, 151, rue du Faubourg-Saint-Antoine, 11°.)

@ RELIGION PHILOSOPHIE SCIENCES DE L'HOMME.

mises au point sur les nouveiles lectures (psychanalytiques, etc.) des Evangiles (J. Delorme, faculté catholique de Lyon). Une analyse (B.

groupe œcuménique des Dombes. (Juillet, 14 F. 15, rue Monsleur, 7°.) Les Cahiers Metanols et leur groupe de recherche ont principalement pour objet le commentaire de l'Evangile de Thomas (cette fois. le logion 31), dont l'authentiché est article de foi pour les uns. où d'autres voient un apocryphe important ou, plus rarement, négligeable. (Deuxième trimestre, Marsanne, Monéilmar.)

Homo, annales de l'université de Toulouse. < images du coms » : physiologie, sociologie, imaginaire. (Detxième trimestre, 28 F. 56, rue du Taur, Toulouse.)

La Revue internationale de philosophie (bilingue, français-anglais, Bruxelles) traite ici de la philosophie de la science et des « questions contemporaines » qu'elle a à se poser. Ainsi, aur l'invention scientifique : Ilya Prigogine, prix Nobel. et Isabelle Stengers. (Nº 131-132, ce numéro double 680 FB, France, Vrin. 6. place de la Sorbonne.)

O POLITIQUE, SOCIÉTÉ.

Dans la Revue des Deux Mondes. l'actualité immédiate avec Jean-Paul II et « la fille ainée de l'Eglise », par Mgr Poupard et le R.-P. Riquet. M. Debré traite de la démographie française comme d'un problème politique et moral à résonance mystique : « Que la France soit ! ». De J. Moch : « Jaurès-Marshall ». couple inattendu, portraits contrestés, mais qui ont en commun armée et ermement, et l'émotion du souvenir. (Juillet, le numéro 17 F.)

Les Nouvelles littéraires, devenues largement politiques : après le Quotidien de Paris en 1977, elles ont demandé à des journalistes ce qu'ils auralent écrit le 15 juillet 1789. On a repris le texte de Pierre Viansson-Ponté. (17 juillet, 5 F.)

L'Europe en formation : drofts de l'homme ; politique agricole : l'éditorial stigmatise - l'Europe des marchandages ». (Julliet-notit, 30 F. 4. boulevard Carabancel, Nice.) La Graphologia, revue de la Société française de graphologie,

Dans les Etudes : questions et publie les résultats d'une enquête condulte en Europe, aux fins de déceler dans les écritures d'échantillons d'adoisseants leurs capacités ou difficultés à communiquer. (Julilet, 25 F, 5 rue Las-Cases, 7.1

[مكذا من الأصل

Les propositions pour le VIIIe Plan AGRICULTEURS ÉCOLOGISTES

Le rapport de l'intergroupe Environnement chargé de formuler des propositions pour le VIII° Pian (1980-1985) a été présenté le 22 juillet par M. Robert Toulemon. II contient au moins une idée séduisante : inciter les agri-culteurs à devenir des gestionnaires conscients du patrimoine naturel

Le document de cant acixantecinq fauillets remis à la presse publié par la Documentation française (1) ne brille, pourtant dans son ensemble, ni par son originalité ni par ses ambitions. M. Toulemon, président de l'intergroupe, l'a lui-même qua-Illié de « modeste ».

Certes, il affirme que la politique en faveur d'un meilleur environnement dolt rester une priorité nationale, parce qu'elle correspond à la fois aux nêcessités du moment (la qualité remplacera la quantité) et au vœu des Français. Mais le rapport est très loin de constituer ce plan de « croissance douce » fixant des objectifs précis et répertoriant les moyens de les atteindre qu'on pouvait espérer. Pourquoi d'ailleurs las membres du groupe de travail auralentils accompli un tel ettort. puisque de toute manière le Plan n'est plus qu'un catalogue d'intentions sans obligation?

Le rapport énumère donc une

série de propositions somme toute assez banales : donner la priorité au recyclage et à la récupération, mieux gérer les ressources en eau, développer les énergles renouvelables, privilégier la prévention des pollutions plutôt que leur traitement. lutter contre la bruit, favoriser les transports et les loisirs économes en énergie, stabiliser la croissance des matropoles, réduire la population de Paris, réhabiliter les banlieues, étaler le tourisme dans le temps et dans l'espace, stopper le remembrement destructeur, créer de nouveaux postes pour contrôler les usines polluantes, pour assurer une mellleure sécurité nucléaire et pour gérer plus efficacement la forêt, donner davantage de moyens aux associations... tout cele paralt tiré d'un manifeste écologiste des

Deux suggestions émergent idées ambiantes. La première a trait à l'injustice engendrée par les documents d'urbanisme. Selon qu'un jopin de terre est classé comme constructible ou non dans les plans d'occupation das sols, il apporte ou non la fortune à son propriétaire. Le rapport le reconnaît et suggère que

années 70.

les pouvoirs publics encouragent au lleu de les décourager, comme ils l'ont fait jusqu'ici, les audacieux qui tentent de prévoir dans leur POS un aystème de compansation entre les proprié-

La seconde proposition de

l'intergroupe va plus loin. Elle part d'une constatation : les agriculteurs ne sont pas seulement des producteurs, ils sont aussi ies gestionnaires d'un espace rural qui est à la fois patrimoine naturel et capital touristique. Le détruire au nom de la rentabilité immédiate est un vēritable - désinvastissement ». Or, lusqu'à présent, la politique agricole a systématiquement encouragé les tormes d'exploitation les plus productives et les plus agressives : remembrement, mécanisation à outrance, traitement chimique des sols, etc. Comment revenir à des pratiques plus raisonnables sans priver les cultivateurs d'une partie de leur revenu? Le rapport suggère de moduler les aldes attribuées aux agriculteurs en fonction de leur comportement plus ou moins écologique. « Certaines contreparties en matière d'environnement, de qualité des produits, de développement de produits énergétiques et de recyclage des déchets, pourraient être demandées aux agriculteurs qui bénéficient le plus des interventions sur le marché •, écrit le reppor-

Des contrats de protection

Concrètement, les agriculteurs passeraient des contrats avec les collectivités locales dans lesquels, en échange d'avantages financiere, ils s'engageralent à pratiquer un certain ganre de culture et d'élevage, à protéger le gibler et le poisson, à entretenir les haies, les étangs, les cours d'eau: les chemins rureux (sans lesquels les citadins - at les autres - ne peuvent plus profiter de la campagna) et māme les bātiments ruraux. Voilà qui va sans doute agiter

les esprits lorsque s'engageront, à Bruxelles, les négociations pour une nouvelle politique agricole commune ; meis les Francais oseront-iis soutenir ces propositions ? 'M. Toulemon a fait observer avec mélancolle que la commission agriculture du VIIIº Plan les avait approuvées, mais ne les avaient pas incluses dans son propre rapport. Mauvals début. L'écologie a fini par contaminer toutes les structures de la société française, il lui reste à séduire le monde agri-

MARC AMBROISE-RENDU.

La nouvelle tarification du R.E.R. parisien

Un imbroglio irritant et injuste

La simplicité de la tarifi-cation du RER est inversement proportionnelle au progrès de la technique. C'està-dire que plus le RER tisse sa toile dans la région parisienne, plus le calcul du prix du billet se complique.

Ainsi de la ligne C du R.E.R., mise en service en septembre 1979 et reliant Versailles à Etampes et Dourdan via Paris. Ce trajet peut être parcouru grace à la jonction de deux lignes S.N.C.F. entre les gares d'Orsay et des Invalides. Une partie de la ligne C celle qui est située dans ligne C, celle qui est située dans Paris, entre le boulevard Masles stations situées entre « Champ-de-Mars » et « Austerlitz », est donc assimilée au metro.

Depuis le 1° juillet le voyageur de la banlieue, empruntant cette ligne, achète un billet dont le cout correspond au prix du ticket de train auquel s'ajoute celui du ticket de métro.

« La carte hebdomadaire Viroflay - Pont-de-l'Alma, dont le cout était de 13,50 F, est remplacee par une carte dont le prix s'élève à 34 francs, soit une hausse de 252 %, alors que la hausse déjà conséquente des tarifs à compter du 1° juillet était censée être de l'ordre de 15 % » nous écrit un voyageur de la ligne C qui ajonte: «La justification de cette hausse se trouverait dans le fait qu'il s'agit d'un nouveau titre de transport combine S.N.C.F./R.A.T.P. Le trajet Viroflay - Pont-de-l'Alma comportant une partie banlieue (S.N.C.F.) jusqu'à «Champ-de-Mars » puis une section urbaine (R.A.T.P.) au-dela. » Et cet usager de demander : « Qu'advient-il des voyageurs qui, comme moi, n'utilisent pour se rendre sur leur lieu de travail que le seul reseau S.N.C.F., sans avoir à em-

La SN.C.F. répond que « l'intégration tarifaire du tronçon de métro a été rendu nécessaire pour harmoniser la ligne C avec les tarifs pratiqués sur les lignes A (Saint-Germain-en-Lave - Boissy-Saint-Lèger) et B (Saint - Rémy - lès - Chevreuse Châtelet) du R.E.R. qui comportent aussi un trajet varisien». Mais que dire de la situation

prunter le métro? »

du voyageur de la ligne C qui s'arrête, par exemple, à une station qui n'est pas en correspondance avec le réseau métropolitain? Il doit donc acheter un nouveau ticket de métro pour pouvoir circuler, alors qu'il l'a déjà payé au départ de son voyage en gare de banlieue. Bref, il acquitte deux fois son ticket. Mais il existe d'autres exemples. Tout se complique en effet ples. Tout se complique, en effet, avec les différents bénéficiaires de cartes ouvrant droit à des lon de Monrovia, préférant tarifs réduits, autres que les carte de famille nombreuse, car chacune des deux entreprises (la S.N.C.F. et la R.A.T.P.) a les siens. Ainsi, les enfants âgés de quatre à dix ans ont droit au nué pendant le même mois de la nationalité libérienne a diminué pendant le même mois de la nationalité libérienne a diminué pendant le même mois de la nationalité libérienne a diminué pendant le même mois de la nationalité libérienne a diminué pendant le même mois de la nationalité libérienne a diminué pendant le même mois de la nationalité libérienne a diminué pendant le même mois de la nationalité libérienne a diminué pendant le même mois de la nationalité libérienne a diminué pendant le même mois de la nationalité libérienne a diminué pendant le même mois de la nationalité libérienne a diminué pendant le même mois de la nationalité libérienne a diminué pendant le même mois de mai au pavil-lon de Monrovia, préférant notamment celui du Panama, grand rival du Libérie de nombre des nouveaux navires adoptant la nationalité libérienne a diminué pendant le même mois de mai au pavil-lon de Monrovia, préférant notamment celui du Panama, grand rival du Libérie des nouveaux navires adoptant la nationalité libérienne a diminué pendant le même mois de mai au pavil-lon de Monrovia, préférant notamment celui du Panama, grand rival du Libérie de nombre des nouveaux navires adoptant la nationalité libérienne a diminué pendant le même mois de mai au pavil-lon de montre de la nationalité libérient de la nationalité libérient la nationalité li demi-tarif sur la S.N.C.F., mais i pas sur la R.A.T.P.: il leur fant done acquerir deux billets disle trajet de la S.N.C.F. En revanche, les aveugles civils paient demi-tarif sur les reseaux de la RATP, mais plein tarif à la S.N.C.F., et les cartes Emeraude n'ont pas cours sur les lignes du chemin de fer. Enfin, réseau conserve ses propres cartes hebdomadaires. La carte de métro actuelle à douze voyages n'est donc pas valable sur la section urbaine de la ligne C. Ces renseignements sont fournis, en partie par le journal de la R.A.T.P., Entre les lignes, qui conclut son étude en affirmant : « Espérons que les voyageurs s'y retrouveront, des dépliants d'information les y aideroni, mais les réglementations tarifaires sont toujours un peu compliquées... » C'est le moins qu'on puisse dire, et l'on n'aperçoit pas clairement les raisons qui empéchent de mettre de l'ordre

Atrous d'Air Inter : un oiseau dans le moieur. — C'est un oiseau qui a provoque la défaillance d'un réacteur de l'Airbus d'Air Inter, le 8 juillet dernier, à l'aéroport de Lyon-Satolas indique Airbus Industrie. Quelques minutes après le décollage pour Paris avec deux cent quarantehuit passagers à son bord, l'avien d'Air Inter avait fait demi-tour et s'était posé sans incident, après un début d'incendie dans un réacteur. Les pales du réacteur ont été heurtées par un oiseau au moment du décollage.

dans ce foulllis kafkalen, irritant

et injuste.

TRANSPORTS

Après le putsch

DE NOMBREUX ARMATEURS ABANDONNENT LE PAVILLON DU LIBÉRIA

Londres (A.F.P.). — Le pavillon de complaisance du Libéria a perdu beaucoup de son attrait pour les armateurs depuis le putsch militaire d'avril dernier, souligne Lloyd List, le journal de l'organisation maritime Lloyds.

sous-directeur des affaires maritimes du Libéria, a qualifie ka tincts ou perdre leurs droits sur situation d'« alarmante », bien que deux mille quatre cent quatrevingt-dix-neuf navires restent immatricules dans ce pays. Le pavillon de complaisance est l'une des principales sources de

devises du Libéria. L'an dernier, les immatriculations lui ont rapporté 13,6 millions de dollars en impôts et droits.

[Selon le rapport du comité cen-

TRÈS FAIBLE AUGMENTATION DU TRAFIC ROUTIER EN 1979

Les camions de 3 tonnes et plus de charge utile immatriculés en France ont transporté au total 1,368 milliard de tonnes de marchandises l'an dernier sur les routes le l'Hexazone, indique une étude publiée par le ministère des transports, Le tonnage de marchandises transportées sur route a augmenté de 1,4 % par rapport à 1978. Cette enquête sur l'utilisation des

véhicules de transports routiers de marchandises en 1979 moutre que le pare français de ces véhicules (3 tonnes et plus de charge utile) représentait au total 419 000 unités à la fin de 1979 (dont 283 000 de 6.6 tonnes et plus) an lieu de 413 000

fin 1978 (275 008). Le parc des véhicules appartenant à des sociétés de transports spécialisées est resté stable l'an dernier, tandis que le nombre de poids lourde utilisés par des entreprises non spécialisées, pour leure besoins propres, a augmenté: 293 000 véhicules à la fiu de 1979, au lieu de 287 000 en 1978.

tral des armateurs de France pour 1979, le Liberia avait, au 30 juin 1979, une flotte de 160 millions de tonnes, se plaçant ainsi an premier rang mondial devant le Japon (66,3 millions de tonnes). Mais, si l'on prend en compte les navires appartenant à des armateurs grecs et bottant pavillon liberien, c'est la flotte grecque qui est la plus importants du monde.]

prise des travaux. — M. Joël Le Theule, ministre des transports, l'année en cours, de décision définitive sur la reprise ou non des travaux du nonveau port de Nice, arrêtés le 16 octobre 1979 après un sinistre qui avait causé la mort de huit personnes.

M. Le Theule souhaite qu'auparavant a soient appréciées » les conclusions du troisième rapport de la mission d'inspection qui viennent d'être rendues publiques. Ce rapport a confirme la bonne stabilité générale de la plate-forme aéroportuaire remblayée sur la mer, sauf à ses extrémités ouest et est.

AMÉNAGEMENT *DU TERRITOIRE*

 Les langues minoritaires en Europe. — Le premier colloque européen des langues minoritaires a été organisé du 11 au 16 juillet à Aubenas en Ardèche, sur l'initiative de l'université occitane d'été, en présence d'une centaine de délégués venus de toute l'Eu-

Ces délégués (alsaciens, rains, basques, bretons, catalans, corses, écossais flamands, frisons, frioulans, galicines, gallois, occitans et sardes) considérent comme fondamentaux parmi les droits des peuples a l'usage privilégié de leur langue et la promotion de leur culture, la reappropriation de leur sol et de leurs ressources et la prise en charge de leurs droits ».

Le Monde Dimanche présente sa nouvelle formule d'été. Un ensemble de textes et de dessins pour les vacances.

Une ville un écrivain. Chaque semaine, un grand écrivain propose sa vision d'une ville du monde : Istanbul par Juan Goytisolo, Bahia par Jorge Amado, Glasgow par Kenneth White...

«As-tu vu Montezuma?» par Balthazar. Un roman-feuilleton héroī-comique de politique fiction.

« Ce fut une très belle apocalypse ». Une bande dessinée satirique de Gérard Mathieu.

«Trait libre». Un dessinateur s'exprime librement sur une pleine page: Jacques Tardi, Cabu, Barbe, Henri Galeron, Nicole Claveloux...

« Jours d'été ». Chronique de la France des vacances.

« Sports de plein air ». Les sports de l'été tels qu'on les pratique. La planche à voile, le vol libre, la plongée, la pétanque, la randonnée...

-Et toutes les rubriques habituelles du Monde Dimanche :--Aujourd'hui (les sociétés et les hommes en France et à l'étranger) Demain (l'évolution des techniques et leurs conséquences) Clefs (les sciences humaines, l'histoire, les livres étrangers) et une nouvelle inédite

Les programmes commentés de la télévision et de la radio.

PÊCHE

Tandis que Londres assouplit sa position

Les Neuf rejettent les propositions de la Commission sur la répartition des quotas de captures

De notre correspondant

Luxembourg (Communautés eu- devront réduire sensiblement leur ropėennes). — Les ministres responsables de la pêche de la C.E.E. se sont separes, le lundi 21 juillet à Luxembourg, sans engager véritablement les négociations sur la mise en place d'une politique commune dans ce secteur. Ils tembre prochain pour reprendre le dossier relatif aux conditions techniques de l'exercice de la pêche (notemment le maillage des filets et l'équipement des bateaux danois qui pêchent du poisson pour le transformer en

Les discussions sur les points fondamentaux de la négociation _ la répartition entre Etats membres des ressources disponibles et l'accès aux eaux britanles pourparlers vont continuer un plan hilateral entre les capitales européennes qui sont le plus concernées par la pêche. a Une sorte d'impuissance tech-nico-politique nous empêche de 50 milles, mais a parlé d'une prendre des décisions de quelque zone exclusive de 12 milles, ce ture que ce soit », commentait undi à Luxembourg M. Joël Le Theule. Pourtant, le ministre français des transports ne donnait pas l'impression d'être trop décu par la façon dont se sont déroules les débats. Comme si les Neuf s'étalent entendus pour retarder le moment où il faudra dire à leurs pecheurs qu'ils

Cette fois, les principaux reproches ont été adressés à la Commission dont les propositions, a ajouté M. Le Theule, « sont incompréhensibles, artificielles et pour l'alimentation animale ». Tout s'est passé comme si l'on avait choisi la Commission pour cible afin d'éluder une fois de plus les vrais problèmes. Cette tactique a permis à la délégation britannique de prendre position sur les dossiers-clés de la négo-

indication cul ressort des propos M. Peter Walker, concerne la zone qui apparaît déjà comme infléchissement de la position anglaise par rapport aux discours tenus jusqu'à présent; M. Walker n'a pas aborde la question des conditions d'accès des autres pécheurs de la Communauté à l'intérieur de cette zone.

MARCEL SCOTTO.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA** PROP. COMM. CAPITAUX ·La ligne La ligne T.C. 67,03 57,00 16,46 45,86 45,86 39,00 39,00 45,86 105,00 123,48

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER** AUTOMOBILES **AGENDA**

38,80 33,00 8,00 9,40 25,00 29,40 29,40 25,00 25,00

1 1 1

REPRODUCTION INTERDITE



emplois internationaux (et departements d'Outre Meremplois internationaux let acpartements a Outre Mert

emplois internationaux (et departements à Dutie Mer)

delivers the future

PRODUCT MARKETING **ENGINEERS**

Intel is a leading manufacturer of micro computer and semi conductor products.

As part of our European expansion we wish to develop our European Systems Marketing Group and are looking for the following product marketing engineers:

MEMORY SYSTEMS DEVELOPMENT SYSTEMS

Responsibilities include the development and expansion of products in the European market place by providing marketing and technical support to the local sales offices aimed at improving our marketing share.

Ideal candidates should have 2/3 years design experience combined with direct experience of selling and backed by a professional qualification in electronics or an associated field.

Please send a detailed cy to Brian Young, Intel International, Parc Seny, Rue du Moulin a Papier 51. Boite 1, B-1160, Brussels, Belgium.

delivers the future

SYSTEMS SALES ENGINEERS

(Micro Computer Based Systems Products)

Intel is a leading manufacturer of micro computer and semi conductor products.

As part of our expansion in Europe we are now looking for professional sales engineers to sell our range of single board computers -iSBC-which have a wide variety of applications in the OEM and end users markets.

Candidates should be 25-35, have had at least 3 years experience in selling either high technology LSI semi conductors or mini computer products in an aggressive sales environment

Candidates should also have a good understanding of software backed by a professional qualification in an electronics or associated field.

Please send detailed c.v. to Brian Young, Intel International. Parc Seny, Rue du Moulin a Papier 51, Boite 1, B-1160, Brussels, Belgium.

HAWAS CC

IMPORTANTE ENTREPRISE DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS fortement implantée à l'étranger recherche

UN DIRECTEUR D'AGENCE

pour une de ses filiales située en

Amérique du Nord Le candidat devra avoir 8 à 10 ans d'expérience dans la

Il est souhaitable qu'il ait exercé pendant 5 ans des respon-

sabilités de chef d'agence ou similaire. Une bonne connaissance en anglais est nécessaire.

Larges perspectives d'avenir dans le groupe pour le candidat

Adresser C.V., photo et prétentions ss No66838 CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra 75040 PARIS Cedex 01 q.tr.

MOYEN-ORIENT INGÉNIEURS INSTRUMENTATION MECA-TUYAUTERIE

GESTION-INFORMATIQUE EXPERIENCE PETROLE ANGLAIS INDISPENSABLE Ecrire avec C.V. et prétant. à nº 58,664 RUSH Publicité, 84, rue d'Hautsville, 75010 Paris qui transmettra.

métatique et charpente ayant conneissances béton armé, recherché
pour Afrique noire, côte quest.
Ecrire avec C.V. Havas 66011
NICE cedex, référence 0840. MOYEN-ORIENT

SUPERVISEURS INSTRUMENTATION ELECTRICITÉ MECANIQUE

学说: 17 19 19 19

DIRECTEUR

FISCALISTE

COLLABORATEUR

FISCALISTE

expérience pétrole off shore Anglais indispensable.

ROHM AND HAAS COMPANY

Un INGENIEUR-CHIMISTE Un INGENIEUR-MECANICIEN

ou formation équivalents

EXPERIENCE : 2-3 ans dans le domaine des additifs lubrifiants ou dans celui de la lubrification ou de

l'industrie automobile

CONCTION: visite de la clientèle des Groupes Pétroliers

Importante

Société Aéronautique

banlieue Sud de Paris

recherche pour son service études

et mise au point de systèmes embarqués :

2 ingénieurs

Diplômés grandes écoles (débutants ou quelques

années d'expérience) ayant une solide formation

en électronique et des connaissances en informatique.

La mission de chacun consistera à diriger une

equipe de techniciens, chargés de conduire, au sol,

les essais d'intégration et la mise ou point d'équipe-

Ils travailleront en collaboration avec les bureaux d'études, les fabricants d'équipements et les équipes

Ces postes impliquent le goût des responsabilités,

Envoyer curriculum vilae à No 66.971, CONTESSE

Publicité 20, Av. Opéra 75040 PARIS Cedex 01. qui transmettra.

des contacts et da travait en équipe.

FILIALE IMPORTANTE SOCIETE AMERICAINE

USINE EN PRANCE

COMPOSANTS ÉLECTROMQUES

recherche

TECHNICO-COMMERCIAUX

Diplômés Grande Scole ingénieurs électroniciens, connaissant l'anglais.

Envoyer C.V., phôto, prétentions, sous réf. 6,931 à P. LICHAU S.A., B.P. 220, 75063 PARIS CEDEX 02, qui transmettra.

des Pays Méditerranéens, pour promouvoir les produits de notre Société et développer leurs applications

Déplacements : 50 % du temps

LIEU TRAVAIL : MILAN-ITALIE Italien indispensable Angiais apprécié

Adresser C.V. au Directeur du Personnei ROHM AND HAAS FRANCE S.A. La Tour de Lyon - 185 rue de Bercy **75579 PARIS CEDEX 12**

Notre groupe a une large expérience de l'implamation et du développement d'unités de production en Afrique (plus de dix). La nouvelle créstion au NIGERIA concerne la fabrication industrielle de produits de consommation. Nous recherchons son Directeur. Vous êtes ingénieur, diplôme d'une grande école de formation générale : Centrale, A.M., E.N.S.J...; Votés pariez anglais couramment, vous svez 5 à 70 ans d'expérience et de commandement deus la production de grandes séries, Nous vous offrons l'opportunité d'un développement accéléré de carrière dans un contexte international avec les garanties sociales du régime français et les avantages des expatriés.

Ecrivez avec C.V. explicite sous ref. SI/PN &

30, Av. Amiral Lemonnier 78169 MARLY LE ROI

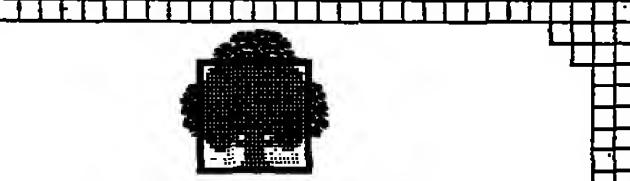
IMPORTANTE ENTREPRISE FRANCAISE DE BATIMENT ET BE TRAVAUX PUBLICS fortement implimate à l'Etranger

EXPERIMENTE pour diriger une de ses filiale en AFRIQUE Le candidat devra avoir 10 ans d'expérience dans la profession.

li est souhaitable qu'il ait exercé pendant 5 ans des responsabilités de Chef d'Agence en France. ou à l'Etranger.

La pratique courante de l'anglais est indispensable. Adresser C.V. photo et prétentions à No 66842 CONTESSE PUBLICITE - 20, av. de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra

emplois régionaux



Cii Honeywell Bull

Établissement d'Angers: 2800 personnes

Pour assurer la mise en route puis l'exploitation d'une unité automatisée de stockage et d'expédition des produits de la Compagnie, la Division Regroupement et Expédition des Commandes recherche un cadre de:

GESTION DE STOCKS PRODUITS FINIS (Formation Ingénieur)

Celui-ci sera un opérationnel confirmé. Il participera à l'exécution de tests de fonctionnement et au chargement de l'unité de stockage. Il aura à planifier le fonctionnement de l'installation en fonction des ordres journaliers (constitution des commandes emballage génération des documents d'expédition...) et aura la responsabilité d'execution.

Cette fonction nécessite une expérience en automatismes industriels, en ordonnancement d'atelier et en encadrement de personnel:

La connaissance de l'anglais est indispensable et celle en trafic international export souhaitable. Le candidat souhaité est âgé de 35 ans minimum.

La lettre de candidature accompagnée d'une photo èt d'un C.V. détaillé est à adresser à F. FERNEX, Cii Honeywell Bull, 331, avenue Patton 49005 Angers Cedex.

offres d'emploi

ments de bord.

d'essais en vol.

offres d'emploi

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIETE
COMMERCIALE

PARIS-XVI

recherche;

COMPTABLE

THUMING DECS Connaissant Fiscalité des Sociétés.

Expérience dans cabinet expert comptable soutraités.

Horaire mobile
40 heures per semaine.
Restaurant d'entreprise.
13º mois + primes.

Adr. C.V. at pret & no 66.9% CONTESSE PUBLICITE, 20, av. Opéra, Paris-1er, qui tr.

Sté de Service (25 personnes).

quartier Champs-Elysées

cherche:

COMPTABLE 2º Echelon

C.V. et photo à PRINCIP. 20, avenue Franklin-Roosevelt.

7744 PAPIS

ans experience minimum, disponible rapidement. Adresser offres d'emploi

Filiale Française d'un Groupe Allemand de réputation mondiele recherche pour son siège Proche Banlieue Sud Paris

INGENIEUR

formation I.U.T. on équivalent. ayant qualques années d'expérience dans la mécanique automobile ou fournitures pour mécanique automobile.

Poste technico-commercial à prépondérance Obligatoirement bilingue français-ellemend ou

pouvant le dévenir rapidement. Salaire annual brut: 110.000F environ+Voiture. Adresser CV détaillé, photo, références et date de disponibilité sous n° 9893 à L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75082 Paris Cedex 02

qui transmettre

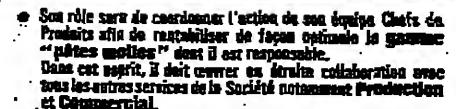
BONGRAIN GERARD

- et Commercial. il doit su considérer comme le gestionnaire de sus produits,
 avoir une expérience confirmée et récesse dans une fencien
 de Chaf Froduits dans les hieux de grande consonuntien,

Ecrire avec C.V. détaillé et rémenération actualle sougréé. 773-M à GUILLO R.Sélection (répon GENERALE COMME SANCTURE PARTICIONNE SE et discrétion accurées) GENERALE DESCRIPTION DE COMMES DE RÉCULTIONNE DE COMMES DE COMMES DE RÉCULTIONNE DE COMMES DE COMES DE COMMES DE C

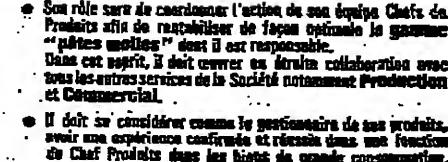
93, RUE JOUFFROY - 75017 PARIS

dans le cadre de son expansion



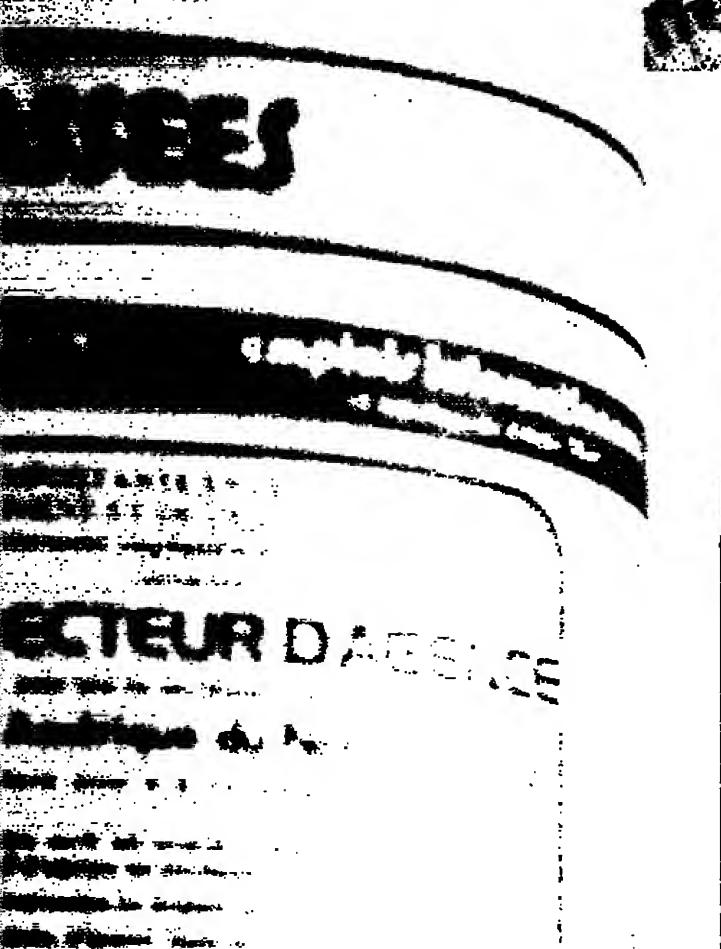
- alimentaires de préférence.
- · Il repost de son action au licactum Marienting.

chef de groupe produits



s le fermeties repérieure avec le pratique courante de langues -étrangères, particulièrement l'Angleis, il deit avoir 33 per minimus.

guillon selection



The state of the s

A SECTION OF THE SECT

Hand Comment

A China

100 mg/s

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI MMOBILIER AUTOMOBILES ÁGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

La ligne La ligne T.C. 57,00 14,00 39,00 16,46 45,86 39,00

NCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI **DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA**

Offre

paris

Région

parisienne

PARIS - EST 93 BAGNOLET SANS COMMISSION

3 Pces 67 m2 Loyer do 1.334 F à 1.394 F.

Charges 598 F. 4 Pces 78 m2. Loyer : 1.611F.

Charges 696 F.

5 Pces % m2 Loyer de 1.623 F à 1.731 F.

Charges 857 F.

Parking sous immeuble inclus. S'adresser de 9 h. à 12 h.,

locations

non meublées:

Demande

paris

BIOLOGISTE recherche appart

130 m2 tt cft PARIS CENTRE

6.000 F max. Tél.: 280-22-33.

Région

parisienne

PROPRIETAIRES LOUEZ SANS FRAIS

pref. Nord (Val-d'Oise), 2 cham-

locations

meublées

Demande

Région

parisienne

SERVICE AMBASSADE

pour cadres mutés à Paris

rech. de STUDIO au 5 PIECES

LOYERS GARANTIS par stès ou ambassades. Tél. : 285-11-86.

Boutiques

AIX-EN-PROYENCE

Murs de boufiques

Centre VIIIe

78 - Yvelines

Part à Part. VIROFLAY Rive droite. Solell.

Beau 4 P. 2 chbres, 80 m2 Garage. Parf état. Px 550,000 F 024-75-01 - 637-14-56.

LE VESINET CENTRE
ds imm. stand, demier élage,
BEAU STUDIO 27 m², bains,
culsine, conf., bon placement.
AGENCE DE LA TERRASSE,
LE VESINET, 976-05-90.

PORT-MARLY

1 km gare, dans belle résid.,
APPT 4-5 p. 100 m2 + 16 m2
lerrasse, b. sej. 34 m2, bains,
douches. w.-c., cuis. 580 000 F.
AG. 958-92-72 — 962-94-97.

92

Hauts-de-Seine

BOIS-COLOMBES

Gare (7 min. SAINT-LAZARE)

Parking en sous-sol en sus. SERRA - 526-08-50.

Val-de-Mame

SAINT-MAUR (M) prox. R.E.R.

propriétaire vend beau 4 pces, bel immeuble tout confort.

3º étage + possibilité garage. Téléphone 045-29-09.

VITRY. Grand F 2 situé près du Palais des Sports, 140.000 F. Ecrire Sté Piter, 2, Grande-Rue,

91310 MONTLHERY

ou téléphoner : (16-6) 901-84-50, 901-80-67 au 901-88-05.

province

HAUTE-SAVOIE

Le Praz-de-Lys (1.500 m).

Station étà-hiver près des GETS

studios à partir de 150.000 avec 30.000 cpt + crédit,

2 et 3 plèces. Location par sociélé spécialisée. ERIGE-VENTE

B. P. 18, 84, roule de Genève

74240 GAILLARD.

Téléphone : (50) 38-52-89.

PAYS BASQUE

(crédit sur 10 ans).

appartem.

achat

URGENT RECHERCHE

5-7 p., it confort 8°, 16°, 17°. Rive gauche, Neuilly.

MICHEL et REYL, 265-90-05.

PAIE CPT CHEZ NOTAIRE ACHETE 2 à 4 pces PARIS, BON QUARTIER, av. ou ss cft. Mme LEULIER — 261-68-81. OU LE SOIR — 900-56-51.

RECH. appts, 1 à 2 pces, Parls, préf. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°. 9°, 4°, 12°, av. ou ss travx, palem

COMPTANT CHEZ NOTAIRE.

Tél. 873-23-55, même le soir

JEAN FEUILLADE, 54, av. de La Motte-Piquet, 150, 566-00-75, rech. Paris 150 et 70 pour bous clients appl toutes surfaces et immembles. Paiement comptant.

constructions

neuves

BOULOGNE

métro Pont-de-Sèvres, m, stdg.
hiving double + 3 ch., 2 bains.
tout confort, parkg. T. 634-13-18.

pauresser de 9 h. à 12 h.
au bureau de gérance,
du lundi au vendredi.
LES PARCS DE LA NOUE,
1 e 13, rue de la Noue,
1 e 13, rue de la Noue,
1 e 14 h.
Addresser de 9 h. à 12 h.
Au bureau de gérance,
du lundi au vendredi.
LES PARCS DE LA NOUE,
1 e 13, rue de la Noue,
1 e 14 h.
Addresser de 9 h. à 12 h.
Au bureau de gérance,
du lundi au vendredi.
LES PARCS DE LA NOUE,
1 e 13, rue de la Noue,
1 e 14 h.
Au bureau de gérance,
du lundi au vendredi.
LES PARCS DE LA NOUE,
1 e 13, rue de la Noue,
1 e 14 h.
Au bureau de gérance,
du lundi au vendredi.
LES PARCS DE LA NOUE,
1 e 13, rue de la Noue,
1 e 14 h.
Au bureau de gérance,
du lundi au vendredi.
LES PARCS DE LA NOUE,
1 e 13, rue de la Noue,
1 e 14 h.
Au bureau de gérance,
du lundi au vendredi.
LES PARCS DE LA NOUE,
1 e 13, rue de la Noue,
1 e 14 h.
Au bureau de gérance,
du lundi au vendredi.
LES PARCS DE LA NOUE,
1 e 13, rue de la Noue,
1 e 14 h.
Au bureau de gérance,
du lundi au vendredi.
LES PARCS DE LA NOUE,
1 e 13, rue de la Noue,
1 e 14 h.
Au bureau de gérance,
du lundi au vendredi.
LES PARCS DE LA NOUE,
1 e 13, rue de la Noue,
1 e 14 h.
Au bureau de gérance,
du lundi au vendredi.
LES PARCS DE LA NOUE,
1 e 13, rue de la Noue,
1 e 14 h.
Au bureau de gérance,
du lundi au vendredi.
LES PARCS DE LA NOUE,
1 e 14 h.
Au bureau de gérance,
du lundi au vendredi.
LES PARCS DE LA NOUE,
1 e 15 h.
Au bureau de gérance,
du lundi au vendredi.
LES PARCS DE LA NOUE,
1 e 15 h.
Au bureau de gérance,
du lundi au vendredi.
LES PARCS DE LA NOUE,
1 e 15 h.
Au bureau de gérance,
du lundi au vendredi.
LES PARCS DE LA NOUE,
1 e 15 h.
Au bureau de gérance,
du lundi au vendredi.
LES PARCS DE LA NOUE,
1 e 15 h.
Au bureau de gérance,
du lundi au vendredi.
LES PARCS DE LA NOUE,
du lundi au bureau de gérance,
du lundi au vendredi.

placement d'avenir : studio Résidence « les Bellevues » occupé (personne âgéé) tr cft. 4 pces grand confort. Jamais LE PROPRIETAIRE 555-92-72. 4 pces habité, 8.000 F le m2.

Le mim cal. 8,00 9,40 25,00 29,40 25,00 29,40 25,00 29,40

offres d'emploi

NOUS SOMMES UNE SOCIÉTÉ FRANÇAISE solidement implantée en EUROPE ET AUX U.S.A.

Leader dans son secteur d'activité

Notre C.A. de 100 MF progresse constamment depuis 15 ans

Pour faire face à l'expansion rapide notre Division ÉLECTRONIQUE, souhaitons nous adjoindre :

PLUSIEURS INGÉNIEURS

débutants à 5 ans d'expérience motivés par l'étude et la réalisation d'ensembles de simulation.

Les postes à pourvoir (Paris-Ouest) sont les suivants :

1) INGÉNIEUR LOGICIEL (E.N.S.A.E, E.S.E, E.C.P., E.N.S.T.A. ou équivalent) ayant des connaissances en aérodynamique et mé-

canique du vol. pour le développement de pro-grammes de modélisation du vol. 2) INGÉNIEURS LOGICIEL d'application pour la simulation d'équipements et de systèmes.

3) INGÉNIEUR LOGICIEL DE BASE (connaissances micro-processeurs ou/et calquia-

couplage d'équipements aéronautiques.

teurs S.E.L.-32 appréciées). 4) INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS (E.S.E., E.N.S.T., I.S.E.P. ou équivalent) pour développement d'électronique digitale et

5) INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN ayant l'expérience de l'industrialisation et du test d'équipements électroniques complexes.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et prétentions en précisant le poste souhaité ous référence no 51,037 S/Enveloppe à : J.R.P., 39. rue de l'Arcade, 75008 PARIS, qui transmettra.

> Cabinet International d'Audit Paris 16ème racherche

DIRECTEUR FISCALISTE

Candidat de haut niveau ayant le sens de l'organisation et des affaires, solide expérience en cabinet ou dans l'Administration. excellentes facultés de communication orale et écrite en anglais, habitude des relations avec clientèle financière internationale.

COLLABORATEUR FISCALISTE

Formation licence, D.E.S. en Droit, Ecole 200 Nationale des Impôts. orientation vers la fiscalité internationale des sociétés et des individus, experience d'environ 2 ans en cabinet comptable ou fiscal appréciee, attire par travail en groupe. Env. C.V. et pretentions sous ref. 4230 à

P. LICHAU S.A. - BP 220, 75063 Paris

SOCIETE DE SERVICES EN FORTE **EXPANSION** recherche

cédex 02 qui transmettra.

CHEF

COMPTABLE Niveau minimum DECS + 2 ans d'expérience poste:

équivalent. Il sera responsable de :

 la comptabilité générale • l'établissement des bilans

 la gestion de la trésorerie. Envoyer C.M. photo et prétentions sous réf. 9764/JT. A.M.P. 40, rue Olivier-de-Serres 75015 PARIS (qui transmettra).

Pour Société banlieue Paris-Ouest

JEUNES INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

Même débutants pour laboratoire d'études Salaire de début élevé.

Adresser curriculum vitae à CERME, B.P. 29, 92370 CHAVILLE.

offres d'emploi recherche pour début Octobre INGÉNIEUR

2 ans d'expérience sur mini-ca joulateur SOLAR 16/65 Langage PL Adresser C.V. détaillé ou téléphoner à E.C.L. PARIS 55, rue Hermel 75018. Tél.: 259-10-40. Laboratoire d'études de Réalisations Techniques (I.E.R.T.) recherche

INGENIEURS INFORMATICIENS projets mise en route. INGENIFIEDS ELECTRONICIENS Formation étranger. INGENIEURS SUP AERO; INSA Toulouse. **ACHETEURS**

TECHNICIENS ELECTRONICIENS A.T. 2 - A.T. 3 Tél.: 770-15-10 pour rendez-vous ou écr. 7 ter, Cours des Patites-Ecuries, Paris-10*. Notre développement Notre notoriété et la qualité de nos repports av. une clientèle haut de gamme

ELECTRONIQUE

nous font rechercher VRAI COLLABORATEUR rompu aux techniques grande

et patita agence ENCORE CREATIF. parle anglais, il est capable de rédiger et d'encadrer. Ecr. avec C.V. manuscrit, photo

160, boulevard de la République, 92210 SAINT-CLOUD chargée de ce recrutement. Société d'ENQUETES en pleine expansion recherche 1 TECHNICIEN Miveau BTS ou DUT

ascendant. (Volture exigée). Envoyer C.V., photo et pre-tentions à Société SEAD, 30, rue des Saules - 75018 PARIS. IMPORTAT. INSTRUMENTS de MUSIQUE rech. pour VITRY DEPANNEUR électronique B.F. et claviers même débutant TEL : 680-86-62.

nir si candidat dynamique

rigoureux et ayant un certal

recrétairer

Société ELECTRONIQUE rech. pour service après-vente UNE SECRÉTAIRE **ADMINISTRATIVE** ET COMMERCIALE

94563 Rungis Cedex.

demandes d'emploi

DIAGNOSTIC

Jeune homme 23 ans, nationalité algérienne. électromécanicien, ayant expérience pour les maexpert gestion et organisation, ir. sér. référ. France-Etranger accepte mission temps pieln ou partiel. Urgeni. Tél. 345-07-25. chines Olivetti, Japy, photocopieur Omega, rech. emploi. Ecr. à M. Dahmane Benabbes, 10, r. Marc.-Renault, 75017 Paris JEUNE STYLLSTE FEMME-ENFANT, lib. de suite

recherche emploi.
POSSIBILITE DESSIN TISSUS.
TEL.: 236-06-57. DROIT-HISTOIRE Etudes supérieures (agrégatif histoire), libéré O.M., cherche formation en vue poste responsabilité. Facilités contact goût langue, intéressé par l'informat. TEL : 590-59-11.

Ecr. no 6.964 « la Monde » Pub. 5, r. des Hallens, 75427 Paris-9. Fine 48 a., suite licenciement, formation profess, comptable niveau 1°F échelon, ch. emploi en rapport pour le 1er septem. Ecr. no T 21.289 M Rég.-Presse 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

INGENIEUR CONSERVAT. NATIONAL ARTS et METIERS + formation ou organis, gestion psychologie, sociologie, commu-nication. Ayant une expérience

industr., une pratique de la (peinture neuve), avec hard-top.

gestion, organisation négociat. Etat méc. excell. ou rem. à ni.

cherche poste Téléph. 467-10-90, sauf mardi. CONSULTANT OF RESPONSABLE FORMAT.

12 à 16 C.V. TEL.: 334-22-62 ou 604 TI écr. nº T 21-291 M, Régle-Pressa fin 78, OPT. 48.000 km 85 bls, r. Réaumur, 75002 Parls. Argus — 15 %. Tél.: 327-98-31.

capitaux ou proposit. comm.

KNOW-HOW ET LICENCE A CÉDER par Entreprise Ouest-Allemande pour produit exclusif unique en son genre qui offre possibilité de bénéfice annuel aliant dans Capital nécessaire suivant l'affectif de population des pays en question : entre DM 50.000 et DM Adressez vos demandes avec justification de capital sous chiffre no 1.130 à ANZEIGEN OPPERMANN. Postfach 20 18 29, D-8000 München 2.

STOCKAGE - GESTION Z.I. Dilon, sortie automute.

ment. Cour 400 m2.

travaii à domicile

Dépôt 200 m2. Qual décharge-Demande ECT. HAVAS 21000 DIJON 6416. Frappe tous documents ; thèses, mémoires, circulaires, tracts, lecture et corrections, travail solgné. — Téléphone \$28-54-90.

L'immobilier

10° arrdt

10° HAUTEVILLE grand studio étage élevé 36 m2 + terrasse 15 m2 SUD. Téléph. : 242-84-67.

12° arrdt.

DAUMESNIL Bel ancien 2 p. tt contort. SUR RUE, OCCUPE. Px : 275.000 F. T. : 346-11-76.

14° arrdi.

Pres MAIRIE le vends pour

GAITE-MONTPARNASSE

Près av. GAL-LECLERC direct

ALESIA STUDIO

Ecr. Sté Piler, 2, Grande-Rue, 91310 Montihéry ou téléph. : (16-6) 901-84-50, 901-88-05.

PARC MONTSOURIS

En duplex, 3 pièces, confort. Prix: 550.000 F. Tel.: 327-55-04.

15° arrdt.

PIED METRO YAUGIRARD

FRONT DE SEINE

16° arrdt.

appartements vente 9º arrdt. LE-SAINT-LOUIS APPART.

DE

CARACTERE (XVII') 2 Chbres

LES BELLES DEMEURES

DE FRANCE. Tel.: 387-01-77. go centre, studio, tout confort, poutres appar., 3° ét., sur rue. Bas prix vu urgence : 526-60-35.

PONT-MARIE
DOUBLE LIVING + 1 CHBRE
bains, w.-c., cuisine, cave.
Rénové. 545.000 F - 325-75-42. HE SAINT-LOUIS

doplex \$ p. gd luxe, asc., baic., vue sur la Seine. T. 354-42-78. 5º arrdt

(5°) ATELIER ARTISTE Censier, 5º sans asc., 75 m2, excellent état, lumineux, calme. Prix : 685,000 F. T. : 381-89-46. DUPLEX INSOLITE

2 chbres, 2 s. de b., ateller style, salon, [din, s/cour. cave, park., ag. s'abstenir. 723-64-82 h. b., 255-04-52 soir et week-end.

PARIS-12*, 18, R. BECCARIA. Propriétaire vend libre dans un immeuble rénové 2 p., 2° étage. Prix : 90.000 F à débattre. TEL. : 557-70-08.

7° andt.

38, R. VANEAU GO STAND. Du STUDIO au 4 P. GARAGES Sur place 11 h. à 19 h. 559-21-24 11-13 AV. DUQUEME

SOCIETE PROPRIETAIRE vend
studios 25 m2, 3 pièces 50 m2, occupés loi 1948. Sur place le JEUDI de 14 h. 30 à 17 heures. EUROVIM propriétaire 515-92-72. ECOLE MILITAIRE magnifique studio de 32 m2, cui-sine, bains, Téléph. : 567-22-88.

EXCEPTIONNEL INVALIDES - TOURVILLE Gd standing dans ancien hôlel partic., 4 p., cuis., salle de bns., 160 m2 + chambre service. bains, 2 chambres de service. 1.600.000 F. — Tél. : 265-64-00.

A SAISIR COGNACQ-JAY de T., standing, 2º ét., 5 pces, Débutant ou quelques années culs. s. de b., w.-c., ch. centr., d'expérience pour organiser et asc.. princ. et service, 130 m2 encadrer des enquêtes. + 2 chambres serv. 1.350,000 F. Teléphone : 265-64-00.

MAISON 280 M² Champ-de-Mars. Sur 2 niveaux. 1.900.000 F + GARAGE 550-34-00.

RECENT 78 - STANDING p., 6 étage, balcon, solell 1 m2, 510 000 F - 532-66-10 8º arrdt. MIROMESNIL Luxueux 5-6 plèces moderne, VUE IMPREN. SUR LA SEINE 6e étage, grand confort, s/parc, Moderne 3 pièces 75 m2, 10e et.

état impeccable, parking. MICHEL et REYL : 245-90-05. MICHEL BY REYL : 265-90-05. PASTEUR dans Immeuble RECENT QUARTIER EUROPE plein Sud, double-living, chambres, balcons, CALME. Prix 850.000 F — 734-36-17. Bel imm. p. de t., pptaire vend 2 p. 40 m2, r.-de-ch., entrée, culsine, s. de b., w.-c., cave, chauf. centr. ind. Tél., bien aménagé, cont., calme. 330,000 F à déb. S/place jeudi 24, de 14 à 19 h. 17, RUE CLAPEYRON.

150 m2 BALCON Bonne connaissance allemand Parking. Service. Bel Immeub.
Envoyer C.V. et prétentions à Poss. 90 m2 supplém., occupé
ROHDE et SCHWARZ France même niveau satisfie ou leudi ROHDE et SCHWARZ France même niveau. 563-39-40, ou jeudi 45/46, place de la Loire 14 à 18 h. : 97, bd Malesherbes. SHIC 190

automobiles

vente

5 à 7 C.V.

URGT (cause double emploi)
part vd RENAULT FUEGO GTL
5 vit., peint. métail. 4.000 km.

Garantie 11 mols,

866-39-75

RS GTL 1977, Première mair

78.800 km. Prix sous argus. Visible MELUN. URGENT tel. Pierre BRUNET. - 439-37-08.

8 à 11 C.V.

DECAPOTABLE SUNBEAM ALPINE TOUGH

PRIX DEMANDE 43.000 F. (Px

avec options 50.000 F). Téléphoner le soir

13U M demain 11 h. à 17 h. et du Golfe. 320.000 F + 280.000 F 5 VILLA FLORE. PLACE BARCELONE RECENT, STANDING

spiendide réception + chmbre, 96 m2, 40 étage, vue, calme. Px : 1.000.000 F. Tél. 532-66-10. PX: 1.000.000 F. Tél. 532-66-10.

MARCEAU-GALILEE

studio four confort.

Bas prix vu urgence: 526-00-35.

SABLES-D'OLONNE, magnifiq. bres, saile à manger, salon.

Ecr. nº 6.246 « le Monde » Pub.,

condit. except. 200.000 F, solde (5, r. Italiens, 75427 Paris Ced 09.

non indexé. SAINT-MALO beau

17° arrdt.

VILLIERS 2° ÉT. 2 PIÈCES Prix: 210.000 F. Tél.: 266-19-00.

18° arrdt. Prox. Mairie XVIIIs, propriétaire vd d5 bel lmm. 2 p. cft, réfall neuf, clair, 230.000 F. Sur place les 23 et 24 juillet de 14 à 18 heures. 13, r. des Cloys, 75018 Paris ou téléphoner au 257-03-03. ATELIER DUPLEX

au pled du SACRE-CŒUR séjour avec poutres, 2 chambres, 2 bns, w.-c., à neuf. Téléph. : 766-87-81. 19º arrdt.

Près PARC BUTTES-CHAUMONT (300 m), b. studio tout cit, pied-à-lerre ou très bonne rentabilité. Tél. 555-92-72.

20° arrdt. P. Asc. Rénove, - 325-72-42.

SACRIFIE BOURGEOIS
395.000 F

NEUILLY 553-28-49, metin.

terrasse ou jardin), prestation au choix, livraison début 81.

BOULEVARD VICTOR-HUGO appts (83 à 96 m2 + baicon, Renseignements: BOURY,

T 4 Intra muros. Celtique, 2, r. Pour Stés européennes charche villas, pavillons pour CADRES. Durée 2 à 6 ans. Tél. 283-57-02.

Prix 380,000 F. Loyer obtenu 4.800 F mens. ner 15 % brut

ROBERT TOMAS 2, place des Prêcheurs 13100 AIX-EN-PROVENCE (42) 27-43-18 et 27-55-01 et 27-60-26

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une autonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain

bureaux locations non meublées

QUAI AUX FLEURS
Propriétaire vend directement
bureaux libres en toute propriété
9 PIECES 290 m2 SITUATION
EXCEPTIONNELLE. Vue sur Seine. Tél. : 887-08-21.

REPRODUCTION INTERDITE

Metro SEGUR 5º étage. Vuc. Verdure. 3 Pces conf., baicon. 2.500 + ch. 29, Avenue LOWENDAL - 15°. Jeudi de 13 h. à 15 h. 326-17-36. Immeuble de prestige à usage burx. Superficie 750 m2 dispon. AGENT EXCLUSIF VALORIMMO S.A., 140, bou. Houssmann-84. Tél. : 562-11-15.

PARC MONCEAU IMPECCAB.

5 P. 150 m + chbre service

5 P. 5,700 F. ch. comp. S/pl.

Jeudi 24 (14 à 15 h.) 5 étage, Votre SIÈGE SOCIAL BURX MEUBLES TELEX PARIS 80, 90, 150 CONSTITUTION SOCIÉTÉS Prix competit, délais rapides. Près BASTILLE directement duplex 3 chambres cuis. équip., 3 bains, 2 lorrasses aménagées. MAUBERT pr. Selbe, anc. réduplex tout confort, actuellement loiré. Téléphone 555-72-72. ASPAC 281-18-18 + LOCAL BUREAU 80 m2, chair, état neuf, PLATEAU BEAUBOURG

mm, rénové, 4 lignes P.T.T. Loyer annuel 60.000 F. Libre le 1er octobre 1980. .: 278-12-33 heures de bureau Votre SIEGE SOCIAL ev. SECRETARIAT TELEPHON CONSTITUT. DE SOCIÉTÉS

ACTE S.A. PARIS 261-80-88. MARSEILLE (91) 93-11-13. fonds de

commerce A vendre PAS-DE-PORTE A Lagny 77406 (Marne-la-Vallée) TRES BIEN PLACE CENTRE VILLE BOUTIQUE 40 m2, 2 grandes

dans immeuble rénové vendons en bloc ou séparément studios A saisir à ASNIERES GARE, et 2 p. tt ch. balc., ét élevé 2 p. 37 m2, cuis., dches, w.-c. MONTFORT-L'AMAURY (près) belle maison, 10 plèces, style, loués, bon rapport pour inves-tisseur avisé. Tél.: 555-92-72. Spécial investisseur - 150,000 F. 2.500 m2, jardin d'agrément, Administ. 281-33-35/34, 10/20 h. 5.000 F ch. comp. T. 577-29-29. vitrines + 1 appt au 1° étage, 3 pièces, cave, grenier, W.-C. Tél.: 430-19-00 Ball of. Loyer min. 1.000 F/mols.

AGENCE MATRIMONIALE EXCELLENT EMPLACEMENT Tol.: 16 (99) 30-47-87. CEDE BAIL MAGASIN CHAUSSURE et P-A-PORTER

Centre rue d'Antibes à Cannes. Ecrite M. CARLETTI, 116, bd de l'Observatoire, 06300 NICE. locaux

ETUDIANTS cherch. chambres ou logements: APLI, 33, place Maubert, Paris Va. - 326-77-51. commerciaux Emploi journal « le Monde » PONT SEVRES, proximité N 10 ch. à louer PARIS 2 ou 3 p. cft. TEL : 341-17-93. et autoroute F 18, 690 m2 dont 593 couverts au soi, R + 1, pont roulant 5 t. Part, cherche à louer de partic 2 p., cuis., s. de bns, Tél., étage élevé, vide sur avenue des Champs-Elysées. Ecrire : Mokhtari, 35, avenue des TERNES, 75017 PARIS.

location ou vente. OUEST 30 km Paris N 12, 4.000 m2 terrain, 1.300 m2 conv. au sol. Usine 200 kWa, pont roulant 5 t. + 350 m2 bureaux,

Z. I. SAINT-OUEN-L'AUMONE, autoroute A 14, USINE 3,000 m2 dont 1.000 m2 couverts au sol pont roulant, 300 kWa, 200 m2

bureaux, locaux modernes, impeccable. Bail neut. LAGRANGE, 266-16-65, posta 8 INVESTISSEMENT PARIS-14^e, prox. pte d'Oriéans, 750 m2, R + 2, immeub. Industr. Independ., rénové.

Ecr. Sté PITER, 2, Grande-Rue,
91310 MONTLHERY,
ou téléph. : 901-84-50 - 901-80-67
ou 901-88-05.
Blarritz. tél. : (16-59) 24-83-02.
Ch. a louer pavillon, règ. Paris, Locataire de premier ordre. LAGRANGE, 266-16-65, poste & locaux indust.

ENTREPOTS - STOCKAGE près porte de la Chapelle. Téléphone \$20-93-95.

terrains

BRETAGNE 20 km Atlantique vends terrain constructible 4.000 m2, pré, bois (97) 26-18-21, 19 PORTE VANVES, faltes construire votre pavillon 5-6 P. sur petit terrain. 633-38-94 matin. 94 VITRY terrain de 900 m2. Possibilité de diviser 460.000 F. Ecr. Sté Piter, 2 Grande-Rue, CIACLE DIO DE CONTROL DI OU téléphoner (16-6) 901-84-50, 901-80-67 ou 901-88-05.

91 MARCOUSSIS Ierr. 1.300 m2 16 mètres de façade, 250.000 F. 1TTEVILLE, terrain de 535 m2, 12 mètres de façade, 180.000 F. Ecr. Sté Piter, 2, Grande-Rue, 91310 MONTLHERY ou téléphoner (16-6) 901-84-50, 901-80-67 ou 901-88-05.

PAYS BASQUE ESPELETTE TERRAIN A BATIR 2 ha situé dans cadre verdoyant pour réalisation de 12 lots

viabilité: eau, égout, électricité. Arrêté de lotissement à déposer. Prix: 450.000 F. TERRAINS CONSTRUCTIBLES Surface: 2.500 m2, 130.000 F. Surface: 10.000 m2, 200.000 F. OPERATION TERRAIN + CONSTRUCTION (5 piècas : 400.000 F.). Ecrire Sté Piter, 2 Grande-Rue, 91310 MONTLHERY ou (16-6) 901-84-50, 80-67, 88-05. Biarritz Tél. : (16-59) 24-83-02.

> YOR LA SEITE R WIN

DIMOBILITY PAGE SURVANTE

ETRANGER

Aux États-Unis

LE PRÉSIDENT DE LA FED JUGE INDISPENSABLE LE MAINTIEN D'UNE POLITIQUE MONÉTAIRE STRICTE

M. Paul Volcker, président du Federal Reserve Board, et M. William Miller, secrétaire au Trésor, ont réaffirmé le 22 juillet que la récession ne devait pas faire oublier la persistance de l'infiation et la nécessité de lutter contre elle. Il n'est donc pas question à court terme de retomber dans un laxisme de la politique monétaire et de procéder à des reductions d'impôts. M. Volcker, qui était entendu par la commission bancaire du Sénat, a annonce que le Comité de l'open market, l'organisme qui détermine la politique du crédit, avait décidé de maintenir pour le reste de l'année en cours les objectifs d'expansion de la masse monétaire définis avant que la sévérité de la récession n'ait été pleinement ressentie. Cette décision ne manquera pas de lui être reprochée par ceux qui considérent que la récession a été aggravée par la trop grande rigueur de la politique de crédit. — (AGEFIJ

LE REMBOURSEMENT DE LA DETTE EXTÉRIEURE DE LA TURQUIE

mercredi 23 juillet, à Paris, un de la dette extérieure de ce pays. La Turquie aurait normalement dû s'acquitter du remboursement de quelques 3 milliards de dollars avant le mois de juillet 1983. Ce report, précise-t-on de bonne source, devrait s'accompagner d'une période de grâce de cinq ans qui permettrait à la Turquie de ne commencer ses remboursements qu'en 1985. L'échelonnement sur une plus longue période de la

occidentaux pour redresser la situation économique du pays le plus pauvre de l'alliance atlanti-Etant donné la situation au Moyent-Orient et l'intervention soviétique en Afghanistan, les Etals-Unis et la R.F.A. — qui a coordonné l'action des pays occidentaux — se sont montrés parti-

culièrement soucieux de renforcer

le flanc sud de l'OTAN. — (A.F.P.)

dette extérieure turque fait partie,

avec l'aide des 1,16 milliard de

dollars qui lui a été consentie en

avril dernier, de l'effort des pays

La France rejette les propositions de la Commission européenne

sur les importations de mouton et de beurre néo-zélandais

Où l'on reparle du mouton et du beurre... Les ministres de l'agriculture des Neuf, qui se sont réunis, les 21 et 29 juillet à Luxembourg, n'ont pu se mettre d'accord sur le dossier du mouton. Le 30 mai dernier pourtant, ils étaient parvenus à un règlement après de longs mois de négociations. Mais, pour que ce règlepuisse être applique, les devalent encore conclure des accords d'autolimitation avec la Nouvelle-Zélande, notamment. M. Méhaignerie s'est opposé aux propositions ramenées de Wellington par M. Gundelach, le commissaire chargé de l'agriculture. Elles prévoyaient la limitation des exportations de viande ovine vers la C.E.E. à 249 500 tonnes, Grèce inclue, la réduction des droits de donane de 20 à 10 %, ainsi que la diminution des restitutions pour les exportations européennes sur les pays tiers. Pour le ministre français, soutenu par l'Irlande, la réduction des droits de douane ne doit pas excéder 5 %, la C.E.E. doit conserver ses facilités pour ses exportations. Du côté britannique, le ton était à la fâcherie. M. Peter Walker a accusé la France de retarafin de retarder également l'ap-

nlication de l'accord du 30 mai

sur l'organisation commune de

marché. Accusation qui n'est pas tout à fait sans fondement. puisque, du côté de l'administration française, on commence à se rendre compte que l'accord européen sur le mouton n'est peut-être pas aussi satisfaisant qu'on aurait pu le penser.

Les Neuf devraient encore discuter des importations de beurre en provenance de Nouvelle-Zélande La Commission avait proposé un contingentement de 1982 et 92 500 tonnes en 1983, puis ont été totalement coupés à la de 90 000 tonnes pour les années il est impensable que les Neuf s'engagent pour ces importations à un débat de fond sur sa poli- difficultés majeures. tique agricole, ses impératifs budgétaires, et qu'elle a, à l'heure actuelle, des excédents. Les Neuf sont donc convenus que, en 1980, la Nouvelle-Zélande ne leur ven-dra que 95 000 tonnes, mais avec un prix plus élevé. A la demande de l'Allemagne, ils ont encore refusé de s'engager sur un programme de dépenses concernant mesures structurelles pour diverses régions défavorisées de la C.E.E., ainsi que pour les départements français d'outre-

ÉNERGIE

CONSÉQUENCE DES DIFFICILES NÉGOCIATIONS AVEC L'ALGÉRIE

La part du gaz dans le bilan énergétique pourrait diminuer

conseil des ministres du 23 juillet une communication sur l'approvisionnement de la France en gaz. En raison de la difficile négociation dans laquelle Gaz de France est engagé avec l'un de ses principaux fournisseurs, l'Algérie, cette communication ne sera pas rendue publique.

L'avenir du gaz en France a été singulièrement obéré par la crise iranienne d'abord, par les restrictions apportées par Alger à ses livraisons dans le courant de 1980

A court terme, Gaz de France n'a guère d'inquiétudes sur l'accomplissement de sa mission. D'abord, l'Algérie a repris progressivement ses envois. Au mois de juillet, neuf navires étaient on sont attendus dans les ports francais (sept venant de Skikda et deux d'Arzew), soit « un niveau proche de certaines périodes considérées comme normales p. affirme-t-on, dans la mesure ou la Sonatrach — pour partie en raison des difficultés de l'usine de liquéfaction de Skikda — n'a pratiquement jamais été à même de fournir l'intégralité des quantités contractuelles.

De plus, les stockages souterrains sont particulièrement abondants. Alors qu'à l'entrée de l'hiver 1979-1980 ils représentaient 42 milliards de kilowatts-heures pour la même période de 1930-1981 ils se monteront à 49 milliards de kWh (+ 17%).

été rendu possible par la marge de manœuvre que constituent les clients dits a interruptibles ». Ces gros clients — le plus souvent des industriels, — équipés pour brûler indifféremment du fuel ou du gaz, utilisent environ 15 % du 115 000 tonnes en 1980, 97 500 gaz vendu en France (par G.d.F. tonnes en 1981, 95 000 tonnes en ses filiales, et la S.N.E.A.P.) Ils fin du mois de mars et recoivent |\$ suivantes. Pour M. Méhaignerle, aujourd'hui 30 % de leurs besoins normaux Quand blen même l'Algérie réduirait-elle à nouveau sur un longue période, alors que ses livraisons, l'entreprise natio-la C.E.E. est en train de procéder nale passerait donc l'hiver sans pe

> gouvernement tirera sans doute les conséquences. Non pour 1985 : à condition que la Sonatrach respecte sa signature, les jeux sont déjà faits. Les 34 millions de Tep retenus comme objectif - soit 16 % des besoins énergétiques nationaux — seront fournis par Lacq (15 %), les Pays-Bas (27 %), l'Algérie (25 %), la Norvege (10 %), l'U.R.S.S. (11 %), le Nigéria (6 %) et divers (6 %) (ces divers pouvant représenter un peu plus de gaz de la mer du

de l'Algérie se feront sentir à plus long terme. Déjà les pouvoirs publics estiment que pour 1990 la part du gaz dans le bilan énergétique « sera fixée en fonction des ressources disponibles.

Nord, du Nigeria et le petit compte tenu de la réduction de avec les acheteurs européens et contrat de revente récemment la production nationale et des qui auxait pour objectif de vensigné avec la Distrigaz belge). importations de gaz néerlandais, dre 40 milliards de mètres cubes portation qui pourraient conclus dans les cinq à six prochaines années». Des contrats sont actuellement

en negociation avec l'U.R.S.S., qui a commencé à prendre contact

CONJONCTURE

Installation de la Caisse française des matières premières

Le conseil d'administration de la Caisse française des matières premières (C.F.M.P.), créée par un décret du 24 juin, a tenu sa première réunion le mardi 22 juillet, sous la présidence du direc-teur général de l'énergie et des matières premières au ministère de l'industrie. M. de Wissoca, et en présence de M. Giraud, ministare de l'industrie. Cette caisse, on le sait, a pour tâche de constituer un stock national de matières premières qui devrait. d'ici 1985. couvrir deux mois d'approvisionnement de la France, à un coût d'environ 5 milliards de francs, En 1975, une dotation budgéfrancs avait permis d'effectuer une première tranche d'achats

taire initiale de 250 millions de le stock correspondant, d'une valeur actuelle de 500 millions de francs, devant être repris par la Caisse, dont ce sera la dotation

Ce renforcement des stocks a Un programme d'achats portera

sur 1.6 milliard de francs en 1980-1981, une première tranche de 450 millions de francs ayant déjà été engagée au moyen de prêts bancaires, qui seront consolidés par la suite au moven d'emprunts

lancés sur le marché financier

par le canal de la Caisse nationale

de l'énergie, qui servira de support Le support technique chargé d'executer les opérations d'achat et de vente de matières premières est le Groupement d'importation des métaux (GIRM), organisme professionnel qui fonctionne depuis la guerre : il gerera également les stocks abrités dans des entrepôts loués ou dans des bases militaires.

Enfin, un observatoire des matières premières, associant professionnels et l'administration, étudiera en permanence la situation des marchés et des approvisionnements afin de conseiller les pouvoirs publics.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURT	an lone	UN WORS	DEGS MO12	25x mm2
	+ 381	+ 1951	Rep + ao Dép -	Rep + ou Oés	Rep + so Dép -
EU car cp (190)	4,0390 3,5050 1,8100	4,9429 3,5999 1,8129	+ 110 + 140 + 15 + 55 - 29 - 10	+ 205 + 240 + 69 + 165 - 29 - 15	+ 465 + 535 + 145 + 225 + 30 + 88
M lortn B (198) S. (1 999)	2,3210 2,1205 14,5070 2,5240 4,8840 9,6440	2,3250 2,1235 14,5200 2,5280 4,8240 9,6530	+ 40 + 75 + 15 + 45 - 195 - 155 + 140 + 170 - 355 - 250 - 450 - 335	+ 108 + 135 + 55 + 90 - 270 - 249 + 285 + 329 - 745 - 580 - 695 - 555	+ 345 + 418 + 175 + 238 - 785 - 639 + 816 + 885 -2528 - 2229 -1210 - 1000
•					

DM	91/8	9 3/8	9 8 1/4	9 1/8	8 7/8		87/16	8 9/
} BU		24 3/4	8 1/4	8 3/8	3 11/16			9 3/
Florin		10 3/8	10	10 3/16	9 15/16	10 1/8	9 3/4	9 15/
F.B. (199)		. C.	13 3/4	14 5 21	13 3/8	13 5/8	13 1/8	13 3/
P.S	13/4	21/4	4 3/4 19 3/8	_5	4 13/16	5 21 3/8	5	5 1/ 22 3/
L (1 000)] 18	28	19 3/8	21	21 1/8		21 3/8	22 3/
e	17	17 1/2	16 11/16	16 15/16	15 7/8	16 1/8	14 3/8	14 5/
Fr. franc	i 11 3/4	12	11 3/4	12 1/4	11 3/4	12 1/4	11 3/4	12 1/

Note doupons d'écaste les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande

partie à l'Europe occidentale). La Norvège, le Canada, le Nigéria — si les Américains n'enlèvent pas leur part de G.N.L. -, le Cameroun qui vient de décider la construction d'une unité de liquéfaction de gaz et de choi-sir ses assistants techniques (Mobil et C.F.P.) pourraient compléter nos approvisionne-

Il est vraisemblable, en revanche, qu'un nouveau contrat encore envisagé il y a huit mois — soit signé avec la Sonatrach. Pour des « raisons de sécurité », il semble pen souhaitable aux pouvoirs publics qu'un pays fournisse plus de 20 % de notre gaz.

De plus, le gouvernement devrait décider de maintenir, voire d'accroître les stokages souterrains et « le porteseulle de sour-nitures interruptibles ». Ce qui pourrait, d'ailleurs, entrer en contradiction avec la politique qui vise à faire pénétrer le char-bon dans l'industrie, car c'est le même type de client qui est susceptible d'être « interruptible » et de se reconvertir au charbon.

Reste l'épineuse question des prix. En 1979, les dépenses d'achat de gaz ont augmenté de 1 147 millions de francs dont 847 du fait de la hausse du prix unitaire d'achat.

En vertu du seul mécanisme de contrats d'achat de gaz, selon Gaz de France, l'augmentation sera de 60 % en 1980. Cela sans tenir compte des renégociations de prix actuellement en cours avec l'Algérie et les Pays-Bas bientôt, vralsemblablement avec l'U.R.S.S. 11 semble que le minimum auquel il faille s'attendre soit un prix équivalent au prix du gaz CAF (1) accepté par l'administration amé-ricaine soit de l'ordre de 4,40 dollars par million de B.T.U., ce qui correspondrait pratiquement à un doublement en un an. Et les tensions sur les prix seront d'autent plus vives que la plupart des pays industrialisés — à défaut de nucléaire — comptent sur le gaz pour réduire leur dépendance à l'égard du pétrole.

Il est donc vraisemblable que rapidement en place — à l'image de ce qui est fait pour le pétrole - un mécanisme qui permettra de répercuter automationement sur les tarifs de vente les augmentations des prix de revient. Autant dire que dans les mois qui viennent les factures de Gaz de France devraient singulièrement augmenter.

BRUNO DETHOMAS. (1) CAF : y compris les conta du fret et des assurances.

EFFECTIVITIES INTERDITE

L'immobilier

villas	maisons de
FRONT DE MER	campagne
FECAMP (76) VILLA Bourgeoise 1938 - 8 P.	KAUTES-ALPES 25 KM SUD DE GAP au caime dans site agréeble,
Px 450.000 F 041-14-12. Près Avignon vends villa pro- vençale 145 m2 plain-pied, chif.	fermette pierre av. b. bergerie voûtée et dépend., 3 p. habit., chem., four à pain, eau, élect.,
centr. tt cft, gd half, sél 36 m2 av. chem., 4 ch., cuis. équip., cellier, s. d. b., 2 wc., garage, dépend. aménag., terras., lard. arboré. 820,000 F. Tranchet, impasse Galas, 30400 Les Angles Téléphone (90) 25-43-03.	terr. attenant 4.000 m2, exp. sud vue imprenable, prix 340.000 F. CATRY Tél. mercredi, jeucii : (91) 54-92-93, jours sulv. : (75) 45-63-13.
AIX-EN-PROVENCE Ste-Victoire site, voe et calme exception. 215 m2 hab. sur 15.000 m2. Piscine, 1.890.000 F (93) 28-94-97.	MAS PROVENCAL ANCIEN 10' sortie autoroute Orange AU SUD DU VENTOUX Construction pierre, bon état, environ 300 m2 au sol, compre-
PRES VERSAILES Bette vitta pleia sud, 220 m2 habitables, sejour tripie, 5 chambres, 5 bains, burx + service	nan habitation 7 pièces + bâ- timents d'exploitation attenants, Ecuries, granges, greniers à foin, celliers, garages. Hangar
dans magnifique parc 6400 m2, Px : 1.730.000 F. T. : 954-68-00.	pierres 150 m2. Accès privé goudronné, parc à créer envi- ron 5.000 m2 à l'errosage déli- mité par belles haies de cyprès.
6 pièces, 320.000 F. Ecr. Sté Piter, 2, Grande-Rue, 91310 MONTLHERY ou téléphoner : (16-6) 901-85-50, 901-80-67 ou 901-88-05.	Une aff. a visiter rapidement. Prix: 490,000 F. CATRY c ref. 070 > (90) 89-36-40.
91 EPINAY-SOUS-SENART 5 p. 350 m2 de terr., 350.000 F.	COTE D'ARMOR Part, vend en Bretagne maison
LONGPONT-SUR-ORGE 300 m2 habit., piscine interieure. Phx: 850.000 F. ST-GERMAIN-LES-ARPAJON	renovée tout confort, cheminée, poutres, tétéphone, join d'agré- ment entièrement clos (630 m2). TEL : 010-07-64.

immeubles Vend 625 m2 exc. rentabilité et ball 198.000/an. Ecr. M. MOTTE BP 246, 75749 PARIS Cedex 15,

Près rue CUSTINE murs de

1318 MONTLHERY

ou téléphoner : (16-6) 901-84-50,

901-80-67 ou 90-88-05.

boutig. Ifbre ou location assurée. Me téléphoner au 555-92-72 Perc St-Cloud, Ville-d'Avrey, AFFAIRE EXCEPT. petit unm. à rénover, conviendrait à particulier, Tél. 770-79-87. PROMOTIC - 553-14-14 25, avenue Paul-Dourner - 16°. Achète Immerbles Forte commission Forte commission aux ichermédiaires et l'adicaleurs.

maisons de campagne HAUTES-ALPES
25 KM SUD DE GAP
a caime dans site agréeble,
ernette pierre av. b. bergerie
côtée et dépend., 3 p. habit.,
hem., four à pain, eau, élect.,
er. attenant 4.000 m2, exp. sud
ue imprenable, prix 340.000 F.
CATRY Tél. mercredi,
jeuci : (91) 54-92-93,
hours prix - (75) 45-63-12 Jours 50/v. : (75) 45-63-13. IAS PROYENÇAL ANCIEN

construction pierre, bon état, nviron 300 m2 au sol, compre-an habitation 7 pièces + bâ-ments d'exploitation attenants, bolse, cosntructible pour une curies, granges, greniers à habitation. Site protégé. Vue pin, ceillers, garages, gremers a bin, ceillers, garages. Hangar ierres 150 m2. Accès privé budronné, parc à créer envion 5.000 m2 à l'arrosage déli-lité par belles haies de cyprés. Ne aff. à visiter rapidement.

Prix: 490.000 F. TRY < ref. 070 > (90) 89-36-40. kt, vend en Bretagne maison novée tout confort, cheminée,

ent entièrement clos (630 m2). TEL.: 010-07-64. 6 pièces, 500.000 F.

Ber, Sté Piter, 2 Grande-Rue, YONNE-BAGNEAUY 130 KM maison de camp, remise à of, 100 m2 au soi, grenier sain equivai., à aménager, ch. centr. s. de bains, 380.000 F. Vis. Ceccaidi jusqu'au 15 eoût ou tét. Paris 372-16-60.

> manoirs 18 KM SUD MANOIR très bon état, dans très beau parc 8 Ha. Pce d'eau, chauff, cent., 6 chbres au 1er ét possibilité 6 chbres au 2º étage, dépendances + maison gardien. Agence SAINT-HUBERT, 231, rue du Général-Leclerc, 45240 LA PERTE-SAINT-AUBIN. Tél.: (38) 91-57-77.

propriétés propriétés PLAISIR (Les Gâtimes) Belle propriété ancien., ceract. : 260 m2, 7-8 pièces, 2 s. de bns, grd garage, 12 conft, très beau parc 5 000 m2. Tél. : 32-54-21-74. maison 230 m2, 5 ch., 3 s.d.b., gd séj., gar. 2 voit. jard clôt., 725 m2 s. domaine privé avec piscine et tennis 850.000 F. M. Bruno 236-55-31 ou 233-51-62. Offres 10 KM SAINT-TROPEZ Dans domicile privé 800 mètres mer Villa avec 100 km de PARIS piscine. Superbe vue mer. 16 (94) 79-22-70 - 255-04-51. Particulier vend (près de Château-Thierry) presbytère XVIIe, 200 m2 habit, poutres apperent, gde chimnée, four à pain, chf. électr., tout conf., Tél., dépand, sur join clos 1.100 m2, 600.000 F. Visite W.-E. Tél. en samaine : (1) 680-31-20 entre 20 h. et 22 h. et vandradi : (23) 71 - 93 - 31 30 KM A L'OUEST DE PARIS autoroute A 13, pour amateur de sport nautique, belle propriété bord Seine, quai prtvé, piscine, habitation principale de 600 m2 R. + 3 sur 3.700 m2 très beau parc résidentiel. A voire Lagrange 266-16-65 p. 8.

ou vendredi : (23) 71 - 93 - 31. termettes dans parc naturel du Morvan, fermette restaurée tout confort, bolse, cosniructible pour une habitation. Site protégé. Vue imprenable. Prix : 600.000 F. Agence SAINT-HUBERT, 231, rue du Général-Lecierc, 45240 LA FERTE-SAINT-AUBIN. Tél. : (38) 91-57-77. cheminée rustique, poutres apparentes, jardin arboré de 1.000 m2, vue agréable. Téléphone 16 (86) 76-15-95. 18 KM SUD PAYS BASQUE MONTARGIS EXPELEILE

MOULIN XVI siècle, 200 m2 habit, à rénover, 1 ha, 450,000 F. Ecr. Sté PITER, 2 Grande-Rue, 91310 MONTLHERY ou téléph. sur 3,500 M2 de terrain. Agence SAINT-HUBERT, 221, rue du Général-Lecierc, 45240 LA FERTE-SAINT-AUBIN. (16-6) 901-84-50 901-80-67 ou 901-88-05. LOIRET/SOLOGNE él. : (38) 91-57-77. 18 KM SUD 1 h. 20 de PARIS par A 7. Très BELLE PROPRIETE. Grande maison de maître, MONTARGIS tout contort, 7 chambres, 2 salies a manger, 2 salons, salles de bains, dépendances

maion de garde, très beau rendez-vous de chasse, étang, pêche, équitation, avec ferme de 80 hectares. Créneau industriel de tout premier ordre. Chiffre affaires en hausse constante. Porte-feuille commandes garni. Tél. : (38) 91-57-77. Perspective d'avenir, personnel limité, B.I.C. élevés (distante viagers de 10 km de la propriété). Conviendrait à industriel ou chef de familie vaulent s'assu-rer colleboration familiale avec revolus importants et jouissance de propriété grand standing.

Fermette à restaure Gros-œuvre bon étet. 175 m2 habitable sur terrain de 7.000 M2. Agence SAINT-HUBERT, rue du Général-Lecierc 45240 LA FERTE-SAINT-AUBIN. COUTS Neuffly-sur-Seine près bols, app. 50 m2 stand, occupé, 125.000 F. 3.000 F rente, LODEL, 355-00-44.

PRES BUTTES-CHAUMONT

de particuliers URGENT Vends cause départ mobilier moderne, objets divers. Très bas prix. T&L : 647-62-62 de 17 h. à 20 l

banque de la piece.

Bijoux ACHAT COMPTANT bijoux, brillants, argentt, monnales or, or cassé, 136, r. Legendre, 174, Mo Brochant, 684, kudi à vend. Particulier suisse vend DIAMANTS jetine, pure, 15.35 ct. 6,000 F le caret.

River E, pure 1.00 ct. avec certificat. 56,000 F. Offines ss chiff. 05-115,232 & Pu-Micitas, CH-2001 Berne, Suisse, BIJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
SE Choisissent chez GILLET,
19, r. d'Accole, 4°. T. 354-08-83.
ACHAT BIJOUX OR-ARGENT. Jean DELOR OCCASIONS **VENTE** — 40 % de la valeur ACHET BLIOUX DECHETS OR PARIS-17., Mêtre Gey-Mêquet, 97, AVENUE DE SAINT-OUEN.

TEL: 627-01-27 Personne de langue maternelle américaine ayant l'expér. de fenseignem, donn, cours angleis tous niveaux, Téi. : 354-44-49. Collections et jouispance de propriété
prand standing.
Vente en tout ou partie.
Tél.: M° Valleur (36) 67-03-72.

beau 3-4 p., tl cft, knm. récent,
160.000 f + 2.000 f. Occupé-par
time 79 aus. Viagers f. CRUZ
avant 1729 et actions auciennes.
Tél.: 549-72-39.

Débarras Transports DÉBARRAS INTÉGRAL Cave, grenier, appartement, Tous locaux, Tél.: 606-60-06, Liaisons Instruments de musique

Planos Daniel MAGNE, Agence BOSENDORFER, Sélection des meilleures marques de pienos européens droits et à queue (avec mécaniques Renner) : BOSENDORFER, GROTRIAN-STEINWEG, IBACH, SUTERPE, SEILER, SCHIMMEL-PLEYEL... Occasions, reprises en l'état, px tr. intér. : STEINWAY-Sons, BECHSTEIN, BLUTHNER SCHIMMEL, RAMEAU, PLEYEL, ERARD...

Crésit liv., serv. et gar. assur. A saisir : surplus anc. stocks avent travaux d'août 1980. Matériel de bureau PHOTOCOPIEUR RANK XEROX 1161 18,600 F H.T. Tél. : 346-62-14.

Moquette 40.000 m2 moquette leine et synthétique, pose assurée. TEL.: 757-19-19. Stages STAGE DE SCULPT. ETE 80 Ecr. J.P. Ruiz Maleon-Rogge, 19350 CHABRIGNAC JUILLAC.

TEL. : (55) 25-65-81.

LOUAGEUR-TRANSPORT. C 35° ch. Higne régulière. TOUTES REGIONS, Tél. : 798-96-55 mat.

aeriennes VOLS SPÉCIAUX
ATHÈNES 1.000 F.
TUNIS 1.000 F.
AGADIR-CASABLANCA-MARRAKECH 1.100 F. Prix mini aller et retour. J.S.F. Lic. 804, 5, r. de la Banque, 75002 Paris. TEL. : 261-53-21.

Vacances Tourisme Loisirs

Vue magnifique sur la mer. dans un parc de 1 hectare. 750 m2 somptueuses receptions serv. Loc. août 75.000 F. Loc. sept. 50.000 F. Tél. : 522-96-57. BALFARES-PALMA

2 semaines, 1,300 F, pension compris, du : 26-7 au 9-8 ou du 23-8 au 6-9. J.S.F., Ltc. A 804 7, r. de la Banque, 75002 Paris. TEL. : 261-53-21. 29 S & lover très belle VILLA août pr. 9-10 pers., 1,2 km mer, john clos. Tél. : (98) 58-14-00, HOTEL FRAGATA .TEL : 769-21-12 CALELLA (Barcelone)

avec bains. Pension complète. Juil eoût 78 F., sept. 15 % réd.

A LOUER CAPBRETON AOUT septembre APPT F4, grand confort, 50 m. de la plage, parc. TEL.: (58) 98-86-34. LONDREY love maison 7 pers. Tél. : 19 (44) 1 - 947-82-46. LA CIOTAT superbe triplex F4
vue mer et bord plage, septem.
TEL : (42) 82-06-08.

PARIS 17°, août, 2 pièces, meu-biécs, saile de bains, cuisine. T. le mat. jusq. 11 h. 627-92-38. Camping

LES EUCALYPTUS NOUVELLES NORMES vous offre le cakine et le détente EN PLEIN MAQUIS route de la Castagna TEL.: (95) 77-11-58. à 8 minutes de la mer, à 5 kilomètres de SARTENE

la plus corse des villes corses. au milieu de 2 hectares de chênes d'arbousiers et d'excelvots LE CFT D'UN 3 ETOILES bar, restaurant, épicerie. sanitaire eau chaude etc. Promenades piétoopières et équestres.

sera interrompu

dernière porution le MERCREDI 30 (dotá 31) JUILLET reprise. le MERCREDI 3

(daté 4) SEPTEMBRE

ا حكوا من الأصلى

rirait d'un brasseur d

AFFAIRES

EXAMINÉ PAR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le plan de redressement de M. Tapie prévoit l'éclatement de l'entreprise la vente des magasins et un effort financier de la MACIF

Le conseil d'administration de la Société nouvelle Manufrance (SN.M.) se réunit à Saint-Etienne, ce mercredi 23 juillet, à 15 heures, en présence de M. Ber-nard Tapie, il doit examiner le plan de redressement présenté par l'homme d'affaires parisien. Le plan comporte un volet industriel et un volet financier. En premier lieu, estime M. Tapie En premier lieu, estime M. Tapie, il faut modiner les structures. Il propose en conséquence que la Société nouvelle Manufrance ne conserve que trois types d'activités : l'armurerie, les machines i condre et le Chasseur français. un apport en capital de 10 millions de francs étant fait à la S.N.M. par des industriels (un imprimeur, um relieur.

Parallèlement, de ux sociétés

prenant en compte la vente par correspondance et le cycle seraient créées avec des entreprises exer-çant leurs activités dans ces sec-teurs, la S.N.M. conservant dans ces filiales une participation de 34 % lui assurant la minorité de blocage.

pour l'aspect industriel l'aspect financier qui n'est pas le important dans affaire. Pour permettre à l'entreprise de redémarrer et de vivre. M. Tapie se fait fort d'obtenir d'une filiale du Crédit Lyonnais 10 millions d'escompte, qu'il cautionnerait. A ces 10 millions viendraient s'ajouter les 10 millions de francs apportés au capi-

de créer une entreorise que de re-

monter une attaire », ensuite qu'il n'à

- Jamais demandé d'argent à un

banquier ». Cela ne l'empêche pas

de travalller avec des banques dont.

notamment, la Société de banque et

de crédit, filiaie du Crédit lyonnais.

la Banque nationale de Paris et la

Banque commerciale pour l'Europe

du Nord (Eurobank). Aujourd'hui, son

principal banquiar estime que, après

avoir « démarré petit à pelit »,

correspondance et le cycle seraient créées avec des entreprises exercant leurs activités dans ces secteurs, la S.N.M. conservant dans
ces filiales une participation de 34 % lui assurant la minorité de blocage.

Les magasins, enfin, qui est demandé l'effort le plus important puisqu'il est exigé d'elle, outre un apport supplémentaire de 20 millions de francs, emploient trois cent cinquante personnes, seraient vendus. Voilà pour l'asspect industriel. Reste être effectué par le syndic Ce plan a-t-ii quelque chance d'être accepté ? M. Tapie - qui par parenthèse, espère dans cette histoire de faire imprimer le Chasseur français par l'imprimerle Victor Michel, à laquelle il s'inté-

resse — l'a présenté mardi aux

syndicats qui, s'abstenant de

une prudente réserve. Reste la

commentaire, ont observé

publiquement indiqué qu'il n'en-tendait pas engager financière-ment plus avant cette mutuelle dans l'aventure Manufrance.

La municipalité stéphanoise, pour sa part, ne cache pas sa méfiance à l'égurd des projets de M. Taple et de M. Taple lui-même, qualifié par un adjoint au maire de « PANTIN dont ianore qui tire les ficelles ».

Elle continue de penser au'une aide de l'Etat dolt être apportée à Manufrance et l'on a appris que le maire (P.C.) de Saint-Étienne, M. Sanguedoke, sera decu, le jeudi 24 juillet, M. Mossert, chef de cabinet du président de la République.

Portrait d'un brasseur d'affaires aventureux

A l'âge de trente-six ans, M. Bernard Table apprécie le iuxe un rien criard de sa Rolls Royce, li goûta le contort des fauteuils profonds de son bureau vaste comme deux studios. kitchenettes comprises. Ce ieune brasseur d'affaires, qui se dope à la vilamine C, i'œil en perpétuel mouvement, n'a rien d'un patron style Michel Maury-Laribière ou François Michelin. A l'opposé de ces dirigeants d'entreprises, nés et grandis dans le creuseé de la France profonde. M. Tapie est un homme résolument et outrageusement dans le coup. Moderne, < cool >, dit-ii. C'est un charmeur intelligent, un licencié ės psychologie et, à coup sor, un génie de la publicité. « On vous a caché trop de choses, lance-t-il à la presse. Je vous dirai tout. - Tout

quoi ? D'abord les origines. M. Taple est le fils d'un ouvrier ajusteur de La Courneuve. Suivez-blen cetta biographie aux allures de mémento à l'usage des jeunes gens aspirant à la fonction patronaie, M. Taple- est parti de rien. d'une « enfance dure ». Fils 'e - prolo -, on lui a - appris à almer les choses vrales » : le goût du combat sans doute, de la lutie. du mouvement, car depuis l'adolescence les années se suivent et ne ne ressemblent pas. Dès son B.E.P.C. en poche, il suit les cours de l'Ecole d'électricité industrielle de Paris. abandonne ses études pour le service militaire, entre chez Panhard au bureau d'études (trois mois), passe au service commercial (six mois), devient coureur automobile mais finit par abandonner le voiant pour la

mélodie chez R.C.A. La gioire ? dejà ? Simplement un zeste. Nous sommes en 1962, M. Tapie a un contrat avec cette firme. Il sort notamment un disque, la ballade des verts, qui s'intilulera France, Passeport pour le soleil, puis un autre. Je ne crois plus les tilles. l'indispose. Ce n'est pas sa voie. Et c'est ainsi qu'il se « lance dans les et sa véritable carrière commence. sans grand bagage culturel, sans fortune. En moins de dix ans, M. Tapie saura tailler sa place dans la jungla

Dix ans? Durant cette période,

- La diffusion des produits de Mau-

des affaires.

rice Mességué, c'est moi, dit-il. même si Mességué l'a oublié. » « Le ski professionnel, asure-t-il, je fel ment et des travaux publics, idem Crédit agricole. Et puis, M. Tapie se lance pour lui-même : le casino de Luc-sur-Mer les laboraoitres pharmaceutiques Al-

Boulimie Bref, après dix ans d'estocade, ce fils d'ouvrier dispose d'un petitrésor de guerre. En termes professionnels, il jouit d'une - certaine surface financièra ». Il préside un groupe qui porte son nom, Tapia: patronyma gravé dans un marbre

vissé dans la plerre de taille du 24. avenue da Friedland, Paris-84. Mais sans doute ne faut-li rien exagérer i Le groupe Bemard Taple reste encore de dimensions modestes. Il se caractérise essentiellement par la - mobilité - des entreprises qui je composent. Ce groupe. en fait, s'apparente pius à une couveuse ou à un centre de réanimation qu'à une banale holding. A pelna des entreprises sont-elles entre les mains de M. Tapie que les plus anciennes en sortent, non sans avoir fait don de leur plus-value à leur sauveur. C'est dire s'il est maiaisé d'évaluer combien de salariés dépendent du groupe. Tout fluctue, tout le temps. 11. Tapie reconnaît cependant plus de quinze cents salariés et moins de deux mille, il annonce un chiffre d'affaires de 320 millions

de francs consolidés pour 1979. En l'état le groupe comprend les sociétés Diguet-Deny (reliure), la Vie claire (aliments naturels) et CEVIC (usina de fabrication de lus fruits). Au cours de l'année, il s'est détait des sociélés Négoce Charonne (transformation de papier). Brochage Express, Papeterles Duvergar Inègoce et transformation) et Sapap (négoce de papier). Exceptée la société Sapap, achelée, seion 60 000 francs. M. Tapie assure avoir acheté ces trols demières entreprises 1 franc. Elles lui ont depuis 1977. affirme-t-il après un rapide palme revient aux Papeleries Selon M. Taple, le chiffre d'aliaires de la société, de 10 millions à cette date, est passé à 56.7 millions en 1979. Joli coup I D'autant qu'it reconnaît les avoir « achetées avec l'ar-

gent qu'il y avait dedans ». Et délà, M. Taple songe à reprendre Omnivlandes, à Lyon, Linvosges. Victor Michel (imprimerie) et Aux produits d'Alsace... Il lui arrive même pariois, pris par sa boulimie, de se croire propriétaire de sociétés qu'Il ne possède pas. Péché de jeunesse? M. Tapie a claironné avoir pris la tête de l'imprimerie Draeger et dirigé autres, des billets de francs C.F.A. et demi - el bien près d'aboutir. mals Draegar n'a jamais fail partie du groupe Tapie. Dans ce cas. M. Taple a simplement anticipé sur

de s'être définitivement lancé dans le sauvetage d'entreprises en ditilles commandes d'une organisation devalent finir par déposer leur blan. en 1977, en raison d'un manque d'appuls financiers. Depuis de très longs mois, Cour-Assistance laisait parler d'elle, les médecins lui reprochant notamment d'être équipée de

manière insatisfalsante. C'est ainsi qu'en juin 1978, au terme d'une enquête. M. Bernard Taple, considéré comme le dirigeent de fait de Cœur-Assistance et Cœur-Assistance distribution est inculpé avec une dizalne de personnes de publicité mensongère et d'infraction à la législation sur les sociétés par M. Barnard Peyrat, Juge d'instruction au tribunal de Paris. Dans ce dossier, le consell départemental de l'ordre des médecins de la Ville de Paris se

porte partie civile pour ce qui concerne le premier chef d'inculpation at le docteur Antoine Nabhan ancien directeur médical et fondateur de Cœur-Assistance, partie civile pour le second (1). A ce jour, l'instruction est terminée et le ministère public prend ses réquisitions, Le procès aura lleu prochainement. Cet accroc, autant dire que M. Taple ne l'a pas digéré. Il persiste et signe « C'est l'affaire dont le suis le plus tier. > Le dénouement? Il y voit la

toute-puissance de la faculté. Sans doute M. Tapie a-t-i perdu avec Cœur-Assistance, une partie de son imaga de marque. Sans doute Mais un observateur neutre, bien au falt des activités de M. Tapie, soulione qu'il a toujours remboursé les victimes, quand il y en avait. Depuis, ce brasseur d'affaires a complètement abandonné la direction d'entreprises qui cherchent à démarrer. Il se cantonne dans sa spécialité : les canards bolteux à l'agonie.

Le «соир» Bokassa

A ce portrait, qu'il construit peu peu de lui-même. M. Tapis voulu, fin 1979, apporter une touche d'originalilé et de fougue. A Abidjan (Côte-d'Ivoire), le 22 octobre, il acheialt à Jean-Bedel Bokassa, anciennement souverain de l'Empire Centrafricain, ses biens immobillars situés en France. But de l'opération monstre Bokassa . ses châteaux, et donner dans l'humanitaire en cédant les bénéfices de la revente à l'Unicef (Fonds des Nations unies pour l'enfance). La transaction out se faire crâce aux bonnes relations de M. Taple avec le président de la Côte-d'Ivoire, M. Féllx Houphouët-Boigny, Alors que Bokassa étalt placé en quasi résidence survaillée Abidian — précautionneusement enjourée par des mambres des ser vices secrets français. — M. Tapie arrivalt ainsi chez lul à bord de rencontres - les 4, 6 et 9 octobre et dix heures de négociations, M. Taple enlevait le marché pour 12 mli-

lions 540 000 francs (2). Le « coup » était beau, la publicité fut bonne, mais les ennuls allaient commencer. Sitôt signé. Bokassa dénoncait, en effat, l'acte de vente et il s'ensuit encore un débat judiclaire, tantôt à Abidian, tantôt à Paris. Le tribunal d'Abidian a rendu 22 mai, signifié à M. Tapie le 18 juin. à verser 5 millions de francs C.F.A. Bien entendu, M. Tapie, par l'intermédiaire de Mº Luc Grambiat va taire appel. Ce n'est qu'au vu de ce jugement définitif d'Abidian (arrêt) que le tribunal de Paris, présidé par Mma Simone Rozès, se prononcera

à son tour. Est-il besoin de dire que tous les reloumements sont possibles? En attendant, M. Tapie rappelle que si privée de secours aux cardiaques. « violence moraie » il y a, elle a lieu dol ? M. Tapie note que deux notaires, un directeur financier et olusieurs hautes personnalités da la Côte-d'Ivoire en seraient complices... Aux embarras judiciaires s'en sont

ajoutés d'autres, plus diffus mais

plus tenaces. M. Taple n'a-t-li pas

parlé, durant dix heures, avec Bokassa? Des secrets d'Etat auralent-Ils été échanges ? A-t-il été question de diamants? Cela a suffi. Les renseignements généraux, notamment, sont intrigués par ce leuna patron. est-il? Que veut-il? Le fait qu'il ait avoué des ambitions politiques au cours d'une conférence de presse, tenue à New-York au mois d'octobre, n'a fait que renforcer ces Interrogations Inquiètes. Aujourd'hul pourlant, M. Tapie se déclare sans attache. Certes, - l'Huma faisait partie de ma culture matinale », dit-il. Mais c'était lors de son adolescence. à La Courneuve. On le situe proche du R.P.R., avec un soupçon d'Idéologie de gaucha: Il dément.

M. Tapie, en fait, est un homme d'affaires qui est le pur produit de la crise économique. « Un homme particulier pour des situations particulières. » il intrigue, soit. Il dérange, assurément. C'est que ce flis d'ajusteur n'appartient plus à aucun groupe social. Il ne falt partle d'aucuna union patronale, d'aucun clan, il est « hors des normes ». Dangereux ? Falsant allusion aux contrôles fiscaux, dont il feralt l'objet en

permanence, il déciare: « Je suls le mec le plus contrôlé de France. » LAURENT GREILSAMER.

(1) Le Monde du 23 juin 1978.

et du la février.

(Petit Robert).

(2) Le Monde du 1er novembre 1979

(3) Manceuvres frauduleuses des-

tinées à tromper qualqu'un pour

l'amener à passer un acte juridique

La COB n'infirme ni ne confirme l'ouverture d'une enquête sur l'affaire Rhône-Poulenc

sion des opérations de Bourse, qui se réunit deux fois par mois, décide parfois des investigations de routine. Elle no les rend pas publiques. » Telle est la réponse officielle de la COB à la question de savoir si une enquête est ouverte ou non sur les transactions réalisées en actions Rhône-Poulenc du 1er au 9 juillet à la Bourse de Paris.

réponse », la COB rappelle que sur les vingt-trois enquêtes instruites par elle en 1979, « aucune n'a donné lieu, à leur ouverture, à un communiqué. Seuls les résultats sont publies v. Cette affirmation appelle plu-

sieurs remarques D'abord aucun texte n'autorise ni n'interdit expressément à la COB de rendre publiques ses investigations. Il s'agit d'une coutume qui, comme toutes les coutumes, souffre parfois des excep-

Ainsi. personne n'avait, par exemple, obligé « les incorruptibles de la tour Mirabeau ». comme on les appelle parfois, à donner de la publicité à l'ouverture de leur judicieuse enquête sur les comptes du groupe Agache-Willot., Mais, dira-t-on, l'affaire n'est pas comparable car il s'agissait de décortiquer un bilan et des procédés comptables. non des transactions boursières. Pour tronver un cas identique à « l'affaire Rhône-Poulenc », il faut remonter au 20 septembre 1978 Le conseil des ministres du même jour avait annoncé un plan de réorganisation de la sidérurgie française, dont certaines personnes avaient pu avoir connaissance. Des transactions boursières suspectes ayant eu lieu au cours des séances précédentes de Bourse sur les marchés des titres concernés (Denain, Usinor, Chiers, etc.). la COB avait reçu des plaintes et annoncé très officiel-

La différence essentielle avec l'affaire d'autourd'hui semble tenir aux plaintes qui en l'occurrence, n'ont pas été déposées. Mais, outre que n'importe quel épargnant peut se sentir autorisé à une seule démarche, s'il juge que ses intérêts ont été lésés par des opérateurs « initiés », le dépôt d'une plainte n'entraine pas, non plus, la publicité automatique des investigations. La COB dispose dans ce domaine d'une totale liberté. Celle-ci est d'ailleurs compréhensible, et personne ne songerait à la lui dénier | Electrolux, aux termes duquel elle

si des noms, illustres ou pas, lui céderait Océanic.

lement, le 21 septembre, — le len-

demain. — qu'elle ouvrait une

enquête (1).

« Le collège de la Commis- n'avaient pas été cités et si les rumeurs mettant en cause d'autres personnalités n'avaient tendance à se multiplier à la Bourse et ailleurs. Le Canard enchaîné revient sur cette affaire, dans son édition du 23 juillet, et fait allusion à d'autres opérations de bourse qu'il prête à Mme Valèry Giscard d'Estains. Giscard d'Estaing.

L'ouverture officielle d'une en-quête, qui eût peut-être été ren-due publique, si la COB disposait d'un président (2), n'eût disculpé personne. Mais eu égard à la peut-être permis de calmer les esprits, et de les orienter vers le fond de l'affaire, à savoir : 1) la latitude qui est laissée aux dirigeants de ce pays de

réaliser des opérations boursières : 2) l'autorisation accordée à des banques d'affaires amarieuses » d'entreprises industrielles de procêder, aussi, à la gestion de comptes particuliers de valeurs

mobilières. — P.C.

de la concurrence.

(1) Close le 20 novembre, celle-ci avait aboutl à une cobservation > de la COB a l'adresse du président du groupe Denain N.E.L (2) M. Jean Donnedleu de Vabres, ancien président, a été nommé le 18 juin à la tête de la commission

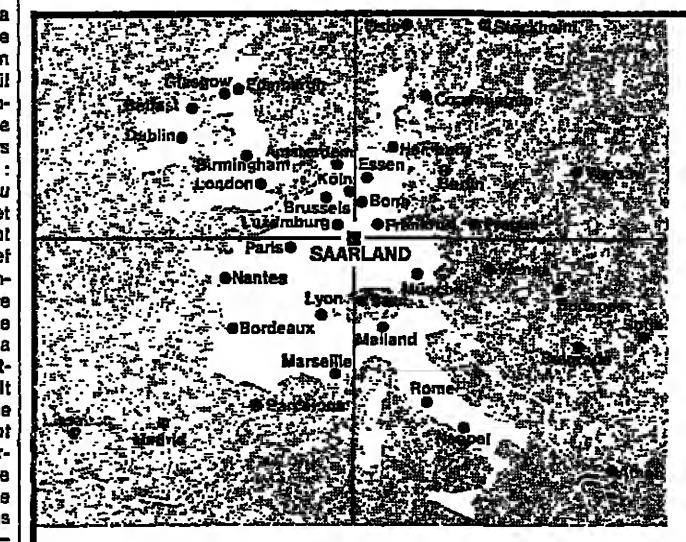
I.T.T. CONCENTRE AUTOUR DE SA FILIALE ALLEMANDE SA PRODUCTION DE T.V. COU-

Le groupe International Telephone and Telegraph (I.T.T.) va concentrer sa production européenne d'appareils de télévision en conleurs dans les usines de Bochum-Altena (Rhénanie-Westphalie) de sa fillale ouestallemande Standard Elektrik Lorenz (S.E.L.). Les capacités de production des usines de Bochum vont être doublées pour atteindre, en 1981, un million d'appareils. LT.T. va investir, pour ce faire, 45 millions de DM (103 millions de francs). LT.T. hésitait ces dernières années sur la conduite à tenir dans le secteur de la T.V. couleurs. Face à l'offensive japonaise et aux regroupements intervenus en Europe autour de Philips et de Thomson,

conversations avaient même été engagées avec Thomson. L'usine de Bochum fabriquera également, pour le compte des autres filiales européennes d'LT.T., les sous-ensembles et les tubes de postes T.V. couleur. Rappelons que, en France, la firme a récemment conclu un accord avec le groupe suédois

le groupe avait songé à se retirer

progressivement du marché. Des



A Sarrebruck, au coeur de la Communauté européenne, nous mettons en vente:

Une entreprise de production de constructions mécaniques

Installation mécanique: Toutes les différentes sortes de machines servant à la fabrication par enlèvement de copeaux, y compris des installations de perçage et de fraisage, qui conviennent pour des petites et moyennes séries de la construction mécanique moyenne et en partie également pour la grosse construction mécanique.

Biens immeubles; Environ 30.000 m² de surfaces de production et d'entrepôt, principalement au niveau du sol. Crochets de grue situés à une hauteur de 5,10 pour une force portante

de 3 tonnes, jusqu'à 8,80 m pour une force portante de 80 tonnes. Aides à l'investissement: Sarrebruck est une zone d'expansion dans le cadre de la mission collective: «Amélioration de la structure économique régionale» et offre de ce fait la possibilité

Personnel: Jusqu'à 240 travailleurs de l'industrie - principalement des ouvriers professionnels — ainsi que des employés des secteurs technique et commercial. Date d'achèvement: Achèvement de la construction actuelle dans le courant de l'année 1981.

avec la possibilité d'une absorption continue de nouveaux produits.

d'obtenir d'importantes aldes à l'Investissement.

2000 Hamburg 11 · Mattentwiete 5 · Tel: (040) 367691-93 · Telex: 02-13303 · 02-15272

La C.G.T. dénonce à nouveau la « mystification » des régularisations de la condition de certains immigrés

depuis plus d'une dizaine d'années, certains patrons de taient une main-d'œuvre étrangere non déclarée, — qu'en est-il des mesures de régularisation annoncées au printemps dernier par M. Lionel Stoleru, secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail et de la participation.

La C.G.T. a dénoncé une fois de plus, le 22 juillet, « la mystification de ces pseudo-procédures de régularisation, cautionnées par la C.F.D.T. D.

Après M. Marius Apostolo membre de la commission exécutive de la C.G.T. (le Monde du 18 juin), MM. Jean-Claude Dupont et Okan Gunalp, de l'Union des syndicats C.G.T. de Paris. et Jean-Marle Koutchinski, de la Fédération nationale de l'habillement et de la chapellerie ont estimé que les critères de régularisation imposés par M. Stoleru n'ont permis de régler la situation que d'un petit nom-

masse, a déclaré M. Dupont, risquent à présent l'expulsion, soit parce qu'ils n'avaient pas été informés avant le 1er juin, date limite fixée arbitrairement pour le dépôt des dossiers, soit parce qu'ils se trouvent sans emploi en

l'expulsion.

Toujours selon la C.G.T., un quart, voire un tiers des demandes de régularisation auraient été

LA « CIRCULAIRE STOLÉRU » Une lettre du secrétaire d'État

annoneant la publication, au Journal officiel du 19 juillet, d'une circulaire relative aux conditions de séjour des travailleurs étrangers, M. Lionel Stoleru, secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail et de la participation, nous ecrit :

CDans son article du 20 juillet, le Monde croit pouvoir écrire que cette circulaire « reintroduit la notion de quota d'étrangers sur le marché de l'emploi, projet qui avait échoué devant le Parlement v.

» Cette information est totalement fausse : le mot de quota ne figure pas une seule fois dans la circulatre et la notion de quota n'y est à aucun moment introduite.

PAUVRE FORMATION PROFESSIONNELLE.

Stupeur dans les milleux de la tormation professionnelle : le projet de budget 1981 prévoit que les crédits affectés à la rémunération des staglaires (3,3 milllards de francs) seront purement et simplement reconduits en trancs courants. Soit une baisse de 12.5% seion l'estimation officielle de l'inflation.

Comme les handicapés, les stagialres de l'Association nationale pour la jormation profesalonnelle des aduttes (Atpa) et du Fonda national pour l'emploi ne seront pas touchés par cette mesure, la coupe claire sera de 40 % pour les autres. Des organismes de formation se sont d'ores et délà déclarés en faillite, et la C.F.D.T., qui vient de dénoncer cette situation, fait élat, à l'heure actuelle, de près de alx mille licenciements parmi le personnel administratif et enseignent.

Avec les commercents et les services sociaux, o'est le monde rural qui sera le plus affecté, et, dans une lettre adressée à M. Raymond Barre, M. Pierre Méhaignerie, ministre de l'agriculture, s'en est ému, tout comme certains prélets. L'enseignement agricole sera ainsi privé de 100 millions de francs (40 % de 250 millions de francs), et M. Méhalgnerle a demandé l'arbitrage du premier ministre.

Une fois de plus, le pouvoir tient un double langage. Le 1er février dernier, M. Giscard d'Estaing avait, dans un discours prononcé au lycée d'enseignement professionnel de Baume-les-Dames (Doubs), mis l'accent sur l'importance de la formation permanente. Le 23 luin M. Raymond Barre a estimé. lors du colloque organisé à l'UNESCO par M. Jacques Legendre, secrétaire d'Etat chargé de la formation professionnelle. qu'il fallait donner - un nouveau souffle - à la formation. Il a annoncé, à cette occasion. le lancement, à l'automne, d'un - premier programme d'appren-

tissage industriel ». Or voici qu'aujourd'hui tout paraît remi sen cause par la volonté du premier ministre et du ministre du budget. Comme le fait remarquer la C.F.D.T., < ces restrictions financières contredisent tous les discours officiels ». Lors de l'examen du projet de budget, le Parlement sera saisi de cette affaire, c'nsl qu'à la rentrée de septembre le consell national (paritaire) de la Iormation professionnelle, préside par... M. Raymond Barre.

« Beaucoup ont reçu une lettre de la direction départementale du travail, qui notifie, sans autres précisions, le refus de régularisation et qui accorde aux intéressés

la possibilité de trouver un autre employeur « jusqu'au 30 septembre 1980. » Mais, au 4 juin dernier, ont ajouté les syndicalistes, seulement quatre mille cent cinquante-quatre demandes de régularisation ont été déposées sur dix mille dossiers retirés. Autrement dit, la moitié de ces immigres n'ont pu trouver un employeur et risquent, à terme,

» La circulaire a pour seul objet de clarifler les droits et devotrs des travailleurs immigrés dans le code du travail tel qu'il est actuellement, c'est-à-dire en tenant compte de la situation de l'emploi pour la délivrance des cartes de travail, ce qui est le

bon sens même en période de

» Je rappelle que, pour tous les travailleurs qui sont déjà dans notre pays, la France pratique la politique la plus libérale d'Europe. » En particulier, contrairement à l'article du Monde, la France reconnaît explicitement le droit au renouvellement automatique pour les Espagnols, Portugais et Grecs installés en France.

» Il serait temps qu'une information objective soit donnée sur les conditions de vie des travailleurs étrangers en France. » [La circulaire du 10 juin 1980, publiée au « Journal officiel » du 19 juillet, s'appule en effet sur le

code du travail. Que pourrait-elle faire d'autre? Mais elle en souligne particulièrement le sens restrictif: 1º en insistant sur les possibilités qu'offre l'article R 341-4 d'opposer la situation de l'emploi dans la

profession et dans la région concernées à une demande de délivrance ou de renouvellement d'un titre de 2º en demandant de faire désormais « largement usage de la possibillté de délivrer, lors du renouvellement d'une carte de travail. une nouvelle carte ayant la même durée de validité que la carte arrivée

à expiration », faculté qui « pourra être utilisée plusieurs fois pour un même étranger », ce qui freine pour le moins la progressivité des procédures et des avantages qui en En ajoutant qu'il y a lieu d'exercer une « vigilance acerne pour la

délivrance de la carte C » (la seule qui donne à son titulaire e le droit d'exercer sur l'ensemble du territoire de la Prance métropolitaine toute activité professionnelle salariée de son choix dans le cadre de la législation applicable à l'exercice de cette profession »), le secrétaire d'Etat ne peut nier que les travailleurs immigrés de régime général, venant de pays non encore membres de 12 C.E.E. (notamment l'Espague, le Portugal et la Grêce), volent leurs droits atténués.

A la régie Renault UNE PRIME A L'INNOVATION

DE 140 000 FRANCS

(De notre correspondant.) Lille. - Economiser 2 kilos d'acier sur chaque R 14 fabriquée à l'usine Renault de Doual : telle a été l'innovation proposée par un ouvrier de l'atelier d'embobinage, M. Georges Barran, qui a imaginé un système permettant d'alléger certaines pièces pour le passage des roues. Après étude, cette suggestion e été retenue.

Quand on salt que l'on tabrique actuellement huit cents R-14 chaque jour à Douai, M. Barran est donc à l'origine d'une économie quotidienne de plus d'une tonne et demie d'acler. Son idée lui a valu la plus torte prime à la suggestion attribuée à ceu jour. Elle s'élève à 140 000 F. Cette somme est fixée, nous dit-on, par un calcul des économies prévisibles dans les trois années à venir, affecté d'un certain coefficient déterminé par le service du personnel de

Boulogne-Billancourt, Avant les vacances, trentedeux primes de auggestion, d'un niontent bien moindre, il est vrei, ont été attribuées à Doual, Elles récompensent des idées qui ne concernent pas seulement la rentabilité mais aussi la sécurité du personnel. - G. S.

La lutte contre la pauvreté

M. OHEIX: faire jouer la solidarité plutôt que la charité.

Le président de la République, selon une méthode qui lui est coutumière, a chargé M. Oheix, conseiller d'Etat, d'établir pour la fin de l'année un rapport sur les actions destinées à « resorber progressivement les flots de paupreté subsistant en France D.

M. Giscard d'Estaing s'en étan M. Oheix (le Monde du 23 juillet), l'Elysée a publie un commun'qué dont il ressort que « cette mission témoigne de la volonté de réaliser de la jaçon la plus complète possible la politique de réduction des inégalités menées par le gouvernement, en s'attachant à entreprendre l'intégration sociale des plus déshérités ».

Pour l'ancien délégué général à l'emploi, qui va présider un groupe de travail interministéri , il s'agit de fournir au gouvernement a les éléments d'anpréciation sur des situations données et sur l'application des lėgislations nombreuses existantes, de manière à rendre ces législations plus efficaces et plus souples et à les faire servir en priorité à ceux qui sont les plus défavorisés ».

Des efforts ont été accomplis pour certains groupes sociaux, tel que celui des personnes agées. « Ceux dont il s'agit, ceite fois, sont généralement les victimes de l'accumulation de handicaps sur un même individu, une famille ure région, nous a déclaré M. Oheix. Sur eux, le plus souvent se sont abattus à la fois le chômage, la maladie, les difficultés de logement, etc.

» Certaines administrations chargées d'appliquer des législations très sophistiquées devraient sans doute balayer devant leur porte Le souci du contrôle, la hantise de la fraude multiplient la paperasserie. Cela coûle cher. c'est compliqué et inefficace.

» Beaucoup de gens ignorent leurs droits ou n'osent les faire valoir et restent isolés. Pour les immigrés, le contact avec services administratifs est le plus souvent empreint de la crainte qu'inspire la police. »

« Pour ma part, conclut-il je pense que c'est la solidarité qui dott jouer plutôt que l'esprit de « Charité. »

«Il faut sortir du tout-automobile»

estime la C.F.D.T. des usines Peugeot

Belfort. — Le recours au chômage technique dans les principales usines du groupe Peugeot-Citroën-Talbot est-il le prélude à une véritable crise automobile comparable à celle qui frappe la sidérurgie? C'est en tout cas l'analyse que font les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. des usines Peugeot. Mais l'analogie des analyses s'arrête là. Tandis que les cégétistes proposent de sévères mesures de protection du marché automobile (réduction de moitié de la T.V.A., blocage du prix de l'essence), les cédétistes affirment - qu'il faut sortir du tout-automobile - et prévolent des suppressions d'emplois chez Peugeot.

Considérant qu'il faut « intro-duire des idées économiques dans la réflexion syndicale » et que l'exemple de la sidérurgie lorraine prouve qu'il faut prendre conscience des difficultés économiques a avant plutôt qu'après ». la C.F.D.T. des usines Peugeot a mis sur pied, l'an passé, un groupe de travail de dix personnes chargé de réfléchir à l'avenir de l'industrie automobile. Près de six cents heures de travail ont été nécessaires pour réaliser un document de quelque cinquante pages dont la conclusion essentielle est « qu'il faut sortir du tout-automobile».

Le travail des syndicalistes est basé sur une étude de l'INSEE, publiée en juillet 1978, et qui analysait les perspectives d'évolution du marché français de l'automobile jusqu'en 1985. Les cédétistes ont pris en compte plusieurs paramètres : évolution du pouvoir d'achat, pénétration de Peugeoi sur les marchés français et étrangers, durée de vie des véhicules...

Leurs calculs aboutissent, en cas de stagnation du pouvoir d'achat, à une récession sur le marché français entraînant une diminution des emplois de 1 000 personnes par an, jusqu'en 1985, pour l'ensemble du groupe, qui emploie, actuellement, 67 000 salariés. Un recul de Peugeot devant la concurrence étrangère entraînerait une diminution de 2500 salariés par an (12 500 personnes en cinq ans). Le dernier cas de figure allie les deux facteurs négatifs. recul de Peugeot et perte de pouvoir d'achat de 1,5 point par an. On aboutit alors à 23 000 sup-pressions d'emplois jusqu'en 1985.

Abordant tour à tour la re-

cherche et l'innovation, la poll-

Cette réduction d'emplois ne se fera pas par les seuls départs volontaires des travailleurs étrangers. C'est ce qui ressort des chiffres communiqués au dernier comité central d'entreprise des automobiles Peugeot la semaine dernière. Seules deux cent soixante-dix-huit personnes à Sochaux et vingt à Mulhouse auraient demandé à bénéficier des primes de départ volontaires (25 000 F). Pour l'essentiel, il s'agirait de ressortissants de la Yougoslavie et de la Turquie... pays où le constructeur automobile doit installer des unités de production.

De notre correspondant

tique sociale et les conditions de travail, le C.F.D.T. écrit : « La politique répressive de Peugeot conduit à ceci : les gens se taisent sur le plan social, politique, et ils finissent par se taire sur le plan économique. A terme, on risque de tuer la dynamique de l'entreprise. » Progressivement, selon elle, les centres de production de P.S.A. (Sochaux, Mulhouse, Poissy) deviendront de simples lieux de montage tandis que l'utilisation des installations performantes passera de dix-sept heures par jour à vingt-deux ou vingt-trois heures.

Persuadée que « la situation peut devenir dramatique dans les prochains mois », la CFD.T. plaide le renoncement au toutautomobile et la diversification économique des régions de monoindustrie, comme le pays de Montbéliard (le centre de production Peugeot de Sochaux est la première concentration ouvrière française, avec 39 000 salariés).

La C.G.T. a vigoureusement réagi aux travaux de la C.F.D.T. L'accusant de faire de la surenchère sur la direction. Sur ses tracts, la C.G.T. déclare : « Cama-

• La C.G.T. a appelé à un arrêt de travail de deux heures, pour le jeudi 24 juillet, dans les entreprises de la Seine-Saint-Denis, pour protester contre la mise en liquidation judiciaire de Dufour, fabrique de machinesoutils qui emploie sept cents sala-

riés à Montreuil

rades de la C.F.D.T., nous vous appelons à vous ressaisir. Dans le passé, nous avons su agir côte à côte contre la direction et les syndicats à sa solde. Mais aujourd'hui, où allez-vous? Camarades. il faut choisir votre camp. Celui des patrons ou celui des ouvriers. »

PATRICE MALINA.

PEUGEOT PROPOSE A SES SALARIÉS DE DÉMARCHER LES CLIENTS

« Une volture Peugeot achetée. c'est un mois de travail assuré » : c'est le slogen qu'utilise le constracteur pour inciter son personnel à trouver des clients pour ses divers modèles. Un dépliant a été distribué aux salariés du groupe automobile. On y apprend comment reconnaitre les acheteurs potentiels.

Ce démarchage commercial, poru le moins original (mais qui fonctionne déjà chez Citroën), est récompensé par des primes de 200 à 350 francs en cas d'affaire concine.

La C.G.T. a, de son côté, lancé sa propre campagne e suggestions-vente a avec, pour siogan « 700 à 1 000 francs de plus sur chaque paie tous les mois pour que les voitures se vendents. Ce qui fait dire à la C.F.D.T. que a l'angmentation du pouvoir d'achat des salariés ne fera pas porter nécessairement le choix des acheteurs d'automobiles sur les modèles Peugeot ».

MIRSE DE PARIS.

LES MARCHES FI

DES

CAMPENON-BERNARD

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires, qui s'est réunie sous la présidence de M. Raymond Guitonneau, président du conseil d'administration, a approuvé les comptes de l'exercice 1979, qui se soldent, sprés : ajustement des provisions constituées pour déprécier les titres de certaines filiales, par un bénéfice de 7 millions de francs.

L'assemblée a décidé de distribuer de finitéende de 15 francs par acun dividende de 15 france par action, y compris l'avoir fiscal de francs. Ce. dividende est mis en priement à compter du 15 juillet 1980 contre remise du coupon n° 44. Le bénéfice consolidé s'est élevé à 25,7 millions de francs, dont 24,7 millions de francs par la part du groupe; outre les résultats bénéficiaires de Freyssinet International. de G.C.L. (anciennement Génie civil de Lens) et de Viafrance, ce bénéfice intègre à la fois les pertes supportées en Irak par Campenon-Bernard Cetra et les plus-values réalisées par l'ancienne société Oger à la suite de la vente de son activité « Arabie Saoudite ». C'est en raison de cette vente que le chiffre d'affaires du groupe a

diminué en 1979 par rapport à l'exercice précédent; abstraction faite de l'activité cédée, le chiffre d'affaires (3 154,1 millions de francs) a en réalité légérement progressé (+ 8 %). A l'issue de l'assemblée ordinaire, les actionnaires ont approuvé le projet de fusion de Campenon-Bernard avec ciuq de ses filiales: C.B.C., Bateg. S.C.V.A., Viasphalte et Gecti, ainsi que la transformation de Campenon-Bernard en société à directoire et conseil de sur-

Le conseil de surveillance, réuni à l'issue des assemblées, a nommé M. Raymond Guitonneau président de ce conseil et M. Pierre Combeau président du directoire.

DOCKS DE FRANCE

Le chiffre d'affaires consolidé

provisoire, tontes taxes comprises. des Docks de France pour le pre-mier semestre 1980 s'élève à 5 767 millions de franca. Ce chiffre d'affaires inclut les ventes de Cofradel et de ses fillales, et de la Ruche picarde. Il marque une progression de 12.6 % sur celui réalisé au premier semestre 1979 par les sociétés composant le nouveau groupe, dont 11,2 % à surfaces

EUROPE 1

Pour les neur premiers mois de l'exercice 1979-1980 en cours (1º octobre 1979 au 30 juin 1980). le chiffre d'affaires hors taxes radio du groupe s'élève à 360 035 000 francs contre 287 980 000 francs pour la même période de l'exercice précédent, soit une progression de 25,02 %.

La progression des neuf premiers mois de l'exercice 1978-1979 par rap-port à la même période de l'exercice précédent avait été de 14,16 %.





EMPRUNT 13,80%

de 2500 millions de francs

- par remboursement au pair en

Prix d'émission : Le pair soit 5000 F par obligation. Date de jouissance : 22.08.1980. Intérêt annuel:

13,80%, soit 690 F par obligation, payable le 22.08 de chacune des années 1981 à 1986. Durée de l'emprunt: 6 ans

une sevie fois le 22.08.1986. Souscriptions: Les souscriptions sont reçues, dans la limite des titres disponibles aux caisses désignées ci-après :

Amortissement:

- Caisse Nationale de l'Energie ; · Comptables du Tresor et des Postes et Télécommunications : Caisses d'Epargne ; Banques et tous intermédiaires agrées par la Banque de France.

Cotation: Les obligations du présent emprumt feront l'objet d'une demande d'admission à la cote officielle (Bourse de Paris). Taux de rendement actuariel brut:

L'admission des obligations en SICOVAM sera demandée.

CAISSE NATIONALE DE L'ENERGIE 17, HILE CHIMARTEN 75009 PARIS TEL. 258 OI OS





ERS DIS SUCIE

PRUNT 13,80.

I FC M	ARCHÉS F	INIANICIEDO	Paust De	inier Cours Darnie	Cours Dernier STAT BITTE Cours Dernier
PARIS	LONDRES	NEW-YORK			VALEURS précéd. cours VALEURS précéd. cours
22 JUILLET	Le seul fait saillant est la forte reprise des mines sud-africaines en lisison avec la remontée de l'or sur	Effritement Les réductions d'impôts, espérées	Paris-Orléaus	23 6: Nadella	I Waterman S A Zab a. I
Un peu plus résistant La cote des actions françaises	des rumeurs de troubles en Iran. Sur le reste du marché, les affaires sont calmes. Etroites irrégularité des industrielles et des pétroies. Hausse des fonds d'Etat.	par les Américains, et notamment les milieux d'affaires, qui voyaient an elles un moyen de relancer la machine économique ont été ren- voyées à l'année 1981. C'est M. Paul	Seffo 125 12	Satzer	Brass du Marge 52 beig seet seet seet seet seet seet seet see
tante ce mardi au palais Bron- gniart. L'indicateur instantané, en progrès de 0.2 % à l'ouverture	Or (enverture) (mailers) 636 centre \$12	Voicker, président du Fed, qui l'a annoncé en rappelant que le lutte contre l'inflation restalt prioritaire. A Wall Street, où cette déclaration n'a été connus qu'en fin de séance, l'indice Dow Jones des va-	Clause	05 IB Trailor 344 328 53. Yirax 54 90 53	58 Algemeine Bank. 833 854 A.C.F. 5000 190 22 181 59
+ 0,4 %. Le nombre de hausses a donc été un peu plus élepé que relui	WALFURS 22/7 23/7	léger repli (— 1,37) à 927,30. Le volume des transactions a, par contre, a u e m e n t.é. pageant de	Allobroga 331 33	14 Ent. Gares Frig 138 142 indus. Maritime 333 303 Mag. gén. Paris 195 202	Bcs Pop. Espanol 58 58 81 58 81 58 82 85 84 85 84 86 87 8 86 87 8 86 87 8 87 8 86 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 87 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8
ron, à terme). mais l'activité est restée très léthargique. Cette séance était, il est vrai, consacrée à la réponse des primes	*Do Beers 15 1/8 19 1/8	43.75 millions d'actions échangées lundi à 52.23 millions mardi. Pour le « Big Board », ce mouve-ment s'apparente à une consolidation des hausses récentes.	Fromagarie Sel. 195 - 12 Bongrain - 559 - 659 Carlis - 512 - 52	92 East de Vichy 1901 1911 5 Sefitel 49 47 50 Vichy (Fermière). 388 383 20 Vittel 465 459	88 Ball Canada 89 75 76 Convertibles 148 42 134 65 8 157 10 16 78 Canvertime 152 19 145 28 157 15 75 Craiss. Issueobli 242 42 231 43
précédents, et, nombre d'entre elles ayant été abandonnées, elles n'ont pas donné lieu à beaucoup	War Loan 3 1/2 % 33 5/8 33 7/8 *West Briefentem 25 25 73 1/4 73	Indices Dow Jones des transports: 312,55 (— 0.88), des services publics: 114,28 (+ 0.11).	Economats Centr. 448 44 Epargne 796 79 Enremarché 597 55	45 . Aussedat-Roy 61 50 55 96 . Darblay S.A 43 44 95 Didet-Settin 373 . 386	50 Br. Lamitert (GBL) Brougt-France 172 49 164 67 Scaland Holdings 45 Breast Invest 346 31 338 61 Canadian-Pacific 151 58 154 58 Energia 180 25 172 08
Les meilleures performances	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	AKER ASSESSED FOR STATE OF THE TAX A SECOND SECTION OF THE TAX A SECOND SECTION OF THE TAX A SECOND SECOND SECTION OF THE TAX A SECOND	Generals	01 . 15 . A. Thiery-Sigrand 38 . 38 6 Bon Marché 118 116	221 Epargne-troiss 780 13 668 38 32 17 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 47 288 4
Derrière, on trouvait pêle-mêle, la B.C.TMidland (+ 4 %), les Presses de la Cité (+ 3.5 %) le	du premier semestre atteignent des niveaux records avec un bénésice net de 401,7 millions de dollars (+ 2,7 %) pour un chiffre d'affai-	Beeing	Petin 236 Petin 1998 Promedes 191 44 15	92 . Mastre et Precs 42 96 <u> Optore 149 10 148</u>	. Fet Relatione 28 27 72 Financière Ptivée 436 26 464 21
que (+ 2,5 %). Au chapitre des baisses, seules celles de la Redoute. II C B	res accru de 21,7 % à 5,33 miliards de dollars. Mais ils ne sauraient masquer les difficultés conjonctu- relles. Selon le vice-président, les commandes ont brutalement chuté	Exxon 72 71 7/8 Ford 28 3/8 28 1/8 General Electric 56 3/8 84 3/4 General Foods 38 7/2 3) 5/8 General Meters 51 1/4 49 7/2	Value 741 . 73	Enrep Account. 2.2 202 Ind. P (CIPEL) 225 22- 38 . Lampes 152 154	France-Epargne 228 55 228 89 France-Epargne 247 73 242 87 Finalder 128 France-Invest 214 56 204 82 France-Invest 214 56 204 82 France-Invest 334 74 315 56
(- 3 %), Saint-Louis et Simco (-2 %) méritent d'être signalées. Autour de la corbeille, très clairsemée, les professionnels esti-	en avril dernier aux Etais-Unis, entrainant au cours du second tri- mestre une réduction des expédi- tions partout dans le monde, tandis que la hausse des coûts réduisait	Goodyear	Bras. et Glac. Ind Dist, Indeckine Ricylès-Zan	86 Mertin-Gerin 252 268 79 38 73	Gen Beigigma
maient que, somme toute, le mois boursier — qui s'achèvera mer- credi 23 juillet avec la liquida- tion — n'avait pas été trop mau-	entière, le numéro deux de Dow n'est pas très optimiste, affirmant : « Il apparaît maintenant que la récession sera plus grave et plus	Pfizer 42 4' 3/4 Schlumberger 125 1/2 125 Texaco 27 3:4 38 U.A.I. Inc. 19 7/8 15 7/8 Union Carbide 46 48 7/8	Française Sucr 31 Sucrerie Souchon	71 20 Piles Wender 260 26) Radiologie 119 118 19 SAFT. Acc. fixes. 986 930 S.F.J.M 130 1264 S.I.N.T.R.A 785 799	Hartebeast 385 East, Sal, France 272 51 258 86 Honeywell Inc
vais (+ 3,9 % selon l'indicateur instantané). Sur le marché de l'or, le lingot a cèdé 1700 francs à 80 200 francs après un premier cours de	nongue que prevu. En consequence, nous ne pouvons espérer pour cette année un résultat égal à celui de	U.S. Steel	Berle		Indo-Suez Valeurs 33 98 315 97 Intercolssance 159 51 162 28 Intercolling 1642 24 5185 45 165 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185 71 185
80 400 francs. Le napoléon a éga- lement perdu du terrain : 730,80 francs, puis 730,50 francs, contre 735,50 francs.	Etate-Unis et grâce aussi à la evi- gueur constantes de ses activités	(INSEE, base 100 : 29 déc. 1979)	Cochary 55 55 35 355 35	58 80 Profilés Tobas Es 21 29 58 80 Profilés Tobas Es 21 29 58 56 55 Vincey-Bourget 35 35	Marks-Spencer
DROITS DE SOUSCRIPTION VALEURS Bersiers	liées au pétrole et au gaz. BANQUE HYPOTHECAIRE EURO- PEENNE. — Lancement d'un em- prunt de 300 millions de francs à		G. Trav. de l'Est. 27 50 : Herlicq. 22 Lambert Frères lu7 1	22 ED Kinta	Neranda 37 Iss Livret portet 253 32 337 38 Livret portet 266 25 254 16 Pakhoed Heiding Multi-okligations 296 62 283 17 Retrofus Canada Multi-okligations 128 93 123 06
(Astions of posts) Helelitic sears Air liquide, c. 69, non . 1 p. 5 39 . Arjonari-Prienz, c. 36 1 p. 5 3 48	COURS DU DOLLAR A TOKYO	(Base 100 : 29 déc. 1961) Indige général 186,8 _ 106,9 _ Taux du marché monétaire	Origny-Desyroise. 138 28 1	43 Life-Bennieres-C. 381 386	Pfizer inc
Monda 1.A.R.D., c. 11	22/7 23:7 1 dellar (no year) 228 15 223 16	Effets privés, de 23/7 2 3/4 %	Rangier 112 1	112 Delatande S.A	838 5. 348 78 Parities Sestion 258 1. 246 48 Prierre Javestiss 288 81 275 71 Shell fr. (part.). 4: Rothschild-Exp 411 11 392 47
BOURSE DE PARI			SMAC Acitrold 134 Spie Batignelles. 79 90	Gévelot 95 94 Grande-Pareisse. 156 154	50 Sperty Kand 218 215 Steel Cy of Cas. 118 50 117 Stiffentein 25 Sécor. Mobilière. 359 11 342 81 Spéd. Allowettes Sélection-Read 140 83 134 44 Sélection val. fr 154 54 147 55
3 % 30 2 426 S.P.E.C.	précid. cours VALEURS préd	VALEURS précèd. cours. 4 351 Imminvest. 151 149		Ripella-Ecorget	Vaal Reets 287 299 90 Sicay 5.000 142 84 136 3
3 % accent. 45-54 71 . 2 926 · Sanqué Hi 4 1/4 % 1963 95 lb 3 342 Bque Hyps Emp. N. Eq.53 65 112 . 4 238	Banque 336. 334 Locafinancière 17 ervet 201 38 201 33 (Ly) Lyon Dép. Ct. 130 ot. Eur 31. 311 Marseille Créd 27	6 10 149 . Cie Lyen Imm 135 . 135 1 172 . UFIMER	Pathé-Cinéma 72 73	887 . Officer S.M.D	Wagnes-Lits 133 138 Silvarente 161 71 154 3 58 West Rand 25 7 29 58 Silvarente 161 42 154
Emp. N. Eq.6% 67 87 68 685 18.0.1.C Emp. 7 % 1973 8458 (Li) B. Sci Emp. 8.80 % 77. 86 29 1 471 820que W Emp. 9.88 % 78. 85 85 0 295 C. C. I. R.	IDI Dop. 113 113 Sicote) 13 forms 206 20 287 SLIMINCO 25 35 56 24 58 Sté Cent. Rong 6	5 260 Sofragi	Applic. Mécan 29 43 155 53	28 96 M. Ckambon 153 163 50 Gée. Maritime 29 54 29	Sogépargue 288 88 271 8 Sogepargue 288 88 271 8 Sogepargue 446 82 446 4 Sogingo 161 85 144 7 Sogingo 512 51 489 2
TOTAL PRINCE COURS Consider Crédit Lve		26 (NY) Centrest 12 122 311 (NY) Champer 1 138 128 10 Char. Rénn. (p.) - 4.49 3840 480 68	B.S.L		Siconscip 145 80 143 Alser 8.A.P. Investiss. 179 83 175 6 Bang. Fig. But Unifrance 172 78 184 8 60 Cellulose Pin Uniforcier 448 19 427 2
Electro-Ba Euroball. Ch. France 3 % 186 Financièri Fr. Cr. et	8 Sofa). 324 336 C.C.V. 226 B. (Cie) 114 . 116 Fanc. Chd'Eag. 87	3 3 325 9 18 (Li) Dév. R. Nord. 126 70 126 29 9 18 180 0 22 1 Electro-Financ 348 347 60 3 278 (M) Et. Particip 67 65	E.L.MLebjanc 602 6 Ernault-Semma 46 39	5) (Li) Batgaol-Far ₂ 47 2. 45 29 2. Blaszy-Onest 227 . 236	8: General Aliment
Epargne France 318 312 Immobant	Forc. Lyennelse .	8 . 175) . Fin. el Mar. Part. 65 86 19 3 245 . Fin. Sepette-Mant. 36 93 19 7 5 147 France (La)	Huard-U.C.F. 125	162 Degremont 116 118 32 Degremont 116 218 55 Degresses-Purina 264 54 56 Ecco 1848 1898	Prountia
Financ. Victoira. 350 357 70 Immedica.	275 277 58 Cogiff 21 238 234 10 Fancina 199 conv.) 18 234 38 Gr. Fin. Canstr. 199	2 . 182 28 Lebon et Cie	Lechalre 294 . 2	Ferrallies G.F.F 289 263 Havas 518 5 4 Locatel 255 386 Lyon-Alemand 141 141	Voyer S.A 85 Worses Investiss. 340 61 325 1
Compte tenu de la brièvaté du délai qui po complète dans ses dernières éditions, de dans les cours. Elles sont corrigées dés le l	es erreurs penyent pariois figures loudemain, dans la première édition.	MARCHÉ A		cotation des valeur	le a décidé, à titre excaptionnet, de protonger, après la diffure, à ayant été l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Peu e pouvons plus garantir l'exactitude des derniers cours de l'après-midi
Compen- Salion VALEURS clôture cours coers	cours VALEURS cluture can	SECON COURS	ture cours Dernier Compt. Oremier Cours Cour	sation The Course Course Course	
428 Air Liquide 412 415 SU 416 94 Als. Part. and 35 94 94	258 .— (certific.) 234 20 239 3755 266 .E.l. Lefebyre 266 267 428 129 .E. San-Davai 129 128 93 890 Essilor 905 .984	EO 231 50 232 . 44 . Nobel-Bozel 4 . Nobel-Bozel 4 . Nobel-Bozel 4 . Nobel-Bozel 4	3 42 (5 42 89 42 80 1 85 31 15 31 40 31 15 73 2 73 20 71 83 7 217 217 217 83	[27 — [cbl.]. [25] [29] 220 Themson-Br 217 217 5 265 — (cbl.). 260 55 258 315	129 90 125 98 15 . Sen. Mining. 85 82 10 82 16 80 8 217 50 217 50 193 . Sen. Mining. 285 80 254 . 294 201 258 252 50 46 . Soldfields 5. 65 58 . 58 42 49 6 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318 .
162 Arjon Priou 186 155 154 \$ 455 Aux, Entrepr. 428 481 481 1	84 315 Europe s 1 346 346 346 346 346 346 346 346 346 346	347 . 347 . 151 . Paris-France. 14 892 . 881 . 110 . Pechelbrotin. 10 42 J 42 I 187 . P.U.K 11 95 63 90 64 90 123 . — (obl.). 12	: 60 143 143 141 . 9 50 189 60 189 5. 107 50 1 50 182 1 163 192 18 3 30 123 5° 124 5 123 39 4 65 83 58 84 58 85	165 Un. F. Bque 166 58 161 148 U.T.A	153 158 10 278 Heetist Aktil. 278 271 50 268 5 177 175 36 Imp. Chem. 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40 35 40
Bail-Equip 188 51 189 . 189 - (obl.) 216 51 216 50 216 5 216 Bail-Invest. 356 363 5 356	276 Obl. coav. 288 292 154 Finextel 152 154 125 25 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125	292 20 286 26 288 . Penhnet 23 154 152 68 318 . Pernod-Ric. 31 28 125 125 238 . Perrier 25 60 43 60 43 68 128 . Pétroles B.P. 12	8 58 238 238 237 8 5 313 314 5 312	88 Yalloures 75 . 75 890 V. Cliquet-P. 94) 944 358 Vintpriz 393 353	373 362 60 114 LT.T 120 40 115 90 120 . 115 60 310 418 50 418 50 290 March 305 . 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 310 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50
152 B. Rothschild 148 18 148 148 148 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 1	93 58 235 — abl.comv 239 2. 239 183 58 — (certific.) 59 3. 58 176 50 141 Saleries Lat. 132 131 548 . 198 Se d'Entr. 198 . 193	88 239 80 236 10 318 — (chl). 31 60 59 50 59 . 141 . Plarre-Auby. 14 133 . 131 50 78 . P.L.M 6 190 188 2 2 285 . Poctate 21	4 28 314 20 314 2 312 11 6 25 146 30 146 30 145 10 9 80 69 50 89 60 69 50 3 18 213 . 214 299 5 90 314 314 311	54 Ang. Am. C. 84 80 85 1	7 2 4 80 2 4 80 735 . Patrofina 714 . 713 712 712 712 714 8 144 8 145 162 . Philip Morris 173 173 50 173 50 173 6 2 15 50 7 . Philips 38 50 38 90 38 70 38 6 64 10 64 45 173 Pres. Brand. 213 206 204 60 256 8
478 Bis 457 458 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451	841 141 Sie Int. Par. 139 139 989 365 Sénérale Oc. 361 89 351 980 458 Gr. Tr. Mars. 455 20 467 1563 355 Suyanne-Gas. 340 364	50 139 137 60 198 Primpey 11 10 351 . 351 10 265 P.M. Labinar 26 . 457 445 . 27 Primatal 2	2 . 114 114 112 58 255 255 255 27 58 27 58 27 58 27 58 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55 27 55	335 Amgold 388 372 585 B. Ottomana 518 529 . 348 BASF (ARL.). 319 ED 312 275 Bayer 269 289 178 Buffelstent. 183 58 181	52 519 288 Randfostein 288 291 291 29 286 318 328 365 365 367 367 368 368 367 367 368 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367
250 — (chil.) 284 282 282 1283 Casins 284 1218 1219 47 CEM 58 6, 58 176 Cetelam 186 . 193 . 190 2 228 Chars. Répu. 2.8 287 237	1215 180 1métal	93 93 . 215 . Pricel 28 836 75J 298 . Primagaz 28	5 88 205 88 2 6 18 205 3	19 Charter 21 88 21 2 182 Chase Manb. 183 5, 182 5 192 Cie Pétr un 199 199 5 37 De Bears 49 20 39 9 635 Deuts Bank, 653 647	182 50 182
14 Chiers - Chat 14 15 14 45 14 3 132 Chim. Root. 133 50 133 133 135 138 138 138 138 156 154 5 138 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158 15	135 187 Kall Ste-19 18 18 18 132 132 59 59 59 59 424	1 12 1 19 2 255 Radiotech 28 3. 59 88 58 76 178 Raffin (Fse). 16 50 424 418 440 Redocte 44 80 257 38 257 58 550 Révilion Frè. 57	5 292 58 256 295 5 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163 50 163	345 Dome Mines 389 386 165 DuPentNem. 117 18 175 1 285 East Rudak. 229 5J 228 2 122 East Rudak. 131 28 128 6 88 Ericsson 87 48 36 8 275 Exxon Corn. 282 58 236 6	173 10 178 - 104 U Min. 1/10 183 . 1 3 183 . 1 3 1 229 28 228 10 177 . Upit. Techn 2.1 50 198 56 199 50 200 122 18 128 50 368 . West Oriet 377 . 374 56 377 . 375 35 8 8 8 8 180 . west Deep 211 . 218 80 209 . 212 . 215 50 285 58 256 . west Moid 381 388 288 5 281
968 C.I.L. Alcatel 918 920 929 299 Club Méditer 399 398 391 8 620 C.M. Industr. 505 505 5.5 560 (abl.). 585 581 5 1	382 88 375 La Hénho 4 8 4 8 5 9 1699 Lagrand 1714 1235 2129 — (phi.) 214 J 220 J 575 Lasheur 578 573	714 . 1445 . 425 . Routsel-Ucla: 25 714 . 1445 . 425 . Rout. Colas . 43 . 1737 . 2165 . 425 . Ruche Pic 42	9 269 9 259 20 255 .	89 Ford Metor. 117 50 118 225 Free State. 251 50 258 . VALEURS BOWN	
146 Coffmeg 153 56 155 315 336 337 378 370 376 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373 373	336 . 355 . Lociedas 379 80 375 378 60 665 . L'Oréat 566 67 366 28 3228 — chl. conv. 3175 3175 3176 50 378 . Lynna Eanz 376 50 374	8: 38: . 32 147	6 . 157 (167 167	COTE DES CHANG	SES COURS des BILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR
433 Camp. Med 418 408 488 169 Cred. Comp. Ft 167 2 167 80 187 8 240	482 58 Mach. Ball. 55 55 65 825 Mach. Ball. 543 544 543 544 55 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65	3175 3175 138 . Saint-Cobain 12 18 277 38 378 58 178 . St-Louis-8. 16 80 56 56 . 388 Sanofl	122 123 58 122 158 80 156 28 158 394 58 394 394 358 52 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62	Etats-Beis (5 1) 4 834	2 '7 Actes Toute MORNAIES ET DEVISES COURS 22/7 4 833 2 928 4 138 Or fin (kile en harre) \$1988 \$6206
430 Gred Foac. 424 427 427 5	age Eas Wartell 577 . 579	5/9 579 . 85 . /oh! 2	35 50 58 5u 88 20 1	Allemagne (100 DM). 232 29 2	2 160 224 236 Or fin (kile on harrs) \$1998 \$6206 4 528 *13 9.2. 14 88 Or fin (an ilagal) \$1906 \$8208
430 Cres. Feac. 426 427 427 5 250 C. F. Immob. 265 241 250 5 258 Cr. Ind. AL-L 245 245 245 247 121 Cred. Indus. 129 128 128 122 C. Ind. Buest 128 129 120 345 Cred. Nat. 345 343 18 343 1	125 58 555 — (abl.) 545 546 129 750 Mat. Téléph. 748 738 8 345 9858 Matra 898 8930 9 61 28 57 Mét. Nav. N. 57 96 58	. 545 545 . 193 Seb 17 740 738 288 Seftmey 18 18 18 18 18 18 18	50 196 50 197 196 50 3 50 378 378 384 . 542 682 582 .	Allemagne (100 DM). 232 29 21 Belgique (100 F) 14 514 Pays-Bas (100 fl.) 212 288 2 Damemark (100 krd). 75 889 Norvège (100 kg 34 171 Scenda-Brotagne (5 1) 9 618	2 128 206 2 6 Pièce française (20 tr.). 735 58 730 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59
430 Cred. Feac. 426 . 427 427 5250 5250 Cr. ind. AL-L. 245 . 241 . 250 5 5 121 Cred. ladus. 129 128 128 120 345 . Cred. Rat 345 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343 10 343	482 58 Mach. Ball. 55 544 544 543 1265 (Ly) Majoret. 332 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 1385 32 13	\$71 . 660 . 268 . Sagent	7 18 179 58 179 57 179 57 28 42 42 58 41 28 88 20 167 58 167 58 164 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196 50 196	Pays-Bas (100 fi.) 212 298 2 Damemark (100 krd). 75 889 Norvège (100 kr.). 84 171 Srande-Bretagne (£ 1) 9 618 Italie (1 000 fires) 4 888 Sokse (100 trs) 252 888 26 Sokse (100 trs) 98 310	2 128 206 216 Pièce française (20 fr.). 735 58 730 57 585 71 588 76 580 Pièce strisse (20 fr.). 822 837 84 87 82 887 84 87 82 887 84 87 84 87 84 87 84 87 84 87 84 87 84 87 84 87 84 87 84 87 84 87 84 87 84 87 84 87 84 87 84 87 84 87 84 87 84 87 84 87 84 84

2. PROVINCIALES : « L'Alsoca écrosée par son histoire », par J.-C. Streicher; « Pour une réforme fédé role », par Jean Rous; «La fin des paroisses », par M. Le Lanmou; « Du folklore à la charte par Tanguy Kenec'hda.

ETRANGER

3. ASIE — CORÉE DU SUD : le procès de M. Kim Dae-jong commencers en goût, en présence d'observateurs étrangers. 4. AFRIQUE

4-5. AMERIQUES - Les Etats-Unis entre le droit et la justice > (111), par Alain Clément.

6. PROCHE-ORIENT - La session extraordinaire d'urgence » de l'ONU sur la Palestine

ne fait pas recette. - IRAK : l'assassinat de Salah Bitar risque d'aggraver les divergences entre Bagdad et Damas.

- U.R.S.S. : les résultats de l'économie restent inférieurs aux objectifs du Plan.

7. DIPLOMATIE - La visite à Paris du président roumain.

POLITIQUE

8. Le P.C.F. en 1940 : - Deux orientations différentes», par Paul Delanoue.

SOCIÉTÉ

sociétés.

10. RELIGION.

9. JUSTICE : M. Poniatowski et l'affaire de Broglie. - Un congrès international Madrid : administrations e

- Le ramadan à Paris : ici ce n'est pas une fête. 10. ÉDUCATION.

20. EDITION : le Cercle de la librairie menace de rédaire son per-

> LES J.O. DE MOSCOU

11. Salnikov contre les ombres. Les mésayentures des Français. 12 Dans la presse hebdomadaire. - Résultats,

ARTS

ET SPECTACLES 13. EXPOSITION : « Braque à Saint-

Paul - de - Vence », par Pierre Grazville. 14. MÉTIERS ANONYMES : «Le programmateur, un troisième homme pour l'architecture », par Jean-François Chevrier et Frédéric

15. THÉATRE : la Comédie de Coen à Avignon, par Mathilde La Bar-

15. VARIÉTÉS : Renaud et la P.C., par Claude Fléouter. 16. CINEMA : All That Jazz at The Rose : les pieurs des stars, par Colette Godard.

JOURS D'ÉTÉ

21-22, « Un voyage en Océanie », par Jean-Claude Guillebaud; Météorologie; Informations-« Services » **ÉQUIPEMENT**

23. ENVIRONNEMENT : les propo-

sitions pour le VIIIe Plan. - TRANSPORTS. **ÉCONOMIE**

26. ENERGIE : la part da gaz dans le bilan énergétique de la France pourrait diminuer. 27. AFFAIRES : les difficultés de Manufrance. 28. SOCIAL

RADIO-TELEVISION (12) Annoncesc classées (24 à 26) Carnet (20) : Journal officiel (22) Programmes spectacles (17 à 20); Mots croisés (21); Bourse (29).

VIVE REMONTÉE DE L'OR

Les cours de l'once d'or (31,1 gr.) se sont nettement raffermis, mercredi 23 juillet, sur les marchés mondiaux, passant, à Londres, de 613 dollars à 634 dollars environ. Ce raffermissement s'était amorcé la veille aux Etats-Unis sur la nouvelle (fausse) d'une occupation de Pambassade soviétique à Téhéran, confondue avec celle du siège du parti Toudeh. Selon certains upperts, 11 serait du, en réalité, aux rachate d'opérateurs qui spéculaient à la balane sur le métal.

ABCDEFG

En Grande-Bretagne

Le nombre des chômeurs représente 7,8% de la population active

Le chômage a fortement augmenté en Grande-Bretagne au cours des quatre dernières semaines. Il affectait à la mi-juillet un million huit cent quatre-vingt-seize mille six cent trente-quatre personnes, représentant 7,8 % de la population active, soit le plus haut niveau famais atteint depuis la grande dépression économique des années 30. Le leader de l'opposition, M. Callaghan, a annoncé que le parti travalliste déposerait une motion de censure afin de permettre un débat général sur la politique économique de Mme Thatcher.

De notre correspondant

Londres. — De l'aven même du pour intervenir. D'une voix calme gouvernement, la situation mais ferme, il a sommé le prel'emploi s'est détériorée plus vite mier ministre d'abandonner sa politique économique. Devant le que prévu. A cela, une raison saisonnière et historique : l'arrirefus prévisible de Mme Thatvée massive sur le marché du cher, le leader de l'opposition a travail de jeunes gens venant de annoncé que son parti déposerait quitter l'école et fruits une motion de censure. Le but « baby-boom » des années 60. n'en est pas de renverser la goula mi-juin à la mi-juillet. vernement, qui jouit d'une majonombre de jeunes sans emploi rité confortable aux Communes, au terme de leurs études est mais de créer l'occasion d'un passé de cent neuf mille à deux débat général sur sa politique cent quatre-vingt-quinze mille. économique. Et cette situation risque d'empi-Le véritable danger politique rer dans l'immédiat avec l'arrivée pour le cabinet conservateur est d'autres écoliers sur le marché peut-être que les députés de l'opde l'emploi le mois prochain. En position ne sont plus seuls à outre, les démographes estiment considérer le châmage comme le que les effets du « baby-boom » problème majeur de la Grande-Bretagne. Si l'on en croit un sonne s'estomperont pas avant 1982. Mais l'afflux de jeunes en quête dage publié jeudi dernier par d'emploi ne suffit pas à expliquer le Daily Telegraph, 49 % des Brile niveau éleve des chiffres putanniques partageraient cet avis bliés le 22 juillet par le gouvernecontre seulement 29 % en juin ment, puisque l'augmentation toet 23 % en mai. Mme Thatcher a tale du nombre des chômeurs eu l'occasion récemment de se rendre compte concrètement du mécontentement que provoque sa politique économique dans une partie de la population. Le 11 juillet dernier, elle était vivement

pendant les trente derniers jours à été de 237 000. Le fait est que la Grande-Bretagne connaît ègalement une accélération de la progression du chômage parmi la population adulte. Depuis septembre dernier, le nombre d'adultes sans emploi a augmenté de 27 %. Confrontées aux effets conjugués de la récession économique mondiale, de la bonne tenue de la livre (mardi à son plus haut niveau depuis cing ans). des augmentations salariales et de la politique « monétariste » du gouvernement, nombre d'entreprises réduisent leurs activités et leur embauche — quand elles ne déposent pas tout bonnement

leur bilan.

Comme l'ont rappelé, mardi, Mme Thatcher et Sir Geoffrey Howe chancellar de l'Echiquier. le gouvernement n'a pas l'intention pour autant d'abandonner sa politique d'austérité, considérant que le chômage est dû non pas à la restriction du crédit et à la limitation des décenses publiques mais avant tout au niveau trop élevé des accords salariaux qui mine la compétitivité des entreprises britanniques. Pour étayer cette affirmation, le Trésor a publié le même jour des statistiques sur la question. Selon ses estimations, les hausses de salaires compteraient pour 15 % dans la perte de compétitivité des entre-prises britanniques face à leurs rivales étrangères. Mais les calcuis du Trésor indiquent également que la forte position de la livre sterling serait responsable à 50 % de ce phénomène. La manne pétrolière de la mer du Nord serait-elle en train de tuer l'industrie britannique? Il se trouve de plus en plus d'observateurs pour l'afirmer dans les co-

Un torrent de critiques

lonnes des journaux

A la Chambre des communes, Mme Thatcher a affironté, avec calme, un torrent de critiques lancées par l'opposition Les Whips avaient mobilisé leurs troupes, et l'on s'attendait à quelque chose comme une mêlée générale. Il n'en fut rien. Le débat fut, certes, houleux, mais pas suffisamment pour justifier la suspension de séance que tout le monde prévoyait. M. Callaghan. leader de l'opposition, a attendu que ses camarades travaillistes se soient franchement défoulés

Le numéro du « Monde: daté 23 juillet 1980 a été tiré à 517 024 exemplaires.

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT PRIX EXCEPTIONNELS

avec la garantie d'un maître tailleur COSTUMES MESURE

A partir de 998 dons un choix de 3 000 draperies Fabrication traditionnelle

ROBES ET TAPLLEURS SUR MESURE

Prêt-à-porter Homme **Boutique Femme**

TEL: 742-70-81 OUYERT EN AOUT mardis, mercredis, jeudis de 10 heures à 18 heures Au Liban

LE PRÉSIDENT DU SYNDICAT DE LA PRESSE A ÉTÉ ASSASSINÉ

Beyrouth (A.F.P., A.P., Reuter)
- Le président du Syndicat de la presse libanaise, M. Riad Taha a été assassiné, mercredi matir juillet, par balles, alors qu'il trouvait à bord de se voiture à Beyrouth-ouest. Son chauffeur a également été tué. M. Taha se rendait chez

Hoss, quend deux hommes, circulant en voiture, ont ouvert le feu sur son propre véhicule. Son corps a été crible de balles. [Personnalité bien connue non seulement au Liban, mais dans l'ensemble du monde arabe, M. Riad Taba entretenait de bonnes relations avec les divers journaux de Beyrouth, de toutes tendances, et ceci malgré

la guerre civile et les tensions qui

ont marqué la Liban depuis 1975.

M. Taha était âgé de cinquante-

premier ministre, M. Selim El

LE DIRECTEUR DE LA TÉLÉVISION DÉMISSIONNE

APRÈS AVOIR ÉTÉ LIBÉRÉ PAR SES RAVISSEURS

Beyrouth (A.F.P.). — Enlevé mardi matin 22 juillet à Beyrouth par des a éléments armés non identifiés » Ne Monde du 23 juillet) et libéré quelques heures plus tard, M. Charles Rizk, directeur de la télévision libanaise depuis 1977, a presenté sa demission au chef de l'Etat, M. Elias Sarkis.

Il a expliqué que les circonstances actuelles ne lui permettent plus de mettre à exécution le programme de la Compagnie libanaise de télévision, société mixte dont l'Etat libanais et la SOFIRAD (France) sont les principaux actionnaires.

> NOUVELLE ÉRUPTION DU MONT SAINT-HELENS

Vancouver (Etat de Washington (A.F.P., U.P.I.). - Le volcan de la chaine des Cascades, le mont Saint-Helens, a connu, le 22 juillet, une nonvelle phase d'activité. A trois reprises (en deux heures et dis minutes), le volcan a projeté d'énormes nuages de débris et de vapeur à une altitude supérieure à 12 000 mètres. Par mesure de prébûcherons travaillant dans les environs immédiats du mont Saint-Helens ainsi que les cinquante habitants de Cougar, petite localité située à 18 kilomètres, au sud-ouest du volcan, ont été évacués.

En Bolivie

L'Organisation des États américains doit se réunir pour examiner la situation après le putsch militaire

De nombreuses patrouilles militaires circulaient encore à La Paz, le mardi 22 juillet. tandis que la population avait repris le travail après la grève générale, largement suivie, la veille. Les centres miniers situés à 200 kilomètres au sudouest de la capttale étaient totalement isolés, après les mouvements de troupes qui y ont eu lieu au lendemain du coup d'Etat militaire du 17 juillet. Cevendant, une grande activité internationale se poursuit pour tenter d'isoler le nouveau régime de La Paz. Une réunion de l'Organisation des Etats américains (O.E.A.) doit avoir lieu le 24 juillet.

prise à partie par des habitantes

d'un quartier de l'est de Londres.

Le même jour, Sir Keith Joseph,

son gourou économique, se fai-

satt huer dans le nord de l'An-

gleterre. Exactement une semaine

plus tard, le premier ministre

était conspué par des manifes-

tents lors d'un voyage au Pays

Ces incidents ont ceci en com-

mun qu'ils se sont déroulés dans

des régions particulièrement tou-

chées par la crise économique. Et

ce n'est pas le moindre intérêt

des dernières statistiques du mi-

nistère de l'emploi que de mon-

trer que le fossé se creuse entre

les régions défavorisées du

Royaume-Uni — Pays de Galles,

Ecosse, Irlande du Nord et nord

de l'Angleterre — et les régions

traditionnellement mieux loties

comme le sud-est de l'Angleterre

Le taux de chômage est ainsi de

11,6 % en Ulster, de 9,6 % dans

le nord de l'Angleterre et de plus

de 9 % en Ecosse et dans le Pays

de Gelles.

de Galles.

La Paz a retrouvé, le mardi 22 juillet, un aspect presque nor-mal, hormis la présence de patrouilles militaires dans les rues. On estime que 90 % de la population de la capitale a repris le travail, alors que les transports fonctionnent à nouveau normalement, notamment entre le centre de La Pas et la zone d'El Alto, où se trouve l'aéroport du même nom, a 4000 mètres d'altitude. Les banques et les petits commerces, tout comme les marchés, sont à nouveau ouverts, mais les portes ne sont qu'entrebaillées, et les clients entrent par petits groupes. Dans les rues, outre les patrouilles militaires, des camions découverts transportant des prisonniers passent à intervalles réguliers. Les prisonniers, environ deux cents, sont concentrés au stade de football Bolivar, à mi-chemin entre la ville et l'aéroport, après avoir été interrogés au quartier général de la police. Selon des témoins, les prisonniers ne sont pas maitraités et la nourriture est assez convensble.

Des coups de feu sporadiques sont encore entendus la nuit, notamment dans la banlieue ouvrière. Selon les militaires, il s'agit d'incidents qui ont lieu au cours d'opérations de « nettoyage » contre des « extremistes », ainsi que d'actions de tireurs isolés. La région minière des Andes reste isolée depuis l'arrivée, le week-end dernier, de troupes approvées par des unités de blindés qui encerclent les principaux cen-

tres de production d'étain. Les ouvriers seraient prêts à dynamiter certaines installations. Le comité bolivien pour la défense de la démocratie (Conade). formé par de nombreux hommes politiques et syndicalistes passés la ciandestinité depuis le coup d'Etat de jeudi, a lancé un appel au biocus économique de la Bolivie pour hâter la chute du régime militaire. Dans un communiqué transmis eux ambassades La Paz, le comité accuse régime du général Luis Gazcia Meza d'exécutions sommaires, suivies d'inhumation dans des fosses communes. Selon le comité. le nouveau gouvernement est responsable de la disparition de plusieurs centaines d'hommes politiques et de syndicalistes.

Cependant, le nouveau régime est toujours isolé. Ni les Etats-Unis ni les pays latino-américains à gonvernement démocratique ne ont reconnu. Des pays membres du Pacte andin (Equateur, Pérou Colombie et Venezuela) ont décidé de convoquer pour jeudi prochein une réunion d'urgence du Conseil permanent de l'Organisation des Etats américains (C.E.A.) pour examiner les répercussions, dans l'hémisphère, du coup d'Etat. Cette réunion, à laquelle le Etats-Unis ont donné leur approbation, devrait permettre la convocation ultérieure d'une réuministérielle interaméricaine, proposée par Panama, De son côté, M. Kurt Waldheim a fait appel, le 22 juillet. aux nouvelles autorités boliviennes pour que cessent les exécutions sommaires dans le pays.

ec.claréc Cependant, la conférence syndicale des travailleurs andins, réunie à Bogota, a lancé, pour le 28 juillet, un appel à une grève générale d'une heure de tous les travailleurs du sous-continent. La Confédération internationale des syndicats libres, à Bruxelles, a introduit une plainte auprès de l'Organisation internationale du travail à Ganère dénoncent les travail, à Genève, dénonçant les exécutions sommaires de diri-

geants syndicaux. Enlin, deux nouvelles ambassades boliviennes ont été occupées, le 22 juillet, celles de Madrid et de Mexico. Deux nonveaux arabassadeurs. M. Alonse Crispo, à Genève, ainsi que le représentant de La Paz en Belgique ont démissionné.

APRÈS L'ATTENTAT CONTRE M. BAKHTIAR

Un millier de policiers ont munifesté de Neuilly à Nanterre

A l'appel de la Fédération autonome des syndicats de police, plus d'un millier de policiers se sont réunis, ce mercredi 23 juillet, à 8 h. 30, devant le 101, boulevard Bineau à Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine), pour déposer une gerbe à la mémoire de Jean-Michel Jamme, gardien de la paix tué au cours de l'attentat manqué commis, vendredi 18 fuillet, contre M. Chapour Bakhtiar. Le dernier premier ministre du chah était présent à cette cérémonie.

Le cortège s'est ensuite rendu à la préfecture de Nanterre ou depaient avoir lieu, en présence du ministre de l'intérieur, les obséques officielles du gardien de la paix.

«Il doit s'en aller»

La gerbe de fleurs sur les carreaux de marbre du hall d'entrée recouvrait la trace invisible du corps d'un gardien de la paix sui avait vingt-trois ens. M. Bakhtiar garda la tête penchée durant la minute de silence. Puis il voulut dire quelques mots aux trois syndicalistes qui lui faisaient face par delà la gerbe dans un espace réduit et mai éclaire que surveillaient étroitement son garde du corps, des policiers en civil et des C.R.S. en gilet pare-balles et armés de mitraillettes.

Il voulut parier, expliquer les folies de l'Iran et la barbarie du terrorisme. A mots couverts les syndicalistes lui expliquèrent qu'il ne devait plus habiter un immeuble comme celui-ci où sa protection ne seralt lamais tout à fait assurée. Il faisait courir des risques graves aux autres, les policiers, et surtout les habitants. ceux qui, comme Mme Stein. tuée vendredi, n'ont que faire des réglements de comptes iraniens. a Il doit s'en aller a Dans le iardin envahi par des C.R.S. qui locataires dissient tout haut ce

fuvaient les journalistes, les coque les policiers avaient murmuré. « Nous craignons pour nos enfants » expliquait une femme élégante qui distribusit une a lettre ouverte » des habitants de cet immeuble a désormais maudit ». Tous voulaient révéler la gêne des contrôles systématiques et leurs inquiétudes dès qu'à Téhéran la presse reprenait ses menaces contre M. Bakhtiar. « Après ce massacre, celui-ci est toujours dans, les lieux. Notre

fortin v. « Nous n'avons pas pris la Bastille pour être fouillés deux fois par jour sous prétexte qu'un Iranien protégé par le gouvernement habite à Paris », expliquait un voisin qui se plaignait que « acs

immeuble est transformé en

LES PRIX WOLF ONT ÉTÉ DÉCERNÉS

Le mathématicien français Henri Cartan parmi les lauréats D'un montant de 100 000 dollars

chacun et provenant d'un legs anonyme à l'Etat d'Israël, les prix Wolf, créé en 1978, pour récompenser des travaux scientifiques dans cinq disciplines, viennent d'être décernés à Jérusalem. Ils seront remis aux lauréats, parmi lesquels le mathématicien francais Henri Cartan, au cours d'une cérémonie qui aura lieu en septembre à la Knesseth. Le professeur Maramorosh

(Etais-Unis) a recu le prix d'agriculture. Le prix de chimie va an professeur Henry Heyring (Stats-Unis). Le prix de mathématiques est partagé entre les professeurs Henri Cartan (France) et Andrei Kolmogorov (U.R.S.S.). Le prix de médecine revient au professeur Leo Sachs (Israël) et aux docteurs James Gowans et Cesar Milstein (Grande-Bretagne), Enfin. le prix de physique récompense trois Américains, les professeurs Michael Fisher, Leo Kadanoff et Kenneth Wilson.

[Né le 8 juillet 1904 à Nancy, fils du mathématicien Elis Cartan. M. Henri Cartan est ancien élève de l'Ecole normale supérioure : docteur de sciences en 1928, il a enseigné aux facultés des sciences de Lille et de Strasbourg avant d'être nommé en 1940 à celle de Paris. Il est aussi chargé, jusqu'en 1965, de l'enseignement des mathématiques à l'Ecole normale supérisure, ce qui lui vandra de former la plupart des mathé-maticiens français. En 1969, il est nommé professeur à l'université de Paris-Sud, poste qu'il occupers jus-qu'à son départ à la retraite en

Spécialiste de la théorie des fonctions, de l'analyse et de la topologie, M. Henri Cartan est membre de l'Académie des sciences.]

compagnons de bridge » sient. eux sussi, été sommis à la suspicion des policiers de faction. Les habitants de l'immeuble veulent demander le décart de M. Bakhtiar. L'un d'eux assure avoir obtenu une audience à l'Elysée. a Il dott s'en aller p. c'était aussi une évidence pour les centaines de policiers, membres du Syndicat national des policiers en tenue, du Syndicat national autonome des policiers en civil et du Syndicat des commissaires et des hauts fonctionnaires de la police que leurs collègues en fonction retenalent derrière les grilles. Ils regardaient sans un mot la place où se tenait vendredi leur collègue Jourdain, a offert sans gilet pare-balles » aux coups des terroristes.

Tous affirmaient que les personnalités étrangères, qu'elles soient ou non menacées, devaient « habiter des lieux ptus isoles où la protection scraft plus efficace ». Comme l'avatollah Kkomeiny qui l'était réfuglé dans une villa de la banlieue.

 Le seizième arrondissement est devenu une poudrière »: notait un responsable syndical Les policiers défilaient alors sur les larges artères ombragées et flanquées d'immeubles cossus. Un seizième arrondissement qui par la présence « de diplomates et d'exilés du Proche-Orient », deviendrait pen à peu un quartier en armes. Des policiers parlaient de ces hommes qu'on voit à la porte de certaines ambassades munis de pistolets et de mitraillettes. Des hommes dont on ne sait pas s'ils sont gardes du corps ou diplo-

· PHILIPPE BOGGIO.

« J'attends que la justice de notre pays passe, rapide, exemplaire et rigoureuse », a déclaré M. Christian Bonnet en fin de matinée à Nanterre.

Le ministre a évoqué le « lourd tribut > payé par les fonctionnaires de police au « fanatisme qui trouve hors de nos frontières et loin de chez nous la raison ou le prétexte de ces inadmissibles manifestations de violence. ».



VENTE SPECIALE D'ETE

> CERRUIT HOMME 27 rue ROYALE

CERRUTI FEMME 15 place de la MADELEINE 38 avenue VICTOR-HUGO



PROMOTION 2 VALISES une grande et une petite

55 cm 395 F • 65 cm 495 F

70 cm 550 F • 75 cm 595 F Paris: 13, rue Tronchet • 41, rue du Four 74, rue de Passy • Tour Maine-Montpornesse

Lyon: La Part Dieu Ennal: contre remboursement 13, rue Tronchet - 75008 Paris.

Mahren une chate in the series

MILEISSE LED PALESTILL

a mart s

The state of the s

1 75. 10 mg -e 100

Beter ta if it iff "E"

to the same

Total 18 18 17 . 157

57 I'm en 64

The state of the state of

The state of the state of

The second second

The Mind where the for

The same and the s

\$ 45 m. #2 [· · · ·

Bergert fint gereg ? die einem eine eine eine